



REVUE DE PRESSE 2017



Sommaire Presse



Plus2Sens
Anne-Sophie CHATAIN-MASSON
04 37 24 02 58
anne-sophie@plus2sens.com



SOMMAIRE PRESSE AU 09 JANVIER 2018

122 ARTICLES PARUS

- JANVIER : 7 ARTICLES PARUS

MEDIA	TYPE DE MEDIA	DATE	TITRE
LA LETTRE DE L'AEPI	Presse santé	01/01/2017	We are the champions
MET' GRAND LYON	Presse collectivités	01/01/2017	10 actions de la métropole
WWW.ADERLY.FR	Site internet actualités régionales	02/01/2017	Le CLARA organise le Forum de la Recherche en cancérologie
BREF ECO	Presse économie régionale	05/01/2017	Textos
TOUT LYON AFFICHES	Presse économie régionale	07/01/2017	J'arrête de Fumer
WWW.ECONOMIE.GRANDLYON.COM	Site internet collectivités	20/01/2017	MSD VACCINS – Inauguration des locaux du laboratoire
LE PROGRES	Presse quotidienne régionale	23/01/2017	Le village s'engage dans la lutte contre le cancer du sein

- FEVRIER : 3 ARTICLES PARUS

MEDIA	TYPE DE MEDIA	DATE	TITRE
METROPOLE LE MAGAZINE	Presse collectivités	01/02/2017	Clermont se ligue contre le cancer
WWW.ACTEURSDE L'ECONOMIE.LATRIUNE.FR	Site internet économie régionale	02/02/2017	Le Cancéropole CLARA doit davantage s'ouvrir aux entreprises
WWW.ACTEURSDE LECONOMIE.LATRIUNE.FR	Site internet économie régionale	20/02/2017	Santé : Saint-Etienne veut devenir une référence sur la prévention

- MARS : 19 ARTICLES PARUS

MEDIA	TYPE DE MEDIA	DATE	TITRE
GRAND LYON ECONOMIE	Site internet collectivités	07/03/2017	Forum de la recherche en cancérologie
PLACE GRE'NET	Site internet acutalités régionales	09/03/2017	La Chaire du Cancéropole rhônalpin CLARA se tourne vers de grands projets d'avenir
LE DAUPHINE LIBERE	Presse quotidienne régionale	10/03/2017	C'est l'heure du bilan pour la Chaire d'excellence en recherche translationnelle
WWW.LEDAUPHINE. COM	Site Internet actualités régionales	10/03/2017	C'est l'heure du bilan pour la Chaire d'excellence en recherche translationnelle
WWW.GAZETTE LABO.FR	Site internet santé	16/03/2017	EPICLIN 11 / 24 ^e Journées des Statisticiens des CLCC
L'ESSOR DE L'ISERE	Presse quotidienne régionale	17/03/2017	La lutte contre le cancier avance à Grenoble
LE PROGRES	Presse quotidienne régionale	21/03/2017	Soirée-débat sur le cancer
LE PROGRES	Presse quotidienne régionale	22/03/2017	Le chiffre
LE BULLETIN INFIRMIER DU CANCER	Presse santé	23/03/2017	Forum de la recherche en cancérologie Auvergne-Rhône- Alpes
WWW.VIVA- INTERACTIF.COM	Site internet collectivités	24/03/2017	Soirée-débat grand public « Le cancer, vivre avant, pendant, après : où en est la recherche ? »

LE PROGRES	Presse quotidienne régionale	28/03/2017	Un concert pour soutenir les malades de l'Institut de cancérologie
WWW.LEJSL.COM	Site internet actualités régionales	28/03/2017	Viande rouge et charcuterie : avec modération !
BREF ECO	Site internet économie régionale	29/03/2017	Le Forum de la recherche en cancérologie, les 4 et 5 avril, à Lyon
WWW.LYON PREMIERE.COM	Site internet actualités régionales	29/03/2017	BIOVISION veut se rapprocher du public
WWW.MET.GRAND LYON.COM	Site internet collectivités	29/03/2017	Cancer : une soirée-débat pour faire le point sur la recherche
LE PROGRES	Presse quotidienne régionale	30/03/2017	Soirée-débat « Le cancer, vivre avant, pendant, après »
WWW.LESSOR.FR	Site internet actualités régionales	30/03/2017	Saint-Etienne leader de la prévention en France
20 MINUTES	Presse quotidienne régionale gratuite	31/03/2017	Soirée-débat « Le cancer, vivre avant, pendant, après »
WWW.AUVERGNE RHONEALPES.FR	Site internet collectivités	31/03/2017	Soirée-débat grand public « Le cancer : vivre avant, pendant, après »

• AVRIL : 16 ARTICLES PARUS

MEDIA	TYPE DE MEDIA	DATE	TITRE
TOUT LYON AFFICHES	Presse économie régionale	01/04/2017	Soirée-débat : « Le cancer, vivre avant, pendant, après »
LE PROGRES	Presse quotidienne régionale	03/04/2017	Soirée-débat « Le cancer, vivre avant, pendant, après »
WWW.LYON-ENTREPRISES.COM	Site internet économie régionale	04/04/2017	Forum Clara de la Recherche en Cancérologie en Auvergne-Rhône-

			Alpes, à l'Espace Tête d'or à Lyon
WWW.LYONENFRANCE.COM	Site internet actualités régionales	05/04/2017	Lyon, métropole des Sciences de la Vie, de l'intelligence artificielle, de l'industrie... et des Smart Cities
WWW.CADURESO.COM	Site internet santé	06/04/2017	Forum de la recherche en cancérologie Auvergne-Rhône-Alpes, succès avec plus de 600 participants
WWW.EEI-BIOTECHFINANCES.COM	Site internet santé	07/04/2017	Le remindHIER de BiotechFinances
WWW.CADURESO.COM	Site internet santé	10/04/2017	Université Jean Monnet : Structure Fédérative de Recherche P
WWW.MEDIAPME.COM	Site internet économie nationale	11/04/2017	Lyon Capitale Européenne de l'innovation en début avril
WWW.ACTEURSDELECONOMIE.LATRIBUNE.FR	Site internet économie régionale	12/04/2017	Le big data au cœur du partenariat entre le Clara et Epidemium
WWW.ACTU.ORANGE.FR	Site internet actualités nationales	12/04/2017	Le big data au cœur du partenariat entre le Clara et Epidemium
WW.FR.FINANCE.YAHOO.COM	Site internet économie nationale	12/04/2017	Le big data au cœur du partenariat entre le Clara et Epidemium
BILANS HEBDOMADAIRES	Presse économie nationale	17/04/2017	La semaine économique, sociale et financière en France

LA CORRESPONDANCE ECONOMIQUE	Presse économie nationale	20/04/2014	Le professeur Franck CHAUVIN, directeur délégué du Centre Hygée, a été élu présidnet du Haut Conseil de la santé publique- HCSP
BULLETIN QUOTIDIEN	Presse économie nationale	20/04/2017	Le professeur Franck CHAUVIN, directeur délégué du Centre Hygée, a été élu présidnet du Haut Conseil de la santé publique- HCSP
WWW.ACTIVRADIO. COM	Site internet actualités régionales	21/04/2017	Loire : l'opération Une Rose Un Espoir est de retour ce samedi
WWW.ACTIVRADIO. COM	Site internet actualités régionales	26/04/2017	Saint-Etienne : le Campus Santé veut devenir une référence en matière de prévention

• MAI : 13 ARTICLES PARUS

MEDIA	TYPE DE MEDIA	DATE	TITRE
LA GAZETTE DU LABORATOIRE	Presse santé	01/05/2017	Grand succès de la 12 ^{ème} édition du Forum de la Recherche en Cancérologie du CLARA !
LE JOURNAL DES ENTREPRISES	Presse économie régionale	01/05/2017	Olivier Exertier. « Le CLARA attire les entreprises »
PHARMACEUTIQUES	Presse santé	01/05/2017	Le Pr Franck Chauvin a été élu président du Haut conseil de la santé publique

WWW.CADURESO.COM	Site internet santé	03/05/2017	Le CLARA accompagne un programme d'éducation et de soutien aux traitements du cancer chez les personnes âgées
WWW.EMPLOI-FORMATION-SANTE.COM	Site internet santé	04/05/2017	Création d'une Structure Fédérative de Recherche en Prévention et Santé Globale
LE PROGRES	Presse quotidienne régionale	20/05/2017	Méditons Zen'Semble, le bien-être assuré
TERRITOIRE & SANTÉ	Presse santé	23/05/2017	Etude Cancéropôle CLARA, retour au travail après un cancer du sein
RCF	Radio régionale	24/05/2017	Journal de 7 h
L'ESSOR DE LA LOIRE	Presse économie régionale	26/05/2017	Conférence
WWW.LEPROGRES.FR	Site internet actualités régionales	27/05/2017	Cancer du sein : comment favoriser une reprise durable du travail ?
LE PROGRES	Presse quotidienne régionale	30/05/2017	Le studio de création Dowino vise 600 000 euros de CA en 2017
WWW.BREFECO.COM	Site internet économie régionale	30/05/2017	Six nouveaux projets intègrent le programme OncoStarter du Clara
WWW.ACTEURSDE LECONOMIE.LATRIBUNE.FR	Site internet économie régionale	31/05/2017	Cancéropôle : 6 projets de recherche soutenus

- JUIN : 9 ARTICLES PARUS

MEDIA	TYPE DE MEDIA	DATE	TITRE
FIGARO MAGAZINE RHÔNE-ALPES	Presse actualités générales	01/06/2017	Ses pôles d'excellence en santé
LA TRIBUNE	Presse quotidienne nationale	01/06/2017	Cancéropôle : 6 projets de recherche soutenus
LE JOURNAL DES ENTREPRISES RHÔNE-ALPES	Presse économie régionale	01/06/2017	Ces start-up qui font de Grenoble le second pôle régionale de R&D en oncologie
LE PROGRES	Presse quotidienne régionale	09/06/2017	Cancer : comment aider à une reprise durable du travail ?
WWW.LYONMAG.COM	Site internet actualités régionales	09/06/2017	Fastracs : la médecine cherche à aider les patientes une fois guéries
WWW.MLYON.FR	Site internet actualités régionales	09/06/2017	Fastracs : la médecine cherche à aider les patientes une fois guéries
WWW.ZOOMDICI.FR	Site internet actualités régionales	14/06/2017	Fête de la musique à l'Institut de Cancérologie de la Loire
BREF ECO	Presse économie régionale	21/06/2017	Six projets ont rejoint OncoStarter du Clara
WWW.TSE.SAINT-ETIENNE.FR	Site internet collectivités	29/06/2017	Gérontopôle Auvergne Rhône-Alpes

- JUILLET : 1 ARTICLE PARU

MEDIA	TYPE DE MEDIA	DATE	TITRE
INTERMEDIA	Presse communication	05/07/2017	Avec Smokitten arrêter de fumer va devenir un jeu d'enfant

- AOUT : 3 ARTICLES PARUS

MEDIA	TYPE DE MEDIA	DATE	TITRE
L'ESSOR DE LA LOIRE	Presse économie régionale	04/08/2017	Le CHU, pôle d'excellence Envaccinologie
TOUT LYON AFFICHES	Presse économie régionale	26/08/2017	LE SPORT, une médecine universelle
TOUT LYON AFFICHES	Presse économie régionale	28/08/2017	« 15 MINUTES DE MARCHÉ PAR JOUR PROTÈGENT DE L'INFARCTUS »

- SEPTEMBRE : 4 ARTICLE PARUS

MEDIA	TYPE DE MEDIA	DATE	TITRE
WWW.INFO-MAG-ANNONCE.COM	Site internet actualités régionales	18/09/2017	Une étude sur le cancer du sein
INFO MAGAZINE PUY-DE-DÔME	Presse actualités régionales	18/09/2017	Une étude sur le cancer du sein
WWW.CADUCEE.NET	Site internet santé	26/09/2017	Vaccination et cancer : l'impérieuse nécessité de science
WWW.THERAGORA.FR	Site internet santé	27/09/2017	Vaccination et cancer du col de l'utérus : l'impérieuse nécessité de science

- OCTOBRE : 18 ARTICLE PARUS

MEDIA	TYPE DE MEDIA	DATE	TITRE
SANTE PUBLIQUE	Presse santé	01/10/2017	Motors et freins à la reconnaissance en maladie professionnelle des

			patients atteints de cancers bronchiques : une étude psychosociale
LE PROGRES EDITION GIER	Presse quotidienne régionale	02/10/2017	L'hôpital Nord et le centre Hygée participent à la Fête de la science
WWW.LEPROGRES.FR	Site internet actualités régionales	02/10/2017	L'hôpital Nord et le centre Hygée participent à la Fête de la science
WWW.MEDECINE.NIOOZ.FR	Site internet santé	05/10/2017	Vaccination et cancer : l'impérieuse nécessité de science
LE QUOTIDIEN DU MEDECIN	Presse santé	05/10/2017	Vaccination et cancer : l'impérieuse nécessité de science
WWW.ADERLY.FR	Site internet collectivités	10/10/2017	L'agenda du CLARA !
WWW.GAZETTE LABO.FR	Site internet santé	11/10/2017	CLARA : le Research2Business Oncology Meeting
WWW.GAZETTE LABO.FR	Site internet santé	11/10/2017	Research 2 Business Oncology Meeting
WWW.AUVERGNE RHONEALPES.FR	Site internet collectivités	11/10/2017	11 ^{ème} édition de la journée collaborative de Lyonbiopôle
WWW.LEPROGRES.FR	Site internet actualités régionales	12/10/2017	Centre ville – Sciences Quelques idées
WWW.LEJOURNAL DELECO.FR	Site internet économie régionale	13/10/2017	Université d'été de l'école régionale de Cancérologie : 55 professionnels et étudiants lyonnais mobilisés

LE DAUPHINE LIBERE EDITION CHAMBERY	Presse quotidienne régionale	15/10/2017	95 000 euros pour de bonnes causes
WWW.ACTEURSDE LECONOMIE. LATRIBUNE.FR	Site internet économie régionale	19/10/2017	Quel avenir pour notre système de santé ?
LA TRIBUNE	Presse économie nationale	20/10/2017	Quel avenir pour notre système de santé ?
WWW.CADUCEE. NET	Site internet santé	20/10/2017	Thématiques prospectives et médecine du futur au programme de la Journée Collaborative de Lyonbiopôle
WWW.CADURESO. COM	Site internet santé	23/10/2017	Thématiques prospectives et médecine du futur au programme de la Journée Collaborative de Lyonbiopôle
NOSTALGIE	Radio régionale	25/10/2017	Journal d'infos de 7 h
NOSTALGIE	Radio régionale	25/10/2017	Journal d'infos de 12 h

- NOVEMBRE : 10 ARTICLE PARUS

MEDIA	TYPE DE MEDIA	DATE	TITRE
LA GAZETTE DU LABORATOIRE	Presse santé	01/11/2017	Calendriers es manifestations
WWW.LEQUOTIDIEN DUMEDECIN.FR	Site internet santé	08/11/2017	L'expertise comme fil conducteur
LE FIGARO	Presse quotidienne nationale	13/11/2017	Quelles innovations dans l'expertise en cancérologie ?
WWW.APMNEWS. COM	Site internet santé	23/11/2017	La Fondation ARC signe un partenariat avec le Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône- Alpes (Clara)

WWW.ACTEURSDE LECONOMIE. LATRIBUNE.FR	Site internet économie régionale	24/11/2017	La Fondation ARC et le Clara nouent un partenariat
NEWSLETTER ACTEURS DE L'ECONOMIE	Newsletter économie régionale	24/11/2017	La Fondation ARC et le Clara nouent un partenariat
REVUE PARLEMENTAIRE	Presse politique	28/11/2017	Fédérer les acteurs de la lutte contre le cancer au bénéfice des patients
NEWSLETTER LE JOURNAL DE L'ECO	Newsletter économie régionale	29/11/2017	Un partenariat pour accélérer e structurer la recherche sur le cancer
WWW.LEJOURNAL DELECO.FR	Site internet économie régionale	29/11/2017	Un partenariat pour accélérer et structurer la recherche sur le cancer
NEWSLETTER LE JOURNAL DE L'ECO	Newsletter économie régionale	30/11/2017	Un partenariat pour accélérer e structurer la recherche sur le cancer

• DECEMBRE : 19 ARTICLE PARUS

MEDIA	TYPE DE MEDIA	DATE	TITRE
LE PROGRES EDITION DU ROANNAIS	Presse quotidienne régionale	01/12/2017	Cancer : partenariat entre le Clara et la Fondation ARC
WWW.LEPROGRES. FR	Site internet actualités régionales	01/12/2017	Cancer : partenariat entre le Clara et la Fondation ARC
WWW.LESECHOS.FR	Site internet économie nationale	04/12/2017	Un mode d'emploi pour accompagner les malades à la reprise du travail
LES ECHOS	Presse économie nationale	05/12/2017	Un mode d'emploi pour accompagner les malades à la reprise du travail
WWW.ECHOSCIENC	Site internet santé	05/12/2017	Influence des

ES-GRENOBLE.FR			réseaux sociaux sur les comportements Alcool/Tabac/Alimentation
WWW.LESECHOS.FR	Site internet économie nationale	05/12/2017	Un mode d'emploi pour accompagner les malades à la reprise du travail
L'ECHO	Presse quotidienne régionale	06/12/2017	CARCIDIAG : nouvelle reconnaissance
WWW.ACTEURSDELECONOMIE.LATRIBUNE.FR	Site internet économie régionale	06/12/2017	Les 5 enjeux de notre système de santé
BREF ECO	Presse économie régionale	07/12/2017	TEXTOS
LA TRIBUNE	Presse économie nationale	07/12/2017	Les 5 enjeux de notre système de santé
WWW.BREFECO.COM	Site internet économie régionale	11/12/2017	Trois start-up primées au R2B Onco 2017
NEWSLETTER BREF ECO	Newsletter économie régionale	12/12/2017	Trois start-up primées au R2B Onco 2017
WWW.NOUVELLE-AQUITINE.FR	Site internet actualités régionales	12/12/2017	Carcidiag révolutionne le diagnostic des cancers
WWW.PLACEGRENET.FR	Site internet actualités régionales	12/12/2017	Trois start-up rhônalpines primées pour leurs projets innovants en oncologie
WWW.AUVERGNE RHONEALPES.FR	Site internet actualités régionales	19/12/2017	Soirée-débat Cancer et Environnement : comprendre, s'informer et agir
WWW.MET.GRAND LYON.COM	Site internet actualités régionales	20/12/2017	Un nouveau siège à Gerland pour le centre de recherche contre le cancer

WWW.MEDIAPME.COM	Site internet économie régionale	22/12/2017	Pulsalys accélère
WWW.CANCER-PROSTATE-TRAITEMENTS.BLOGSPOT.FR	Site internet santé	26/12/2017	La Fondation ARC et le Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA) signent un partenariat
WWW.INDUSTRIE-MAG.COM	Site internet industrie	26/12/2017	Pulsalys, une SATT qui accélère et affiche des ambitions fortes à horizon 2020



JANVIER 2017

7 retombées presse





PODIUMS

WE ARE THE CHAMPIONS...

INOVOTION est lauréate d'un trophée R2B
ONCO 2016 organise par le Cancéropôle Lyon
Auvergne-Rhône-Alpes **CLARA**.

MET'

Le magazine
de la Métropole
de Lyon

N° 06 - Janvier/Février 2017 - www.met.grandlyon.com

DOSSIER

**10 actions
pour votre
santé**

En photos

Au cœur de

La Confluence

INNOVATIONS

L'autre vie

des déchets

LES MAISONS

DE LA MÉTROPOLE

DE LYON

**Mannequin
du mois**
Pauline

GRANDLYON
LE MAGAZINE

POUR VOTRE SANTÉ: 10 ACTIONS DE LA MÉTROPOLE



Les premiers vaccins, la pesée des nouveaux-nés en PMI, le dépistage, le footing le matin, les arbres plantés chaque année, le maintien à domicile des personnes âgées... La santé, c'est à la fois une question personnelle et un enjeu collectif. Aux côtés des habitants, la Métropole de Lyon intervient aux grandes étapes de leurs vies pour aider en cas de perte d'autonomie, mais aussi informer et encourager le dépistage. Elle aménage les rues, les places et engage de grands projets pour la qualité de l'air. Enfin, la Métropole soutient l'innovation et la recherche, notamment via le Cancéropôle. Zoom sur 10 actions essentielles !

Texte **Vincent Huchon**

► Plus de 15 000 enfants sont vus chaque année dans les services de Protection maternelle infantile (PMI).



Proposer une ville plus agréable



06 
CONSEILLER, SANS ALARMER

« Qu'est ce que je fais si c'est la canicule? Combien de litres d'eau faut-il boire? Et ma voisine âgée, quelqu'un va s'en occuper? » Quand des coups de chaud surviennent, la Métropole de Lyon sensibilise les habitants aux bons gestes. Idem lorsque l'ambrosie fait son apparition et provoque rhinites, conjonctivites, ou crises d'asthme. Il faut apprendre à bien la repérer pour savoir comment l'éviter et la signaler.

1 million
de grains de pollen
dans un pied d'ambrosie



PLAN OXYGÈNE

Respirez un grand coup!

Prendre des mesures d'urgence, c'est essentiel. Comme en décembre, avec la mise en place de la circulation alternée lors de l'épisode de pollution aux particules fines. S'engager sur le long terme, c'est vital. Et c'est ce que fait la Métropole de Lyon depuis 10 ans. Un coup d'accélérateur a été donné en juin dernier avec le Plan Oxygène qui prévoit notamment :

- 1 milliard d'euros investis d'ici 2020 dans les transports en commun ;
- une aide réservée aux particuliers pour remplacer leur ancienne cheminée par un modèle plus performant qui peut diviser par 30 la pollution aux particules fines ;
- une charte « chantier propre » à mettre en place avec et pour les entreprises ;
- l'accès limité des poids lourds et des véhicules utilitaires dans certaines zones.

AMÉNAGER LES ESPACES URBAINS

07

Sur le territoire, tout ce qui facilite l'usage du vélo ou la marche à pied est favorisé. Comment? Par la création de pistes cyclables, l'aménagement de promenades au bord de l'eau comme sur les berges du Rhône, les rives de Saône, ou sur le canal de Jonage. Cela passe aussi par l'installation de bancs ou de larges trottoirs dans les espaces publics comme, rue Garibaldi à Lyon ou dans le quartier du Bottet à Rillieux-la-Pape.

3 000
arbres plantés
chaque année
par la Métropole

707
kilomètres
d'aménagement
cyclable aujourd'hui



Innover pour améliorer la santé



08 

INVESTIR DANS DES PROJETS INNOVANTS

Comprendre l'impact du sport sur les femmes atteintes d'un cancer du sein, pendant et après les traitements : c'est l'un des projets phares du Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA) soutenu par la Métropole de Lyon. Depuis décembre 2016, 500 patientes sont réparties en 2 groupes d'études. Le 1^{er} étudie comment l'activité physique peut réduire malaises, fatigue et pertes musculaires durant le traitement. Le 2^d suit un programme d'activité physique personnalisé à l'aide d'un bracelet connecté : un outil de coaching et d'incitation à faire du sport.

4

projets en cours soutenus, notamment, par la Métropole de Lyon

DEVENEZ ACTEUR DE VOTRE SANTÉ

09 

Le Biodistrict, c'est le quartier de la santé et des biotechnologies au cœur de Gerland, avec 5000 emplois privés. Une partie est dédiée à la recherche sur les vaccins, les neurosciences et les cancers. Une autre explore des pistes très novatrices, comme la mesure du rôle du patient dans la guérison. Par exemple, la société Genzyme conçoit des médicaments adaptés aux personnes atteintes de maladies graves ou porteurs de greffe.

2 750

chercheurs travaillent dans le Biodistrict

10 

HACKATHON : DÉCELER LES BONNES IDÉES

Une compétition informatique entre personnes de différents horizons pour élaborer des applications innovantes : c'est le principe du hackathon. Le premier hackathon santé est né en novembre dernier, à l'initiative de la Métropole de Lyon. Dans les bonnes idées lauréates : mondepistage.com, une plateforme qui donnera en 1 clic les dépistages disponibles selon son profil. Les autres lauréats proposent aussi des pistes intéressantes :

- une application mobile pour aider les personnes, notamment sourdes et muettes, à se faire comprendre ;
- un gant connecté pour aider au suivi des rhumatismes ;
- une application pour aider les enfants asthmatiques à bien prendre leur traitement ;
- une semelle connectée pour suivre et stimuler l'activité physique des personnes âgées.



Le CLARA organise le Forum de la Recherche en Cancérologie



Le Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA) organise les 4 et 5 avril 2017 le Forum de la Recherche en Cancérologie Auvergne-Rhône-Alpes à l'Espace Tête d'Or à Lyon-Villeurbanne .

Le Forum est **LE rendez-vous annuel incontournable pour la communauté régionale de la recherche en cancérologie** . Avec plus de 500 participants attendus, ce congrès scientifique généraliste aborde des thématiques d'actualité avec un regard transdisciplinaire. Véritable lieu d'échange sur les grands enjeux de la recherche sur le cancer, il favorise le rapprochement entre les disciplines scientifiques et stimule l'émergence de nouvelles collaborations.

Découvrez le **programme** des 2 journées (en cours de finalisation)

Inscrivez-vous en ligne dès à présent sur le site du CLARA.

Vous êtes un jeune chercheur ? Des sessions ouvertes pour soumettre votre abstract et pour présenter vos travaux en plénière. Vous avez jusqu'au 30 janvier 2017 pour le déposer . Les meilleures communications seront récompensées.

Pour plus d'informations :

forum@canceropole-clara.com
04 37 90 17 10



TEXTOS

Le programme Preuve du concept du **Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes** (PDC Clara) a accueilli, en 2016, trois nouveaux projets « à fort potentiel » : Cicat, Orphee et SenCirTeg. Leur financement comprend une subvention publique totale de 980 K€ apportée par les collectivités locales (la Région Auvergne-Rhône-Alpes pour 430 K€, la Métropole de Lyon pour 400 K€ et Grenoble Alpes Métropole pour 150 K€) à laquelle devraient s'ajouter 2,7 M€ de la part des entreprises régionales impliquées (Tollys, Imaxio et Inovotion). En outre, treize créations de postes sont prévues d'ici fin 2019.



ART DE VIVRE



J'ARRÊTE DE FUMER

Le studio de création DOWINO, installé au Pôle Pixel de Villeurbanne, a mis au point une application en partenariat avec le centre Hygée, la plateforme de santé publique du Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes.   mi-chemin entre un pet game et un jeu de gestion, Smokitten est le premier jeu vidéo communautaire qui a pour objectif d'aider les fumeurs à stopper leur consommation et sensibiliser les enfants aux effets néfastes du tabac. Le joueur doit prendre soin d'un petit chat qui, lui aussi, a arrêté de fumer, et l'occuper en débloquant des activités sous la forme de mini-jeux. Et s'il réussit à tenir 444 jours, il découvrira enfin le secret de Smokitten Island.   consommer sans modération !

Smokitten, 4,99 à sur l'App Store et Google Play Store





MSD Vaccins : inauguration des locaux du laboratoire pharmaceutique à Lyon Gerland en janvier 2017



MSD choisit Lyon Gerland pour son activité vaccins et conforte l'expertise de votre territoire dans le domaine de la santé. Vous aussi, venez profiter des opportunités issues de cette excellence dans les sciences de la vie !

Le laboratoire pharmaceutique MSD a inauguré, le 13 janvier 2017, ses locaux d'élaboration de vaccins à Lyon Gerland (162 avenue Jean Jaurès, Lyon 7e). Une implantation qui conforte la position de leader de votre territoire dans les domaines des sciences de la vie et de la santé. Avec cette ouverture, la société MSD Vaccins met 9 vaccins à disposition des patients et des professionnels de santé.

Une nouvelle pierre à un écosystème scientifique dynamique

L'arrivée de ce nouvel acteur majeur dans le domaine des vaccins s'ajoute à la présence de nombreux acteurs de santé déjà implantés sur le territoire :

Lyonbiopôle, pôle de compétitivité mondial en santé,
le Centre européen pour la nutrition et la santé (CENS),
le Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA),
Sanofi Pasteur et

le centre de sécurité sanitaire mondial de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Tous confortent la stratégie élaborée par la Métropole de Lyon depuis plusieurs années qui vise à faire de Lyon un cluster incontournable en France dans les sciences de la vie.

Lyon, territoire attractif

Cet emménagement confirme également la capacité du territoire à accueillir des entreprises de dimension internationale. Encouragé par l'existence de grands groupes, MSD a choisi Lyon pour ses 200 collaborateurs qui travailleront à faire du groupe un acteur majeur de la prévention de santé publique en France, grâce à des vaccins qui couvrent tous les âges de la vie, nourrissons, adolescents et adultes.

www.economie.grandlyon.com

Pays : France

Dynamisme : 5



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

L'arrivée de MSD est également une opportunité de partenariats supplémentaires pour les entreprises du secteur de la santé.

MSD, pionnier en vaccinologie

MSD développe depuis plus de 100 ans des vaccins innovants qui protègent les populations contre de nombreuses infections telles que le papillomavirus humain. Les vaccins sont une des quatre aires thérapeutiques prioritaires de MSD au niveau mondial, aux côtés du diabète, de l'oncologie et des médicaments à l'hôpital.

En France, l'activité vaccins était auparavant assurée par la co-entreprise Sanofi Pasteur MSD, une entité créée en 1994 entre MSD et Sanofi Pasteur dans 19 pays d'Europe et qui a pris fin le 31 décembre 2016, chacun des deux laboratoires opérant désormais de manière indépendante dans le domaine des vaccins.



VIOLAY SOLIDARITÉ

Le village s'engage dans la lutte contre le cancer du sein



■ La réunion a duré plus de deux heures devant un large public qui souhaite participer activement à la manifestation qu'organisera Violay en rose. Photo Béatrice MONNERET

Quarante participants ont répondu présent pour la deuxième séance publique de Violay en rose, à l'appel du maire, Véronique Chaverot, à qui cette cause tient à cœur.

« La nouvelle association Violay en rose est en cours de création et on attend le numéro d'inscription en préfecture », a lancé le trésorier adjoint, Claude Girard, samedi matin. L'association a été initiée par le maire, Véronique Chaverot. « Il s'agit de lancer Octobre rose, le mois du dépistage du cancer du sein, le 30 septembre dans le département. Je cherchais un moyen de rendre à la vie le sursis qu'elle

m'accorde et ne pas oublier celles et ceux qui n'ont pas eu la même chance que moi. Je veux aider à faire reculer cette maladie qui touche de près ou de loin beaucoup de familles. »

Deux marches organisées le 30 septembre pour lancer Octobre rose

Il s'agit de mettre en place deux marches, de 5 et 10 km, parrainées par des sportifs de haut niveau ou des célébrités du monde du sport (Stéphane Diagana, Roland Romeyer, Dominique Rocheteau, Carole Montillet, entre autres). « L'objectif de cette manifes-

tation est de reverser les bénéfices au Comité de dépistage du cancer, au centre Hygée, ainsi qu'aux associations de recherche comme La Ligue contre le cancer. L'impact sera bénéfique pour Violay qui sera ainsi sous les projecteurs. Nous attendons plusieurs milliers de personnes. » En fin de séance, les participants ont adhéré aux actions à mener, qui seront débattues le 3 mars, à 10 heures, salle Robert-Valois.

BUREAU Véronique Chaverot, maire de Violay, présidente ; Hervé et Christelle Colin, ex-sportifs de haut niveau, secrétaires ; Dany Escofet, secrétaire adjointe ; Jean-Marc Verhilac, trésorier ; Claude Girard, trésorier adjoint.



FÉVRIER 2017

3 retombées presse





RECHERCHE



CLERMONT SE LIGUE CONTRE LE CANCER

Clermont-Ferrand accueillait le 19^e colloque de la recherche de La Ligue contre le cancer, les 2 et 3 février, à Polydome. L'occasion de faire le point sur la recherche et la médecine de précision en la matière. Des domaines où la métropole joue en première ligne.

UNE NOUVELLE
UNITÉ DE RECHERCHE

Le 2 janvier 2017 a vu la création d'une unité mixte de recherche, UMR 12-40, INSERM, Université Clermont Auvergne baptisée "Imagerie moléculaire et stratégies théranostiques". Elle est née de la fusion de trois spécialités clermontoises : radiopharmaceutiques, cancer du sein et radiobiologies, réparties entre CHU et Centre Jean-Perrin. Trois axes sont développés en collaboration autour du cancer du sein, du mélanome et des pathologies du cartilage. Ce dispositif permet une meilleure prise en charge du patient.

Une terrible réalité contre laquelle de nombreuses équipes médicales luttent au quotidien : on estime à 385 000 nouveaux cas de cancer en France en 2015. Qu'il s'agisse du Centre Hospitalier Universitaire ou du Centre Jean-Perrin, Clermont-Ferrand figure parmi les meilleurs pôles publics de lutte contre le cancer en France. Le Centre Jean-Perrin, qui emploie quelque 700 personnes, dont 90 médecins, est l'un des 18 centres de lutte contre le cancer français. Du dépistage jusqu'à l'après-cancer, 24 000 patients sont traités chaque année.

« Nous avons plusieurs spécialités : le cancer du sein, le cancer broncho-pulmonaire, avec l'exclusivité de la chirurgie thoracique à l'échelle de l'Auvergne, mais aussi les cancers de la thyroïde, les pathologies tumorales gynécologiques, en particulier les cancers de l'ovaire, les sarcomes, domaine où Clermont-Ferrand fait office de référence régionale », rappelle la directrice du Centre Jean-Perrin, la Professeure Frédérique Penault-Llorca. Le CHU possède également ses propres spécialités, comme les traitements du cancer digestif, de la prostate, des cancers ORL et hématologiques - plus sensibles encore - les cancers pédiatriques.

« Certaines tumeurs sont opérées au CHU et sont ensuite traitées chez nous par radiothérapie. Nous travaillons en totale collaboration d'un service à l'autre et en bonne intelligence, en gardant chacun nos secteurs propres », ajoute la Professeure Penault-Llorca. « Notre plateau technique de radiothérapie est très spécifique avec quatre machines très avancées sur le plan technologique qui permettent de faire des traitements ultra ciblés pour des cancers spécifiques (cerveau, ORL, poumon par exemple) ». Sans oublier tout le plateau de médecine nucléaire publique avec six "caméras", dont les deux Tép Scan d'Auvergne. « En terme de nombre de caméras, c'est le plus important service de France », souligne le Professeur Cachin, chef du département de médecine nucléaire.

La collaboration entre services dépasse même les frontières de Clermont. Ainsi, les neuf équipes multidisciplinaires de recherche académique et clinique auvergnates ont été réunies dans le cadre d'un projet structurant du Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA) pour la période 2015-2017, inscrit dans les priorités du 3^e Plan Cancer. De quoi redonner de l'espoir à de nombreux patients. •

**"Clermont-Ferrand
fait office de
référence"**



Olivier Exertier : "Le canceropôle Clara doit s'ouvrir davantage aux entreprises"

Visuel indisponible

Auvergne Rhône-Alpes compte parmi les régions les plus avancées en matière de recherche contre le cancer avec un écosystème structuré et reconnu tant sur le plan national qu'europpéen. C'est donc dans cet environnement qu'Olivier Exertier a pris la responsabilité du canceropôle Clara, organisme qui fédère et valorise les acteurs privés et publics du secteur, en septembre 2016, dans l'optique de consolider la structure et de la développer auprès, entre autres, des entreprises.

Acteurs de l'économie-La Tribune. Vous êtes arrivé en septembre 2016 au poste de secrétaire général du canceropôle Clara, remplaçant Amaury Martin parti pour prendre la direction de la valorisation à l'Institut Curie. Quelles missions vous ont confiées vos trois présidents : Jean-Pierre Claveranne de la fondation Bullukian, Véronique Trillet-Lenoir qui préside le comité de direction et Thierry Philip, le comité exécutif ?

Olivier Exertier. Mon prédécesseur a fait un travail de restructuration tant sur la rationalisation du canceropôle, que sur sa performance. Des process ont été mis en place et aujourd'hui, nous sommes arrivés dans une phase où nous devons redévelopper le Clara.

Pour y parvenir, les chantiers sont nombreux, en particulier sur la structure elle-même. Je travaille à court terme sur une simplification de la gouvernance composée, actuellement, d'un réseau d'acteurs complexes et nombreux (collectivités, centres de recherche, entreprises, fondations et associations, et hôpitaux). Nous devons ainsi passer de six instances à trois. De plus, dans le but de faciliter les levées de fonds, le modèle juridique de la structure va évoluer. Le canceropôle Clara est hébergé dans la fondation Bullukian et nous devrions choisir un schéma de fondation abritée au sein de celle-ci. Car malgré l'appui des pouvoirs publics, leur financement a tendance à se réduire alors que nous souhaitons soutenir davantage de projets. A nous d'aller chercher des ressources ailleurs.

Le Clara a la mission d'accompagner des projets dans la lutte contre le cancer. Quel bilan faites-vous de l'année 2016 ?

Dix-neuf projets ont ainsi été financés pour un montant de 1,9 million d'euros. Le Clara a aussi fourni des contributions pour le projet d'Idex de Lyon notamment sur l'École de cancérologie, ainsi que pour le Schéma régional d'enseignement supérieur de recherche et d'innovation (SRESRI 2017-2021).

Afin de les accompagner, nous avons trois grands dispositifs que nous souhaitons renforcer davantage. Nous pouvons ainsi financer à hauteur de 40 000 euros pour un projet du programme "Emergence" à 400 000 euros sur "Preuve du concept". Pour le premier, nous soutenons de jeunes chercheurs sur des thématiques émergentes dans le but de préparer le futur de la recherche. Sur "Projets structurants", nous identifions des thématiques à forts enjeux et finançons par exemple des chaires de recherche. Et avec "Preuve du concept",



[Visualiser l'article](#)

nous finançons des équipes de recherche qui s'inscrivent dans une logique industrielle afin de passer du brevet à la licence. Un dispositif phare du Clara par lequel nous avons levé, depuis sa création, 16 millions d'euros de fonds publics face auxquels les partenaires privés ont ajouté 30 millions d'euros.

Derrière, l'effet de levier est encore plus fort puisque les entreprises ayant participé à ce dispositif ont levé plus de 320 millions d'euros. Enfin, lorsque certains projets ont des perspectives plus importantes d'internationalisation notamment, nous travaillons avec Lyonbiopole pour les orienter vers les guichets nationaux.

Le Clara dispose-t-il de moyens suffisants pour mener à bien ses missions ?

Il bénéficie d'un budget global de quatre millions d'euros. Notre fonctionnement et travail d'animation scientifique est couvert par le financement de l'Institut national du cancer. Ce que nous souhaitons, en revanche, c'est augmenter le financement des projets en levant des fonds par différents canaux : auprès de partenaires industriels sous la forme de mécénat par exemple ou de partenariat sur projet ; auprès des mutuelles intéressées par des programmes de prévention.

Mais également auprès de fondations et associations tournées vers la lutte contre le cancer comme l'Arc, et la Ligue contre le cancer. Enfin, nous aimerions en collecter auprès du grand public en imaginant un partenariat avec des organismes dont c'est le métier. Ce que nous ne savons pas faire aujourd'hui.

Vous souhaitez accélérer votre soutien en menant en parallèle le développement du cancérpôle. Pour réaliser ces chantiers, quel est votre calendrier ?

Rapidement, nous allons écrire notre nouvelle feuille de route pluriannuelle 2018-2022, en vue de la contractualisation avec l'Inca avec les éléments cités plus haut. Notre volonté est de faire plus dans une période économique difficile, c'est la raison pour laquelle, en multipliant les partenariats avec les industriels, je souhaite augmenter le nombre de projets.

L'ambitieux plan d'actions marque ainsi la volonté du Clara de favoriser dans la durée le transfert des résultats de la recherche vers les entreprises régionales, dans un objectif de développement économique des territoires et aussi, de donner un meilleur accès des malades aux innovations thérapeutiques.

La région Auvergne Rhône-Alpes dispose d'un écosystème structuré dans la recherche contre le cancer avec des spécificités sur les quatre principaux pôles hospitalo-universitaires que sont Lyon, Saint-Etienne, Grenoble et Clermont-Ferrand. Là aussi, dans son rôle d'animateur scientifique, le Clara doit-il renforcer ses missions dans les territoires ? Mais aussi à l'international ?

Notre champ d'actions est régional et nous devons faire en sorte que les animations scientifiques du Clara le soient davantage. Nous sommes encore trop lyonnais. Nous voulons donc être présents sur l'ensemble des territoires notamment à Annecy ou Valence, des secteurs dynamiques, tout en collaborant avec des grands acteurs régionaux qui ont une appétence dans la santé. Ainsi nous discutons avec le pôle Minalogic à Grenoble, membre du comité exécutif du cancérpôle, pour travailler ensemble.

Au-delà de cet aspect, le Clara a aussi une vocation européenne et internationale. Un point sur lequel nous allons aussi axer notre stratégie. A ce jour, il existe une collaboration scientifique et pédagogique historique avec Shanghai que nous allons réactiver en 2017. Et j'en souhaiterais une avec le monde universitaire et médical d'Amérique du Nord.



Le 4 février symbolise la Journée de mondiale contre le cancer. Une maladie qui reste la première cause de mortalité en France malgré les avancées dans la recherche. Quelle est sont évolution ?

Ma vision est celle de manager et non de médecin. Le cancer a basculé dans le champ des maladies chroniques. Désormais, le cancer est une maladie liée à l'individu, ce qui implique de développer des protocoles personnalisés en fonction des personnes atteintes. L'approche de la prise en charge des patients est plus globale et prend en compte d'autres aspects comme la nutrition, l'activité physique, la psychologie, etc.

C'est pourquoi, le cancer s'inscrit dans une démarche dite de médecine 4P : préventive (prévenir qu'il y ait de moins en moins de cancers), participative (le patient est acteur de son traitement), personnalisée (vers une meilleure articulation entre le diagnostic et le traitement), et prédictive (identifier là où il y a un risque de cancer). Les cancers sont de plus en plus nombreux mais on le traite de mieux en mieux individuellement, donc les gens en meurent moins ou vivent plus longtemps avec. C'est tout l'enjeu.

La recherche sur le cancer est à l'origine de nombreuses avancées dans le domaine de la santé selon vous...

Avec d'autres également, mais la recherche contre le cancer a eu un rôle novateur qui a essaimé sur différentes disciplines médicales, s'illustrant dans de nombreuses avancées majeures. C'est avec la recherche contre le cancer que l'on a revu les modèles d'organisation des soins dans les établissements hospitaliers afin de sortir de la logique d'organe. Cela s'est traduit aussi par l'aménagement des hôpitaux, ou encore le développement des nouvelles technologies, de l'imagerie, de la radiothérapie.

Votre profil est distinct de celui de votre prédécesseur Amaury Martin, qui affiche un parcours de biologiste, puisque vous êtes issu du monde du conseil. L'acclimatation est-elle évidente ?

J'ai toujours eu deux champs d'intérêt dans ma vie professionnelle : l'énergie environnementale et la santé. Pendant 15 ans, j'ai travaillé chez Algoé comme consultant et j'ai très rapidement travaillé sur des missions de politique d'innovation dans la santé à savoir la lutte contre le cancer et la lutte des maladies infectieuses. C'est à ce moment que j'ai connu le Clara pour lequel j'ai travaillé en durant deux années. Mon parcours s'est donc fait à l'interface de plusieurs sujets : travailler sur des gros projets d'innovation publics/privés ; dans la lutte contre le cancer ; sur les clusters et réseaux. Je ne suis donc pas scientifique, mais je perçois les enjeux.

Et mon regard de gestionnaire, ma dimension santé marché, me donne la capacité d'animer une équipe de spécialistes et de travailler avec des scientifiques. Il n'est pas question de les challenger sur ce qu'ils connaissent, car ce sont les meilleurs mais de les aider sur d'autres champs sur lesquels ils sont moins outillés comme le marketing, les marchés, les montages financiers, la gouvernance.

Ne pas disposer de ce bagage scientifique, apporte-t-il un autre regard sur le domaine ? Et par conséquences, provoquent-ils des lacunes ?

acteursdeleconomie.latribune.fr

Pays : France

Dynamisme : 11

**Page 4/4**[Visualiser l'article](#)

L'avantage c'est qu'avec Véronique Trillet-Lenoir, nous nous complétons. Naturellement, nous sommes sur nos champs de compétences respectifs. J'interviens là où les médecins-chercheurs ont besoin d'appuis. J'amène cette dimension entrepreneuriale qui existait moins auparavant. Je rencontre des difficultés lorsque les médecines utilisent leur langage scientifique, ce qui semble logique. Néanmoins, en évoluant dans ce milieu, j'ai des repères.

Santé : Saint-Etienne veut devenir une référence sur la prévention

Par [Yann Petiteaux](#) | 20/02/2017, 10:50 | 447 mots



Saint-Etienne dispose déjà d'une expertise en matière de prévention des cancers grâce à la présence du Centre Hygée. (Crédits : YP)

L'université Jean-Monnet lancera début avril un institut dédié à la prévention en matière de santé. Un domaine dans lequel la France affiche beaucoup de retard.

Média	www.acteursdeleconomie.latribune.fr
Type de média	Site internet économique
Date de parution	Lundi 20 février 2017
Titre	Santé : Saint-Etienne veut devenir une référence sur la prévention
Journaliste	Yann Petiteaux

Saint-Etienne pourrait bientôt se positionner en référence nationale dans le domaine de la prévention. Un institut dédié unique en France verra le jour début avril sous l'impulsion de l'université Jean-Monnet. Le programme est inscrit [dans le projet IDEX](#).

Cette structure fédérative de recherche rassemblera des acteurs tels que le Centre d'investigation clinique du CHU de Saint-Etienne, le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (Clara) et les collectivités locales. Elle disposera d'un lieu - vraisemblablement un site universitaire - où se côtoieront des équipes de recherche (dans les domaines de la thrombose, de la vaccinologie, etc.) mais aussi des startups des secteurs de la santé ou du numérique.

Expertise dans la prévention des cancers

"L'objectif est de traiter de la prévention en allant de la recherche fondamentale aux actions auprès du grand public, souligne Stéphane Riou, vice-président en charge de la recherche à l'université Jean-Monnet. Pour cela, nous allons rassembler les forces existantes dans une logique de collaboration, de mutualisation et d'échanges de pratiques, avec pour spécificité d'ouvrir le projet aux sciences humaines et sociales : sciences de l'éducation, sciences politiques, sociologie, économie, etc."

Saint-Etienne dispose déjà d'une certaine expertise en matière de prévention des cancers. Elle accueille en effet le Centre Hygée, une plateforme dédiée créée en 2004 par le Clara. Ce centre de recherche implanté au sein du "Campus santé innovations" traite à la fois de prévention primaire (lutte contre les comportements à risque), secondaire (dépistage) et tertiaire (amoindrissement des effets de la maladie). Il dispose de deux "living lab" où sont testées des solutions innovantes, notamment en matière de changement des comportements.

Média	www.acteursdeleconomie.latribune.fr
Type de média	Site internet économique
Date de parution	Lundi 20 février 2017
Titre	Santé : Saint-Etienne veut devenir une référence sur la prévention
Journaliste	Yann Petiteaux

Enjeux considérables

Franck Chauvin, responsable scientifique du Centre Hygiène et vice-président du Haut conseil de la santé publique (HCSP), estime que Saint-Etienne peut prendre le leadership au niveau national sur les questions de prévention. Et pour cause, le système français est très en retard en la matière.

"En France, 93 % des dépenses de santé sont dirigées vers les soins et 7 % seulement sur la prévention", précise-t-il. La France se situe parmi les mauvais élèves européens, notamment en ce qui concerne la mortalité prématurée des hommes, principalement à cause de la prévalence du tabac.

"Les enjeux de la prévention sont considérables, ajoute Franck Chauvin. En France, douze millions de personnes souffrent de maladies chroniques et le taux d'augmentation est de 2,5 % par an. Or on peut se demander comment nous allons pouvoir prendre en charge tous ces patients dans les années à venir."





MARS 2017

19 retombées presse



Média	GRAND LYON ECONOMIE
Type de média	Site Internet collectivités
Date de parution	7 mars 2017
Titre	Forum de la recherche en cancérologie
Journaliste	Audrey Mazuy

Forum de la recherche en cancérologie Auvergne-Rhône-Alpes 2017

du 4 au 5 avril 2017



Type d'événement :
Conférence - Débat

Public :
Chercheurs,
étudiants en santé,
entreprises du domaine de la santé,
scientifiques,
professionnels de santé en cancérologie.

Tarifs :
gratuit sur inscription

Date :
du 4 au 5 avril 2017

Horaires :
de 9h à 18h30 le mardi 4 avril 2017
de 8h30 à 16h30 le mercredi 5 avril 2017

Lieu :
103 boulevard Stalingrad
69100 VILLEURBANNE
FRANCE



Chercheurs et entreprises du domaine de la santé, vous voulez échanger sur les avancées et les grands enjeux de la recherche contre le cancer ? Venez participer au forum régional Auvergne-Rhône-Alpes 2017 afin d'élargir vos connaissances dans ce domaine.

Organisé par le **Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA)**, le **Forum de la recherche en cancérologie Auvergne-Rhône-Alpes** se tiendra à Lyon les 4 et 5 avril 2017 (à l'Espace Tête d'or, Villeurbanne). Rejoignez ce rendez-vous incontournable de la communauté régionale de la recherche en cancérologie.

Pourquoi participer à ce forum ?

Pour vous, cet événement comporte de multiples atouts, il :

- favorise le rapprochement entre les **disciplines scientifiques** ;
- stimule l'émergence de nouvelles collaborations ;
- valorise l'excellence de la **recherche en cancérologie en Auvergne-Rhône-Alpes** ;
- aborde des sujets en phase avec les priorités actuelles et les sujets d'avenir, de la recherche fondamentale aux développements cliniques actuels ;
- donne la parole tant aux leaders d'opinion qu'aux acteurs de demain.



Média	GRAND LYON ECONOMIE
Type de média	Site Internet collectivités
Date de parution	7 mars 2017
Titre	Forum de la recherche en cancérologie
Journaliste	Audrey Mazuy

Une programmation variée

Conférenciers de renommée **internationale**, sessions ouvertes aux jeunes chercheurs, espace d'exposition pour rencontrer fournisseurs et **industriels** ou encore programme multidisciplinaire évoquant les thématiques d'actualité : le **forum de la recherche en cancérologie Auvergne-Rhône-Alpes 2017** vous propose un large panel d'activités pour améliorer vos connaissances dans le domaine.

S'inscrire au Forum de la recherche en cancérologie Auvergne-Rhône-Alpes 2017, c'est aussi la possibilité d'avoir accès à **Biovision 2017, le forum mondial des sciences e la vie**, à un tarif préférentiel.

Des symposiums pour avancer sur la recherche

Plusieurs conférences, baptisées symposiums, seront organisées durant les 2 jours de l'évènement. Vous pourrez ainsi assister à des échanges sur les thématiques suivantes :

- Régulation traductionnelle et cancer ;
- Parole aux nouveaux chercheurs et aux jeunes équipes ;
- Environnement et cancer ;
- Tabac : enjeux et approches pluridisciplinaires ;
- Médecine de précision et questions sociétales ;
- Biopsies liquides : un nouvel outil de recherche et de soins en cancérologie.

Média	PLACE GRENET
Type de média	Site Internet actualités
Date de parution	09 mars 2017
Titre	La chaire du Cancéropole CLARA se tourne vers de grands projets d'avenir
Journaliste	Florent Mathieu



CANCER : LA CHAIRE DU CANCÉROPÔLE RHÔNALPIN CLARA SE TOURNE VERS DE GRANDS PROJETS D'AVENIR

FOCUS – Trois ans après son lancement, voici venue l'heure du premier bilan pour la Chaire d'excellence en recherche translationnelle de Grenoble, portée par le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (Clara). Destinée à soutenir et à développer la recherche en oncologie sur le territoire isérois, notamment autour des cancers broncho-pulmonaires, la chaire porte deux grands projets : un site de recherche intégrée sur le cancer et un institut hospitalo-universitaire.

« Ancrer Grenoble comme un foyer d'excellence et porter une dynamique d'innovation et de rayonnement scientifique ». C'est ainsi que Pierre Hainaut, directeur de l'IAB (Institute for advanced biosciences) présente la Chaire d'excellence en recherche translationnelle que le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (Clara) a mis en place sur Grenoble. Une chaire également soutenue par la Ville de Grenoble, la Métro, le Département, le CHU et l'Université Grenoble-Alpes (UGA).

Si la Chaire existe depuis les années 2010, c'est en 2014 qu'une forte impulsion s'est dessinée, lorsque Pierre Hainaut a été recruté directeur de l'IAB, alors Institut Albert Bonniot, fer de lance de la Chaire. Et ceci afin d'envisager une nouvelle stratégie scientifique autour de trois notions clés : l'épigénétique, les pathologies chroniques et le cancer.

Média	PLACE GRENET
Type de média	Site Internet actualités
Date de parution	09 mars 2017
Titre	La chaire du Cancéropole CLARA se tourne vers de grands projets d'avenir
Journaliste	Florent Mathieu

Pierre Hainaut, « un chercheur à l'envergure internationale suffisante »

Olivier Exertier, secrétaire général du Clara, résume l'esprit de la démarche : *« L'idée a été de dédier des moyens sur une personne de très haut niveau, de recruter un chercheur d'envergure internationale, ayant vocation à porter un projet à l'échelle du site. Ce n'est pas juste un recrutement, c'est mobiliser quelqu'un à l'envergure suffisante. »*



— Jean-Pierre Zarski, président de la CME, et Olivier Exertier, directeur général du Clara. © Florent Mathieu
— Place Gre'net

Et ce quelqu'un s'appelait Pierre Hainaut. Né en 1958 en Belgique, docteur en biologie de l'Université de Liège en 1987, il a notamment occupé le poste de responsable de la carcinogenèse moléculaire auprès de l'Agence internationale de recherche sur le cancer (IARC), dépendant de l'Organisation mondiale de la santé, de 1999 à 2011.



Média	PLACE GRENET
Type de média	Site Internet actualités
Date de parution	09 mars 2017
Titre	La chaire du Cancéropole CLARA se tourne vers de grands projets d'avenir
Journaliste	Florent Mathieu

Les trois « étages de la fusée » de la Chaire d'excellence

Pour Pierre Hainaut, ces trois premières années de développement de l'IAB et de la Chaire d'excellence correspondent aux trois étages d'une fusée. Premier étage : créer une dynamique et « *remettre sur la table tous les blocs scientifiques* », pour remobiliser les équipes de chercheurs, en faire entrer de nouvelles... et en sortir quelques-unes.

[...]

Média	LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ GRENOBLE
Type de média	Presse quotidienne régionale
Date de parution	10 mars 2017
Titre	C'est l'heure du bilan pour la Chaire d'excellence en recherche translationnelle
Journaliste	M. Aouiche



CENTRE GARES C'est l'heure du bilan pour la Chaire d'excellence en recherche translationnelle

La Chaire d'excellence en recherche translationnelle a été lancée en octobre 2013 par le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (Clara). Dans le but de dresser le bilan de ses trois années d'existence, une rencontre s'est tenue, mercredi, à l'espace Col'Inn, en présence notamment du professeur Pierre Hainut, directeur de l'Institute for Advanced Biosciences. La Chaire d'excellence a pour objectifs de soutenir et de développer la recherche en oncologie sur le territoire isérois, notamment autour des cancers broncho-pulmonaires. La Chaire c'est, aujourd'hui, entre autres, 45 publications internationales et une équipe de recherche de 14 personnes avec 4 programmes.

Média	LEDAUPHINE.COM
Type de média	Site Internet d'actualités régionales
Date de parution	10 mars 2017
Titre	C'est l'heure du bilan pour la Chaire d'excellence en recherche translationnelle
Journaliste	M. Aouiche

> ledauphine.com > isère-sud

GRENOBLE - CENTRE GARES

C'est l'heure du bilan pour la Chaire d'excellence en recherche translationnelle



L'heure du bilan pour la Chaire d'Excellence en recherche translationnelle



La Chaire d'excellence en recherche translationnelle a été lancée en octobre 2013 par le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (Clara). Dans le but de dresser le bilan de ses trois années d'existence, une rencontre s'est tenue, mercredi, à l'espace Col'Inn, en présence notamment du professeur Pierre Hainut, directeur de l'Institute for Advanced Biosciences. La Chaire d'excellence a pour objectifs de soutenir et de développer la recherche en oncologie sur le territoire isérois, notamment autour des cancers broncho-pulmonaires. La Chaire c'est, aujourd'hui, entre autres, 45 publications internationales et une équipe de recherche de 14 personnes avec 4 programmes.

TAGS :



NOTEZ CET ARTICLE :



www.gazettelabo.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

EPICLIN 11 / 24e Journées des Statisticiens des CLCC

Du 17 mai 2017 au 19 mai 2017**Du 17 mai 2017 au 19 mai 2017****Lieu :** Saint-etienne**Pays :** francePrésence d'exposants (matériels / réactifs) : **NON**Conférences : **OUI**Présentation par posters : **OUI**En partenariat avec le Cancéropôle CLARA**Épidémiologie clinique et biostatistique : le congrès des chercheurs et professionnels francophones**

La 11e Conférence Francophone d'Épidémiologie Clinique (EPICLIN) et les 24e Journées des statisticiens de Centre de Lutte Contre le Cancer (CLCC) co-organisées par le CHU de Saint-Étienne, la faculté de Médecine de Saint-Étienne, le centre Hygée de Saint- tienne, et les CLCC de Lyon et Clermont-Ferrand se dérouleront les 17, 18 et 19 mai 2017 à Saint-Étienne.

Organisées conjointement, la conférence EPICLIN et les Journées des statisticiens des CLCC réunissent des épidémiologistes, des statisticiens et des cliniciens investis dans le champ de la recherche clinique et des biostatistiques, que leur thématique d'application se situe dans le domaine de la cancérologie ou dans tout autre domaine. Il s'agit d'un moment privilégié d'échanges de connaissances permettant de faire un état des lieux sur les méthodes et les travaux récents dans les domaines de l'épidémiologie clinique.

Deux prix pour les présentations orales et trois pour les posters seront attribués lors du congrès. **L'un des prix pour les posters sera dédié à la thématique de cancérologie et sera remis par le CLARA.**

Coordonnées de la personne et / ou de l'organisme à contacter pour plus de renseignements :

Société / organisme :

CHU st etienneEmail : grt@chu-st-etienne.frWeb : epiclin2017.congres-scientifique.com



LA LUTTE CONTRE LE CANCER AVANCE À GRENOBLE

Il y a une forte tradition de recherche sur le cancer à Grenoble. Sa chaire d'excellence en recherche translationnelle s'inscrit pleinement dans cette tradition. Ce projet mené par le Cancérpôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (Clara) commence à porter ses fruits.

Elle existe depuis bientôt quatre ans, et elle affiche un très bon bilan. La chaire d'excellence en recherche translationnelle sur le cancer, installée à Grenoble, a rempli les objectifs qu'elle s'était fixée à son arrivée. « L'idée était de mettre en place une chaire, c'est-à-dire des moyens sur un chercheur d'envergure internationale pour porter et construire un projet à l'échelle du site. Il y avait une réelle ambition pour Grenoble »,



© ELISABETH LAVERDANT

Pierre Hainaut est arrivé à de bons résultats depuis son arrivée

explique Olivier Exertier, secrétaire général du Clara.

Ce chercheur d'envergure internationale, c'est Pierre Hainaut. Docteur en biologie de l'université de Liège, il tra-

vaille sur le cancer depuis les années 90. Il est depuis octobre 2014, le directeur de l'Institut pour l'Avancée des Biosciences (IAB) qui fait partie de la chaire. Le centre de recherche couvre plusieurs thématiques. Les ambitions étaient fortes. « Il fallait ancrer Grenoble comme un site d'excellence. Il y a un terrain très riche sur le territoire », explique Pierre Hainaut. Et les résultats sont là. « Il y a une capacité à créer et à faire naître de nouveaux concepts, à penser le cancer dans sa réalité humaine et sociale. Il y a aussi de l'inter-disciplinarité qui est un élément clé tourné vers une conception de la médecine qui n'est pas uniquement une médecine de traitement, mais qui est aussi une médecine de prévention ». Pour l'aider dans ses recherches sur le cancer, l'Institut peut s'appuyer sur le CHU. « Une dimension importante » selon Pierre Hainaut. « Dans des hôpi-

taux généralistes comme celui-ci, les patients sont vus et connus et ont souvent été diagnostiqués et traités à l'hôpital pour des pathologies métaboliques, infectieuses... avant de développer un cancer. Cette dimension de voir le cancer dans sa continuité, c'est quelque chose d'assez unique sur un grand CHU territorial. Et c'est cela que nous essayons de mettre en œuvre dans nos projets de recherche. L'hôpital c'est notre télescope ».

L'Institut travaille actuellement sur deux grands projets. Le premier « Pitcher » a pour but de voir « comment frapper les métastases le plus fort possible ». Le deuxième « Erican » cherche à comprendre comment les cellules cancéreuses s'adaptent aux contraintes du microenvironnement et du système immunitaire.

■ Elisabeth Laverdant



VILLEURBANNE SANTÉ Soirée-débat sur le cancer

Le Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA) organise une soirée-débat grand public sur le thème : « Le cancer, vivre avant, pendant, après : où en est la recherche ? ». Plusieurs thématiques seront abordées : risque de cancer et pollution de l'air, dépistage organisé du cancer du sein, retour à l'emploi après un cancer ou encore recherche pour les associations de malades à l'Inserm. Cette conférence se tiendra le mercredi 5 avril, de 18 h 30 à 20 h 30 à Villeurbanne, en clôture du congrès scientifique annuel du CLARA.

INSCRIPTION gratuite mais obligatoire avant le 3 avril au 04.37.90.17.10 ou par mail : infos@canceropole-clara.com



LE CHIFFRE

1 204 386

euros. Tel est le montant global de la subvention allouée à la recherche, pour l'année 2016, par le Comité du Rhône de la Ligue nationale contre le cancer. Une somme conséquente, réunie grâce à la générosité des nombreux donateurs qui chaque année octroient leurs dons au Comité du Rhône. Lequel compte pas moins de 15 000 adhérents et fonctionne grâce à l'action des quelque 60 bénévoles engagés dans ses rangs [1].

À partir de cette enveloppe, 606 741 € ont été attribués à 25 équipes de recherche travaillant dans le département du Rhône, sur des domaines comme les cancers du sein, du pancréas, du poumon et de la prostate, notamment. Par ailleurs, le Comité a également apporté son soutien, à hauteur de 236 000 €, à cinq équipes de recherches labellisées par la Ligue nationale pour l'excellence de leurs travaux. Enfin, le Comité participe au financement d'un projet avec le canceropôle Clara pour un montant de 361 645 €.

[1] : 86 bis rue de Sèze, 69006 Lyon,
tel : 04.78.24.14.74. www.ligue-cancer.net/cd69



Monique Debard, membre du Conseil d'administration de l'AFIC

Agenda

France

MARS 2017

6 au 8 mars 2017

15th International Congress on Targeted Anticancer Therapies
Paris, France

<https://tatcongress.org/previous-tat-congresses/tat-2017/>



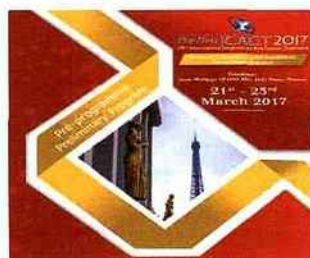
16 au 18 mars 2017

11^e Cours nationaux d'oncologie médicale

Ces trois journées s'articuleront autour des cancers urologiques : cancer de la prostate, du testicule, du rein et de la vessie.

Cité, Centre de congrès de Lyon, France

<http://comnco.net/evenement/cours-nationaux-d-oncologie-medicale/>



21 au 23 mars 2017

28th International Congress on Anti-Cancer Treatment

Save the date : l'AFIC organisera la session Infirmière !
Eurosites George V, Paris, France
<http://www.icact.fr>



25 mars 2017

20^e RIO

Édition Anniversaire des Rencontres infirmières en oncologie.

Journée d'études unique, de rencontres et d'échanges, organisée bénévolement par des infirmier(e)s pour des infirmier(e)s s'occupant des patients atteints d'un cancer !
Maison de la chimie, Paris, France
<http://www.afic-rencontres.org>

objectif de valoriser et de promouvoir l'excellence de la recherche en cancérologie en Auvergne-Rhône-Alpes. Chaque année, il réunit plus de 500 participants.
L'Institut national du cancer (INCa) est l'un des partenaires de cet événement.
Villeurbanne, Lyon, France

<http://www.cancerpole-clara.com/forumclara2017-programme/>



MAI 2017

10^{es} JOURNÉES FRÉQUENTATIVES FRANCOPHONES D'ÉTUDES DES SOINS DE SANTÉ

Les Sables d'Olonne (France)

Pédagogie des soins par les techniques de stimulation
Mémoire et perspectives éditoriales
Hébergement : Les Sables d'Olonne

11 au 12 mai 2017

10^e JIFFESS

Colloque international francophone sur « Pédagogie des soins par les techniques de stimulation ».

Les Sables d'Olonne, France

www.gefers.fr

16 au 18 mai 2017

Journées nationales d'études de la profession infirmière

Porte de Versailles, Paris, France
www.saloninfirmier.fr/



23 mai 2017

Ces situations qui nous déroutent

« Accompagner la différence en soins palliatifs »

La Cité, Nantes Events Center, Nantes, France

<http://www.lessoinspalliatifs.fr/tarifs-modalites-dinscription/>



27 mai 2017

Journée des Pays de la Loire de soins palliatifs et d'accompagnement

« De l'épreuve du mourir à l'absence »

Centre des congrès les Atlantes,

Les Sables d'Olonne, France

<http://www.sfap.org/evenement/journee-des-pays-de-la-loire-de-soins-palliatifs-et-d-accompagnement>

31 mai au 2 juin 2017

72^e Journées nationales du CEFIEC

Arles, France

www.cefiec.fr



JUIN 2017

9 au 10 juin 2017

Journées parisiennes du laser

Novotel Paris Tour Eiffel, Paris, France

http://www.congres-medical.com/modules.php?name=3c01_Event&op=planca_detail&id_planca=6807



**22 au 24 juin 2017****23^e Congrès annuel de la Société française
d'accompagnement et de soins palliatifs (SFAP)**
« Ouverture et impertinence : une nécessité ? »
Centre international de congrès, Tours, France
<http://congres.sfap.org/>**29 juin au 1^{er} juillet 2017**
Congrès de la Société française du cancer
Palais des Congrès, Paris, France
<http://www.congres-sfcancer.com>

International

MARS 2017

3 mars 2017**11th International Symposium on Advanced
Ovarian Cancer : Optimal Therapy. Update.**
Valence, Espagne
<http://www.esmo.org/Conferences/Advanced-Ovarian-Cancer-2017>**9 au 10 mars 2017****6^e Monaco Age Oncologie**
Hôtel Méridien Beach Plaza, Monaco
http://mao-monaco.org/?page_id=247

MAI 2017

4 au 6 mai 2017**Impakt Breast Cancer Conference**
Bruxelles, Belgique
www.esmo.org/Conferences/IMPAKT-2017-Breast-Cancer

JUIN 2017

22 au 24 juin 2017**MASCC Annual Meeting on Supportive Care in Cancer**
Omni Shoreham Hotel, Washington, United-States
<http://www.mascc2017.com/>**28 juin au 1^{er} juillet 2017****ESMO World Congress on Gastrointestinal Cancer 2017**
Barcelone, Espagne
<http://www.esmo.org/Conferences/World-GI-2017-Gastrointestinal-Cancer>

JUILLET 2017

**20 au 22 juillet 2017****19th Euro Congress on Cancer
Science & Therapy**
Lisbonne, Portugal
<http://ec.europa.eu/research/index.cfm?pg=events&eventcode=3B74838C-EF52-9CC1-C1D37BA9E273E9E0>

SEPTEMBRE 2017

8 au 12 septembre 2017**ESMO 2017**
Integrating science into oncology for a better patient outcome.
Madrid, Espagne
<http://www.esmo.org/Conferences/ESMO-2017-Congress>**27 mai au 1^{er} juin 2017****Congrès ICN**
Congrès du Conseil international des
infirmières (CII) ayant pour thème « Les
infirmières au front de la transformation
des soins ».
Barcelone, Espagne
<http://www.icnbarcelona2017.com/fr/>



Soirée-débat grand public « Le cancer, vivre avant, pendant, après : où en est la recherche ? »

05/04/2017

Le Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA) organise, avec ses partenaires, une soirée-débat grand public, ouverte à tous, sur le thème : « Le cancer, vivre avant, pendant, après : où en est la recherche ? ». Plusieurs thématiques autour de sujets qui nous concernent tous seront abordés : risque de cancer et pollution de l'air, dépistage organisé du cancer du sein, retour à l'emploi après un cancer ou encore recherche pour les associations de malades à l'Inserm. Mercredi 5 avril de 18h30 à 20h30 à Villeurbanne, en clôture du congrès scientifique annuel du CLARA, le Forum de la Recherche en Cancérologie Auvergne-Rhône-Alpes.



SAINT-PRIEST-EN-JAREZ

Un concert pour soutenir les malades de l'Institut de cancérologie

L'association de soutien à l'Institut de cancérologie Lucien-Neurwith (Iclas) organisait, jeudi soir, au Centre Hygée, une soirée piano dans le cadre du Mars Bleu (mois de prévention de dépistage du cancer colorectal).

Le concert a été animé par Annik Chambon, bénévole de l'Iclas et pianiste amateur, accompagnée de Nathalie Lano , notamment lauréate du premier prix du CNSM (Conservatoire national de musique de Paris).

L'Iclas a une vocation d'accompagnement des patients. Elle représente une équipe de

20 bénévoles présente quatre matinées par semaine   l'Institut de cancérologie. Elle soutient les patients et leurs proches dans les difficiles moments de diagnostics et de traitements. Par des petites attentions au quotidien (accueils, g tters, échanges réconfortants), le petit groupe de soutien entretient une action bienveillante, hors du milieu médical, qui est très appréciée des patients et des médecins. L'association assure, au total, près de 175 matinées par an dans l'établissement.



■ Les 200 places du concert ont toutes été vendues. Le public était surtout composé des patients et de leurs proches. Photo Romain GAUTHIER



Viande rouge et charcuterie : avec modération !

Comment bien s'alimenter ? Le Haut conseil de la santé publique vient d'actualiser ses recommandations pour le futur Programme national de nutrition santé 2017-2021. Outre les cinq fruits et légumes par jour, il est désormais conseillé de limiter sa consommation de viande rouge et de charcuterie.



Le Haut conseil de la santé publique recommande de ne pas manger plus de 150 grammes de charcuterie par semaine. Photo Julio PELAEZ

Quels aliments consommer ? En quelle quantité ? A quelle fréquence ? Le Haut conseil de la santé publique vient d'actualiser les repères alimentaires pour le futur Programme national de nutrition santé 2017-2021. Le document recommande de limiter la consommation de charcuterie et de viande rouge et de manger du poisson et des légumineuses au moins deux fois par semaine. Les amateurs de viande rouge et de charcuterie peuvent continuer à en manger, mais il est conseillé de ne pas dépasser 500 grammes de viande et 150 grammes de charcuterie par semaine.

Deux produits laitiers par jour conseillés

Pour les cinq fruits et légumes (frais, surgelés ou en conserve) conseillés chaque jour, le Haut conseil de la santé publique conseille de privilégier les aliments cultivés selon des modes de production diminuant l'exposition aux pesticides.

Deux produits laitiers restent conseillés par jour, avec des portions de 150 millilitres pour le lait, 125 grammes pour le yaourt et 30 grammes pour le fromage.

www.lejsl.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Les pouvoirs publics tiendront compte cependant de la «notion de plaisir» et des «importantes difficultés économiques» d'une partie de la population dans la diffusion des messages de conseils alimentaires.

Schéma des repères alimentaires suite aux recommandations du @hcsp_fr

Aucun aliment proscrit. Tout est une question de quantité !#nutrition pic.twitter.com/kile3KTA5o

— Centre Hygée (@CentreHygee) 28 mars 2017

RHÔNE | RÉGION SANTÉ

Le Forum de la recherche en cancérologie, les 4 et 5 avril, à Lyon

PUBLIÉ LE 29/03/2017 - 09:47

Cet événement régional de la cancérologie et de la recherche organisé par le Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (Clara) se tiendra à Lyon les 4 et 5 avril 2017.

Véritable lieu d'échange sur les grands enjeux de la recherche sur le cancer, ce Forum, organisé à l'Espace Tête d'Or à Lyon, rassemble les acteurs du domaine de la cancérologie que compte la région Auvergne-Rhône-Alpes : chercheurs, cliniciens, industriels, étudiants ainsi que les associatifs.

Cette manifestation vise à favoriser le rapprochement entre les disciplines scientifiques et à encourager l'émergence de nouvelles collaborations.

Sa programmation scientifique permettra d'aborder différentes thématiques : de la recherche fondamentale à la recherche clinique, en passant par les sciences humaines et sociales, offrant un regard transversal sur les thématiques abordées.

Plusieurs temps forts

Six sessions plénières aborderont des thématiques d'actualité : « environnement et cancer » ; « tabac : enjeux et approches pluridisciplinaires » ; « biopsies liquides : un nouvel outil de recherche et de soins » ; « médecine de précision et questions sociétales » ; « utilisation des big & real-world data en clinique » et « régulation traductionnelle et cancer ».

Conférenciers de renommée internationale

Des conférenciers interviendront notamment Stephan Vagner (Institut Curie, Paris), Yansheng Liu (Institute Of Molecular Systems Biology, Zurich, Suisse), Paolo Vineis (Imperial College London, London, Angleterre), Andreas Stang (Center For Clinical Epidemiology, University Hospital Of Essen, Allemagne), Etienne Rouleau (Gustave-Roussy, Paris), Marc Buyse (IDDI & Cluepoints, San Francisco, Etats-Unis) et Patrizia Paterlini-Brechot (Université Paris Descartes).

Nadia Lemaire

BIOVISION veut se rapprocher du public



BIOVISION The World Life Sciences Forum

A partir d'aujourd'hui, des cyclopolitains aux couleurs de Biovision sillonnent la ville pour inviter le public à participer au Forum mondial des sciences de la Vie, dont la 12  édition se tient à Lyon du 4 au 6 avril prochain. Ils seront également à l'œuvre durant les 3 jours du Forum, assurant les déplacements des intervenants de manière responsable tout en leur permettant de découvrir la ville sous un joli jour.

3 conférences publiques, gratuites et traduites en français, accueilleront citoyens, étudiants, associations... pour s'informer sur les enjeux d'avenir de la santé, en présence des experts internationaux.

Rajendra Pachauri, Prix Nobel de la Paix 2007 - GIEC et Randy Scheckman, Prix Nobel de Médecine 2013 honoreront de leur présence cette édition de Biovision.

Les rencontres se dérouleront à la Cité Internationale - Amphithéâtre Lum re.

L'entrée est gratuite, sur inscription : <http://www.biovision.org/conferences2017.php>

Impact de l'environnement sur la santé en partenariat avec le CLARA - Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes... Le mardi 4 avril 2017 à 18h30, avec Rajendra Pachauri, Prix Nobel de la Paix - GIEC, Priscillia Andrieu, Energies pour l'Afrique, Martha Brady, PATH, Paolo Vineis, Impérial London College, Ali Mobasher, University of Surrey.

Intelligence artificielle... Une révolution généreuse au service de la santé en partenariat avec le SIDO, le forum des objets connectés e mercredi 5 avril 2017 à 18h15, avec Jean Ponce, ENS, Jeannine Vos, GSMA Paul Stoffels, Johnson & Johnson, Jurgi Camblong, Sofia Genetics, Sandra Buttigieg, Frontiers in Public Health L. Vandebrouck, Qualcomm Life, Sandra Buttigieg, Frontiers in Public Health, L. Vandebrouck, Qualcomm Life et Terje Peetso, Commission Européenne

En clôture de Biovision : De la santé globale à UNE SEULE SANTÉ le jeudi 6 avril 2017 à 17h00, avec



Date : 29/03/2017

Heure : 22:26:10

Journaliste : Gérald BOUCHON

www.lyonpremiere.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Sandra Buttigieg, Université de Malte Michel Kazatchkine, UNAIDS Marie-paule Kieny, OMS, Greg Perry, Medicines Patent Pool, Precious Matsoso, Département de la Santé - Afrique du Sud et Randy W. Schekman, Prix Nobel de médecine 2013.

BIOVISION a été fondé à Lyon en 1999 à l'initiative de Raymond Barre, consacrant les Sciences de la Vie comme filière d'excellence mondiale pour la Capitale et la Région Rhônalpines.

BIOVISION est devenu un rendez-vous mondial des acteurs de la santé et une référence pour son action dédiée à l'innovation.

BIOVISION est organisé par la Fondation pour l'Université de Lyon.

événement

Cancer : une soirée-débat pour faire le point sur la recherche

Le 5 avril

On sort

Publié le 29 mars 2017 par Julius Suzat



Lieu

Espace Tête d'Or, 103 Bd de Stalingrad, 69100 Villeurbanne

Horaires

18h00 - 20h30

"Le cancer, vivre avant, pendant, après : où en est la recherche ?" : le Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA) organise une soirée-débat grand public le mercredi 5 avril 2017. Inscription prolongée jusqu'au 3 avril.

Cette conférence accessible à tous se tiendra le mercredi 5 avril de 18h30 à 20h30 à Villeurbanne, en clôture du congrès scientifique annuel du CLARA, le forum de la recherche en cancérologie Auvergne-Rhône-Alpes.

Recherche contre le cancer: où en est-on?

Cette soirée donnera la parole à plusieurs experts et chercheurs de la Métropole et de la Région pour informer le public des dernières avancées de la recherche et apporter un éclairage sur les grands enjeux que représente la lutte contre le cancer.

Le programme permettra d'aborder :

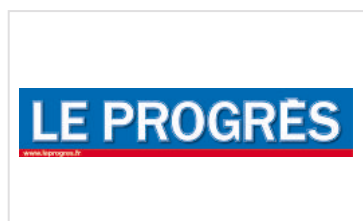
- Les liens entre risque de cancer et pollution de l'air,
- Le dépistage organisé du cancer du sein,
- Le retour à l'emploi après un cancer,
- La recherche pour les associations de malades à l'Inserm.

Un parcours numérique sur la prévention des cancers

Après la conférence débat, un verre de l'amitié sera proposé au public pour poursuivre les échanges. Les associations partenaires seront également présentes. Le public pourra visiter leurs stands et accéder au Modulab[®] : un parcours numérique et interactif du Centre Hygiène, Centre Régional de Prévention des cancers.



Le Cancéropôle CLARA organise une soirée consacrée à la recherche sur les cancer.
© Métropole de Lyon



Média	Le Progrès
Type de média	Presse quotidienne régionale
Date de parution	30 mars 2017
Titre	Soirée-débat « Le cancer, vivre avant, pendant, après »

Soirée-débat "Le cancer, vivre avant, pendant, après"

Le Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA) organise, avec ses partenaires, une soirée-débat sur le thème : «Le cancer, vivre avant, pendant, après : où en est la recherche?». Inscription gratuite mais obligatoire avant le 3 avril.

> Mercredi 5 avril de 18h à 20h30. Espace Tête-d'Or. 103 boulevard Stalingrad. Contact Tél. 04.37.90.17.10.



Saint-Etienne leader de la prévention en France

C'est une première en France. En avril, l'Université Jean-Monnet met en place un Institut de la prévention en matière de santé.

Rencontre avec les porteurs politique et scientifique du projet : Stéphane Riou, vice-président en charge de la recherche à l'Université Jean-Monnet, et le cancérologue Franck Chauvin, responsable scientifique du Centre Hygée et vice-président du Haut conseil de la santé publique.

Comment a émergé ce projet d'Institut de la prévention ?

FC : Quand on a créé le Centre Hygée   Saint-Etienne en 2004 (ndlr : spécialisé dans la prévention du cancer) avec le Cancerop le Lyon Auvergne-R  ne-Alpes (Clara), nous avons constaté qu'il y avait très peu de choses de faites sur la recherche en prévention en France. Le cancer est une pathologie essentielle mais ce n'est pas la seule.

Les systèmes de santé sont extrêmement fragiles notamment à cause des maladies chroniques. Actuellement 10 millions de personnes en France sont en affection longue durée, et il y aurait 15 millions de porteurs de maladies chroniques. La prévention pourrait éviter 40 % à 50 % des cas. Il en va de même pour d'autres pathologies avec la vaccinologie, etc.

Nous avons pensé qu'il pourrait se cr  r à Saint-Etienne un Institut de la prévention regroupant des acteurs sur cette thématique, positionnant la Métropole et la Région comme les leaders de la prévention en France. Sur le plan universitaire, cela n'existe pas en France.

SR : L'Idex a permis de faire naître ce projet. Dans le cadre de la candidature à cette initiative d'excellence, l'ensemble des établissements membres du consortium se sont positionnés sur des thématiques sur lesquelles ils sont forts, où il y a un vrai potentiel de développement en matière de travaux scientifiques et de formations. Le principe de la création d'un institut régional de la prévention avec une déclinaison stéphanoise a été acté, en lien étroit avec les autres établissements notamment l'Université Lyon 1 et l'Université de Clermont-Ferrand.

Pourquoi l'Université Jean-Monnet est le fer de lance ?

FC :   Saint-Etienne beaucoup de personnes travaillent dans la prévention. Le deuxième avantage de l'Université est sa taille, c'est une PMU (Petite et moyenne université). Il est plus simple, rapide, de fédérer sur ce type de campus, ce serait plus compliqué à Lyon avec ses trois universités, etc.

SR : Notre spécificité est aussi d'être une université pluridisciplinaire. Sur ce type de projet, il faut mobiliser des spécialistes de la recherche médicale, mais aussi de la recherche en sciences humaines et sociales. Nous avons déjà des enseignants chercheurs qui travaillent sur des sujets liés à la prévention, on a une équipe en science de l'éducation, des gestionnaires, des économistes...

Comment cela va-t-il s'organiser ?

SR : L'Institut n'a pas vocation à se substituer aux laboratoires. Il doit venir au bénéfice de l'activité scientifique menée au sein des laboratoires. Nous allons rentrer dans une démarche de mutualisation, au sens rationalisation, pour faire mieux, pour être plus réactifs et efficaces dans les réponses à un appel à projets. Au-delà du cercle universitaire, Saint-Etienne Métropole, la Région accompagnent et soutiennent la démarche. Nous avons également des marques d'intérêt réelles des acteurs économiques.



[Visualiser l'article](#)

Dans un premier temps, une structure fédérative de recherche rassemblant les laboratoires et équipes concernés par la thématique va se créer en avril. En parallèle, nous travaillons sur le futur bâtiment dédié à l'institut qui serait sans doute situé au sein du site Santé et innovations.

Propos recueillis par Florence Barnola

L'Idex Lyon

L'Institut de prévention est inscrit dans l'Idex Lyon qui a concouru au 2e programme d'investissement d'avenir (PIA2). Le consortium de l'Université de Lyon-Saint-Etienne a été parmi les 12 lauréats Idex et Isite retenus par le jury international. La dotation accordée par l'Etat s'élève à 800 M€ (dotation non-consommable attribuée après évaluation à l'issue de la phase probatoire) avec un financement annuel de 25 M€.

Les Initiatives d'excellence (Idex) sont des universités de recherche intensive, à très forte visibilité internationale et à large spectre disciplinaire, capables de tenir la comparaison avec les grandes universités de recherche de rang mondial.



Média	20 minutes
Type de média	Presse quotidienne régionale gratuite
Date de parution	31 mars 2017
Titre	Soirée-débat « Le cancer, vivre avant, pendant, après »

Soirée-débat "Le cancer, vivre avant, pendant, après"

Le Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA) organise, avec ses partenaires, une soirée-débat sur le thème : «Le cancer, vivre avant, pendant, après : où en est la recherche?».

Inscription gratuite mais obligatoire avant le 3 avril.

> Mercredi 5 avril de 18h à 20h30. Espace Tête-d'Or. 103 boulevard Stalingrad. Contact Tél. 04.37.90.17.10.

Média	www.auvergnerhonealpes.fr
Type de média	Site internet collectivités
Date de parution	31 mars 2017
Titre	Soirée-débat grand public « Le cancer : vivre avant, pendant, après »

Soirée-débat grand public "Le cancer: vivre avant, pendant, après"



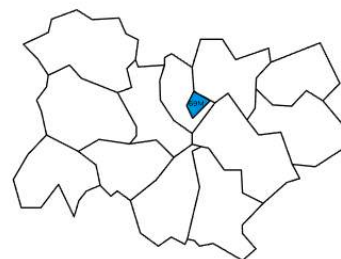
Soirée-débat grand public avec des chercheurs experts en cancérologie sur des thèmes d'actualité et d'intérêt pour tous :

- risque de cancer et pollution de l'air, par Thomas COUDON du Département Cancer Environnement Centre Léon Bérard ;
- le dépistage du cancer du sein, par Béatrice LAUBY-SECRETAN du CIRC ;
- le retour à l'emploi après un cancer par Philippe SARNIN du GREPS ;
- la recherche pour les associations de malades à l'Inserm, par Claudie LEMERCIER

Inscription gratuite



Le 05 avril 2017 de 18h00 à 20h30
Lyon



 Proposer un événement

 Rechercher un événement

ALLER PLUS LOIN

>> Sur le web : <http://www.canceropole-ciara.com/manifestations/soiree-debat-le-cancer-vivre-avant-pendant-apres-ou-en-est-la-recherche-5-avril-2017-lyon/>



AVRIL 2017

16 retombées presse



SOIRÉE-DÉBAT

5 AVRIL

« Le cancer, vivre avant, pendant, après »

Le Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (Clara) organise, avec ses partenaires, une soirée-débat sur le thème : « Le cancer, vivre avant, pendant, après : où en est la recherche ? ». Cette conférence grand-public donnera la parole à plusieurs experts et chercheurs de la région pour informer le public

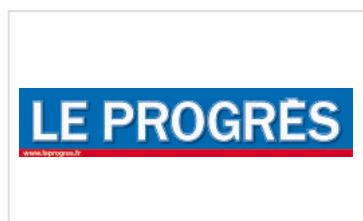


des dernières avancées de la recherche et apporter un éclairage sur les grands enjeux que représente la lutte contre le cancer. Le programme permettra d'aborder les liens entre risque de cancer et pollution de l'air, le dépistage organisé du cancer du sein, le retour à l'emploi après un cancer, la recherche pour les associations de malades à l'Inserm. Ce sera également l'occasion de rencontrer les associations partenaires en visitant leurs stands, et d'accéder au Modulab', un parcours numérique et interactif, du Centre Hygée, Centre régional de prévention des cancers.

De 18 h à 20 h 30 à l'Espace Tête d'Or, 103, boulevard de Stalingrad à Villeurbanne, en clôture du congrès scientifique annuel du Clara, le Forum de la recherche en cancérologie Auvergne-Rhône-Alpes. Inscription gratuite mais obligatoire avant le 3 avril au 04 37 90 17 10 / infos@canceropole-clara.com / www.canceropole-clara.com



Média	Tout Lyon Affiches
Type de média	Presse économique régionale
Date de parution	01 avril 2017
Titre	Soirée-débat : « Le cancer, vivre avant, pendant, après »



Média	Le Progrès
Type de média	Presse quotidienne régionale
Date de parution	03 avril 2017
Titre	Soirée-débat « Le cancer, vivre avant, pendant, après »

Soirée-débat

"Le cancer, vivre avant, pendant, après"

Le Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA) organise, avec ses partenaires, une soirée-débat sur le thème : «Le cancer, vivre avant, pendant, après : où en est la recherche?». Inscription gratuite mais obligatoire avant le 3 avril.

> Mercredi 5 avril de 18h à 20h30. Espace Tête-d'Or. 103 boulevard Stalingrad. Contact Tél. 04.37.90.17.10.

Forum Clara de la Recherche en Cancérologie en Auvergne-Rhône-Alpes, à l'Espace Tête d'or à Lyon

Le Forum de la Recherche en Cancérologie Auvergne-Rhône-Alpes, événement régional incontournable de la cancérologie et de la recherche organisé par le Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA) se tiendra à Lyon les 4 et 5 avril 2017.

Cette manifestation a pour but de favoriser le rapprochement entre les disciplines scientifiques et vise à encourager l'émergence de nouvelles collaborations en proposant tout un programme de rencontres et d'échanges.

Ce Forum se tiendra à l'Espace Tête d'Or à Lyon les 4 et 5 avril prochains.

Tous les acteurs du domaine de la cancérologie que compte la région Auvergne-Rhône-Alpes, soit les chercheurs, cliniciens, industriels, étudiants ainsi que les associatifs se réuniront lors de cet événement. Sa programmation scientifique variée permettra d'aborder différentes thématiques : de la recherche fondamentale à la recherche clinique, en passant par les Sciences Humaines et Sociales, offrant un regard transversal sur les thématiques abordées.

Plusieurs temps forts

Six sessions plénières aborderont des thématiques d'actualité: « Environnement et cancer », « Tabac : enjeux et approches pluridisciplinaires », « Biopsies liquides : un nouvel outil de recherche et de soins », « Médecine de précision et questions sociétales », « Utilisation des big & real-world data en clinique » ou encore « Régulation traductionnelle et cancer ».

Des conférenciers de reconnaissance internationale interviendront, notamment Stephan VAGNER (Institut Curie, Paris), Yansheng LIU (Institute of Molecular Systems Biology, Zurich, Suisse), mais aussi Paolo VINEIS (Imperial College London, London, UK), Andreas STANG (Center for Clinical Epidemiology, University Hospital of Essen, Germany) ou encore Etienne ROULEAU (Gustave-Roussy, Paris), Marc BUYSE (IDDI & CluePoints, San Francisco, USA) et Patrizia PATERLINI-BRECHOT (Université Paris Descartes)

Lors de chaque session plénière, des prises de parole d'équipes de recherche régionales apporteront un éclairage complémentaire.

Une session « Parole aux nouveaux chercheurs » permettra aux jeunes chercheurs récemment recrutés ou aux équipes nouvellement implantées dans la région de présenter leurs travaux et leurs projets.

Des sessions posters animées où des étudiants et des jeunes chercheurs présenteront leurs travaux oralement, avec à la clé, une remise de prix pour les présentations les plus réussies.

Le Village du Forum réunira fournisseurs de laboratoires, industriels de la santé, partenaires et plateformes technologiques, qui viendront exposer leurs offres de services et produits.

Enfin, une soirée se tiendra à la Cité Internationale dans le cadre de la cérémonie d'ouverture de Biovision.

www.lyon-entreprises.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

-Forum de la Recherche en Cancérologie Auvergne-Rhône-Alpes : mardi 4 et mercredi 5 avril 2017 à l'Espace Tête d'Or – 103 Bd de Stalingrad à Villeurbanne. Inscription gratuite sur www.forumclara2017.fr. Contact: 04 37 90 17 10 / forum@canceropole-clara.com/ #ForumCLARA

Lyon, métropole des Sciences de la Vie, de l'intelligence artificielle, de l'industrie... et des Smart Cities

Pendant une semaine, Lyon est la capitale européenne de l'innovation !

La métropole lyonnaise accueille simultanément plusieurs événements d'envergure internationale autour de l'innovation. Au total, près de 10 000 chercheurs, industriels, startups, universitaires vont débattre, démontrer, exposer les dernières innovations en matière d'objets intelligents et connectés, de recherche dans le domaine de la santé, de cybersécurité des systèmes industriels et urbains...

« Dans un monde où tout s'accélère, où les cycles d'innovation sont de plus en plus courts, il faut toujours être à la pointe » souligne ainsi Gérard Collomb, Président de la Métropole de Lyon.

Le Forum Biovision est consacré aux sciences de la vie autour du thème fédérateur « De la santé globale à la santé personnalisée ».

Le Salon de l'Industrie à Eurexpo a pour temps fort la cybersécurité des systèmes industriels et urbains. Il est porté par un collectif d'industriels et de partenaires initié par la Métropole de Lyon.

Le Showroom de l'Intelligence Des Objets (SIDO) reçoit, lui, 250 exposants qui vont présenter les dernières innovations en matière d'IOT. Deux thématiques seront également mises en avant : l'intelligence artificielle et la sécurité vis-à-vis des objets connectés

Le Knowledge Society Forum est organisé par le réseau européen Eurocities dans plusieurs lieux de l'agglomération : l'Hôtel de Métropole, le Tuba, le Pôle Pixel, la Maison de la Confluence, la Cité internationale...

Enfin, le Forum Smart Cities organisé en partenariat avec le quotidien Le Monde clôturera cette semaine exceptionnelle dans les salons de l'Hôtel de Ville.

► Biovision. Du 4 au 6 avril au centre de congrès de la Cité internationale.

Créé en 1999, Biovision se positionne comme un forum mondial des sciences de la vie réunissant à la fois entreprises, chercheurs, acteurs de la société civile et institutionnels. L'évènement est organisé par la Fondation pour l'Université de Lyon (FPUL). Fait notable, il est devenu annuel en 2013 avec un format renouvelé plus axé sur les partenariats économiques sur les thématiques à forts enjeux de la santé.

Biovision, favorise une approche unique de networking et de discussions entre ses participants et des experts, afin d'aboutir à des solutions concrètes au bénéfice des citoyens.

Le programme de Biovision propose trois parcours complémentaires :

Prospective : carrefour des acteurs mondiaux de la santé autour de groupes de travail et de conférences. Les thématiques telles que le cancer, la vaccination et les maladies infectieuses émergentes, le futur de la communication scientifique ou encore le patient Digital seront abordées tout au long du forum

Catalyzer : tremplin pour les projets et start-up innovants de la santé. Le parcours Catalyzer permet à des projets sélectionnés en sciences de la vie et à des startups en phase de démarrage de se présenter devant un prestigieux comité de sélection et de rencontrer des partenaires potentiels.



[Visualiser l'article](#)

Investor : permet la rencontre des start-ups santé et du capital-risque. Le parcours Investor est dédié aux start-ups des sciences de la vie en recherche de fonds. Le comité de sélection international regroupe plus de 15 fonds d'investissement européens.

Le Forum s'ouvre ce mardi soir à 18h30 par une conférence publique sur « L'impact de l'environnement sur la santé » et s'achèvera le 6 avril à 17h par la conférence « De la santé globale à une seule santé » avec la participation exceptionnelle de R. W. Schekman, prix Nobel de médecine 2013.

Le domaine des sciences de la vie est l'un des principaux secteurs de compétitivité de la région Auvergne Rhône-Alpes en général et de la Métropole de Lyon en particulier avec 150 sites industriels en Santé et un investissement significatif de près de 2 milliards d'Euros depuis 2005 de la part d'entreprises comme Sanofi Pasteur, Merial, bioMérieux, Genzyme Polyclonals, Merck Serono, Mylan, Aguettant, Episkin, Gattefosse....

Les compétences industrielles et scientifiques reposent sur 4 domaines d'excellence : immuno-virologie, oncologie, neurologie, nutrition-métabolisme complétés par 2 grandes thématiques transversales : nanobiotechnologies et technologies médicales, pour lesquelles Auvergne Rhône-Alpes est le leader français.

La structuration de ces compétences, via des réseaux scientifiques et cliniques (CLARA, Neurodis, CENS), s'organise autour de Lyonbiopôle, pôle de compétitivité mondial en santé, interlocuteur de référence des entreprises du secteur de la Santé, I-Care, Cluster des Technologies Médicales en région, et de l'Institut de Recherche Technologique en microbiologie, BIOASTER.

► SIDO. 5 et 6 avril au centre de congrès de la Cité internationale.

Intelligence artificielle, robotique, réalité virtuelle, big data, machine learning... Toutes les facettes des objets connectés et intelligents sont concernées par le Sido, le showroom de l'intelligence des objets. Pour sa 3 e édition, le Sido rassemblera 6 500 professionnels et 250 exposants à Lyon.

Le Sido est l'événement BtoB fédérateur de tout l'éco-système de l'Internet des objets (IoT) : il réunit toutes celles et ceux qui aident à faire et concevoir des projets connectés et intelligents.

Deux tendances prometteuses pour le développement du marché IoT seront au coeur du programme 2017 avec une offre spécifique, des sujets dédiés, des temps forts, des débats et un partage d'expériences :

l'intelligence artificielle pour des usages toujours plus innovants,
la sécurité, condition nécessaire au développement à grande échelle des objets connectés et intelligents.

Le SIDO ouvre ses travaux mercredi 5 avril à 11h30 avec une conférence publique sur la cybersécurité des systèmes industriels et urbains, co-organisée par la Métropole de Lyon qui s'est associée à de grands groupes industriels ainsi qu'à des start-ups pour créer le 1 er collectif européen dédié à ce sujet majeur.

L'autre temps fort du SIDO sera la présence de Bibop Gabriele Gresta, le co-fondateur de la société Hyperloop Transportation Technologies qui révolutionne le transport public avec le développement d'un cinquième mode de transport, qui mettrait, par exemple, Saint-Etienne à 8 minutes de Lyon !

► Salon de l'Industrie. Du 4 au 6 avril à Eurexpo.

Le salon accueille 900 exposants autour du thème de « L'industrie du futur ». Il s'agit du 3 e salon industriel européen. Dans le cadre de son programme de développement économique 2016-2021, la Métropole de Lyon



[Visualiser l'article](#)

a réaffirmé sa volonté de maintenir son socle industriel en favorisant notamment la transition de son outil de production vers l'industrie du futur.

Pour la 1ère fois dans un salon industriel, un démonstrateur est présenté sur l'un des 4 laboratoires du salon. Il s'agit d'une maquette de cybersécurité dans le cadre d'un système industriel avec simulation de failles, d'attaques puis comment y répondre.

Les partenaires de cette initiative sont : Schneider, Siemens, Axians, A&I, Stäubli, le Cetim, Stormshield, Sentryo.

Une conférence sur le thème de la cybersécurité des systèmes industriels se déroule le jeudi 6 avril de 15h à 16h.

Par ailleurs, conformément à l'un des objectifs fixés par le programme de développement économique, la Métropole participe également à une opération de sensibilisation des collégiens (4e et 3e) aux métiers industriels, appelée projet SMILE.

SMILE Lyon (Salon des Métiers de l'Industrie et de L'Entreprise) a pour objectif de sensibiliser les collégiens en phase d'orientation et de découverte des métiers.

SMILE veut faire évoluer la perception de l'industrie, en mettant l'accent sur la diversité des métiers qui composent une entreprise industrielle, tout en immergeant les jeunes dans une réalité et une expérimentation. Les élèves sont mis en situation : clients de l'entreprise, ils viennent faire fabriquer un objet, fruit d'un travail préliminaire en classe avec les professeurs. Selon la logique de production de l'objet, ils vont découvrir et expérimenter 13 métiers à travers des animations et démonstrations interactives réalisées par des binômes formés d'un professionnel et d'un jeune en formation.

► Big Booster. Du 4 au 6 avril au centre de congrès de la Cité internationale.

Big Booster est un programme d'accélération international (à but non lucratif), destiné aux start-ups travaillant sur les innovations technologiques ou de rupture dans le domaine de la santé, du digital, du « global impact », une notion regroupant à la fois l'impact social et environnemental. Ce programme est articulé autour d'un axe fort Lyon-Boston et a pour ambition de devenir le programme d'accélération international de référence en Europe pour start-up en sélectionnant les meilleurs projets, en les préparant à une approche internationale et en les connectant à des investisseurs internationaux.

Plusieurs entreprises lyonnaises ayant participé au démarrage de Big Booster ont d'ailleurs accéléré leur développement depuis leur participation (MaatPharma, Neolys Diagnostics...).

Ce mercredi 5 avril à partir de 17h, Big Booster présentera les finalistes et les lauréats de la saison 2 lors d'un événement organisé en partenariat avec Biovision sur le thème « Investir dans l'innovation ». La remise des prix aux 3 gagnants sera effectuée par Gérard Collomb, Président de la Métropole de Lyon et Karine Dognin-Sauze, Vice-présidente en charge de l'Innovation et de la Ville intelligente.

► Knowledge Society Forum. Du 4 au 6 avril.

Près de 70 participants et plus de 25 villes européennes sont attendus lors de cet événement, organisé par le réseau européen « Eurocities », dont Lyon est l'un des principaux membres. L'objectif de cette rencontre est de traiter de la gouvernance collaborative de la ville intelligente sur le thème de la Co-crédation des villes intelligentes ».

De nombreux rendez-vous sont organisés un peu partout sur le territoire métropolitain pour illustrer la politique de la Métropole de Lyon en matière de ville intelligente.

Le Tubà, le Pôle Pixel avec les présentations d'Erasmus Urban Lab, de Remix mais aussi l'ilôt à énergie positive Hikari à la Confluence ou encore la Maison de la Confluence seront présentés aux visiteurs afin d'illustrer la volonté de la Métropole de Lyon d'expérimenter des solutions innovantes grâce aux nouvelles technologies numériques, avec pour objectif une amélioration des services rendus aux habitants de la Métropole.



► Forum Smart Cities Le Monde. 7 avril.

Une journée de réflexion et d'échanges réunira, ce vendredi 7 avril à Lyon, élus, ingénieurs, chercheurs, philosophes, créateurs de startups de la civic tech et dirigeants d'entreprises ou d'ONG autour des nouvelles formes de gouvernance des villes et de la participation citoyenne. A la mi-journée les prix européens de l'innovation urbaine Le Monde - Smart Cities seront remis aux lauréats de cette deuxième édition du Forum Smart Cities Le Monde.

www.cadureso.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

FORUM DE LA RECHERCHE EN CANCÉROLOGIE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES, SUCCES AVEC PLUS DE 600 PARTICIPANTS

Les 4 et 5 avril derniers, pour sa 12ème édition, le **Forum de la Recherche en Cancérologie** organisé par le **Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA)** a rencontré une nouvelle fois un grand succès en **mobilisant près de 600 spécialistes de la cancérologie de la région**.

Chercheurs, cliniciens, industriels, étudiants et représentants de la société civile ont ainsi pu échanger autour de **39 conférences** et plus de **130 communications** affichées. A cette occasion, 8 jeunes chercheurs ont été récompensés pour leurs travaux.

La soirée-débat grand public sur le thème du cancer, qui a clôturé ces deux jours d'échanges, a également remporté les suffrages en rassemblant près de 100 participants.



Le remindHIER de BiotechFinances



Tous les jours un bref écho des principales infos de la veille avec le remindHIER de BiotechFinances

Le Boston Paris Biotechnology Summit se déroulera le 18 mai prochain à l'Institut Pasteur à Paris. Présentation du programme, les enregistrements et les inscriptions sont désormais accessibles sur www.bostonbiotechnologysummit.com

Median Technologies (FR0011049824 – ALMDT) et inVentiv Health, un des leaders mondiaux dans le domaine des services aux sociétés biopharmaceutiques, annonce la conclusion d'une alliance stratégique visant à offrir les meilleurs services d'analyse et de gestion des images médicales pour la conduite des essais cliniques de phase précoce et de phase avancée en oncologie. Cette alliance va permettre aux clients d'inVentiv de disposer des biomarqueurs d'imagerie les plus avancés pour la conduite de leurs essais cliniques sachant que, aujourd'hui, 73 % des candidats médicaments anticancéreux en essais cliniques intègrent des biomarqueurs dans le cadre de leurs programmes de recherche et développement. (remindHIER du jeu06/04/2017)

Alsace BioValley annonce la conclusion d'un partenariat avec le cluster québécois MEDTEQ, consortium industriel de recherche et d'innovation en technologies médicales. Cet accord doit permettre de financer bilatéralement des projets d'innovations santé qui seront développés conjointement par des partenaires québécois et des partenaires du Grand-Est français. Il facilitera également les projets d'échange et d'implantations d'entreprises de la santé sur les deux territoires respectifs. Enfin, il débouchera sur la constitution d'un réseau de mentors qui mettront à disposition leurs compétences d'experts dans différentes thématiques inhérentes à l'innovation Santé (juridique, réglementaire, financements...). Ce partenariat court sur la période 2017-2019. (remindHIER du jeu06/04/2017)

www.eei-biotechfinances.com

Pays : France

Dynamisme : 7



[Visualiser l'article](#)

Le Forum de la Recherche en Cancérologie organisé par le Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA) annonce avoir mobilisé début avril près de 600 spécialistes de la cancérologie de la région. Chercheurs, cliniciens, industriels, étudiants et représentants de la société civile ont ainsi pu échanger autour de 39 conférences et plus de 130 communications affichées. La soirée-débat grand public sur le thème du cancer, qui a clôturé ces deux jours d'échanges, a également remporté les suffrages en rassemblant près de 100 (remindHIER du jeu06/04/2017)participants.

Valbiotis, société spécialisée dans le développement de solutions nutritionnelles innovantes dédiées à la prévention des maladies cardio-métaboliques et à l'accompagnement nutritionnel des patients, annonce l'enregistrement de son Document de Base, sous le numéro I.17-012 en date du 5 avril 2017, auprès de l'Autorité des Marchés Financiers (AMF), en vue de son introduction en bourse sur le marché Alternext Paris. Cette opération devrait intervenir prochainement sous réserve des conditions de marché et de l'accord des autorités de tutelle

www.cadureso.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Université Jean Monnet : Structure Fédérative de Recherche

Écrit par Université Jean Monnet

Avec la création d'une Structure Fédérative de Recherche en Prévention et Santé Globale, l'Université Jean Monnet conforte son expertise dans la recherche en prévention

Première étape vers la création collective de l'Institut Universitaire Régional de Prévention et Santé Globale (PRESAGE), cette Structure Fédérative de Recherche, créée par l'Université Jean Monnet (UJM) et un consortium multidisciplinaire de laboratoires de recherche ouvert aux sciences humaines et sociales conforte le fort potentiel stéphanois dans ce domaine de recherche. Michèle Cottier, Présidente de l'UJM, a le plaisir de vous inviter au lancement de cette initiative d'avenir, lundi 10 avril 2017 à 15h.

La stratégie nationale de santé et la loi de santé de janvier 2016 ont rappelé l'intérêt de développer la place de la prévention dans le système de santé français. Ce constat ainsi que les forces de recherche existantes en prévention sur le site universitaire stéphanois, comme le Gérotopôle et le Groupement Hospitalier de Territoire Loire, ont permis l'initiative de la création d'un l'Institut Universitaire Régional de Prévention et Santé Globale (PRESAGE). Projet phare de l'IDEX Lyon à Saint-Etienne, cet institut renforcera la place de l'UJM à travers son campus Santé Innovations dans la dynamique du site métropolitain Lyon Saint-Etienne et du Schéma Régional de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (SRESRI) de la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

La première pierre de cet institut est le lancement, en 2017, d'une Structure Fédérative de Recherche qui sera implantée sur le Campus Santé Innovations de l'UJM. Pôle universitaire et hospitalier, le campus est reconnu pour son expertise en prévention autant sur l'identification de facteurs de risques que pour des interventions en population. Il offre désormais au territoire stéphanois un écosystème idéal au développement de la recherche et des formations en santé.

Regroupés en consortium, les laboratoires de recherche impliqués dans cette initiative pilotée par Franck Chauvin, Directeur délégué du Centre Hygée, expert national des questions de santé publique et Professeur à l'UJM, souhaitent aujourd'hui se rassembler, sur le modèle de plusieurs universités suisses ou américaines. Ainsi, ils ont la volonté forte de conforter les forces en recherche en prévention du territoire et de se développer selon des axes précis : proposer une offre de formation diversifiée, créer un centre de ressources communes pour les chercheurs, impulser une dynamique territoriale dans ce champs de recherche, valoriser les résultats de la recherche et favoriser le transfert technologique (créations futures de start-ups).



LYON CAPITALE EUROPÉENNE DE L'INNOVATION EN DÉBUT AVRIL

Pendant la première semaine d'avril, la métropole lyonnaise accueille simultanément plusieurs événements d'envergure internationale autour de l'innovation. Au total, près de 10 000 chercheurs, industriels, startups, universitaires vont débattre, démontrer, exposer les dernières innovations en matière d'objets intelligents et connectés, de recherche dans le domaine de la santé, de cybersécurité des systèmes industriels et urbains...

« Dans un monde où tout s'accélère, où les cycles d'innovation sont de plus en plus courts, il faut toujours être à la pointe » souligne ainsi Gérard Collomb, Président de la Métropole de Lyon.

A partir du 4 avril, débute au centre des congrès de la Cité internationale le Forum Biovision consacré aux sciences de la vie autour du thème fédérateur « De la santé globale à la santé personnalisée ».

A partir du 4 avril également, et pour 4 jours, s'ouvre le Salon de l'Industrie à Eurexpo avec un temps fort autour de la cybersécurité des systèmes industriels et urbains porté par un collectif d'industriels et de partenaires initié par la Métropole de Lyon.

Mercredi 05 avril, à la Cité internationale, c'est le démarrage de la 3e édition du Showroom de l'Intelligence Des Objets (SIDO) soutenu par la Métropole de Lyon. 250 exposants vont y présenter les dernières innovations en matière d'IOT. Deux thématiques seront également mises en avant : l'intelligence artificielle et la sécurité vis-à-vis des objets connectés

Ce même jour se déroulera la finale de Big Booster, le programme d'accélération international initié par la Métropole de Lyon et destiné aux start-up travaillant sur des innovations technologiques dans les domaines de la santé, du digital et du « global impact ».

Du 4 au 6 avril, Lyon accueille le Knowledge Society Forum organisé par le réseau européen Eurocities dans plusieurs lieux de l'agglomération : l'Hôtel de Métropole, le Tuba, le Pôle Pixel, la Maison de la Confluence, la Cité internationale...

Enfin, le Forum Smart Cities organisé en partenariat avec le quotidien Le Monde clôturera cette semaine exceptionnelle dans les salons de l'Hôtel de Ville.

► Biovision. Du 4 au 6 avril au centre de congrès de la Cité internationale.

Créé en 1999, Biovision se positionne comme un forum mondial des sciences de la vie réunissant à la fois entreprises, chercheurs, acteurs de la société civile et institutionnels. L'évènement est organisé par la Fondation pour l'Université de Lyon (FPUL). Fait notable, il est devenu annuel en 2013 avec un format renouvelé plus axé sur les partenariats économiques sur les thématiques à forts enjeux de la santé.

Biovision, favorise une approche unique de networking et de discussions entre ses participants et des experts, afin d'aboutir à des solutions concrètes au bénéfice des citoyens.

Le programme de Biovision propose trois parcours complémentaires :



[Visualiser l'article](#)

Prospective : carrefour des acteurs mondiaux de la santé autour de groupes de travail et de conférences. Les thématiques telles que le cancer, la vaccination et les maladies infectieuses émergentes, le futur de la communication scientifique ou encore le patient Digital seront abordées tout au long du forum

Catalyzer : tremplin pour les projets et start-up innovants de la santé. Le parcours Catalyzer permet à des projets sélectionnés en sciences de la vie et à des startups en phase de démarrage de se présenter devant un prestigieux comité de sélection et de rencontrer des partenaires potentiels.

Investor : permet la rencontre des start-ups santé et du capital-risque. Le parcours Investor est dédié aux start-ups des sciences de la vie en recherche de fonds. Le comité de sélection international regroupe plus de 15 fonds d'investissement européens.

Le Forum s'ouvre ce mardi soir à 18h30 par une conférence publique sur « L'impact de l'environnement sur la santé » et s'achèvera le 6 avril à 17h par la conférence « De la santé globale à une seule santé » avec la participation exceptionnelle de R. W. Schekman, prix Nobel de médecine 2013.

Le domaine des sciences de la vie est l'un des principaux secteurs de compétitivité de la région Auvergne Rhône-Alpes en général et de la Métropole de Lyon en particulier avec 150 sites industriels en Santé et un investissement significatif de près de 2 milliards d'Euros depuis 2005 de la part d'entreprises comme Sanofi Pasteur, Merck, bioMérieux, Genzyme

Polyclonals, Merck Serono, Mylan, Aguettant, Episkin, Gattefosse....

Les compétences industrielles et scientifiques reposent sur 4 domaines d'excellence : immuno-virologie, oncologie, neurologie, nutrition-métabolisme complétés par 2 grandes thématiques transversales : nanobiotechnologies et technologies médicales, pour lesquelles Auvergne Rhône-Alpes est le leader français.

La structuration de ces compétences, via des réseaux scientifiques et cliniques (CLARA, Neurodis, CENS), s'organise autour de Lyonbiopôle, pôle de compétitivité mondial en santé, interlocuteur de référence des entreprises du secteur de la Santé, I-Care, Cluster des Technologies Médicales en région, et de l'Institut de Recherche Technologique en microbiologie, BIOASTER.

► **SIDO. 5 et 6 avril au centre de congrès de la Cité internationale.**

Intelligence artificielle, robotique, réalité virtuelle, big data, machine learning... Toutes les facettes des objets connectés et intelligents sont concernées par le Sido, le showroom de l'intelligence des objets. Pour sa 3e édition, le Sido rassemblera 6 500 professionnels et 250 exposants à Lyon.

Le Sido est l'événement BtoB fédérateur de tout l'éco-système de l'Internet des objets (IoT) : il réunit toutes celles et ceux qui aident à faire et concevoir des projets connectés et intelligents.

Deux tendances prometteuses pour le développement du marché IoT seront au coeur du programme 2017 avec une offre spécifique, des sujets dédiés, des temps forts, des débats et un partage d'expériences :

l'intelligence artificielle pour des usages toujours plus innovants,

la sécurité, condition nécessaire au développement à grande échelle des objets connectés et intelligents.

Le SIDO ouvre ses travaux mercredi 5 avril à 11h30 avec une conférence publique sur la cybersécurité des systèmes industriels et urbains, co-organisée par la Métropole de Lyon qui s'est associée à de grands groupes industriels ainsi qu'à des start-ups pour créer le 1er collectif européen dédié à ce sujet majeur.



L'autre temps fort du SIDO sera la présence de Bibop Gabriele Gresta, le co-fondateur de la société Hyperloop Transportation Technologies qui révolutionne le transport public avec le développement d'un cinquième mode de transport, qui mettrait, par exemple, Saint-Etienne à 8 minutes de Lyon !

► **Salon de l'Industrie. Du 4 au 6 avril à Eurexpo.**

Le salon accueille 900 exposants autour du thème de « L'industrie du futur ». Il s'agit du 3e salon industriel européen. Dans le cadre de son programme de développement économique 2016-2021, la Métropole de Lyon a réaffirmé sa volonté de maintenir son socle industriel en favorisant notamment la transition de son outil de production vers l'industrie du futur.

Pour la 1ère fois dans un salon industriel, un démonstrateur est présenté sur l'un des 4 laboratoires du salon. Il s'agit d'une maquette de cybersécurité dans le cadre d'un système industriel avec simulation de failles, d'attaques puis comment y répondre.

Les partenaires de cette initiative sont : Schneider, Siemens, Axians, A&I, Stäubli, le Cetim, Stormshield, Sentryo.

Une conférence sur le thème de la cybersécurité des systèmes industriels se déroule le jeudi 6 avril de 15h à 16h.

Par ailleurs, conformément à l'un des objectifs fixés par le programme de développement économique, la Métropole participe également à une opération de sensibilisation des collégiens (4e et 3e) aux métiers industriels, appelée projet SMILE.

SMILE Lyon (Salon des Métiers de l'Industrie et de L'Entreprise) a pour objectif de sensibiliser les collégiens en phase d'orientation et de découverte des métiers.

SMILE veut faire évoluer la perception de l'industrie, en mettant l'accent sur la diversité des métiers qui composent une entreprise industrielle, tout en immergeant les jeunes dans une réalité et une expérimentation.

Les élèves sont mis en situation : clients de l'entreprise, ils viennent faire fabriquer un objet, fruit d'un travail préliminaire en classe avec les professeurs. Selon la logique de production de l'objet, ils vont découvrir et expérimenter 13 métiers à travers des animations et démonstrations interactives réalisées par des binômes formés d'un professionnel et d'un jeune en formation.

► **Big Booster. Du 4 au 6 avril au centre de congrès de la Cité internationale.**

Big Booster est un programme d'accélération international (à but non lucratif), destiné aux start-ups travaillant sur les innovations technologiques ou de rupture dans le domaine de la santé, du digital, du « global impact », une notion regroupant à la fois l'impact social et environnemental. Ce programme est articulé autour d'un axe fort Lyon-Boston et a pour ambition de devenir le programme d'accélération international de référence en Europe pour start-up en sélectionnant les meilleurs projets, en les préparant à une approche internationale et en les connectant à des investisseurs internationaux.

[Visualiser l'article](#)

Plusieurs entreprises lyonnaises ayant participé au démarrage de Big Booster ont d'ailleurs accéléré leur développement depuis leur participation (MaatPharma, Neolys Diagnostics...).

Ce mercredi 5 avril à partir de 17h, Big Booster présentera les finalistes et les lauréats de la saison 2 lors d'un événement organisé en partenariat avec Biovision sur le thème « Investir dans l'innovation ». La remise des prix aux 3 gagnants sera effectuée par Gérard Collomb, Président de la Métropole de Lyon et Karine Dognin-Sauze, Vice-présidente en charge de l'Innovation et de la Ville intelligente.

► **Knowledge Society Forum. Du 4 au 6 avril.**

Près de 70 participants et plus de 25 villes européennes sont attendus lors de cet événement, organisé par le réseau européen « Eurocities », dont Lyon est l'un des principaux membres. L'objectif de cette rencontre est de traiter de la gouvernance collaborative de la ville intelligente sur le thème de la Co-crétation des villes intelligentes ».

De nombreux rendez-vous sont organisés un peu partout sur le territoire métropolitain pour illustrer la politique de la Métropole de Lyon en matière de ville intelligente.

Le Tubà, le Pôle Pixel avec les présentations d'Erasmus Urban Lab, de Remix mais aussi l'ilôt à énergie positive Hikari à la Confluence ou encore la Maison de la Confluence seront présentés aux visiteurs afin d'illustrer la volonté de la Métropole de Lyon d'expérimenter des solutions innovantes grâce aux nouvelles technologiques numériques, avec pour objectif une amélioration des services rendus aux habitants de la Métropole.

► **Forum Smart Cities Le Monde. 7 avril.**

Une journée de réflexion et d'échanges réunira, ce vendredi 7 avril à Lyon, élus, ingénieurs, chercheurs, philosophes, créateurs de startups de la civic tech et dirigeants d'entreprises ou d'ONG autour des nouvelles formes de gouvernance des villes et de la participation citoyenne. A la mi-journée les prix européens de l'innovation urbaine Le Monde – Smart Cities seront remis aux lauréats de cette deuxième édition du Forum Smart Cities Le Monde.

Le big data au coeur du partenariat entre le Clara et Epidemium



(Crédits : Rémi Benoit)

Le Cancéropole Clara et le programme de recherche scientifique Epidemium s'associent afin de créer des passerelles entre leurs communautés respectives et générer de nouveaux projets de recherche alliant big data et cancer.

Avec l'avènement du big data en santé, la recherche sur le cancer est face au défi de l'analyse et de l'utilisation de cette source d'informations dans la lutte contre le cancer. Dans ce contexte, **le Cancéropole Clara** et Epidemium viennent de signer un accord de partenariat afin de créer des passerelles entre leurs communautés respectives et générer de nouveaux projets de recherche alliant big data et cancer.

L'apport des données constitue un enjeu majeur de la recherche en cancérologie pour répondre à ce problème de santé publique et expérimenter de nouvelles méthodologies de travail.

Né en avril 2015, le programme Epidemium associe le laboratoire pharmaceutique Roche et le laboratoire communautaire La Paillasse expérimentant une manière nouvelle de faire de la recherche scientifique et médicale, en utilisant les données.

Ateliers de travail

Ce partenariat permettra de favoriser les interactions entre différents acteurs et d'imaginer et déployer de nouvelles méthodologies de recherche. Pour cela, les deux structures s'engagent à collaborer sur le développement d'actions conjointes et la mise en place d'ateliers de travail pour faire émerger de nouvelles solutions dans les domaines de l'épidémiologie, de l'imagerie médicale, du texte libre ou de la génomique.

acteursdeleconomie.la Tribune.fr

Pays : France

Dynamisme : 8



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Malgré les avancées scientifiques récentes, le cancer est responsable de 8,2 millions de décès en 2012, dont 148 000 en France.

Le big data au coeur du partenariat entre le Clara et Epidemium



Le Cancéropole Clara et le programme de recherche scientifique Epidemium s'associent afin de créer des passerelles entre leurs communautés respectives et générer de nouveaux projets de recherche alliant big data et cancer.

Avec l'avènement du 'big data en santé, la recherche sur le cancer est face au défi de l'analyse et de l'utilisation de cette source d'informations dans la lutte contre le cancer. Dans ce contexte, le Cancéropole Clara et Epidemium viennent de signer un accord de partenariat afin de créer des passerelles entre leurs communautés respectives et générer de nouveaux projets de recherche alliant 'big data' et cancer.

L'apport des données constitue un enjeu majeur de la recherche en cancérologie pour répondre à ce problème de santé publique et...

Lire la suite sur La Tribune

fr.finance.yahoo.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Le big data au coeur du partenariat entre le Clara et Epidemium



latribune.fr



Avec l'avènement du big data en santé, la recherche sur le cancer est face au défi de l'analyse et de l'utilisation de cette source d'informations dans la lutte contre le cancer. Dans ce contexte, le Cancéropole Clara et Epidemium viennent de signer un accord de partenariat afin de créer des passerelles entre leurs communautés respectives et générer de nouveaux projets de recherche alliant big data et cancer.

L'apport des données constitue un enjeu majeur de la recherche en cancérologie pour répondre à ce problème de santé publique et expérimenter de nouvelles méthodologies de travail.

Né en avril 2015, le programme Epidemium associe le laboratoire pharmaceutique Roche et le laboratoire communautaire La Paillasse expérimentant une manière nouvelle de faire de la recherche scientifique et médicale, en utilisant les données.

Ateliers de travail

Ce partenariat permettra de favoriser les interactions entre différents acteurs et d'imaginer et déployer de nouvelles méthodologies de recherche. Pour cela, les deux structures s'engagent à collaborer sur le développement d'actions conjointes et la mise en place d'ateliers de travail pour faire émerger de nouvelles solutions dans les domaines de l'épidémiologie, de l'imagerie médicale, du texte libre ou de la génomique.

Malgré les avancées scientifiques récentes, le cancer est responsable de 8,2 millions de décès en 2012, dont 148 000 en France.

LA SEMAINE ECONOMIQUE, SOCIALE ET FINANCIERE EN FRANCE

- **Mme Adrienne BROTONS**, inspectrice des finances, conseillère économie, numérique et commerce extérieur au cabinet du président de la République, devrait rejoindre la direction de la stratégie de Renault comme "general manager business development"
- **M. André BOULANGER**, jusqu'à présent chief operating officer de BNP Paribas pour l'Europe, le Moyen-Orient et l'Asie, est nommé directeur général de BNP Paribas Russie
- **Mme Agathe BOUSQUET**, jusqu'ici présidente-directrice générale de Havas Paris, rejoint Publicis Groupe en tant que présidente France
- Le professeur **Franck CHAUVIN**, directeur délégué du Centre Hygée, a été élu président du Haut Conseil de la santé publique-HCSP
- **M. Pierre-Jean BOZO** quitte la direction générale de l'Union des annonceurs (UDA)
- **M. Nicolas HIERONIMUS**, directeur général de L'Oréal Luxe, vice-président-directeur général des divisions sélectives de L'Oréal, est nommé en plus de ses fonctions, directeur général adjoint, en charge des divisions de L'Oréal
- **M. Bruno MOSCHETTO**, ancien président-directeur général de la Société bordelaise de Crédit industriel et commercial, est nommé président du conseil de surveillance de la banque Delubac
- **M. Adolphe COLRAT**, préfet, inspecteur général des finances en service extraordinaire, ancien préfet de la Manche, est chargé d'une mission de préfiguration du futur EPIC national du Mont-Saint-Michel
- **M. Pascal RUFFENACH** succède à M. Georges SANEROT à la présidence du directoire du groupe Bayard Presse
- **M. Walter KADNAR**, jusqu'à présent directeur d'IKEA Russie, va prendre la direction générale d'Ikea France à partir du 1er septembre.
- **M. Jean-Luc TETE**, jusqu'à présent vice-président de la division confort & trim de Faurecia Seating, est désormais président de Parrot Automotive.
- **M. Jean-Luc CHETRIT**, ancien président de Carat France, ancien directeur marketing communication de Procter & Gamble France, pressenti pour devenir le prochain directeur général de l'Union des annonceurs (UDA)



Le professeur Franck CHAUVIN, directeur délégué du Centre Hygée, a été élu président du Haut Conseil de la santé publique-HCSP

Le professeur Franck CHAUVIN, professeur de médecine - santé publique à l'université de Saint-Etienne, chef du département de santé publique de l'Institut de cancérologie de la Loire, directeur délégué du Centre Hygée, centre de prévention des cancers de la région Rhône-Alpes Auvergne, a été élu président du Haut Conseil de la santé publique-HCSP. Il succède au professeur Roger SALAMON qui assumait cette présidence depuis 2007.

Né en 1955, docteur en médecine et en pharmacologie clinique, M. Franck CHAUVIN fut chef de département de santé Publique du Centre Léon BERARD (1990-2002). Professeur de médecine - santé publique à l'université de Saint-Etienne et chef du département de santé publique de l'Institut de cancérologie de la Loire, depuis 2004, il est en outre responsable de l'équipe Préducan (prévention, éducation en cancérologie) du Centre d'investigation clinique (Inserm) du CHU de Saint-Etienne. Le professeur Franck CHAUVIN est parallèlement directeur délégué du Centre Hygée, depuis 2004. Il est par ailleurs membre du conseil scientifique de l'Institut National de Prévention et d'Education à la Santé, depuis 2009 ainsi que membre du Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes, depuis 2013. Il était depuis juin 2016, vice-président du Haut Conseil de la santé publique.

Le HCSP a été créé en 2004, et la loi du 26 janvier 2016 de modernisation de notre système de santé a modifié ses missions. Il doit ainsi fournir aux pouvoirs publics, en lien avec les agences sanitaires, l'expertise nécessaire à la conception et à l'évaluation des politiques et stratégies de prévention et de sécurité sanitaire. Il contribue à l'élaboration, au suivi annuel et à l'évaluation pluriannuelle de la Stratégie nationale de santé. Il fournit aux pouvoirs publics des réflexions prospectives et des conseils sur les questions de santé publique et il contribue à l'élaboration d'une politique de santé de l'enfant globale et concertée.



Le professeur Franck CHAUVIN, directeur délégué du Centre Hygée, a été élu président du Haut Conseil de la santé publique-HCSP

Le professeur Franck CHAUVIN, professeur de médecine - santé publique à l'université de Saint-Etienne, chef du département de santé publique de l'Institut de cancérologie de la Loire, directeur délégué du Centre Hygée, centre de prévention des cancers de la région Rhône-Alpes Auvergne, a été élu président du Haut Conseil de la santé publique-HCSP. Il succède au professeur Roger SALAMON qui assumait cette présidence depuis 2007.

Né en 1955, docteur en médecine et en pharmacologie clinique, M. Franck CHAUVIN fut chef de département de santé Publique du Centre Léon BERARD (1990-2002). Professeur de médecine - santé publique à l'université de Saint-Etienne et chef du département de santé publique de l'Institut de cancérologie de la Loire, depuis 2004, il est en outre responsable de l'équipe Préducant (prévention, éducation en cancérologie) du Centre d'investigation clinique (Inserm) du CHU de Saint-Etienne. Le professeur Franck CHAUVIN est parallèlement directeur délégué du Centre Hygée, depuis 2004. Il est par ailleurs membre du conseil scientifique de l'Institut National de Prévention et d'Education à la Santé, depuis 2009 ainsi que membre du Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes, depuis 2013. Il était depuis juin 2016, vice-président du Haut Conseil de la santé publique.

Le HCSP a été créé en 2004, et la loi du 26 janvier 2016 de modernisation de notre système de santé a modifié ses missions. Il doit ainsi fournir aux pouvoirs publics, en lien avec les agences sanitaires, l'expertise nécessaire à la conception et à l'évaluation des politiques et stratégies de

prévention et de sécurité sanitaire. Il contribue à l'élaboration, au suivi annuel et à l'évaluation pluriannuelle de la Stratégie nationale de santé. Il fournit aux pouvoirs publics des réflexions prospectives et des conseils sur les questions de santé publique et il contribue à l'élaboration d'une politique de santé de l'enfant globale et concertée.



www.activradio.com

Pays : France

Dynamisme : 16



[Visualiser l'article](#)

Loire : l'opération Une Rose Un Espoir est de retour ce samedi

Amitié, Solidarité, Générosité...

Une Rose... un Espoir

22
SAMEDI
AVRIL .17

...pour que les autres vivent !

Les motards vous proposent une rose contre un don minimum de 2€ au profit de la lutte contre le cancer

Secteurs couverts :
Matin : Andrézieux-Bouthéon, Chevières, Craitilleux, Cuzieu, La Gimond, L'Hôpital le Grand, Rivas, Saint Cyprien, Saint Médard en Forez, Saint Just-Saint Rambert, Saint Marcellin en Forez, Unias, Veauche, Veauchette.
Après-Midi : Andrézieux-Bouthéon, Aveizieux, Boisset les Montrond, Bonson, Chamboeuf, La Foullouse, Saint Bonnet Les Oules, Saint Galmier, Saint Héand, Veauche.

Renseignements Complémentaires :
Laurent au : 06.27.67.56.20
E-mail : une.rose.un.espoir.forez@gmail.com

facebook Une rose un espoir forez

www.uneroseunespoir.com

Pour sa 6ème édition, l'association Une rose Un Espoir va sillonner les routes du département au profit de la Ligue contre le cancer comité Loire.

Ce samedi 22 avril, 230 motards feront étapes dans 22 communes du département pour proposer des roses en échange d'un don minimum de 2 euros.



www.activradio.com
Pays : France
Dynamisme : 16



[Visualiser l'article](#)

Jean-Jacques Moulard, vice-président d'Une Rose Un Espoir Forez nous présente cette journée :

L'année dernière, près de 20 000 roses ont été distribuées dans toute la Loire, permettant de récolter 64 310 euros en une journée.

Des dons qui avaient ensuite permis de financer 3 projets : l'achat d'un robot chirurgical au CHU de Saint Étienne, l'achat d'un échographe à la Clinique Mutualiste mais aussi un projet de santé publique au Centre Hygée.

Trois grands projets dans le but d'améliorer les soins et la recherche contre le cancer.



Date : 26/04/2017

Heure : 14:16:06

Journaliste : Quentin Martel/Jérôme Jarny

www.activradio.com

Pays : France

Dynamisme : 18



Page 1/3

[Visualiser l'article](#)

Saint-Etienne : le Campus Santé veut devenir une référence en matière de prévention



Un institut dédié à la prévention vient d'être lancé à Saint-Etienne. L'Université Jean-Monnet a de fortes ambitions en la matière. Elle souhaite devenir un pôle de référence au niveau national **via la Structure Fédérative de Recherche en Prévention et Santé Globale (PRESAGE)**. Objectif des laboratoires de recherches regroupés en consortium et impliqués dans ce projet : proposer des programmes de recherches transversaux, à l'image de ce qui se fait par exemple sur les campus en Suisse ou aux Etats-Unis.

Faire de la prévention une priorité



Date : 26/04/2017

Heure : 14:16:06

Journaliste : Quentin Martel/Jérôme Jarny

www.activradio.com

Pays : France

Dynamisme : 18



Page 2/3

[Visualiser l'article](#)

En clair, il faut faire de la prévention une priorité comme l'explique **Franck Chauvin, professeur de santé publique et responsable du centre Hygée** (centre de prévention et de recherche sur les cancers)   Saint-Etienne

Vidéo: <http://www.activradio.com/saint-etienne-le-campus-sante-veut-devenir-une-reference-en-matiere-de-prevention/>

*« On vit très longtemps en France,
mais on ne vit pas en bonne santé »*

La prévention ne se limite pas à de simples conseils. La prévention permettrait de réduire de 40% le nombre de maladies chroniques, si elle était davantage développée

Vidéo: <http://www.activradio.com/saint-etienne-le-campus-sante-veut-devenir-une-reference-en-matiere-de-prevention/>



Date : 26/04/2017

Heure : 14:16:06

Journaliste : Quentin Martel/Jérôme Jarny

www.activradio.com

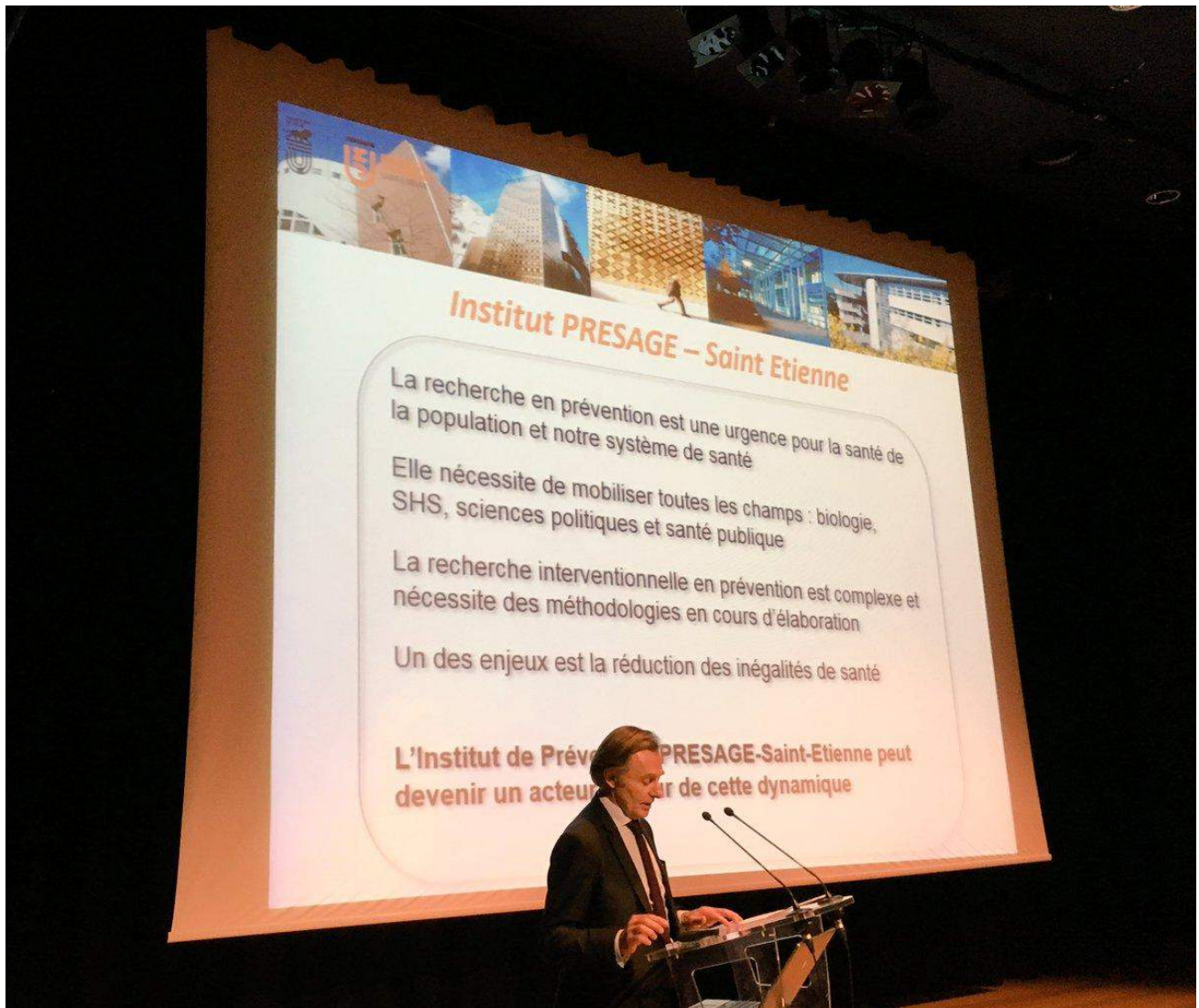
Pays : France

Dynamisme : 18



Page 3/3

[Visualiser l'article](#)



Franck Chauvin : "#SaintEtienne peut prendre une place importante dans la #prévention. La recherche en prévention est une urgence!" #PRESAGE pic.twitter.com/S5CVZSLsHm

— Univ Saint-Etienne (@Univ_St_Etienne) April 10, 2017

Crédit photo : Université Jean-Monnet



MAI 2017

13 retombées presse





MANIFESTATIONS PROFESSIONNELLES

Grand succès de la 12^{ème} édition du Forum de la Recherche en Cancérologie du CLARA !

Les 4 et 5 avril 2017, pour sa 12^{ème} édition, le Forum de la Recherche en Cancérologie organisé par le Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA) a rencontré une nouvelle fois un grand succès en mobilisant près de 600 spécialistes de la cancérologie de la région. Chercheurs, cliniciens, industriels, étudiants et représentants de la société civile ont ainsi pu échanger autour de 39 conférences et plus de 130 communications affichées. A cette occasion, 8 jeunes chercheurs ont été récompensés pour leurs travaux.

600 spécialistes de la cancérologie réunis, 39 conférences, plus de 130 communications affichées, 8 jeunes chercheurs primés, une soirée-débat grand public sur le cancer qui a rassemblé près de 100 participants... Les deux journées du 12^{ème} Forum de la Recherche en Cancérologie ont été intenses et fructueuses.

Les dernières avancées de la recherche régionale

Le Forum de la Recherche en Cancérologie Auvergne-Rhône-Alpes continue d'afficher une réussite exceptionnelle avec une forte mobilisation des acteurs régionaux de la recherche en oncologie.

« C'est un signe fort du dynamisme de notre communauté qui illustre à nouveau l'attractivité de cet événement. Cela démontre l'importance de pouvoir nous retrouver pour échanger sur nos projets, imaginer de nouvelles pistes de recherche et décloisonner les disciplines » déclare le Pr. Véronique TRILLET-LENOIR, Présidente du Comité de Direction du CLARA.

Le programme de ces rencontres scientifiques est résolument placé sous le signe de la pluridisciplinarité et de

l'innovation, pour aborder ensemble les grands enjeux représentés par les pathologies cancéreuses et permettre une meilleure prise en charge des patients.

Articulée autour de 7 conférences thématiques, l'édition 2017 du Forum a donné la parole à 39 conférenciers pour dresser un état des lieux des avancées récentes de la recherche sur le cancer et apporter des éclairages de la recherche fondamentale à la recherche clinique, en associant le regard des sciences humaines et sociales.

Sept symposia passionnants sur deux jours

En association avec le Centre de Recherche en Cancérologie de Lyon (CRCL) et l'Institut de Biosciences et Biotechnologies de Grenoble (IBIG), la conférence d'ouverture a mis en avant la régulation traductionnelle, régulation qui est encore peu étudiée dans le domaine du cancer. Cette session a apporté un éclairage sur les spécificités des outils et les nouveaux concepts qui en découlent, tel que la protéomique, la protéogénomique et la translaticomique.

Par la suite, le CLARA s'est associé avec les délégations régionales de l'Inserm et du CNRS pour donner la parole aux nouveaux chercheurs recrutés en région. 6 jeunes chargés de recherche ont ainsi pu présenter leurs travaux de recherche en lien avec la cancérologie.

Le symposium organisé par le Centre Léon Bérard et le Centre International de Recherche sur le Cancer (CIRC) s'est intéressé à l'établissement d'un lien de cause à effet entre facteurs environnementaux et risque de cancer, en abordant les enjeux des approches interdisciplinaires, intégrant systèmes d'information géographiques et nouvelles technologies « omic », et permettant d'identifier les conséquences sur l'exposome interne et les voies moléculaires sous-jacentes.

La première journée s'est clôturée par un symposium pluri-disciplinaire qui a abordé la problématique complexe de réduction du tabagisme sous les éclairages de la recherche en prévention des cancers, de la science politique, de la tabacologie et de la biologie.

En ouverture de la deuxième journée, le Site de Recherche Intégrée sur le Cancer de Lyon LYRIC a animé une session articulée autour de la médecine de précision et des premiers résultats d'un essai clinique moléculaire.

Ces nouveaux essais cliniques, ainsi que l'évolution des traitements ont fait rapidement évoluer la prise en charge du patient dans son parcours de soin et suscitent de nouvelles questions sociétales. La session a permis de traiter ces sujets de manière intégrée.

Les progrès réalisés ces dernières années dans l'analyse de l'ADN tumoral circulant ouvrent des perspectives majeures dans la prise en charge des cancers, au travers du développement des biopsies liquides.

La session organisée par l'Institut de Cancérologie des Hospices Civils de Lyon a permis de faire un état des connaissances tant sur le plan de la recherche, avec les enjeux techniques de l'analyse de l'ADN circulant, que sur l'application en clinique.

Le symposium de la Plateforme d'Aide à la Recherche Clinique en Cancérologie Auvergne-Rhône-Alpes s'est intéressé, quant à lui, à l'utilisation des big data et des données de vie réelle en clinique, en évoquant sa méthodologie, ses interprétations ainsi que ses limites.

Enfin, le programme a permis de mettre en avant des partenaires avec lesquels le CLARA collabore, tel que le programme de collaboration ouverte sur le big data en cancérologie Epidemium et la Fondation BMS pour la Recherche en Immuno-Oncologie.



8 jeunes chercheurs primés et une soirée-débat de clôture

A l'occasion des deux sessions posters animées par un jury d'experts, plus de 130 communications affichées ont été évaluées et présentées. En partenariat avec la Fondation ARC pour la Recherche sur le Cancer, 8 jeunes chercheurs ont reçu un prix, les récompensant pour la qualité de leurs travaux :

Thème : Progression et résistance tumorale

Roland Abi Nahed / Deborah Reynaud, Institut des Biosciences et Biotechnologies de Grenoble
Marion Bruelle, Centre de Recherche en Cancérologie de Lyon

Thème : Bioinformatique, modélisation

Marie-Elisa Plinson, GReD, Clermont-Ferrand

Thème : Recherche clinique

Judith Passildas, Centre Jean Perrin, Clermont-Ferrand

Thème : Environnement, nutrition, épidémiologie

Marie Goepf, Unité de nutrition humaine, Clermont-Ferrand

Thème : Infections et immunité

Hélène Vanacker, Centre de Recherche en Cancérologie de Lyon

Thème : Prévention, sciences humaines et sociales

Messaouda Oudjehih, Batna's university
Algerie

Thème : Nanomédecine, technologies pour la santé

Laure Alston, Laboratoire CREATIS, Lyon

En clôture du Forum, une **soirée-débat à destination du public** « Le cancer : vivre avant, pendant, après » a été organisée en partenariat avec les associations de patients et l'Inserm. Quatre interventions de spécialistes ont permis d'aborder les dernières avancées de la recherche sur le cancer de manière vulgarisée sur des thèmes variés, tels que la pollution de l'air, le dépistage du cancer du sein, le retour à l'emploi ou encore le programme d'accompagnement des patients et aidants par l'Inserm.

« Cette douzième édition du Forum s'est révélée particulièrement riche en termes de contenus et de participation. La mobilisation dépasse les frontières de notre région et le Forum compte chaque année plus de participants venant de l'étranger. Nous avons pris date pour l'année prochaine des 3 et 4 avril 2018, afin de célébrer ensemble les 15 ans du CLARA. », conclut Olivier EXERTIER, Secrétaire Général du CLARA.

MH

Contact :
Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA)
Tél. : +33 (0)4 37 90 17 24
www.canceropole-clara.com



Olivier Exertier. « Le CLARA attire les entreprises »

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

du cancéropôle Lyon Auvergne
Rhône-Alpes (CLARA) depuis
2016.

FORMATION

- Sciences Po Grenoble (1999)
et l'EM Lyon (2001).
- Titulaire d'un MBA spécialisé
dans la santé de l'École des
Hautes Études en Santé
Publique (EHESP) Rennes
(2013).



« Certains programmes sont tenus à distance des intérêts industriels ».

« Créé en 2003, le CLARA est issu d'un modèle inventé en Rhône-Alpes en 2001. Avec 9 salariés, 3 M€ de budget annuel, la structure vise à fédérer les acteurs de la lutte contre le cancer en région : les hôpitaux, centres de recherche, pouvoirs publics et entreprises. Dont AAA (Advanced Accelerator Applications), une société spécialisée dans la médecine nucléaire moléculaire, accompagnée à deux reprises (2010 et 2015) à travers le programme Preuve du Concept. Erytech Pharma a elle aussi été accompagnée (2005 et 2008) par le même programme, mobilisant ainsi un investissement public de 800.000 €. PDC*line Pharma illustre quant à elle le lancement d'un essai clinique et la création d'une spin-off.

Différents modèles de collaboration

On a inventé en Rhône-Alpes des dispositifs qui font école au niveau national, sur des volets comme la valorisation et le transfert technologique. Les partenariats avec des industriels prennent la forme de mécénat, de fondation, de financement d'un projet spécifique ou d'une chaire thématique. Nous avons par exemple fait un travail avec un leader de la dermatologie sur les effets secondaires cutanés après un cancer. L'un des champs encore peu exploré est celui des mutuelles et assurances, pour mener un travail sur le volet prévention.

Gare aux intérêts industriels

Un pôle comme le CLARA ne pourrait pas vivre sans les financements privés, car les ressources publiques ont chuté d'un tiers sur une période de 10 ans.

Dans le cadre des chaires d'excellence, les entreprises, collectivités, universités ou CHU mettent en général quelques centaines de milliers d'euros sur 2 à 3 ans pour soutenir la science. Le cancéropôle constitue pour eux une porte d'entrée sur un réseau de 3.200 chercheurs et cliniciens.

On travaille par exemple avec Merck avec une chaire sur les liens entre cancer et environnement. Mais nous restons aussi vigilants. Dans le cadre de notre programme de prévention en faveur de la vaccination contre les papillomavirus humains (HPV) et le cancer du col de l'utérus, nous avons choisi de nous associer avec le Centre International de Recherche sur le Cancer (CIRC) de Lyon pour que ce programme soit dénoué d'intérêts industriels.



Le Pr **Franck Chauvin** a été élu président du Haut conseil de la santé publique (HCSP). Il succède à **Roger Salamon**. Responsable scientifique du centre Hygée, plate-forme de santé publique du canceropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes, il est également directeur de l'équipe Préducan (prévention, éducation en cancérologie) du centre d'investigation clinique Inserm du CHU de Saint-Etienne et vice-président de la Ligue contre le cancer.

www.cadureso.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Le CLARA accompagne un programme d'éducation et de soutien aux traitements du cancer chez les personnes âgées

Écrit par Cancéropôle CLARA

Le Cancéropôle CLARA apporte son soutien financier à un essai clinique coordonné par le Dr Elisabeth Castel-Kremer du Service de médecine du vieillissement - soins de rééducation et réadaptation, des Hospices Civils de Lyon.

Ce projet, nommé ADOPT-PRESTAGE permettra d'analyser l'impact (Acceptabilité, Diffusion, Observance et Persistance Thérapeutique), du PRogramme d'Education et de Soutien aux Traitements oraux du cancer chez les personnes AGEes (PRESTAGE).

Ce programme permet aux patients d'acquérir des compétences via des ateliers, concernant leur maladie, le traitement associé, la gestion de ce traitement et de ceux induits. La question de la qualité de vie des patients via le maintien de l'état nutritionnel et du bien-être physique et l'acquisition de compétences psychosociales est également travaillé. In fine, l'ensemble du projet permettra de définir des « objectifs éducatifs » pour les patients.

Cette étude sera réalisée sur 176 patients, durant 3 ans et sera en collaboration avec de nombreuses structures régionales telles que les CHU de Grenoble et Saint-Etienne, les Centres Hospitaliers Annecy-Genevois et Givors ainsi que le Centre Léon Bérard. A ce jour, il n'existe aucun programme de la sorte en France.



Création d'une Structure Fédérative de Recherche en Prévention et Santé Globale

L'Université Jean Monnet conforte son expertise dans la recherche en prévention



Première étape vers la création collective de l'Institut Universitaire Régional de Prévention et Santé Globale (PRESAGE), cette Structure Fédérative de Recherche, créée par l'Université Jean Monnet (UJM) et un consortium multidisciplinaire de laboratoires de recherche ouvert aux sciences humaines et sociales conforte le fort potentiel stéphanois dans ce domaine de recherche. Michèle Cottier, Présidente de l'UJM, a le plaisir de vous inviter au lancement de cette initiative d'avenir, lundi 10 avril 2017 à 15h.

La stratégie nationale de santé et la loi de santé de janvier 2016 ont rappelé l'intérêt de développer la place de la prévention dans le système de santé français. Ce constat ainsi que les forces de recherche existantes en prévention sur le site universitaire stéphanois, comme le Gérontopôle et le Groupement Hospitalier de Territoire Loire, ont permis l'initiative de la création d'un l'Institut Régional de Prévention et Santé Globale (PRESAGE). Projet phare de l'IDEX Lyon à Saint-Etienne, cet institut renforcera la place de l'UJM à travers son campus Santé Innovations dans la dynamique du site métropolitain Lyon Saint-Etienne et du Schéma Régional de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (SRESRI) de la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

La première pierre de cet institut est le lancement, en 2017, d'une Structure Fédérative de Recherche qui sera implantée sur le Campus Santé Innovations de l'UJM. Pôle universitaire et hospitalier, le campus est reconnu pour son expertise en prévention autant sur l'identification de facteurs de risques que pour des interventions en

www.emploi-formation-sante.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

population. Il offre désormais au territoire stéphanois un écosystème idéal au développement de la recherche et des formations en santé.

Regroupés en consortium, les laboratoires de recherche impliqués dans cette initiative pilotée par Franck Chauvin, Directeur délégué du Centre Hygée, expert national des questions de santé publique et Professeur à l'UJM, souhaitent aujourd'hui se rassembler, sur le modèle de plusieurs universités suisses ou américaines. Ainsi, ils ont la volonté forte de conforter les forces en recherche en prévention du territoire et de se développer selon des axes précis : proposer une offre de formation diversifiée, créer un centre de ressources communes pour les chercheurs, impulser une dynamique territoriale dans ce champs de recherche, valoriser les résultats de la recherche et favoriser le transfert technologique (créations futures de start-ups).



ACTU PRÈS DE CHEZ VOUS

SAINT-ÉTIENNE SANTÉ

Méditons Zen'Semble, le bien-être assuré



■ Chaque mardi, Dat Phan Angevin dirige une séance de méditation pleine conscience. Photo Alexis TAYEB



Créée en mai 2016, en partenariat avec la Ligue contre le cancer, l'association Méditons Zen'Semble organise une séance de méditation pleine conscience par semaine à la maison des associations. Ouvertes à tous, elles ont un objectif : apaiser son corps et son esprit.

Chaque mardi à 12 h 30, une dizaine d'adhérents se retrouvent à la maison des associations pour une séance de méditation pleine conscience. À l'origine, ces séances ont été mises en place en 2015 au centre Hyg   (Centre de prévention, d'éducation et de recherche sur les cancers) par la Ligue contre le cancer. Sensible à la méditation et pratiquant à titre personnel, le Dr Patrick Michaud, président de la Ligue dans la Loire, a souhaité mettre en place ces

séances pour les patients. Elles sont dispensées par le Dr Martine Escatit à raison de 10 séances par personne.

Des séances ouvertes aussi aux personnes non malades

Au vu des effets bénéfiques ressentis par les pratiquants et pour laisser de la place aux autres patients, une nouvelle association a été créée en 2016, en partenariat avec la Ligue. Trois anciens patients s'en occupent aujourd'hui : Astrid Seneterre, Emmanuelle Blanc et Paul Tissier. Unique dans la Loire, cette association stéphanoise est ouverte à tous, malades ou non et permet d'approfondir la pratique de la méditation.

Aujourd'hui, trois séances ont lieu par semaine à Saint-Galmier, La Fouillouse et à Saint-Etienne, ces

“ La pleine conscience est un état d'esprit ”

Emmanuelle Blanc, co-présidente de Méditons Zen'Semble

deux dernières étant animées par Dat Phan Angevin, moine bouddhiste. D'une durée d'une heure et demie, elles permettent aux adhérents de ressortir de la salle plus apaisés : « Nous commençons la séance par des exercices pour activer le corps et l'esprit », explique Emmanuelle Blanc, « si le lieu le permet, nous pouvons partir pour une marche méditative. Nous sommes surtout concentrés sur notre respiration. Nous vivons l'instant présent.    la fin de la séance, nous avons un moment d'échange durant lequel chaque adh  rent, s'il le souhaite, peut donner son ressenti. Nous appelons cet instant la météo intérieure du moment ». L'association compte aujourd'hui une trentaine d'adhérents. Les personnes intéressées peuvent participer à une séance d'essai, prévue à l'avance par téléphone. L'association prévoit une cotisation de 180 euros à l'année pour 30 séances, de septembre à juin, hors vacances scolaires.

Alexis Tayeb

Apprendre à vivre l'instant présent

La pleine conscience trouve son origine dans les techniques bouddhistes de méditation anciennes de plus de 2 000 ans. « Pour moi, la pleine conscience est difficile à définir car elle englobe de nombreuses choses », explique Dat Phan Angevin, moine bouddhiste et animateur des séances de Méditons Zen'Semble. « Elle peut se traduire par comment retrouver notre sourire, notre équilibre, notre rapport vers l'humain et le monde. Cette technique nous aide à comprendre comment gérer nos émotions, notre rapport aux autres. Le stress nous empêche de vivre l'instant présent et d'en profiter », détaille-t-il. Mais quels sont les résultats de ces séances ? Emmanuelle Blanc, co-présidente de l'association explique : « Se sentir plus s  reine, plus calme et arriver à prendre plus de distance avec certains éléments de la vie quotidienne ».

PRATIQUE Plus d'informations sur le site de l'association : www.meditonszensemble.fr



Média	Territoire & Santé
Type de média	Presse spécialisée santé
Date de parution	23 mai 2017
Titre	Etude Canceropole CLARA, retour au travail après un cancer du sein



Territoire & Santé
@TerritoireSante

 **Suivre**

23 mai Etude [@canceroCLARA](#) #soutien retour au travail après un #cancer du sein #article @TerritoireSante n°4 urlz.fr/430t

RETWEETS
3

J'AIME
2



10:41 - 24 mai 2017



Média	RCF
Type de média	Radio régionale
Date de parution	24 mai 2017
Titre	Journal de 7 h
Journaliste	Romain Meltz

- Emission diffusée le mercredi 24 mai, interview du Dr Fassier

Le journal de 7h de RCF Lyon du mercredi 24 mai 2017



Présentée par *Jean-Baptiste Cocagne, Marie Leynaud, Julien Urgenti*

 S'ABONNER À L'ÉMISSION

JOURNAL LOCAL | MERCREDI 24 MAI À 7H00 | DURÉE ÉMISSION : 12 MIN





Conférence

Une conférence sur le thème « Quelle prise en charge pour les patients atteints d'un glioblastome* ? » aura lieu le lundi 29 mai à 15 h. Elle se déroulera dans la salle de Conférence P. Coudurier - Niveau 0 du

Centre Hygée (1 chemin de la Marand re 42270 Saint-Priest-en-Jarez). Ouvert à tous. Sur inscription au 04 77 91 74 72.
*Tumeur du cerveau

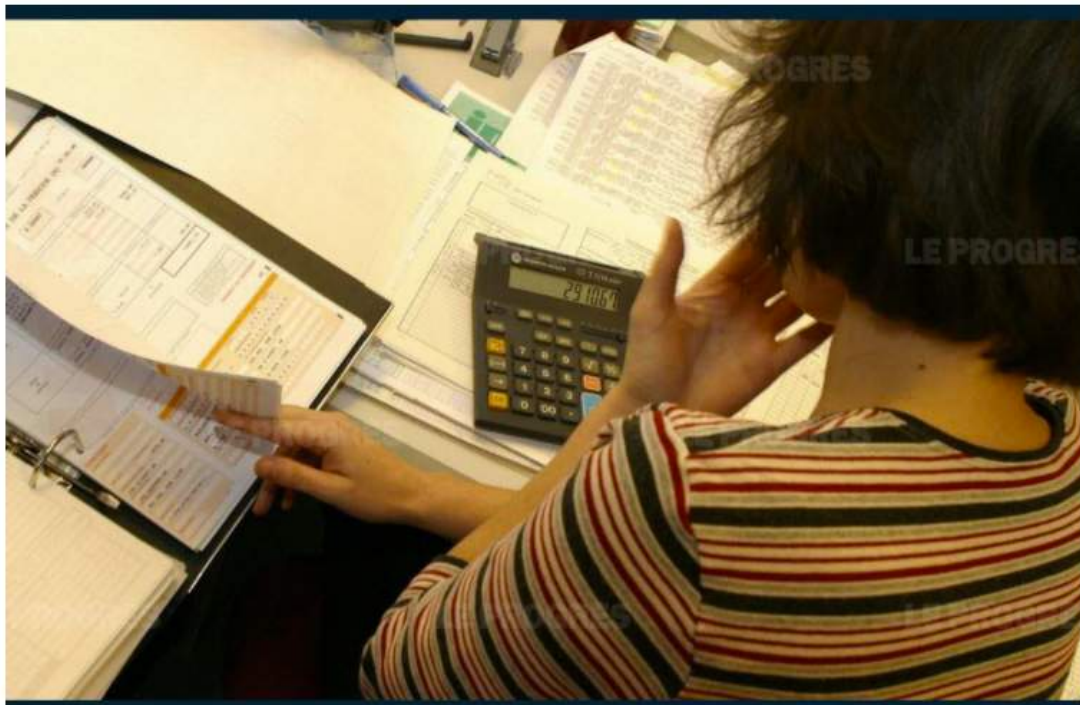


SANTÉ

Cancer du sein : comment favoriser une reprise durable du travail ?

C'est l'un des buts de l'ambitieux projet de recherche Fastracs, soutenu par le cancéropôle.

Vu 977 fois | Le 27/05/2017 à 15:00 | ⌚ mis à jour à 14:40 | 💬 Réagir



■ Le retour et le maintien à l'emploi se heurtent à de nombreuses barrières. C'est particulièrement vrai pour les femmes atteintes d'un cancer du sein. Photo d'illustration LE PROGRES

Une personne sur trois perd ou quitte son emploi dans les deux ans après un diagnostic de cancer. Malgré les plans et les soutiens des associations, les chiffres sont là : le retour et le maintien à l'emploi se heurtent à de nombreuses barrières, notamment pour les femmes atteintes d'un cancer du sein.

Jusqu'à présent, aucune intervention dans ce domaine n'a démontré son efficacité car elles étaient « trop centrées sur le médical et l'individu », alors qu'il s'agit avant tout d'un problème social, et que « leurs fondements théoriques étaient insuffisants », estime Jean-Baptiste Fassier,

Média	www.leprogres.fr
Type de média	Site internet d'actualités régionales
Date de parution	27 mai 2017
Titre	Cancer du sein : comment favoriser une reprise durable du travail ?
Journaliste	Sylvie Montaron

médecin du travail et chercheur à l'Université Lyon 1, qui coordonne le projet Fastracs, visant à établir un modèle théorique et opérationnel pour faciliter « la reprise du travail, le maintien dans l'emploi et la qualité de vie au travail après un cancer du sein ».

Soutenu notamment par le cancéropôle Auvergne - Rhône-Alpes et rassemblant plusieurs laboratoires de recherches en sciences « dures » (Lyon 1) et humaines (Lyon 2), la Métropole de Lyon, des associations de patientes, des entreprises ainsi que les HCL (Hospices civils de Lyon) et le centre Léon-Bérard, ce projet a identifié, grâce à des entretiens avec des ex-patientes et leur entourage professionnel, des actions à mener pendant l'arrêt de travail (sur le sens du travail et le lien avec l'entreprise), dans la préparation à la reprise (et sa nécessaire anticipation) et après cette reprise où l'accompagnement s'avère indispensable, en particulier en raison de la fatigabilité toujours plus importante et durable que prévue.

« Il y a dix ans, il était impensable d'en parler dans les entreprises ; aujourd'hui, les responsables des ressources humaines ont envie de faire des choses mais ne savent pas comment faire. C'est aussi le collectif, chacun d'entre nous qui doit agir », note Nathalie Vallet-Renard, responsable d'Entreprise et cancer. La faisabilité du programme, qui doit courir au moins jusqu'en 2020, sera testée auprès des populations concernées (patientes, professionnels de santé, entreprises).



VILLEURBANNE START-UP

Le studio de création Dowino vise 600 000 euros de CA en 2017

Après le succès fulgurant de son *magnum opus* A Blind Legend, télé-chargé plus de 900 000 fois à travers le monde, le studio Dowino vient de lancer Wasteblastez, un jeu vidéo destiné à sensibiliser aux problématiques de gaspillage énergétique.

Sur le créneau du serious game, la société Dowino fait désormais figure de taulier. « On sent un engouement un peu plus marqué de la part du grand public pour le serious game, explique Pierre-Alain Gagne, 36 ans, co-fondateur de la société. On est convaincu que le jeu vidéo est l'outil du futur pour faire passer des messages, et notre but est de l'utiliser pour changer les comportements sur des problématiques comme le développement durable, la responsabilité sociale, la santé publique... ». Surfant sur l'engouement suscité par A Blind Legend (1) (un jeu d'aventure auditif paru en octobre 2015, destiné à un public de malvoyants), le studio récidive avec la sortie toute récente de Wasteblastez. Un serious game grand public cette

fois-ci orienté sur la thématique de l'écologie. « La réussite de A Blind Legend nous a confirmé qu'il y avait la possibilité de faire des jeux intelligents et de faire passer des messages, dès le moment où les jeux étaient d e



■ Pierre-Alain Gagne, co-fondateur de Dowino. / Photo DR

qualité. Développé pour Smart Electric Lyon, Wasteblastez est un jeu où le joueur va partir à la chasse au gaspi. Nous voulions, par ce biais, sensibiliser le grand public à cette thématique », précise Pierre-Alain Gagne.

Un futur jeu pour arrêter de fumer

Prochain projet d'envergure, dans les tuyaux depuis déjà quelque temps : Smokitten, un serious game en auto-production destiné aux accros du tabac. Doté d'un budget de 200 000 €, le projet est développé en partenariat avec le centre Hygée de Saint-Etienne, œuvrant dans la prévention contre le cancer. « Ce sera un jeu pour les adultes, un vrai outil pour arrêter de fumer, ainsi qu'une version pour les enfants, davantage sur la prévention, pour les sensibiliser. »

Autant de projets qui permettent à Pierre-Alain Gagne d'afficher un large satisfecit concernant la santé économique de la société : « Nous sommes en croissance en termes de projets, de chiffre d'affaires, de salariés. Nous avons atteint la rentabilité depuis la première année. Nous sommes con-

REPÈRES

■ L'entreprise

Situé à Pole Pixel, Dowino est un studio de création de serious games, d'applications et de films d'animations didactiques. Elle prévoit un chiffre d'affaires 2017 de 600 000 €.

■ Elle est détenue

La Scop (société coopérative et participative) est détenue par les trois fondateurs. « Un premier salarié a intégré l'AG », souligne Pierre-Alain Gagne.

■ Elle recrute

Actuellement composée de sept salariés, « on prévoit entre un et deux recrutements par an ».

tents de la santé financière de l'entreprise. »

Gilles Reymann

(1) A Blind Legend a d'ailleurs été nommé aux Google Play Awards 2017 dans la catégorie « accessibilité », un événement d'envergure mondiale qui vient récompenser les meilleures applications de l'année.

RHÔNE INNOVATION • SANTÉ

Six nouveaux projets intègrent le programme OncoStarter du Clara

Publié Le 30/05/2017 - 14:45



Six nouveaux projets prometteurs contre le cancer soutenus par Clara.

Céline Laborde

Créé en 2011 par le Cancéropôle Clara afin d'apporter un financement et une aide au montage des projets, le programme OncoStarter a permis l'accompagnement de 55 projets, soit un soutien financier de plus de 2,2 millions d'euros.

Pour cette 9^e édition, six nouveaux projets de recherche en cancérologie - quatre en recherche translationnelle et deux en sciences humaines et sociales & santé publique - intègrent le programme pour un an, représentant un financement total de 229.564 euros.

Il s'agit de :

- **Atena** : développement de nouveaux nanoclusters d'or pour le diagnostic et le traitement des cancers ORL (Coordinateur : X. Le Guevel – Institute for advanced biosciences/Grenoble).
- **Prédict** : Diagnostic du chondrosarcome (un type de cancer des os) pour une analyse plus précise en imagerie TEP (Coordinateur : P. Auzeloux- Université d'Auvergne/Clermont-Ferrand).
- **Tétris** : Identification de nouvelles cibles thérapeutiques par criblage dans les lymphomes T (Coordinateur : E. Bachy – Université Lyon 1/CHU de Lyon).
- **Metsein** : Analyse de l'intérêt d'une approche métabolique pour le traitement des cancers du sein (Coordinateur : H. Lincet – Centre de recherche en cancérologie de Lyon).
- **Présage** : Étude qualitative du vécu psychologique et psychosocial de patients atteints d'un cancer de la prostate localisé, de faible risque de rechute, et de leur entourage (Coordinateur : M. Preau - Groupe de recherche en psychologie sociale Greps/Lyon)
- **Pimca** : Prévention de l'influence des médias sur les consommations d'alcool (Coordinateur : F. Chauvin – Laboratoire Hesper – Université Jean Monnet - Saint-Étienne).

Ces six projets ont été retenus parmi 38 projets soumis et évalués par un jury national composé de chercheurs et de cliniciens, coordonné par le Clara.

Nadia Lemaire



Cancéropôle : 6 projets de recherche soutenus



(Crédits : DR) Dans le cadre de son programme Oncostarter, le cancéropôle Lyon-Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA) soutient six projets prometteurs pour la recherche contre le cancer.

Deux fois par an, le CLARA lance un appel à projet pour soutenir des projets de recherche innovants contre le cancer, dans le cadre de son programme Oncostarter.

Pour la présente sélection, 38 projets initiaux avaient été retenus et évalués par un jury de chercheurs et de cliniciens. Six projets de recherche issus des laboratoires à Lyon, Grenoble, Clermont-Ferrand et Saint-Etienne ont finalement été retenus.

Appliquer les découvertes fondamentales à la lutte contre le cancer

Quatre des projets concernent la recherche translationnelle, un concept décrivant les efforts pour appliquer les découvertes scientifiques fondamentales aux besoins médicaux. Les lauréats visent à mieux diagnostiquer des cancers en ORL ou des chondrosarcomes, ou encore à comprendre comment utiliser la technique Crispr-Cas9 contre les lymphomes.

A cela s'ajoutent deux projets retenus en sciences humaines et sociales, pour étudier le vécu des patients atteints de cancer de la prostate, ainsi que l'influence des médias sur la consommation d'alcool.

En cinq années d'existence, le CLARA a accompagné 55 projets de recherche, soit un soutien financier total de 2,2 millions d'euros.

Le CLARA est financé par l'Institut National du Cancer, les collectivités territoriales d'Auvergne-Rhône-Alpes et le Fonds Européen de Développement Régional. Il vise à développer la recherche en oncologie dans la région.



JUIN 2017

9 retombées presse



Média	Le Figaro Magazine
Type de média	Presse d'actualités générales
Date de parution	01 juin 2017
Titre	Ses pôles d'excellence en santé
Journaliste	Paulina Jonquères d'Oriola



SES **PÔLES D'EXCELLENCE** EN SANTÉ

En plus d'abriter l'un des meilleurs instituts de recherche au monde, le prestigieux Centre international de recherche sur le cancer (Circ), créé en 1965 par l'Assemblée mondiale de la Santé, Lyon s'inscrit dans une longue tradition médicale avec de grands noms : Léon Eugène Bérard, Marcel Mérieux, Claude Bernard... La ville brille

aujourd'hui par ses centres d'excellence, à l'image du Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes ou encore de Lyonbiopôle, le premier pôle de compétitivité santé français à avoir reçu le label Gold décerné par l'European Cluster Excellence Initiative. C'est aussi à Lyon que l'on a effectué le plus grand nombre de greffes de mains au monde. **P.J.O.**



TERRITOIRES

CANCEROPOLE : 6 PROJETS DE RECHERCHE SOUTENUS

ACTEURS DE L'ECONOMIE



Dans le cadre de son programme Oncostarter, le cancéropôle Lyon-Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA) soutient six projets prometteurs pour la recherche contre le cancer.

Deux fois par an, le CLARA lance un appel à projet pour soutenir des projets de recherche innovants contre le cancer, dans le cadre de son programme Oncostarter.

Pour la présente sélection, 38 projets initiaux avaient été retenus et évalués par un jury de chercheurs et de cliniciens. Six projets de recherche issus des laboratoires à Lyon, Grenoble, Clermont-Ferrand et Saint-Etienne ont finalement été retenus.

APPLIQUER LES DÉCOUVERTES FONDAMENTALES À LA LUTTE CONTRE LE CANCER

Quatre des projets concernent la recherche translationnelle, un concept décrivant les efforts pour appliquer les découvertes scientifiques fondamentales aux besoins médicaux. Les lauréats visent à



mieux diagnostiquer des cancers en ORL ou des chondrosarcomes, ou encore à comprendre comment utiliser la technique Crispr-Cas9 contre les lymphomes.

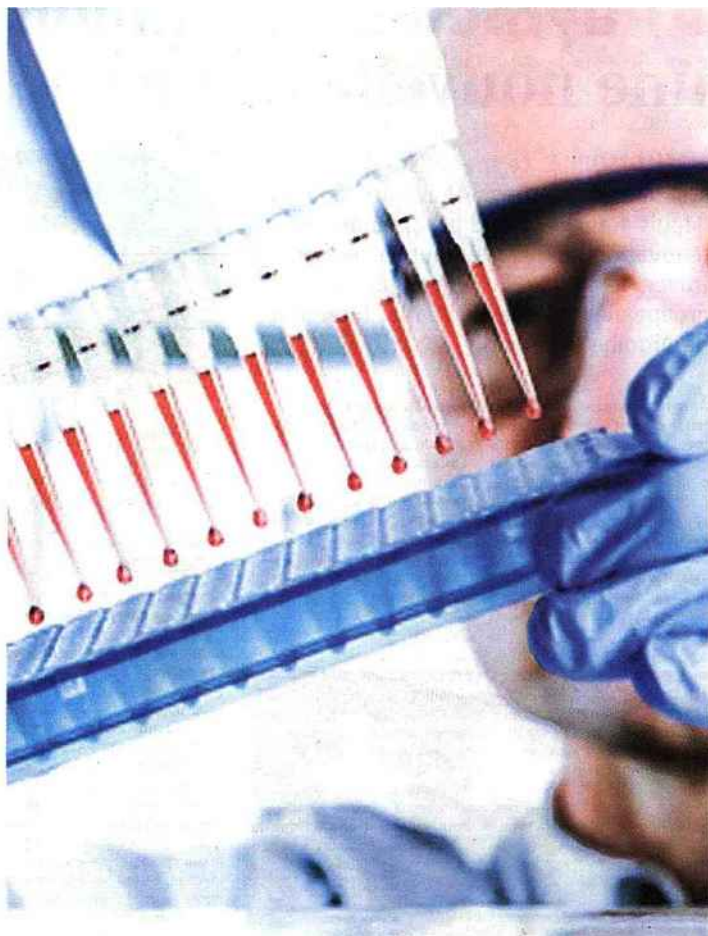
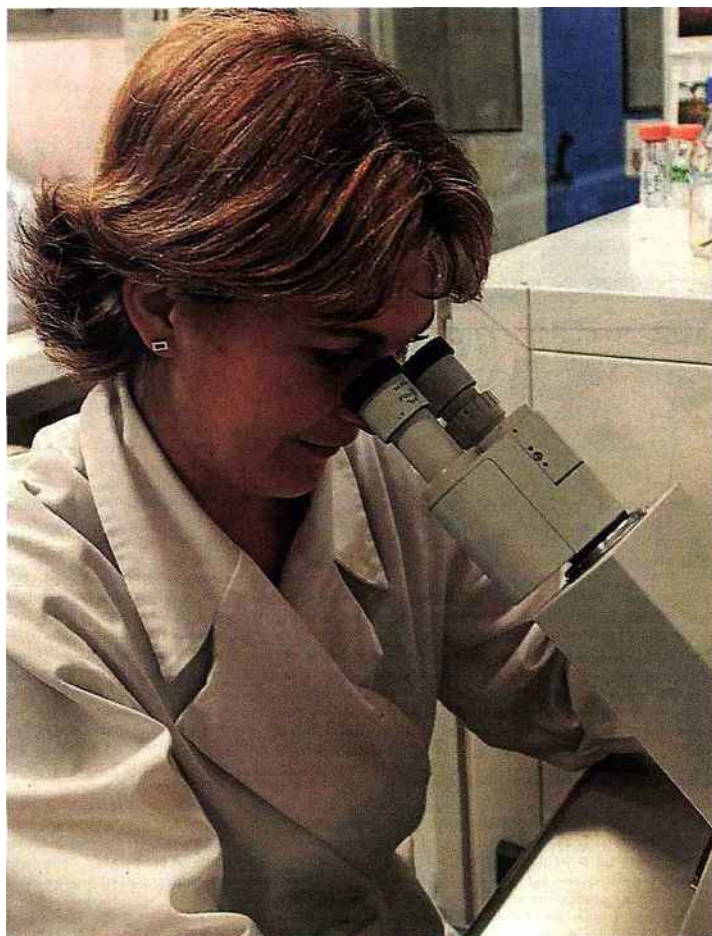
A cela s'ajoutent deux projets retenus en sciences humaines et sociales, pour étudier le vécu des patients atteints de cancer de la prostate, ainsi que l'influence des médias sur la consommation d'alcool.

En cinq années d'existence, le CLARA a accompagné 55 projets de recherche, soit un soutien financier total de 2,2 millions d'euros.

Le CLARA est financé par l'Institut National du Cancer, les collectivités territoriales d'Auvergne-Rhône-Alpes et le Fonds Européen de Développement Régional. Il vise à développer la recherche en oncologie dans la région.



Recherche. Ces start-up qui font de Grenoble le second pôle régional de R&D en oncologie



À Grenoble, épigénétique, pathologies chroniques et cancer constituent le socle interdisciplinaire autour duquel s'articulent la recherche et développement en oncologie.



● Avec 32 entreprises de biotechnologies spécialisées en cancérologie (contre 46 à Lyon), Grenoble affirme de fortes spécificités liées à son écosystème de start-up.

Les chercheurs grenoblois sont leaders, en région Auvergne-Rhône-Alpes, sur les dispositifs médicaux et les stratégies micro et nano-invasives contre le cancer. En clair, sur des outils destinés à établir des diagnostics plus précoces ou plus fiables, systèmes d'assistance visuelle pour les chirurgies et dispositifs opératoires, amélioration de la délivrance des chimiothérapies. Autre particularité, à Grenoble, l'expertise médicale et scientifique, développée autour des cancers du poumon, est reconnue mondialement, participant par exemple à la rédaction des recommandations mondiales de l'OMS. La recherche locale a permis l'émergence de molécules prometteuses contre le cancer, et des avancées majeures ont été réalisées.

Transferts technologiques

Toutes issues de la recherche fondamentale, 32 start-up de biotechnologies dédiées à la cancérologie placent Grenoble comme le second pôle régional de R & D en oncologie après Lyon, qui en compte 46. Clé de

voûte, le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA) est l'un des sept cancéropôles régionaux créés en 2003 dans le cadre du premier Plan Cancer initié par le Président Jacques Chirac. L'objectif du CLARA est d'accélérer la recherche en oncologie, en associant les partenaires académiques, cliniques et industriels régionaux.

Avec 3 200 chercheurs, cliniciens et entrepreneurs, le CLARA constitue aujourd'hui un réseau de dimension européenne. Ce maillage de professionnels en cancérologie s'étend autour de 4 pôles universitaires (Lyon, Grenoble, Saint-Etienne et Clermont-Ferrand), fédérant les établissements de recherche et d'enseignement supérieur, les hôpitaux et 70 entreprises régionales. Pour accélérer leur développement, le CLARA contribue via un soutien financier annuel à hauteur de 300 000 euros en moyenne et un accompagnement par des experts en transfert industriel.

Focus sur les start-up grenobloises les plus avancées. À la clé, une floraison de levées de fonds.

Medimprint (2016)

Start-up issue d'une collaboration INSERM-CEA-UGA et CHU Grenoble, Medimprint a mis au point une technologie de rupture permettant de réaliser des empreintes tissulaires cérébrales non-lésionnelles, pour des thérapies ciblées et personnalisées dans les tumeurs cérébrales. Un essai clinique est en cours sur 150 patients. Medimprint prépare la commercialisation de son produit pour 2018. D'où l'objectif d'une levée de fonds de 2 millions d'euros pour fin 2017. À horizon 2018-2020, une seconde levée de fonds de 15 à 20 millions devrait appuyer le développement d'autres cibles (rein, prostate), d'autres pathologies (maladies neurodégénératives, cancers) et l'essor à l'international.

LXRepair (2013)

LXRepair est une spin-off du CEA Grenoble installée sur le campus Minatec. Elle développe des tests in vitro pour personnaliser les traitements en cancérologie. Trois études cliniques sont actuellement conduites. LXRepair vise une levée de fonds d'1 M€ dans les prochaines semaines afin de finaliser les validations cliniques et le développement d'algorithmes décisionnels. Objectifs : amorcer dès que possible des partenariats auprès de l'industrie pharmaceutique, le développement des kits de diag-



nostic en vue du marquage CE et le déploiement international. La start-up prévoit de doubler son effectif, en recrutant 3 salariés d'ici la fin 2017.

NH TherAguix (2015)

Forte de quatre brevets et plus de 50 publications scientifiques internationales, NH TherAguix développe des nanomédicaments alliés à la radiothérapie des cancers. Elle émane de chercheurs de l'Université Claude Bernard Lyon 1, dont Olivier Tillement, et Géraldine Le Duc (European Synchrotron Radiation Facility, Grenoble). En 2017, un essai de phase 1



Géraldine Le Duc fait partie des chercheurs à l'origine de la création de NH TherAguix (Photo : Laurent Picard).

est en cours au CHU Grenoble Alpes, aux résultats préliminaires probants. Prochaines étapes : 2018, via un essai de phase 2 à l'Institut Gustave Roussy à Paris, et l'autorisation de mise sur le marché à horizon 2021-2022. NH TherAguix a levé 600 000 euros en décembre 2016, qui seront abondés d'ici fin juin 2017 via la plateforme PRE-IPO. Objectif : atteindre 1 M€. NH TherAguix a généré un CA de 120 000 euros en 2016 avec 4 salariés.

Inovotion (2015)

Inovotion est issue de l'Université Grenoble Alpes (UJF) après 5 ans de recherche au sein de la plateforme In Ovo à l'Institut Albert-Bonniot. Elle développe et commercialise plus de 35 tests prédictifs des nouvelles molécules anti-cancéreuses, ciblant 15 typologies de cancers. Sa technologie ? La culture de tumeurs humaines dans des œufs embryonnaires de poulets (résultats au terme d'1 mois plutôt que 6 mois sur l'animal). La finalité est de qualifier, en amont des essais sur la souris, l'efficacité (et la non-toxicité) des molécules anticancéreuses. Ce procédé permet un pré-criblage des molécules sur lesquelles investir et génère un gain de productivité précoce pour l'industrie pharmaceutique. Le coût de la R & D se voit en effet réduit au tiers. Inovotion réalise 30 % de son CA (230 000 euros en 2016)

hors de France et commercialise depuis 2 ans son procédé aux Big Pharma et laboratoires de recherche. Avec 7 salariés, la start-up vise un CA de 600 000 euros en 2017 et l'implantation d'un bureau commercial aux États-Unis. Une levée de fonds de 600 000 euros est imminente.

Genel (2014)

Genel est spécialiste de la génomique fonctionnelle. Elle fournit aux entreprises du médicament et aux laboratoires de recherche une méthode de criblage permettant d'identifier les molécules efficaces sur les mini-tumeurs et les métastases humaines. Objectif ? Gagner en efficacité pour la mise sur le marché de nouveaux traitements. D'où la mise au point du prototype de microscope 3D, en consortium avec le CEA Grenoble. Le lancement de la V2, d'ici septembre, nécessite 900 000 euros, financés par le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes, Genel et le laboratoire Biomixs du CEA. Son industrialisation, d'ici 2018, sera appuyée par une levée de fonds de 300 à 400 000 euros auprès de business angels. La start-up a réalisé 160 000 euros de CA en 2016 avec 4 collaborateurs, et vise les 300 000 en 2017. D'ici 2020, 26 créations de poste sont prévues.

Agnès Le Men



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES RECHERCHE

Cancer : comment aider à une reprise durable du travail ?

C'est l'un des buts de l'ambitieux projet de recherche Fastracs, soutenu par le Cancéropôle.

Une personne sur trois perd ou quitte son emploi dans les deux ans après un diagnostic de cancer. Malgré les plans et les soutiens des associations, les chiffres sont là : le retour et le maintien à l'emploi se heurtent à de nombreuses barrières, notamment pour les femmes atteintes d'un cancer du sein.

Pas de remède miracle jusqu'à présent

Jusqu'à présent, aucune intervention dans ce domaine n'a démontré son efficacité, car elles étaient « trop centrées sur le médical et l'individu », alors qu'il s'agit avant tout d'un problème social et que « leurs fondements théoriques étaient insuffisants », estime Jean-Baptiste Fassier, médecin du travail et chercheur à l'université Lyon 1, qui coordonne « l'ambitieux » projet Fastracs. Ce dernier vise à établir un modèle théorique et opérationnel pour faciliter « la reprise du travail, le maintien dans l'emploi et la qualité de vie au travail après un cancer du sein ». Soutenu notamment par le Cancéropôle Auvergne-Rhône-Alpes et rassemblant plusieurs laboratoires de recherche en sciences « dures » (Lyon 1) et humaines (Lyon 2), la Métropole de

“ Il y a dix ans, il était impensable d'en parler dans les entreprises ”

Nathalie Vallet-Renard,
responsable
d'Entreprise et Cancer

Lyon, des associations de patientes, des entreprises, ainsi que les HCL et le centre Léon-Bérard, ce projet a identifié, grâce à des entretiens avec des ex-patientes et leur entourage professionnel, des actions à mener pendant l'arrêt de travail (sur le sens du travail et le lien avec l'entreprise), dans la préparation à la reprise (et sa nécessaire anticipation) et après cette reprise, où l'accompagnement s'avère indispensable, en particulier en raison de la fatigabilité toujours plus importante et durable que prévue.

« Aujourd'hui, les responsables des ressources humaines ont envie de faire des choses, mais ne savent pas comment faire. C'est aussi le collectif, chacun d'entre nous qui doit agir », note Nathalie Vallet-Renard, responsable d'Entreprise et Cancer. La faisabilité du programme, qui doit courir au moins jusqu'en 2020, sera testée auprès des populations concernées (patientes, professionnels de santé, entreprises).

S. M.





Fastracs : la médecine cherche à aider les patientes une fois guéries



Fastracs : la médecine cherche à aider les patientes une fois guéries

Photo d'illustration - [LyonMag](#)

Réussir le combat contre le cancer mobilise un nombre d'acteurs considérable en France comme en Auvergne-Rhône-Alpes.

Le Canceropole CLARA, basé à Lyon, est l'un de ces acteurs, chargé notamment d'énergiser l'action publique contre les cancers. Mettre en relation les partenaires de la lutte contre la maladie, soutenir les nouvelles idées,

[Visualiser l'article](#)

envoyer des chercheurs se former ailleurs, autant d'exemples du travail du CLARA. Ce dernier vient d'ajouter une nouvelle piste de travail : le projet d'intervention Fastracs.

Le cancer du sein est une cause première d'Affection Longue durée (ALD) chez la femme. En France, en 2014 (derniers chiffres disponibles) 64 000 femmes ont été concernées.

Au niveau régional (à l'époque la région était Rhône-Alpes) 7400 cas sont rapportés en moyenne par an, dont 2440 cas de femmes situées entre 25 et 54 ans, contrairement à l'idée que les femmes sont touchées au cours de leur 3^e âge. Autre cliché que les chiffres contestent : alors que le cancer du sein terrifie, le taux de survie à 1 an est très élevé (97%). Et trois ans après la survenue de la maladie, plus de 85% des femmes atteintes sont vivantes. Mais si le taux de survie s'est considérablement amélioré, des questions nouvelles sont apparues. L'une d'entre elle est celle-là : comment préparer un retour à une vie la plus normale possible après un cancer du sein ?

On sait encore peu de choses sur ces questions cruciales : comment aider le malade qui ne l'est plus ? Fastracs - qui vient juste de débuter - veut comprendre quelles sont les difficultés que rencontrent les femmes dans ce moment particulièrement éprouvant d'une vie.

Il est coordonné par le Dr Jean-Baptiste Fassier (chercheur à Lyon 1 et médecin du travail au HCL) à la tête d'une équipe plurielle qui implique notamment le Groupe d'Etude en psychologie sociale de l'Université Lyon 2.

Comment aider au retour à l'activité physique après un cancer du sein ? Comment adapter ses gestes quand le travail de la femme est physiquement éprouvant ? Comment aider les collègues de la femme qui doit s'arrêter à l'accompagner passé le moment de l'émotion liée à la mauvaise nouvelle ? Comment faire que le médecin soignant, le médecin du travail, l'équipe hospitalière travaillent ensemble ?

Ce sont ces questions et bien d'autres encore que l'étude innovante Fastracs va s'attacher à mettre en lumière dans les mois à venir. Les premiers résultats - basés sur une soixantaine d'entretiens non directifs avec des femmes ayant connues le cancer - montrent l'importance de mieux prendre en compte l'épuisement physique à la reprise du travail, épuisement qui dure plus longtemps que prévu. Prendre en compte aussi les difficultés de concentration - ce que les médecins appellent les difficultés cognitives. Là aussi ces difficultés sont souvent mal anticipées par les femmes et leur entourage notamment professionnel.

On espère donc des pistes concrètes en ce domaine dès la rentrée 2017.

www.lyonmag.com

Pays : France

Dynamisme : 15



Page 3/3

[Visualiser l'article](#)

Fastracs est le projet soutenu par l'Institut National du Cancer (INCa) (30 000 euros) de la Métropole de Lyon (100 000 euros) et 12 000 euros de la DIRECCTE (direction de la concurrence de la consommation et du travail et de l'emploi).

@lemediapol

Fastracs : la médecine cherche à aider les patientes une fois guéries



Réussir le combat contre le cancer mobilise un nombre d'acteurs considérable en France comme en Auvergne-Rhône-Alpes.

Le Canceropole CLARA, basé à Lyon, est l'un de ces acteurs, chargé notamment d'énergiser l'action publique contre les cancers. Mettre en relation les partenaires de la lutte contre la maladie, soutenir les nouvelles idées, envoyer des chercheurs se former ailleurs, autant d'exemples du travail du CLARA. Ce dernier vient d'ajouter une nouvelle piste de travail : le projet d'intervention Fastracs.

Le cancer du sein est une cause première d'Affection Longue durée (ALD) chez la femme. En France, en 2014 (derniers chiffres disponibles) 64 000 femmes ont été concernées.

Au niveau régional (à l'époque la région était Rhône-Alpes) 7400 cas sont rapportés en moyenne par an, dont 2440 cas de femmes situées entre 25 et 54 ans, contrairement à l'idée que les femmes sont touchées au cours de leur 3e âge. Autre cliché que les chiffres contestent : alors que le cancer du sein terrifie, le taux de survie à 1 an est très élevé (97%). Et trois ans après la survenue de la maladie, plus de 85% des femmes atteintes sont vivantes. Mais si le taux de survie s'est considérablement amélioré, des questions nouvelles sont apparues. L'une d'entre elle est celle-là : comment préparer un retour à une vie la plus normale possible après un cancer du sein ?

[Visualiser l'article](#)

On sait encore peu de choses sur ces questions cruciales : comment aider le malade qui ne l'est plus ? Fastracs - qui vient juste de débiter - veut comprendre quelles sont les difficultés que rencontrent les femmes dans ce moment particulièrement éprouvant d'une vie.

Il est coordonné par le Dr Jean-Baptiste Fassier (chercheur à Lyon 1 et médecin du travail au HCL) à la tête d'une équipe plurielle qui implique notamment le Groupe d'Etude en psychologie sociale de l'Université Lyon 2.

Comment aider au retour à l'activité physique après un cancer du sein ? Comment adapter ses gestes quand le travail de la femme est physiquement éprouvant ? Comment aider les collègues de la femme qui doit s'arrêter à l'accompagner passé le moment de l'émotion liée à la mauvaise nouvelle ? Comment faire que le médecin soignant, le médecin du travail, l'équipe hospitalière travaillent ensemble ?

Ce sont ces questions et bien d'autres encore que l'étude innovante Fastracs va s'attacher à mettre en lumière dans les mois à venir. Les premiers résultats - basés sur une soixantaine d'entretiens non directifs avec de femmes ayant connues le cancer - montrent l'importance de mieux prendre en compte l'épuisement physique à la reprise du travail, épuisement qui dure plus longtemps que prévu. Prendre en compte aussi les difficultés de concentration - ce que les médecins appellent les difficultés cognitives. Là aussi ces difficultés sont souvent mal anticipées par les femmes et leur entourage notamment professionnel.

On espère donc des pistes concrètes en ce domaine dès la rentrée 2017.

Fastracs est le projet soutenu par l'Institut National du Cancer (INCa) (30 000 euros) de la Métropole de Lyon (100 000 euros) et 12 000 euros de la DIRECCTE (direction de la concurrence de la consommation et du travail et de l'emploi).

www.zoomdici.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Fête de la musique à l'Institut de Cancérologie de la Loire

A l'occasion de la Fête de la musique du mercredi 21 juin, Le groupe de rock "Les chaussettes sauvages" donnera un concert à l'Institut de Cancérologie de la Loire Lucien Neuwirth.

Le groupe se produira 2 fois, à 13h15 et à 18h30, pour une durée de 40 minutes environ, au Centre Hygée (Salle Pierre Coudurier). Ce groupe est composé de 4 professionnels de l'établissement : Dr Jean-Baptiste Guy, Dr Jean-Philippe Jacquin, Dr Thierry Muron et Dr Alexis Vallard. Ils apporteront une humeur festive avec des rythmes de rock français des Sixties. Patients, accompagnants, professionnels, passionnés... sont tous conviés à ce concert gratuit.



INNOVATION

RHÔNE → SANTÉ

Six projets ont rejoint OncoStarter du Clara

Pour sa 9^e édition, six nouveaux projets de recherche en cancérologie ont intégré, pour un an, le programme OncoStarter du Clara qui vise à apporter un financement et une aide au montage des projets. Enveloppe totale : 229,564 €. Il s'agit de Atena : développement de nouveaux nanoclusters d'or pour le diagnostic et le traitement des cancers ORL ; Prédicit : diagnostic d'un type de cancer des os, pour une analyse plus précise en imagerie TEP ; Tétris : identification de nouvelles cibles thérapeutiques par criblage dans les lymphomes T ; Metsein : analyse de l'intérêt d'une approche métabolique pour le traitement des cancers du sein ; Présage : étude qualitative du vécu psychologique et psychosocial de patients atteints d'un cancer de la prostate localisé ; et Pimca : prévention de l'influence des médias sur les consommations d'alcool.



Gérontopôle Auvergne Rhône-Alpes

Le Gérontopôle Auvergne Rhône-Alpes est fondé par la **Ville de Saint-Étienne**, le **CHU de Saint-Étienne**, la **Mutualité française Loire SSAM**, la **Caisse nationale de la Sécurité sociale dans les Mines et l'Université Jean Monnet**.

Plusieurs gérontopôles en France sont nés sous l'impulsion de l'État, pour répondre aux enjeux de la transition démographique.



L'objectif :

Fédérer tous les acteurs pour favoriser l'innovation, expérimenter des solutions, et développer de nouvelles activités médico-socioéconomiques.

Face à un enjeu de société :

En 2060, un tiers des français aura plus de 60 ans. Au-delà de l'adaptation de l'habitat et des espaces de vie, le vieillissement est une opportunité pour développer les innovations sociales et techniques.

Saint-Étienne, moteur du Gérontopôle régional, avec la collaboration :

- de la Cité du design et le collectif Designer +:

Des méthodologies dédiées à l'innovation par les usages et à la conception d'objets pour tous Le Campus Santé Innovations

- de le campus Santé Innovations :

Au coeur du site hospitalier du CHU de Saint-Étienne, ce campus constitue le centre névralgique de collaborations entre médecins, ingénieurs, chercheurs, enseignants, entreprises et étudiants.

- des entreprises mobilisées qui travaillent en réseau :

Pôle des technologies médicales, Sporaltec, Numelink, I-Care, Minalogic, TASDA...

- avec un environnement scientifique d'excellence :

[Visualiser l'article](#)

Université Jean Monnet, CHU de Saint-Étienne, École nationale supérieure des Mines, Conservatoire national des Arts et métiers, École nationale supérieure de Sécurité sociale, Institut Mines- Telecom, École supérieure d'Art et de Design, École nationale supérieure d'Architecture, Centre Hygée du CLARA...

Les missions du Gérontopôle :

Définir des objectifs partagés par les acteurs du territoire

Développer un centre de ressources et de compétences

Structurer et accompagner les dynamiques partenariales autour de projets d'innovations

Labelliser et évaluer les actions engagées

Promouvoir et diffuser les bonnes pratiques

Une stratégie en 4 axes :

L'autonomie, le parcours et la qualité de vie des a n s

L'innovation pour le développement socio-économique du territoire

La formation et le partage d'expériences pour l'emploi et la bien-traitance

La recherche comme pilier structurant du gérontopôle

Des actions concrètes :

La plateforme de repérage précoce et de prévention des fragilités de la personne âgée pour un vieillissement actif et en bonne santé

Le living lab du bien-vieillir : utiliser la « vraie vie » comme terrain d'expérimentation et organiser la co-construction de projets d'innovation propices au développement de solutions durables

La constitution d'une Chaire Universitaire d'excellence Santé des a n s portée par l'Université Lyon-Saint- tienne, l'EN3S et le CHU de Saint-Étienne

Les politiques publiques engagées avec le développement du numérique pour des territoires connectés et adaptés pour tous les âges

Des parcours de soins et résidentiels pensés pour le bien-être des a n s

Des collaborations entre les établissements d'accueil, les architectes et les designers autour d'infrastructures adaptées et de lieux pour exp rimer

La valorisation du patrimoine hospitalier pour un site dédié à la prévention et la prise en soin des a n s

Le CHU de Saint- tienne réalise la construction d'un nouveau bâtiment qui regroupera sur le site de l'hôpital Bellevue l'ensemble de ses Unités de Soins de Longue Durée (160 lits). La Cité du design accompagne le CHU dans cette opération sur l'aspect Design et usages pour proposer des lieux de vie de grande qualité avec un sentiment d'authenticité, de confort et de bien-être.

Une Cité des Aînés adaptée à la fragilité

Ce projet porté par la Mutualité française Loire SSAM, en partenariat avec la Ville de Saint- tienne et la Cité du design, vient révolutionner les codes de prise en charge des personnes âgées dépendantes.

tse.saint-etienne.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)



Campus Innovation Santé

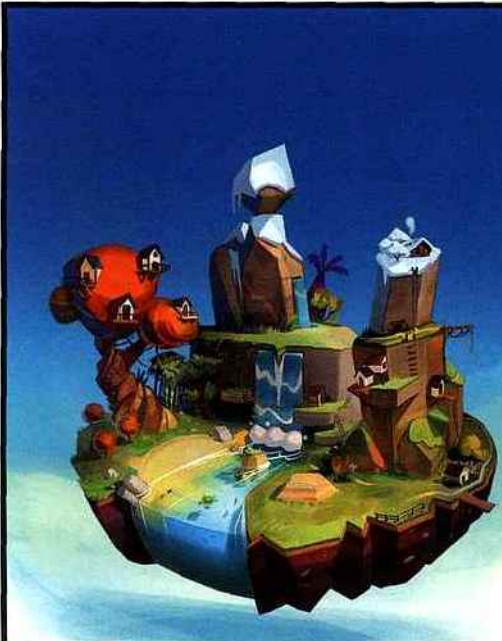


JUILLET 2017

1 retombée presse







Smokitten

LE JEU VIDEO POUR **ARRÊTER DE FUMER**
...OU NE JAMAIS COMMENCER !

Un univers onirique et fun.
Vendu 4,99 €, Smokitten aidera les fumeurs à arrêter la cigarette et à sensibiliser les 10-12 ans aux dangers du tabac. On verra un chaton évoluer sur l'île Smokitten. Plus il fume, plus son monde se dégrade : la végétation ne pousse plus, les animaux disparaissent... Mais s'il tient ses engagements, son île reprend des couleurs.

Dowino.
Siège : Villeurbanne (pôle Pixel) | Création : 2013 | Statut : SCOP | 7 salariés | CA 2016 communiqué : = 500 k€.

Avec Smokitten arrêter de fumer va devenir un jeu d'enfant

Arrêter de fumer en jouant à un serious game ? C'est ce que proposera le studio Dowino à l'automne. En lançant Smokitten, un jeu vidéo dans lequel l'équipe lyonnaise fonde de grands espoirs. Il faut dire que cette SCOP de sept salariés fait figure d'ovni dans le secteur du serious game. Sans complexe face au leader du marché – KTM Advance (75) –, le petit studio s'est spécialisé dans les jeux à visée sociale comme la RSE, le handicap, le développement durable...

Notoriété internationale. Un positionnement qui séduit de grandes entreprises désireuses de valoriser leurs engagements sociétaux. Elles représentent la majeure partie de sa clientèle. Toutes les productions lyonnaises exploitent le même principe : l'état d'attention maximale que procure le jeu vidéo pour faire évoluer les comportements. Que Dowino a déjà exploité dans l'univers de la santé avec un jeu pour les enfants diabétiques (Dino Santé), l'environnement et la gestion des

déchets (Smart Electric Lyon) [InterMédia n° 1384]. Le studio prévient aussi contre les risques de piratages internet avec un film interactif (Prévention MAIF).

La société a su attirer l'attention des médias. Il y a deux ans, A Blind Legend, un jeu sensitif sans images pour les malvoyants (900 000 téléchargements), l'avait propulsée sur la scène internationale avec des sujets sur la BBC et jusqu'au journal argentin *La Nación*. « Notre revue de presse compte 724 pages, se réjouit Pierre-Alain Gagne, cofondateur de la Scop, qui a fait ses armes dans le marketing. Sans ce jeu, nous aurions mis 10 ans à obtenir cette notoriété. »

À chaque lancement, Dowino s'attache à fédérer une communauté par le biais d'un site web dédié, l'animation des réseaux sociaux ou des campagnes de financement

participatif. En aval, Dowino réalise une étude marketing : analyse de la cible, de ses usages, du marché...

Média du futur. Ainsi, pour réaliser Glucosor, un jeu pour les enfants diabétiques, elle a travaillé sur la cible des 8-12 ans, et l'univers des pet game dont raffole cette tranche d'âge. « Le serious game est le média du futur pour apprendre, avance-t-il. Le temps moyen de contact est plus long qu'avec les autres médias, cela peut aller jusqu'à 25 minutes par jour. »

Pour Smokitten, elle a tissé un partenariat avec le centre Hygée (la plateforme de santé publique du Cancéropôle CLARA) dans la conception du jeu et son suivi. Des focus groups seront menés pour étudier les changements comportementaux des utilisateurs. + MM

Cette SCOP de sept salariés fait figure d'ovni dans le secteur du serious game



AOÛT 2017

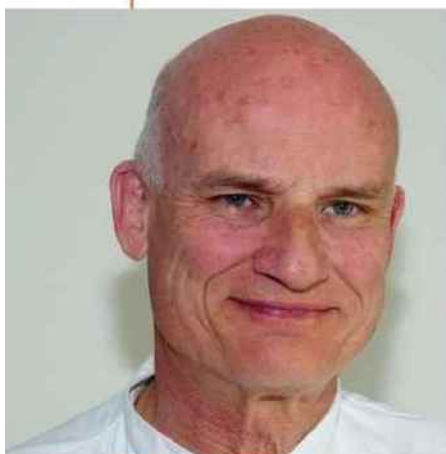
3 retombées presse





LE CHU, PÔLE D'EXCELLENCE EN VACCINOLOGIE

Spécialiste des prélèvements complexes au niveau des muqueuses, le pôle des maladies infectieuses et tropicales du CHU travaille à la composition de plusieurs vaccins dans son centre d'investigation clinique. Il participe au programme Vérivac, une réflexion sur le discours du soignant au patient, et envisage l'administration de vaccin par voie nasale.



© SERVICE COMMUNICATION CHU DE SAINT-ETIENNE

Frédéric Lucht

Au CHU de Saint-Etienne, les équipes du professeur Lucht, au sein du pôle maladies infectieuses et tropicales, jouent sur les deux tableaux du soin et de la recherche. Spécialistes des infections communautaires (septicémie, méningite), postopératoires (infections nosocomiales), ou émergentes à germes multirésistantes, elles travaillent également via le centre d'investigation clinique sur la recherche de nouveaux vaccins, notamment pour le VIH. « Nous intervenons par ailleurs en tant que prestataire de services pour les laboratoires qui nous font tester leurs vaccins. », rapporte Frédéric Lucht. Avec son propre protocole de vaccin, le centre est en mesure aussi d'élaborer un nouveau sché-

ma vaccinal (augmentation des doses par exemple) en particulier pour la maladie de Crohn. Le vaccin, véritable enjeu de santé publique, est aussi une responsabilité collective, soulève-t-il. Et de s'indigner des contaminations en milieu hospitalier relevant de la très faible couverture vaccinale des infirmiers, de l'ordre de 26 %.

« Des cas de grippe en néonatalogie... la question se pose de rendre la vaccination obligatoire pour le personnel soignant. » Le scientifique reconnaît que le discours doit évoluer. Ne pas passer sous silence les effets secondaires, oser dire que la fiabilité du vaccin antigrippal est de 50 %, c'est désormais l'optique du programme Vérivac (Vérité vaccin). Le CHU, l'Ireps, le centre Hygée (le cancéropôle de la région), et le département de médecine de l'Université Jean-Monnet vont élaborer une réflexion sur le sujet, afin que les médecins apprennent à présenter le vaccin en termes de réduction de risque. Cette démarche intègre *in fine* le rapport de bénéfice/risque.

En 2015-2016 l'expertise stéphanoise a été reconnue avec la création d'un master européen de vaccinologie qui forme de futurs professionnels du monde entier. Ce programme européen se veut un soutien aux pays en voie de développement. Le CHU évoque aussi la vaccination par voie nasale, via l'équipe Immunité Muqueuse et Vaccination. Cette étude réalisée par le Dr Nicolas Rochereau permettrait d'améliorer significativement l'efficacité de certains vaccins anti-infectieux (HIV, Staphylococcus aureus, grippe...) tout en améliorant leur sûreté d'utilisation. Ce travail ouvre également de nouvelles possibilités dans la vaccination contre certaines allergies respiratoires. Interrogé sur ce sujet, le Pr Lucht précise tout de même qu'en dehors du vaccin Fluenz (vaccin grippal vivant atténué) la recherche n'en est qu'à un stade embryonnaire. ■

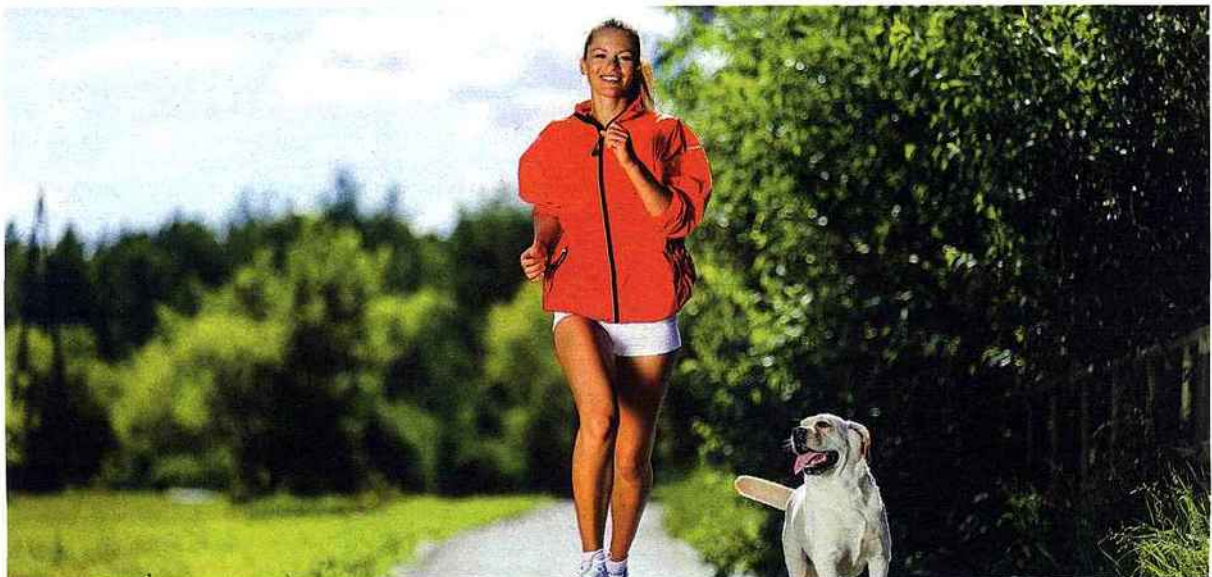


ECO
NOMIE Dossier

LE SPORT, une médecine universelle

Depuis le 1^{er} mars les médecins peuvent prescrire du sport au lieu de prescriptions médicamenteuses aux patients atteints d'affections de longue durée. La mesure issue de la loi Santé admet le sport comme une thérapeutique « validée », plus largement l'activité physique comme agent de la bonne santé, de prévention des maladies chroniques et de ressource active pour en guérir. L'activité physique est fortement conseillée désormais par l'OMS, qui en quantifie la mesure, pour lutter contre un mal du siècle qualifié d'épidémie : « la sédentarité ». L'activité physique : un enjeu de santé publique et un enjeu économique aussi, au secours d'un système de santé, tout curatif, qui échoue devant la progression des maladies chroniques. La promotion du sport réhabilite la notion de prévention et place l'individu au centre de son propre destin.

■ Dossier réalisé par Daniel Brignon





Dossier ECO NOMIE

« 15 MINUTES DE MARCHÉ PAR JOUR PROTÈGENT DE L'INFARCTUS »

L'activité physique revient en force dans la pratique médicale. Elle se révèle d'un secours capital dans la prévention des maladies chroniques qui progressent. En cause la « sédentarité », un retrait de l'activité physique dans la vie quotidienne.

L'OMS (Organisation mondiale de la santé) a sonné l'alerte en publiant en 2010 des recommandations d'activité physique pour lutter contre « la sédentarité », la sédentarité autrement dit l'inactivité physique grandissante dans les sociétés développées. La sédentarité est désormais reconnue par l'OMS comme « le quatrième facteur de risque de mortalité à l'échelle mondiale (6 % des décès), juste après l'hypertension (13 %), le tabagisme (9 %), et un taux élevé de glucose dans le sang (6 %) ».

La Haute autorité de santé a en France enfoncé le clou en 2011 préconisant « le développement de la prescription de thérapeutiques non-médicamenteuses validés ». En ligne de mire l'activité physique. La HAS a été suivie par le législateur. Selon un décret de la loi santé de janvier 2016 depuis le 1^{er} mars dernier le sport peut être prescrit sur ordonnance par les médecins aux patients souffrant d'affections de longue durée. Si ce n'est pas remboursé encore, c'est une reconnaissance affirmée de l'activité physique dans le protocole de soins, substitutive aux médicaments.

Bouger, c'est naturel

« Notre corps est programmé pour bouger », affirme le Pr François Carré, co-fondateur de l'observatoire de la sédentarité. Le Dr Marie Lafleur, médecin du sport au service éponyme à Saint-Etienne, unité insérée désormais au sein de l'Irmis (Institut régional de médecine et d'ingénierie du sport) enchaîne : « Ce n'est pas la non-pratique du sport qui est en jeu mais nos modes de vie et de travail qui ont évacué le déplacement, l'effort physique. Sans remonter à la préhistoire où nous étions chasseurs, l'Homme a besoin pour son équilibre d'activité physique, aujourd'hui insuffisante au quotidien ».

Le bénéfice de l'activité physique sur la santé a été établi depuis les années 1950. Le Pr Jean-Claude Barthélémy, fondateur de l'unité de recherche SNA-Epis (Système nerveux autonome - Épidémiologie, physiologie, ingénierie, santé) de l'Université de Lyon basée à Saint-Etienne, et le Pr Frédéric Roche qui en a repris la direction, ont relevé en remontant l'historique, une quarantaine d'études effectuées à travers le monde sur le sujet depuis 60 ans. Parmi les études les plus significatives celles de Ralph Paffenbarger, conduites sur les populations de dockers de San Francisco et les étudiants de Harvard. Elles ont confirmé que les personnes physiquement actives réduisent leur risque de maladie cardiaque. Très spectaculaire était encore l'étude, publiée en 1966, de Jérémie Morris qui a comparé l'incidence de l'in-

farctus sur deux populations d'une même sphère professionnelle : les contrôleurs et les chauffeurs des bus londoniens. Il a établi que premiers, qui montaient et descendaient quelque 750 marches d'escalier par jour dans les bus à étage, avaient un risque de maladie cardiovasculaire diminué de 50 % par rapport à leurs collègues chauffeurs, immobiles sur leur siège. Lumineux !

« La vie spontanée sans activité physique quand on atteint un certain âge laisse s'installer l'hypertension, l'apnée du sommeil, la prise de poids, des facteurs de risque

aux conséquences plutôt sévères. Sur 100 personnes souffrant d'apnée du sommeil 5 % par an en meurent prématurément, soit 50 % en 10 ans », précise le Pr Barthélémy, qui a focalisé l'attention sur l'apnée du sommeil, un facteur particulièrement aggravant du risque d'AVC, au cœur du processus de vieillissement.

« Une personne hypertendue qui prend un cachet tous les matins pourra avec une activité sportive d'endurance perdre un peu de poids et régulariser sa tension au point de supprimer son cachet matinal,



« Il suffit juste de marcher », suggère le Dr Lafleur

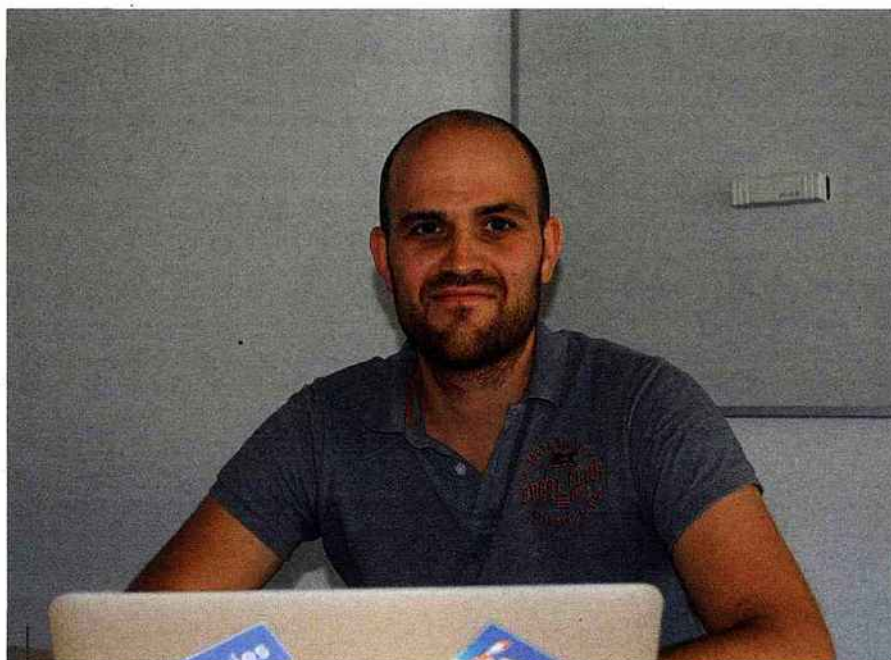


ECO NOMIE Dossier

avance le Dr Marie Lafleur. La même chose est valable pour les diabétiques chez qui l'on voit des glycémies se régulariser avec une activité régulière. La vascularisation des muscles et du cerveau qu'amène le sport prévient aussi les maladies neuro-dégénératives, la démence vasculaire. Par l'activité physique on améliore la perfusion et l'oxygénation du cerveau et l'on obtient de meilleurs résultats scolaires. La sécrétion de leptine régule l'appétit et la sécrétion d'endorphine, l'hormone du bonheur, engendre un phénomène plus global de bien-être. »

Le cancer traité par le sport

Pour le traitement du cancer on a recours aujourd'hui à l'exercice physique même en période de soins aigus. Où l'on préconisait autrefois le repos on invite à bouger. En témoigne le Dr Mathieu Oriol, médecin de santé publique au Centre Hygée, centre régional de prévention des cancers, reconnaissant que l'activité physique agit favorablement à tous les niveaux de la maladie. Il le montre à l'aune d'une méta-analyse réalisée à partir de 52 études compilées. Celle-ci révèle qu'en « prévention primaire », c'est-à-dire en l'absence de la maladie, l'activité physique réduit en moyenne de 24 % le risque de cancer. En phase de soins, l'activité physique adaptée procure « une amélioration symptomatique », autrement dit « une réduction d'environ 30 % du niveau de fatigue », fatigue entraînée par les traitements que l'on ne peut pas combattre autrement. Après le cancer du sein, le risque



Le Dr Oriol revendique un modèle de santé qui accorde une place égale à la prévention et à la thérapeutique

de mortalité est diminué de 23 % si le sujet a eu une activité physique antérieurement à l'apparition de la maladie, et de 48 % s'il s'y est mis après le diagnostic. Pour le cancer du côlon, la survie est améliorée de 26 % avant diagnostic et de 42 % après diagnostic.

Un enjeu de santé publique

« L'activité physique vous garantit une bonne santé plus longtemps, une perte d'autonomie plus tardive, une fin de vie plus confortable et préserve des AVC. Une étude fait apparaître qu'en France la perte d'autonomie arrive en moyenne à 63 ans pour les femmes, à 71 ans en Suède où la sensibilité à l'importance de l'activité physique est plus avancée », observe le Pr Barthélémy, qui en conclut : « La prévention a un effet extrêmement puis-

sant ».

Il n'est pas démenti par le Dr Mathieu Oriol, qui défend, comme le Pr Franck Chauvin, directeur et fondateur du centre Hygée, un modèle de santé qui accorde une place égale de la prévention à celle de la thérapeutique. « Comme Hygée, la déesse de la prévention, et Panacée, la déesse de la thérapeutique, étaient deux sœurs dans la mythologie, il serait naturel que la prévention et la thérapeutique se partagent à 50 % chacun le budget de la santé. Or la prévention émerge aujourd'hui à 7 % du budget de santé », résume le Dr Oriol en reprenant les termes imagés du Pr Chauvin.

« On compte 150 000 AVC par an en France, un nombre en progression. Il y a 5 ou 6 ans il y en avait 120 000. Un AVC coûte 70 000 €. Faites le

compte : 9 dé par an. Et pour l'infarctus c'est autant, soit le double. La conséquence est lourde pour la société comme elle l'est à l'échelle individuelle et familiale pour celui qui est victime d'un AVC. La réponse, elle est simple à retenir, je le répète : 15 minutes de marche par jour. Cela protège à la fois l'individu et la société. C'est quasiment magique », insiste encore comme pour mieux imprimer le message le Pr Barthélémy.

'Le système nerveux autonome est la partie du système nerveux responsable des fonctions non-soumises au contrôle volontaire. Il contrôle notamment la digestion, la vascularisation, les muscles cardiaques... Son bon état rejaillit sur la santé globale de l'individu.'



« 15 MINUTES DE MARCHÉ PAR JOUR PROTÈGENT DE L'INFARCTUS »

L'activité physique revient en force dans la pratique médicale. Elle se révèle d'un secours capital dans la prévention des maladies chroniques qui progressent. En cause la « sédentarité », un retrait de l'activité physique dans la vie quotidienne.

L'OMS (Organisation mondiale de la santé) a sonné l'alerte en publiant en 2010 des recommandations d'activité physique pour lutter contre « la sédentarité », la sédentarité autrement dit l'inactivité physique grandissante dans les sociétés développées. La sédentarité est désormais reconnue par l'OMS comme « le quatrième facteur de risque de mortalité à l'échelle mondiale (6 % des décès), juste après l'hypertension (13 %), le tabagisme (9 %), et un taux élevé de glucose dans le sang (6 %) ».

La Haute autorité de santé a en France enfoncé le clou en 2011 préconisant « le développement de la prescription de thérapies non médicamenteuses validées ». En ligne de mire l'activité physique. La HAS a été suivie par le législateur. Selon un décret de la loi santé de janvier 2016 depuis le 1^{er} mars dernier le sport peut être prescrit sur ordonnance par les médecins aux patients souffrant d'affections de longue durée. Si ce n'est pas remboursé encore, c'est une reconnaissance affirmée de l'activité physique dans le protocole de soins, substitutive aux médicaments.

Bouger, c'est naturel

« Notre corps est programmé pour bouger », affirme le Pr François Carré, co-fondateur de l'observatoire de la sédentarité. Le Dr Marie Lafleur, médecin du sport au service éponyme à Saint-Etienne, unité insérée désormais au sein de l'Irmis (Institut régional de médecine et d'ingénierie du sport) enchaîne : « Ce n'est pas la non-pratique du sport qui est en jeu mais nos modes de vie et de travail qui ont évacué le déplacement, l'effort physique. Sans remonter à la préhistoire où nous étions chasseurs, l'Homme a besoin pour son équilibre d'activité physique, aujourd'hui insuffisante au quotidien ».

Le bénéfice de l'activité physique sur la santé a été établi depuis les années 1950. Le Pr Jean-Claude Barthélémy, fondateur de l'unité de recherche SNA-Epis (Système nerveux autonome - Épidémiologie, physiologie, ingénierie, santé) de l'Université de Lyon basée à Saint-Etienne, et le Pr Frédéric Roche qui en a repris la direction, ont relevé en remontant l'historique, une quarantaine d'études effectuées à travers le monde sur le sujet depuis 60 ans. Parmi les études les plus significatives celles de Ralph Paffenbarger, conduites sur les populations de dockers de San Francisco et les étudiants de Harvard. Elles ont confirmé que les personnes physiquement actives réduisent leur risque de maladie cardiaque. Très spectaculaire était encore l'étude, publiée en 1966, de Jérémy Morris qui a comparé l'incidence de l'in-

farctus sur deux populations d'une même sphère professionnelle : les contrôleurs et les chauffeurs des bus londoniens. Il a établi que premiers, qui montaient et descendaient quelque 750 marches d'escalier par jour dans les bus à étage, avaient un risque de maladie cardiovasculaire diminué de 50 % par rapport à leurs collègues chauffeurs, immobiles sur leur siège. Lumineux !

« La vie spontanée sans activité physique quand on atteint un certain âge laisse s'installer l'hypertension, l'apnée du sommeil, la prise de poids, des facteurs de risque

aux conséquences plutôt sévères. Sur 100 personnes souffrant d'apnée du sommeil 5 % par an en meurent prématurément, soit 50 % en 10 ans », précise le Pr Barthélémy, qui a focalisé l'attention sur l'apnée du sommeil, un facteur particulièrement aggravant du risque d'AVC, au cœur du processus de vieillissement.

« Une personne hypertendue qui prend un cachet tous les matins pourra avec une activité sportive d'endurance perdre un peu de poids et régulariser sa tension au point de supprimer son cachet matinal,



« Il suffit juste de marcher », suggère le Dr Lafleur



Dossier

avance le Dr Marie Lafleur. La même chose est valable pour les diabétiques chez qui l'on voit des glycémies se régulariser avec une activité régulière. La vascularisation des muscles et du cerveau qu'amène le sport prévient aussi les maladies neuro-dégénératives, la démence vasculaire. Par l'activité physique on améliore la perfusion et l'oxygénation du cerveau et l'on obtient de meilleurs résultats scolaires. La sécrétion de leptine régule l'appétit et la sécrétion d'endorphine, l'hormone du bonheur, engendre un phénomène plus global de bien-être. »

Le cancer traité par le sport

Pour le traitement du cancer on a recours aujourd'hui à l'exercice physique même en période de soins aigus. Où l'on préconisait autrefois le repos on invite à bouger. En témoigne le Dr Mathieu Oriol, médecin de santé publique au Centre Hygée, centre régional de prévention des cancers, reconnaissant que l'activité physique agit favorablement à tous les niveaux de la maladie. Il le montre à l'aune d'une méta-analyse réalisée à partir de 52 études compilées. Celle-ci révèle qu'en « prévention primaire », c'est-à-dire en l'absence de la maladie, l'activité physique réduit en moyenne de 24 % le risque de cancer. En phase de soins, l'activité physique adaptée procure « une amélioration symptomatique », autrement dit « une réduction d'environ 30 % du niveau de fatigue », fatigue entraînée par les traitements que l'on ne peut pas combattre autrement. Après le cancer du sein, le risque



Le Dr Oriol revendique un modèle de santé qui accorde une place égale à la prévention et à la thérapeutique

de mortalité est diminué de 23 % si le sujet a eu une activité physique antérieurement à l'apparition de la maladie, et de 48 % s'il s'y est mis après le diagnostic. Pour le cancer du côlon, la survie est améliorée de 26 % avant diagnostic et de 42 % après diagnostic.

Un enjeu de santé publique

« L'activité physique vous garantit une bonne santé plus longtemps, une perte d'autonomie plus tardive, une fin de vie plus confortable et préserve des AVC. Une étude fait apparaître qu'en France la perte d'autonomie arrive en moyenne à 63 ans pour les femmes, à 71 ans en Suède où la sensibilité à l'importance de l'activité physique est plus avancée », observe le Pr Barthélémy, qui en conclut : « La prévention a un effet extrêmement puis-

sant ».

Il n'est pas démenti par le Dr Mathieu Oriol, qui défend, comme le Pr Franck Chauvin, directeur et fondateur du centre Hygée, un modèle de santé qui accorde une place égale de la prévention à celle de la thérapeutique. « Comme Hygée, la déesse de la prévention, et Panacée, la déesse de la thérapeutique, étaient deux sœurs dans la mythologie, il serait naturel que la prévention et la thérapeutique se partagent à 50 % chacun le budget de la santé. Or la prévention émerge aujourd'hui à 7 % du budget de santé », résume le Dr Oriol en reprenant les termes imagés du Pr Chauvin.

« On compte 150 000 AVC par an en France, un nombre en progression. Il y a 5 ou 6 ans il y en avait 120 000. Un AVC coûte 70 000 €. Faites le

compte : 9 dé par an. Et pour l'infarctus c'est autant, soit le double. La conséquence est lourde pour la société comme elle l'est à l'échelle individuelle et familiale pour celui qui est victime d'un AVC. La réponse, elle est simple à retenir, je le répète : 15 minutes de marche par jour. Cela protège à la fois l'individu et la société. C'est quasiment magique », insiste encore comme pour mieux imprimer le message le Pr Barthélémy.

'Le système nerveux autonome est la partie du système nerveux responsable des fonctions non-soumises au contrôle volontaire. Il contrôle notamment la digestion, la vascularisation, les muscles cardiaques... Son bon état rejaillit sur la santé globale de l'individu.



SEPTEMBRE 2017

4 retombées presse



Média	www.info-mag-annonce.com
Type de média	Presse internet régionale
Date de parution	18 septembre 2017
Titre	Une étude sur le cancer du sein

Une étude sur le cancer du sein

POSTÉ PAR EDITION INFO LE 18 SEPTEMBRE 2017 DANS SANTE



Des patientes de Jean-Perrin seront recrutées

Dans le but de promouvoir l'émergence de projets de recherche clinique en cancérologie entre les établissements de santé de la région, le Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA) cofinance pour la seconde fois le Programme Hospitalier de Recherche Clinique Interrégional. Pour cette nouvelle édition, un projet de recherche sur le cancer a été sélectionné. Cette étude, coordonnée par le Dr Heudel du Centre Léon Bérard de Lyon permettra d'analyser l'impact de deux traitements du cancer du sein dans sa forme dite « agressive ». 90 patientes seront recrutées dans la région, notamment au Centre Jean-Perrin de Clermont-Ferrand. Le CLARA cofinance cette étude à hauteur de 78.000 €.





■ Une étude sur le cancer du sein



Des patientes de Jean-Perrin seront recrutées.

Dans le but de promouvoir l'émergence de projets de recherche clinique en cancérologie entre les établissements de santé de la région, le Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA) cofinance pour la seconde fois le Pro-

gramme Hospitalier de Recherche Clinique Inter-régional. Pour cette nouvelle édition, un projet de recherche sur le cancer a été sélectionné. Cette étude, coordonnée par le Dr Heudel du Centre Léon Bérard de Lyon permettra d'analyser l'impact

de deux traitements du cancer du sein dans sa forme dite « agressive ». 90 patientes seront recrutées dans la région, notamment au Centre Jean-Perrin de Clermont-Ferrand. Le CLARA cofinance cette étude à hauteur de 78.000 €.

Vaccination et cancer : l'impérieuse nécessité de science

Une des principales difficultés de la prévention contre le cancer réside dans le fatalisme de certains de nos concitoyens, souvent les plus exposés aux facteurs favorisant l'apparition de la maladie et qui adoptent des pratiques délétères à leur santé. Estimer que la survenue du cancer est entièrement due au hasard, à la malchance, ne dispose pas à mettre en œuvre les conditions qui autoriseraient une diminution du risque. C'est pourquoi il faut, sans relâche, rappeler les effets nocifs du tabac et de l'alcool, et souligner par exemple que le premier constitue le principal facteur de risque évitable de cancers.

Mais la prévention en santé rencontre une difficulté supplémentaire lorsqu'elle investit des terrains où les connaissances scientifiques semblent dé-corrélées des représentations les plus répandues dans la société. C'est particulièrement le cas en ce qui concerne la prévention du cancer du col de l'utérus, qui touche chaque année plus de 3000 femmes en France. Les messages de santé publique doivent en effet aborder de front deux domaines qui, pour bon nombre de français, semblent parfaitement indépendants : celui du cancer donc, et celui de la vaccination antivirale.

Une situation sanitaire préoccupante

Les chiffres sont pourtant extrêmement parlants : **les virus HPV (*Human PapillomaVirus* en anglais) sont impliqués dans 70% des cancers du col de l'utérus !** Plus précisément, ils sont directement impliqués dans l'apparition de lésions dites précancéreuses ou potentiellement malignes, qui présentent le risque de se transformer en cancer. Ainsi, protéger la population des virus HPV, c'est protéger les femmes de la principale cause des cancers de l'utérus, cancers qui tuent chaque année plus de 1000 d'entre elles.

Cette protection, nous la connaissons et nous en disposons : c'est la vaccination des jeunes filles. Or, la situation est alarmante : alors que certains de nos voisins européens, tels le Portugal ou le Royaume-Uni, ont des taux de couverture vaccinale supérieurs à 80%, il n'est que de 14% en France ! **Bien loin d'ailleurs de l'objectif de 60% fixé par l'Institut National du Cancer (INCa).**

Agir à notre échelle : le projet PAPRICA

Dans le cadre de ses missions de soutien de la recherche sur le cancer, **le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA) souhaite mettre un accent tout particulier sur la prévention anti- HPV.** Notre action est animée par deux convictions : d'une part, à l'instar de la recherche en sciences de la vie, la recherche en santé publique et en prévention s'intéressant aux comportements des individus doit s'appuyer sur des théories éprouvées, des méthodologies précises, des preuves solides : bref, sur la science. D'autre part, étudier les comportements individuels ne doit pas faire porter le poids de la décision en santé sur les seules épaules des citoyens concernés, en l'occurrence des jeunes filles en âge de se faire vacciner (11 à 14 ans). **Il est bien sûr impératif de permettre à chacun d'augmenter ce que l'on nomme sa *health literacy*, c'est-à-dire non seulement son aptitude à trouver les bonnes informations sur la santé, mais aussi à les intégrer**

[Visualiser l'article](#)

dans des prises de décision concrètes et éclairées. Mais il n'est pas moins important de considérer qu'**un choix comme celui de se faire vacciner ou non implique une pluralité d'acteurs**, qui ont tous leur rôle à jouer dans une démarche collective.

C'est la raison pour laquelle le CLARA s'est engagé à soutenir le projet PAPRICA porté par des épidémiologistes du Centre International de la Recherche sur le Cancer (CIRC) et mobilisant des équipes de laboratoires de santé publique (HESPER), et de psychologie sociale (GRePS) de l'Université Lyon St-Étienne. **Ce projet de recherche interventionnelle s'appuie sur les travaux montrant le rôle déterminant du médecin généraliste dans la prise de décision relative à la vaccination.** Il fait l'hypothèse selon laquelle la compréhension fine des difficultés quotidiennes des médecins généralistes à aborder le sujet de la vaccination, à proposer la vaccination aux jeunes filles en âge de le faire, ouvre la voie à des échanges éclairés entre les médecins et leurs patientes, pour finalement permettre une prise de décision concertée et partagée. Grâce au soutien financier de la Métropole de Lyon (près de 300 000€), **le projet PAPRICA vise ainsi à renseigner les obstacles qui freinent aujourd'hui des médecins généralistes**, par ailleurs le plus souvent convaincus de l'utilité de la vaccination, à la proposer à leurs patientes, mais également à leur donner des outils pour le faire.

Un modèle à construire

Au-delà de la seule question de la vaccination anti-HPV, le CLARA porte l'ambition d'aider les chercheurs à construire des dispositifs permettant à la fois de produire des connaissances scientifiques nouvelles et utiles, et d'intégrer ces connaissances dans une dynamique d'amélioration des pratiques existantes. En ce sens, **le projet PAPRICA peut être perçu comme un modèle qui pourrait ultérieurement être déclinable à d'autres thématiques de santé publique, et à d'autres acteurs de santé que les médecins généralistes.**

À l'heure de débats animés sur la vaccination, qui sont autant de scènes où se confrontent des arguments plus ou moins recevables, dont la disparité ne peut que légitimement troubler le spectateur peu averti, **il apparaît indispensable d'accroître nos efforts en soutenant une recherche de qualité, sachant conjuguer, comme le fait PAPRICA, l'épidémiologie, les sciences humaines et sociales et la santé publique.**

www.caducee.net

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 3/3

[Visualiser l'article](#)



Par Véronique TRILLET-LENOIR, Présidente du Comité de Direction du Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA) Chef de service Oncologie Médicale
Centre Hospitalier Lyon Sud
Hospices Civils de Lyon
Institut de Cancérologie des Hospices Civils de Lyon

Média	www.theradora.fr
Type de média	Presse internet santé
Date de parution	27 septembre 2017
Titre	Vaccination et cancer du col de l'utérus : l'impérieuse nécessité de science

Par Véronique TRILLET-LENOIR, Présidente du Comité de Direction du Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA)

Vaccination et cancer du col de l'utérus : l'impérieuse nécessité de science

Par Rédaction - Théradora

Théradora - www.theradora.fr - Année 2017 - crédits iconographique Romain ETIENNE



Véronique TRILLET-LENOIR est Présidente du Comité de Direction du Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA)

Chef de service Oncologie Médicale-

Centre Hospitalier Lyon Sud -

Hospices Civils de Lyon Institut de Cancérologie des Hospices Civils de Lyon

Une des principales difficultés de la prévention contre le cancer réside dans le fatalisme de certains de nos concitoyens, souvent les plus exposés aux facteurs favorisant l'apparition de la maladie et qui adoptent des pratiques délétères à leur santé. Estimer que la survenue du cancer est entièrement due au hasard, à la malchance, ne dispose pas à mettre en œuvre les conditions qui autoriseraient une diminution du risque. C'est pourquoi il faut, sans relâche, rappeler les effets nocifs du tabac et de l'alcool, et souligner par exemple que le premier constitue le principal facteur de risque évitable de cancers.

Mais la prévention en santé rencontre une difficulté supplémentaire lorsqu'elle investit des terrains où les connaissances scientifiques semblent dé-corrélées des représentations les plus répandues dans la société. C'est particulièrement le cas en ce qui concerne la prévention du cancer du col de l'utérus, qui touche chaque année plus de 3000 femmes en France. Les messages de santé publique doivent en effet aborder de front deux domaines qui, pour bon nombre de français, semblent parfaitement indépendants : celui du cancer donc, et celui de la vaccination antivirale.



Média	www.theragora.fr
Type de média	Presse internet santé
Date de parution	27 septembre 2017
Titre	Vaccination et cancer du col de l'utérus : l'impérieuse nécessité de science

Une situation sanitaire préoccupante

Les chiffres sont pourtant extrêmement parlants : **les virus HPV (Human PapillomaVirus en anglais) sont impliqués dans 70% des cancers du col de l'utérus !** Plus précisément, ils sont directement impliqués dans l'apparition de lésions dites précancéreuses ou potentiellement malignes, qui présentent le risque de se transformer en cancer. Ainsi, protéger la population des virus HPV, c'est protéger les femmes de la principale cause des cancers de l'utérus, cancers qui tuent chaque année plus de 1000 d'entre elles.

Cette protection, nous la connaissons et nous en disposons : c'est la vaccination des jeunes filles. Or, la situation est alarmante : alors que certains de nos voisins européens, tels le Portugal ou le Royaume-Uni, ont des taux de couverture vaccinale supérieurs à 80%, il n'est que de 14% en France ! **Bien loin d'ailleurs de l'objectif de 60% fixé par l'Institut National du Cancer (INCa).**

Agir à notre échelle : le projet PAPRICA

Dans le cadre de ses missions de soutien de la recherche sur le cancer, **le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA) souhaite mettre un accent tout particulier sur la prévention anti-HPV.** Notre action est animée par deux convictions : d'une part, à l'instar de la recherche en sciences de la vie, la recherche en santé publique et en prévention s'intéressant aux comportements des individus doit s'appuyer sur des théories éprouvées, des méthodologies précises, des preuves solides : bref, sur la science. D'autre part, étudier les comportements individuels ne doit pas faire porter le poids de la décision en santé sur les seules épaules des citoyens concernés, en l'occurrence des jeunes filles en âge de se faire vacciner (11 à 14 ans). **Il est bien sûr impératif de permettre à chacun d'augmenter ce que l'on nomme sa health literacy**, c'est-à-dire non seulement son aptitude à trouver les bonnes informations sur la santé, mais aussi à les intégrer dans des prises de décision concrètes et éclairées. Mais il n'est pas moins important de considérer qu'un **choix comme celui de se faire vacciner ou non implique une pluralité d'acteurs**, qui ont tous leur rôle à jouer dans une démarche collective.

C'est la raison pour laquelle le CLARA s'est engagé à soutenir le projet PAPRICA porté par des épidémiologistes du Centre International de la Recherche sur le Cancer (CIRC) et mobilisant des équipes de laboratoires de santé publique (HESPER), et de psychologie sociale (GRePS) de l'Université Lyon St-Étienne. **Ce projet de recherche interventionnelle s'appuie sur les travaux montrant le rôle déterminant du médecin généraliste dans la prise de décision relative à la vaccination.** Il fait l'hypothèse selon laquelle la compréhension fine des difficultés quotidiennes des médecins généralistes à aborder le sujet de la vaccination, à proposer la vaccination aux jeunes filles en âge de le faire, ouvre la voie à des échanges éclairés entre les médecins et leurs patientes, pour finalement permettre une prise de décision concertée et partagée. Grâce au soutien financier de la Métropole de Lyon (près de 300 000€), **le projet PAPRICA vise ainsi à renseigner les obstacles qui freinent aujourd'hui des médecins généralistes**, par ailleurs le plus souvent convaincus de l'utilité de la vaccination, à la proposer à leurs patientes, mais également à leur donner des outils pour le faire.

Un modèle à construire

Au-delà de la seule question de la vaccination anti-HPV, le CLARA porte l'ambition d'aider les chercheurs à construire des dispositifs permettant à la fois de produire des connaissances scientifiques nouvelles et utiles, et d'intégrer ces connaissances dans une dynamique d'amélioration des pratiques existantes. En ce sens, **le projet PAPRICA peut être perçu comme un modèle qui pourrait ultérieurement être déclinable à d'autres thématiques de santé publique, et à d'autres acteurs de santé que les médecins généralistes.**

À l'heure de débats animés sur la vaccination, qui sont autant de scènes où se confrontent des arguments plus ou moins recevables, dont la disparité ne peut que légitimement troubler le spectateur peu averti, **il apparaît indispensable d'accroître nos efforts en soutenant une recherche de qualité, sachant conjuguer, comme le fait PAPRICA, l'épidémiologie, les sciences humaines et sociales et la santé publique.**





OCTOBRE 2017

18 retombées presse





Pratiques et organisation des soins

Recherche originale

Moteurs et freins à la reconnaissance en maladie professionnelle des patients atteints de cancers bronchiques : une étude psychosociale

Motivations and obstacles to occupational disease claims in lung cancer patients: an exploratory psychosocial study

Manon Britel^{1*}, Olivia Pérol^{2*}, Stéphanie Blois Da Conceição^{3,4}, Manon Ficty³, Houria Brunet³, Virginie Avrillon⁵, Barbara Charbotel^{6,7}, Béatrice Fervers^{1,2}

➔ Résumé

Objectifs : Bien que 10 à 20 % des cancers bronchopulmonaires seraient liés au travail, 60 % d'entre eux ne seraient pas indemnisés en maladie professionnelle. La démarche de reconnaissance est souvent méconnue des patients, néanmoins d'autres facteurs peuvent expliquer cette sous-déclaration. L'objectif de cette étude était d'identifier les facteurs psychosociaux pouvant influencer le souhait des patients d'entreprendre une démarche de demande de reconnaissance.

Méthodes : Une étude de cas réalisée à partir d'entretiens semi-directifs, analysés thématiquement, a été menée auprès de huit patients atteints d'un cancer bronchique, inclus dans une cohorte visant à repérer systématiquement les expositions professionnelles et à proposer le cas échéant une démarche de reconnaissance.

Résultats : Sept patients interrogés connaissaient les cancers professionnels, néanmoins la plupart d'entre eux ne font pas de lien entre des expositions passées et leur maladie actuelle. Les patients ont évoqué une démarche longue, complexe, pour un enjeu souvent abstrait. Un attachement fort à l'entreprise a été mentionné par plusieurs d'entre eux.

Conclusion : La démarche de reconnaissance est souvent perçue comme une procédure contre l'employeur pour les patients qui ne les jugent pas responsables de leur état. Le contexte du cancer bronchique est également un frein à la démarche, tant sur le plan des traitements lourds et des effets secondaires, du pronostic sombre à moyen terme, que le poids du tabagisme dans l'origine de cette pathologie. Face aux freins identifiés, la motivation financière et le rôle d'accompagnement des professionnels de santé sont des éléments pouvant favoriser la déclaration en maladie professionnelle.

Mots-clés : Cancer bronchique primitif ; Maladies professionnelles ; Demande de reconnaissance ; Indemnisation des accidents du travail et des maladies professionnelles ; Eclairage psychosocial.

➔ Abstract

Purpose: The proportion of lung cancers with an occupational origin has been estimated to be between 10 and 20%. They are largely under-reported, as 60% are not compensated as occupational disease. Although most patients are not familiar with the process of compensation, other factors could explain this under-reporting. The aim of this study was to identify psychosocial factors that could impact patients with occupational lung cancer to claim for compensation.

Methods: We conducted a case study involving semi-structured interviews with eight lung cancer patients enrolled in a cohort designed to systematically screen occupational exposures and propose claims for compensation to work-related cancer patients.

Results: Seven interviewed patients were familiar with occupational cancers, but most of them did not believe that past exposure could be related to their current disease. Patients associated compensation claims with a long and complex procedure for an abstract purpose. Several patients expressed a certain attachment to their employers.

Conclusion: Interviewed patients often considered compensation claims to be a grievance procedure against the employers whom they did not consider to be responsible for their disease. Lung cancer is itself an obstacle to compensation considering the aggressive treatments and related adverse events, the poor medium-term prognosis and the predominant role of smoking in the etiology of the disease. Patients mentioned the financial compensation and the role of healthcare professionals as key elements to motivate them to claim for compensation.

Keywords: Bronchial neoplasm; Occupational disease; Compensation claim; Workers' compensation; Psychosocial aspects.

* **Contribution des auteurs :** Manon Britel et Olivia Pérol ont collaboré de façon égale à ce travail, alors qu'elles apparaissent par ordre alphabétique dans la liste des auteurs.

¹ INSERM UMR 1052 – Centre de Recherche en Cancérologie – 28 rue Laennec Cheney A, 1^{er} étage – 69008 Lyon.

² Centre Léon Bérard – Département Cancer et Environnement – 28 rue Laennec – 69373 Lyon cedex 08 – France.

³ Institut de Psychologie – Département Psychologie – 5 avenue Pierre Mendès-France – 69676 Bron cedex – France.

⁴ Laboratoire « Parcours, Santé, Systémique » (P2S) – 7-11 rue Guillaume Paradin – 69372 Lyon cedex 08 – France.

⁵ Centre Léon Bérard – Département d'Oncologie Médicale – 28 rue Laennec – 69373 Lyon cedex 08 – France.

⁶ INRETS – Université Claude Bernard Lyon 1, UMR ESTE UMR T 9405 – 25 avenue François Mitterrand – 69675 Bron Cedex – France.

⁷ Hospices civils de Lyon – Centre Hospitalier Lyon Sud – 165 Chemin du Grand Revoyet – 69495 Pierre-Bénite – France.

Correspondance : M. Britel
manon.britel@inserm.fr

Réception : 02/03/2017 – Acceptation : 20/06/2017



Introduction

En France, on estime que 10 à 20 % des cancers broncho-pulmonaires (CBP) seraient liés au travail [1-3]. Bien que le tabagisme soit le premier facteur de risque des CBP, de nombreuses substances cancérigènes présentes dans l'environnement professionnel ont été reconnues comme cancérigènes avérés chez l'Homme pour les CBP [4]. Si le nombre d'indemnités des cancers d'origine professionnelle a progressé ces dernières années, 60 % des CBP ne seraient ni repérés ni indemnisés [5].

Il n'existe pas de critère diagnostique permettant de confirmer l'origine professionnelle d'un cancer. De plus, la diversité des expositions professionnelles et la grande mobilité professionnelle des populations les plus à risque limitent les possibilités de retracer l'histoire professionnelle et de repérer ces expositions, notamment lorsque le cancer survient après la cessation d'activité. A ces difficultés s'ajoutent souvent un manque de sensibilisation des médecins ainsi que la méconnaissance du lien possible entre travail et cancer par les patients [6].

En cas d'exposition professionnelle avérée, des facteurs entraînant un abandon de la démarche de déclaration en maladie professionnelle (DMP) ont été mis en évidence : fatigue, éloignement géographique, méconnaissance des dispositions médico-légales, décès, ainsi qu'une réticence des patients à entreprendre des démarches administratives qu'ils jugent longues et aléatoires [1, 7, 8]. Ces difficultés soulignent un besoin d'information et d'accompagnement pour les patients et leurs proches. Le rôle moteur du médecin dans l'initiative de la DMP a d'ailleurs été mis en évidence [8, 9].

Si ces études nous éclairent sur les freins à la DMP, peu d'entre elles se sont penchées sur les déterminants psychosociaux pouvant être impliqués. La psychologie sociale et la psychologie de la santé peuvent apporter un éclairage pertinent dans la compréhension des motivations et des freins intervenant dans cette démarche. Ces apports nous permettent notamment d'envisager le rôle des processus d'ajustement à la maladie dans l'engagement ou non d'un patient dans une démarche de DMP. Parmi ces processus, la recherche de sens face à l'expérience vécue vise à comprendre ce que la maladie symbolise dans la vie du patient [10]. Réalistes ou non, ces croyances revêtent une dimension adaptative dans la mesure où elles visent à mieux appréhender, expliquer et tenter de maîtriser la situation. C'est le cas des attributions causales. Internes, il s'agit de trouver une cause à l'événement qui soit propre à

soi, son comportement, alors qu'une attribution causale externe trouvera la cause dans un élément du contexte [11-14].

La théorie des perspectives psychologiques permet également de donner du sens aux situations vécues par un individu car elle apporte l'idée d'une fluctuation, d'une distance, qui peut être psychologique, sociale, temporelle ou encore probabiliste. Ainsi, le rapport que peut avoir une personne au temps est socialement construit et socialement normé [15, 16]. Une personne ne pouvant se projeter dans le présent, ne pourra ni envisager les bénéfices futurs de l'aboutissement d'une DMP, ni se projeter dans le passé pour analyser les situations d'exposition qu'elle a vécues [17-19].

L'objectif de cette étude qualitative exploratoire était d'identifier et de comprendre les moteurs et les freins pouvant participer à la volonté d'entreprendre, de ne pas entreprendre ou d'interrompre la DMP du point de vue des patients.

Dispositif de repérage des CBP d'origine professionnelle

Depuis 2009, le Centre Léon Bérard (CLB - Lyon) a mis en place avec le Centre de consultation des pathologies professionnelles du CHU de Lyon, une consultation « cancers professionnels » visant à améliorer le repérage des expositions professionnelles des patients atteints de cancer et le cas échéant, la déclaration des cancers d'origine professionnelle. Un auto-questionnaire de repérage des expositions professionnelles (AQREP) est systématiquement envoyé aux patients atteints d'un CBP, afin d'identifier ceux à risque d'exposition à voir dans le cadre de cette consultation. Les patients sont invités à indiquer leur parcours professionnel et s'ils pensent avoir été exposés professionnellement à des cancérigènes pulmonaires. Une consultation est proposée aux patients mentionnant une exposition ou des emplois à risque d'exposition, ainsi qu'à ceux pour lesquels des compléments d'information sont nécessaires.

Deux évaluations ont été menées, permettant d'obtenir des résultats conformes à ceux de la littérature en termes de prévalence des expositions professionnelles dans cette population [7, 20]. La deuxième évaluation « Propoumon » a été menée en 2014-2015 sur 440 patients [20] dont 53 % ont renvoyé l'AQREP complété. Une consultation a été réalisée pour 97 patients (41 %) : 41 se sont vus proposer une DMP dont cinq qui l'ont refusée et un qui l'avait déjà initiée. À ce jour, 18 patients ont obtenu une reconnaissance de leur CBP en maladie professionnelle et huit n'ont pas déposé la demande auprès de l'Assurance maladie.

Méthodes

Les participants à la présente étude étaient des patients pris en charge au CLB pour un CBP, inclus dans Propoumon.

Plusieurs situations relatives à la DMP ont été distinguées : patients ayant obtenu une reconnaissance en maladie professionnelle (groupe 1) ; patients s'étant vus proposer une DMP lors de la consultation mais n'ayant pas souhaité la faire auprès de l'Assurance maladie (groupe 2A) ; patients ayant répondu à l'AQREP et pour lesquels il existait une indication de consultation après analyse de l'AQREP par le médecin mais n'ayant pas souhaité s'y rendre (groupe 2B) ; patients n'ayant pas répondu à l'AQREP (groupe 3).

La sélection a été réalisée à partir des données de Propoumon pour identifier des patients éligibles dans chacun des groupes. L'étude a été proposée aux patients lors de leur traitement en hôpital de jour. L'objectif de l'étude leur a été exposé et un formulaire de consentement leur a été remis.

Afin de mieux rendre compte des freins et des motivations associés à l'engagement dans une DMP, une approche qualitative a été privilégiée, permettant de décrire le vécu subjectif des patients à travers un entretien individuel semi-directif [21, 22]. Le guide d'entretien abordait trois thèmes principaux : le parcours de soin, le parcours professionnel et la maladie professionnelle. Les entretiens ont été retranscrits et les données anonymisées. Une analyse thématique de contenu a été réalisée à l'aide du logiciel NVivo (version 10) (QSR International) [23].

Résultats

Huit entretiens ont été réalisés, auprès de patients âgés de 41 à 78 ans : deux ont obtenu une reconnaissance de leur cancer en maladie professionnelle (groupe 1), quatre ont interrompu la procédure (deux ont refusé la DMP proposée en consultation (groupe 2A), deux n'ont pas souhaité se rendre à la consultation proposée (groupe 2B))

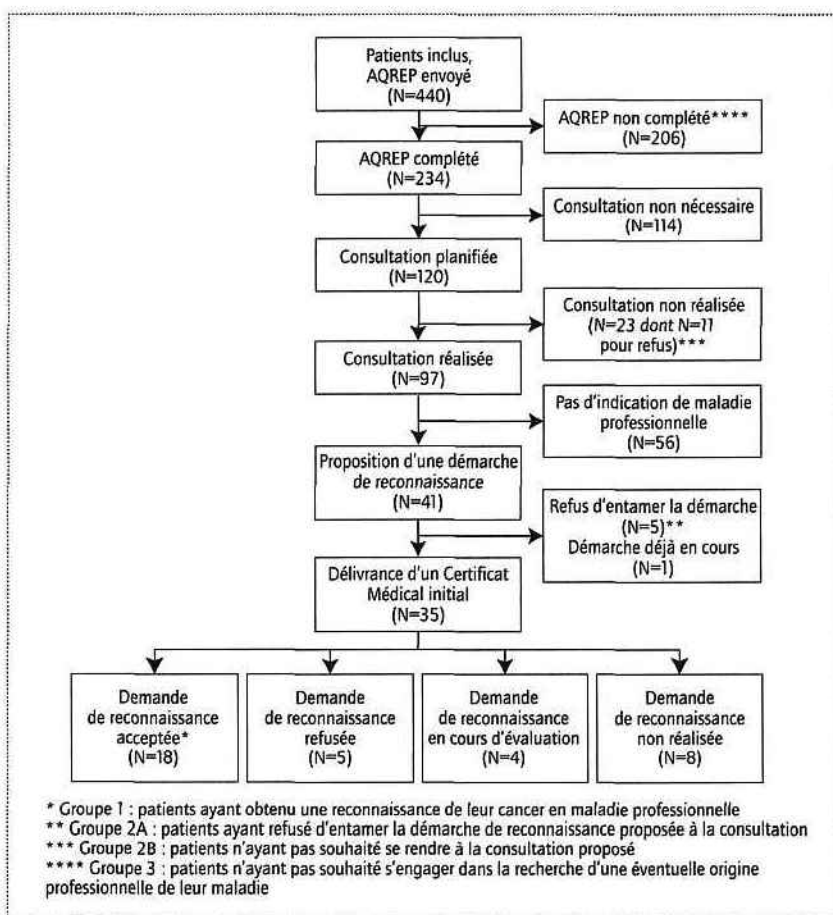


Figure 1 : Flow chart des patients inclus dans Propoumon



et deux n'ont pas souhaité s'engager dans la recherche d'une éventuelle origine professionnelle de leur maladie (groupe 3).

Groupe 1 : patients reconnus en maladie professionnelle

Le premier patient était un homme de 74 ans, marié et père de trois enfants, n'ayant jamais fumé. Il est atteint d'un adénocarcinome bronchique primitif métastatique depuis 2014.

Le patient a exercé la profession de tôlier-chaudronnier sans protection spécifique, pendant 41 ans, dans la même entreprise. Il a été exposé à l'amiante et aux fumées de soudage toute sa carrière. Selon lui, son cancer résulte de son exposition à l'amiante.

Il avait mentionné ces expositions dans l'AQREP, ce qui justifiait la proposition d'une consultation. La consultation a permis de confirmer ces expositions et une DMP, au titre de l'exposition à l'amiante, lui a été proposée.

Le patient connaissait la DMP et l'a entreprise grâce à l'aide des professionnels dans le cadre de Propoumon, notamment celle de l'assistante sociale qui l'a accompagné tout au long du processus. Il ne l'aurait pas entreprise par lui-même, étant défaitiste vis-à-vis de son issue et persuadé que très peu de demandes aboutissent. Il a évoqué un attachement fort à son entreprise et ne souhaitait entreprendre la démarche qu'avec l'assurance que celle-ci ne ferait pas de tort à son employeur. Selon lui, sa demande a abouti d'une part grâce à l'amiante trouvée dans ses poumons et d'autre part parce qu'il n'a eu qu'un seul employeur. Bien que le patient n'ait pas fait la démarche avec une motivation économique, il a souligné l'importance de la rente obtenue lui permettant de mettre sa femme à l'abri en cas de décès.

Le second patient était un homme de 46 ans, divorcé et père d'un fils de 6 ans. Ce patient est un ancien fumeur (15 paquets-années (PA)¹), de tabac et de cannabis, sevré depuis l'annonce de son diagnostic. Il est atteint d'un adénocarcinome bronchique primitif métastatique, diagnostiqué en 2013.

Le patient est électricien et a travaillé toute sa carrière dans une seule entreprise. Il a exprimé pendant l'entretien qu'il se sentait bien dans son environnement professionnel et appréciait son métier. Il a été exposé à l'amiante durant 18 ans. Il connaissait les risques de son métier vis-à-vis de l'amiante et a avoué avoir eu tendance à les négliger. Le

patient attribue principalement sa maladie à son environnement de travail mais pense que l'élément déclencheur a été la séparation avec son fils.

Il a indiqué dans l'AQREP avoir été exposé à l'amiante, ayant motivé une proposition de consultation. Une démarche de DMP lui a été proposée au titre d'une exposition à l'amiante.

Il connaissait la DMP par son employeur qu'il estime avoir bien informé ses salariés. C'est néanmoins grâce au dispositif Propoumon qu'il a entamé cette démarche. Celle-ci fut rapide, grâce au fait qu'il n'avait eu qu'un seul employeur selon lui. Le patient a évoqué la motivation d'entreprendre cette démarche pour résoudre un problème causé par son environnement de travail, mais pas par rancœur vis-à-vis de son employeur. Il a cependant évoqué une certaine inquiétude dans la perception que son entreprise aurait de sa démarche. Sa motivation était financière, avec l'idée d'assurer une sécurité financière à son fils, notamment à cause de sa maladie et d'un avenir incertain.

Groupe 2A : patients ayant refusé la DMP proposée en consultation

La première patiente, âgée de 68 ans, non fumeuse, est mariée et n'a pas d'enfant. Elle a indiqué pendant l'entretien que plusieurs personnes de son entourage ont eu la même pathologie dont son mari et son père. Elle a expliqué ne pas parvenir à se projeter dans l'avenir et ne vivre que dans le présent. Elle est suivie pour un adénocarcinome bronchique primitif métastatique, diagnostiqué en 2013.

Cette patiente a exercé la profession de secrétaire dans différentes entreprises. Elle a été exposée au tabagisme passif toute sa carrière et au radium dans un cabinet de radiologie. Elle pense que le tabagisme passif peut être responsable de sa maladie. Néanmoins, le processus d'attribution causale ne semblait pas saillant chez cette patiente qui considère que le fait de chercher la cause de sa maladie n'allait pas la guérir.

Elle avait mentionné dans l'AQREP une exposition au tabagisme passif et au radium, ce qui a motivé une consultation chez cette patiente non fumeuse. Une DMP au titre de l'exposition aux rayonnements ionisants lui a été proposée mais la patiente l'a refusée.

Elle avait connaissance, avant l'étude Propoumon, de l'existence des cancers professionnels. Même si elle avait complété l'AQREP, elle voyait la démarche comme un acte très procédurier, comme le fait de « porter plainte ». Malgré la volonté de son mari d'entamer cette procédure, la

¹ Unité de mesure de la consommation de tabac. Calcul du nombre de paquets-années : nombre de paquets fumés par jour × nombre d'années.



patiente a refusé de déposer un dossier de DMP s'estimant trop âgée, ne se projetant pas dans l'avenir, et considérant que la démarche n'allait pas la faire guérir. Elle aurait pu la faire plus jeune, uniquement pour des raisons économiques, bien qu'elle juge le gain financier peu important par rapport à l'énergie nécessaire à la réalisation de la démarche.

Le second patient était un homme de 79 ans, marié et père de trois enfants. Il a fumé pendant 20 ans (50 PA) et est sevré depuis de nombreuses années. Il est traité depuis deux ans pour un adénocarcinome bronchique primitif.

Aujourd'hui retraité, il a exercé la profession de soudeur dans plusieurs entreprises et dans une ferme. Il estime avoir été professionnellement exposé aux fumées de soudage, à l'amiante et au trichloréthylène. Le patient attribue sa maladie principalement à son travail mais évoque également le rôle probable du tabac.

Il a mentionné ces trois expositions professionnelles dans l'AQREP, ce qui a justifié une consultation. La consultation a permis de retenir une exposition à l'amiante et aux fumées de soudage. A l'issue de la consultation, une DMP lui a été proposée au titre de l'exposition à l'amiante, que le patient a refusée.

Le patient connaissait les cancers professionnels. Il n'a pas souhaité entamer de DMP pour deux raisons : la première liée à son âge ; la seconde liée à la démarche elle-même qu'il jugeait très longue et complexe notamment du fait que les entreprises dans lesquelles il a travaillé n'existent plus aujourd'hui, et que la preuve du lien professionnel ne pourra donc pas être apportée. Il n'a pas mentionné d'intérêt personnel dans la démarche, notamment financier, mais a souligné qu'il aurait pu l'entreprendre dans un but de contribuer à la prévention, pour identifier des facteurs pouvant entraîner la maladie.

Groupe 2B : patients ayant retourné l'AQREP mais ayant refusé de se rendre à la consultation

La première patiente était âgée de 64 ans, divorcée, sans enfant. Elle considère avoir une attitude de battante face à la maladie. Elle est fumeuse (35 PA), non sevrée. Cette patiente est atteinte d'un adénocarcinome bronchique avec métastases cérébrales, diagnostiqué en 2015.

La patiente a exercé la profession de barmaid durant 36 ans, et est désormais secrétaire depuis cinq ans. Son métier a une place importante pour elle, d'autant plus qu'elle vit seule. Bien qu'elle estime avoir pu être exposée au tabagisme passif dans les bars, elle attribue son cancer au fait d'avoir fumé.

Elle avait déclaré cette exposition au tabagisme passif dans l'AQREP. Le tabagisme passif étant un facteur de risque de CBP, cette exposition professionnelle peut dans de rares cas permettre une reconnaissance chez des non-fumeurs. La consultation avait été proposée dans un objectif d'information, pour apporter des précisions sur des niveaux de risque très différents entre le tabagisme actif et l'exposition au tabagisme passif sur le lieu professionnel. Néanmoins, la patiente n'a pas souhaité s'y rendre.

La patiente ne connaissait pas particulièrement la DMP. Elle a complété l'AQREP mais ne s'est pas véritablement sentie concernée et ne s'est donc pas rendue à la consultation qui lui était proposée. Elle associait les maladies professionnelles uniquement à l'amiante et n'envisageait pas d'autres expositions potentielles. De plus, elle voyait la démarche comme un acte contre l'entreprise et n'avait pas envie d'entreprendre une action contre un de ses anciens employeurs, ayant toujours été en bons termes avec eux.

La seconde patiente était âgée de 41 ans, vivant en concubinage et mère de deux filles. Elle garde le moral face à la maladie, vit dans le présent, elle dit ne pas en avoir peur mais, ne l'évoque jamais directement. Elle fume du tabac depuis l'âge de 12 ans (27 PA) et a fumé du cannabis occasionnellement. Elle est atteinte d'un adénocarcinome bronchique métastatique depuis deux ans.

Elle exerce la profession de chanteuse. Au cours de l'entretien, la patiente a évoqué une possible exposition aux fumigènes lors de ses spectacles. Elle a également mentionné de nombreuses expositions environnementales (habitation avec de l'amiante, à proximité de vignes, moisissures, pollution). Bien que fumeuse, elle n'attribue pas sa maladie au tabac.

Dans l'AQREP, la patiente a indiqué des expositions à des fumées de soudage et aux peintures dans le cadre de travaux ponctuels ainsi que la présence d'amiante dans son habitation. Elle n'a pas mentionné les fumigènes. Si les informations fournies ne permettaient *a priori* pas de DMP, une consultation lui a été proposée dans un objectif d'informations complémentaires sur les expositions notamment l'exposition environnementale à l'amiante.

La patiente connaissait les cancers d'origine professionnelle, notamment liés à l'amiante et aux peintures. Elle a complété l'AQREP dans le but de retracer ce qu'elle avait fait dans sa vie et voir personnellement ce qui avait pu entraîner son cancer. Elle a indiqué ne pas avoir poursuivi la démarche pour deux raisons : elle estimait avoir été exposée à des facteurs plus environnementaux que professionnels, notamment des pesticides dans les vignes ; de plus, comme le lien entre les fumigènes et le CBP n'est pas établi, la DMP ne lui semblait pas possible. La patiente a également évoqué la



complexité de retracer sa carrière professionnelle, impliquant plusieurs employeurs, et ceci dans un contexte de fatigue et de troubles de la mémoire. Elle aurait pu l'entreprendre si on lui avait dit qu'il pouvait exister un lien entre les fumigènes et sa maladie, pour des raisons économiques afin de mettre ses deux filles à l'abri financièrement. Elle a également évoqué la démarche comme une attaque contre l'employeur, à qui elle ne souhaitait pas porter préjudice.

Groupe 3 : patients n'ayant pas répondu à l'AQREP malgré une relance téléphonique

Le premier patient était âgé de 71 ans, non-fumeur, marié, sans enfant. Il a indiqué pendant l'entretien que malgré son cancer, il restait actif et positif, deux éléments lui paraissant clés dans la gestion de la maladie. Le patient est atteint d'un adénocarcinome bronchique métastatique et est traité depuis six ans.

Le patient était décolleur mécanique et a eu sa propre entreprise. Il est aujourd'hui retraité. Il a évoqué dans l'entretien avoir pu être exposé aux fumées et au trichloréthylène, utilisé pour le nettoyage des pièces mécaniques. Il dit avoir fait attention à la sécurité dans son entreprise et avoir installé des aérateurs. Il a toujours entretenu de bons rapports professionnels. Selon lui, son cancer est lié à un choc psychologique provoqué par le décès de son père et des désaccords familiaux importants lui ayant procuré beaucoup de stress.

Le patient n'a pas complété l'AQREP par oubli. Il connaissait les pathologies professionnelles mais ne semblait pas connaître en détail la DMP. Pour lui, cette démarche est uniquement entreprise par des personnes procédurières souhaitant accuser leur entreprise. Il est d'avis que cette démarche est rarement légitime puisque les salariés acceptent un travail en connaissance de cause sur les risques et qu'il n'est pas possible de prouver que la maladie est clairement liée à l'exposition professionnelle. Les seuls cas pouvant justifier une démarche, selon lui, sont les salariés n'ayant pas eu le choix de réaliser certaines tâches (le patient ayant cité l'exemple d'une personne ayant travaillé sur des essais nucléaires) mais que, dans ce cas, la procédure devrait être entamée par plusieurs personnes s'unissant pour une démarche commune. Les motivations sont pour lui financières et pour faciliter la prévention.

Le second patient était un homme de 71 ans, divorcé, et père de cinq enfants. C'est un ancien gros fumeur (120 PA), sevré depuis plus de 10 ans. Ce patient est pris en charge depuis un an pour un adénocarcinome bronchique métastatique.

Ce patient était militaire et a été prisonnier de guerre durant plusieurs années. Il a ensuite travaillé dans une entreprise de textile dans laquelle il évoque une possible exposition à des agents toxiques, puis il est passé chef d'équipe. A partir de ce moment, le patient considère ne plus avoir travaillé mais « avoir fait travailler les autres ». Ayant été traité pour du diabète peu de temps avant l'apparition de son cancer, il attribue ce traitement à l'apparition de son cancer. Se considérant comme n'ayant que très peu travaillé, le patient ne fait aucun lien entre son travail et sa maladie.

Le patient s'est souvenu avoir reçu l'AQREP. Il ne l'a pas complété car il ne se sentait pas concerné par ce type de démarche. Il connaissait l'existence des maladies professionnelles en amont de l'étude. Recevant différentes aides dans le cadre de sa prise en charge, il dit ne pas avoir eu d'incitation financière à entamer la procédure mais pense tout de même que c'est la principale motivation de ceux qui l'entament.

Discussion

Cette étude a investigué les moteurs et les freins relatifs à la DMP, analysés lors des entretiens réalisés auprès de huit patients atteints d'un CBP et suivis dans un centre de lutte contre le cancer. Les données recueillies permettent de dresser plusieurs constats quant aux facteurs psychosociaux intervenant dans la DMP. Ces observations permettent d'apporter des éléments ayant une influence sur la prise de décision des patients atteints d'un CBP d'entreprendre ou non la DMP.

Les motivations et moteurs de la DMP

Obtenir une compensation financière

Cinq patients ont évoqué des motivations financières pour réaliser la démarche, qu'il s'agisse de motivations personnelles ou de celles de leurs proches. Une seule de ces personnes a réellement réalisé la démarche. L'indemnisation des patients par la Sécurité Sociale est fonction du taux d'incapacité et du salaire antérieur. Pour les patients atteints d'un CBP en lien avec une exposition à l'amiante, le Fonds d'Indemnisation des Victimes de l'Amiante (FIVA) complète l'indemnisation. Actuellement, le montant moyen d'indemnisation par le FIVA est de 152 K€ pour les CBP



[24]. La motivation principale des patients interrogés semble de mettre leurs proches à l'abri du besoin. Cette motivation peut s'expliquer par le fait que le patient a conscience que son pronostic vital est engagé. Ainsi, il sait que l'obtention d'un dédommagement financier ne lui profitera pas directement. Dans ce cas, le moteur financier à réaliser la démarche peut trouver une explication dans la théorie des perspectives, notamment chez les personnes ayant une capacité d'abstraction élevée. Cette capacité d'abstraction leur permet de supporter des coûts à court terme pour envisager des bénéfices à long terme, c'est-à-dire de ne plus mettre que leur traitement au premier plan pour permettre l'indemnisation financière liée à la DMP pour leurs proches.

Rôle des professionnels de santé

Sept des huit patients ont déclaré connaître l'existence de la DMP en amont du dispositif de repérage. Bien que tous les patients aient évoqué un possible contact à des substances cancérigènes au cours de leur carrière professionnelle, aucun d'entre eux n'avait pris l'initiative de se renseigner sur l'origine de sa pathologie, ni de réaliser cette démarche par lui-même. Malgré la fatigue liée aux traitements, les patients restent volontaires vis-à-vis de cette démarche puisque 53 % des patients inclus dans Propoumon avaient accepté de compléter l'AQREP, envoyé à leur domicile par des professionnels de santé. Les études réalisées sur les dispositifs de repérage ont permis d'identifier des barrières à toutes les étapes et soulignent l'importance des professionnels de santé sur leur rôle d'information et d'accompagnement des patients, notamment face aux démarches administratives complexes [1, 7, 19, 20, 25]. Leur rôle peut s'apparenter à une forme de soutien social positivement perçu par le patient. Ce phénomène est renforcé par le fait que les patients les considèrent comme une source d'information légitime. Dans certains cas, le rôle des professionnels va au-delà du soutien social en termes d'accompagnement, ceux-ci endossant une partie des démarches administratives des patients. Le but de cette aide est de limiter les coûts représentés par la DMP pour le patient et ainsi lui permettre d'accepter plus facilement d'entreprendre ou d'aller au bout de la démarche. C'est le cas du premier patient du groupe 1, qui a précisé qu'il n'aurait pas été au bout du processus sans l'accompagnement d'une assistante sociale tout au long de la démarche. Celle-ci intervenant lors de la dernière phase du dispositif, le rôle des professionnels de santé en amont, dès l'apparition de la maladie, de repérage et d'information auprès des patients est capital.

Les freins possibles à la DMP

Surinvestissement du présent et du temps des traitements

Constituer un dossier de DMP est perçu par les patients comme particulièrement coûteux en termes d'investissement moral. Cela leur demande une énergie trop importante car pour eux, cette énergie devant être exclusivement centrée sur le présent pour lutter contre leur cancer. La démarche est même perçue par certains patients comme un fardeau supplémentaire à la maladie. Plusieurs patients ont évoqué des démarches administratives lourdes, ce qui est effectivement le cas pour la plupart des DMP. Par ailleurs, ces démarches nécessitent de se projeter à la fois dans un passé relativement éloigné pour retracer le parcours professionnel afin d'envisager un potentiel bénéfice dans un futur lui aussi lointain et incertain, chez des patients centrés exclusivement sur le présent et leurs soins. Certains patients mettent d'ailleurs en avant la complexité de leur trajectoire professionnelle pour justifier leur volonté de ne pas s'engager dans la démarche de DMP. D'une manière générale, l'incapacité à se projeter dans le futur entraîne une impossibilité de supporter les coûts immédiats [17]. Cette incapacité est d'autant plus marquée chez les patients atteints d'un CBP dont le pronostic est souvent sombre à court terme. Par ailleurs, certains patients se sentent trop âgés pour entreprendre une démarche qui leur semble longue. Cet argument témoigne là encore, d'une incapacité à se projeter dans le temps. Le fait de ne pas avoir de proches pouvant bénéficier de l'indemnité est un autre frein en lien avec les aspects financiers de la démarche : les personnes ayant des enfants auraient un niveau de construit plus élevé et parviendraient ainsi à se projeter au-delà de leur propre mort, en pensant par exemple à l'héritage dont profiteront les enfants. Les personnes sans enfant auraient alors plus de mal à réaliser une démarche perçue comme abstraite et coûteuse dans le présent car elles ne parviendraient pas à en percevoir le bénéfice futur.

Conflit de loyauté envers l'employeur

La plupart des personnes interrogées voient la démarche comme procédurière et craignent ainsi que son aboutissement puisse être préjudiciable à leur employeur : « *Je ne vais pas aller les mettre au prudhomme quand même ...* » (Patient 1, groupe 2A). Elles se sentent reconnaissantes envers leur employeur de leur avoir donné du travail. Plusieurs personnes ont évoqué la place centrale qu'avait leur emploi dans leur vie et un attachement fort à leur entreprise. De plus, il leur semble compliqué d'envisager



que leur lieu de travail puisse être la cause de leur maladie. Par ailleurs, parmi les patients qui perçoivent une origine professionnelle à leur cancer, on observe une certaine forme de minimisation de la responsabilité de l'entreprise. En effet, les patients attribueraient l'exposition aux substances cancérigènes dans le cadre professionnel à un manque de connaissances sur les risques et/ou de respect des équipements de protection individuelle dans le passé, plutôt qu'à une négligence de leur employeur. La plupart des patients interrogés ont conscience que les entreprises ont évolué et que des mesures sont aujourd'hui prises pour protéger les travailleurs. De plus, de nombreuses substances comme l'amiante sont aujourd'hui interdites alors qu'il était auparavant normal qu'elles soient utilisées au quotidien.

Attribution causale du cancer : le tabagisme

Dans le cas des CBP, les patients exposés professionnellement à des substances cancérigènes ont souvent fumé. Pour ces patients, l'attribution causale semble rarement envisagée comme externe. Une première explication peut être le lien établi scientifiquement entre le tabac et les CBP, couplée à la méconnaissance qu'ont généralement les patients vis-à-vis des cancers professionnels. Cependant, l'importance de l'attribution causale interne peut également s'expliquer par l'erreur fondamentale d'attribution. Il s'agit d'un biais qui induit la surestimation de l'attribution causale interne, c'est-à-dire que la cause serait en lien avec le comportement de la personne, comme fumer. En revanche, le contexte, les éléments situationnels et donc les attributions externes comme l'exposition professionnelle, sont alors négligées [26]. Ce biais s'applique du point de vue des patients mais aussi du point de vue de l'entourage.

De plus, à toute action socialement perçue comme « bien », sont attribuées des conséquences positives et inversement, toute action « mauvaise » ou s'écartant de la norme sociale doit avoir des conséquences nuisibles à celui qui en est l'auteur. Ainsi, l'apparition d'un CBP chez un fumeur est perçue comme « logique » car nous croyons en un monde juste [27]. C'est ce qui amène à favoriser les explications internes comme le comportement tabagique aux causes contextuelles comme l'exposition professionnelle. De plus, une attribution causale interne semble être également un moyen de conserver un certain pouvoir d'agir sur les événements. De cette manière, se sentir responsable permet de préserver une certaine forme de contrôle sur la situation. Pour les patients pouvant bénéficier d'une DMP, on pourrait *a priori* penser que l'engagement dans une démarche de DMP

constitue une occasion de ne pas être perçu comme responsable de son cancer, en évitant d'être assimilé socialement au groupe « fumeurs » et réduirait ainsi la culpabilité et la stigmatisation associée, en étant perçu comme « victime » et non « coupable » [28, 29]. Cependant, les personnes interrogées n'ont pas évoqué cette reconnaissance sociale comme moteur à la démarche. Ce constat pourrait s'expliquer par le fait que sur les quatre patients fumeurs ayant entrepris la démarche, aucun ne souffrait de stigmatisation. Pourtant, tout porte à croire que pour le patient et pour son entourage, l'attribution interne, et donc la culpabilité prédomine sur les causes professionnelles. En effet, les normes sociales liées au fait qu'une personne développe un CBP, socialement appelé « cancer du fumeur », sont tellement ancrées et admises que les patients ne remettent pas en cause la stigmatisation liée à ce cancer [27].

Par ailleurs, une origine psychologique de la maladie a également été avancée par deux patients, reliant l'apparition de leur cancer à un choc émotionnel (décès d'un proche, séparation avec un enfant). Ces raisons personnelles et relevant du registre émotionnel sont également des attributions internes. Ces explications se placent dans le discours des patients comme des stratégies facilitant l'acceptation de la maladie car il leur semble insupportable qu'un tel événement soit laissé au hasard. Ils trouvent une raison qui leur semble logique et développent ainsi une illusion de contrôle sur la maladie. L'individu croit alors que son propre comportement a une influence sur la situation [30, 31]. Ce type de stratégie aide le patient à accepter la maladie mais constitue un frein à percevoir l'origine professionnelle et donc à entreprendre une DMP.

Manque de connaissances en lien avec la démarche

Bien que la plupart des patients interrogés connaissent l'existence de la DMP, très peu ont réellement été informés de sa signification, la procédure à suivre, des conditions d'acceptation et des enjeux financiers. Les patients l'identifient souvent comme une procédure visant à faire du tort à leur employeur et non comme un droit. Par ailleurs, les patients ont très peu connaissance des expositions professionnelles à l'exception de l'amiante. Et même pour l'amiante, le lien avec la pathologie est rarement évident pour eux. En effet, même pour les patients atteints de mésothéliome dont l'amiante est responsable dans près de 85 % des cas [32], une étude a montré que ces patients font difficilement le lien entre leur pathologie et l'exposition à l'amiante soit par méconnaissance de l'exposition, soit par minimisation des risques [8]. Les entretiens ont également mis en évidence qu'attribuer son cancer à une exposition professionnelle ne



suffit pas à entamer une DMP car les bénéfices de la démarche sont généralement perçus comme inutiles au regard des coûts. Il semblerait que l'engagement dans une DMP génère un fardeau supplémentaire pour les patients et leurs proches en lien avec les considérations administratives [33]. Néanmoins, dans la plupart des cas, les coûts sont mal mesurés, en contrepartie des bénéfices de reconnaissance sociale et financière qu'elle peut apporter.

Conclusion et perspectives

Grâce à une approche qualitative, centrée sur le vécu subjectif des patients, cette étude a permis d'identifier des motivations et des freins en lien avec l'engagement dans une DMP. Étayés par les apports de la psychologie sociale et de la psychologie de la santé, ces constats permettent de mieux comprendre les facteurs psychosociaux en jeu dans la DMP. Ces travaux doivent désormais être poursuivis à plus grande échelle.

Il est important de prendre en compte l'évolution de la société et des connaissances scientifiques dans ce domaine. De nombreux CBP sont liés à l'amiante qui est interdit depuis 1997 en France. Le risque de développer un CBP dû à cette substance cancérigène a évolué au fil des années. Néanmoins, les expositions d'hier font les cancers d'aujourd'hui et les patients ont souvent du mal à relier une pathologie à une exposition pouvant dater de plusieurs dizaines d'années. Bien que certains moteurs et freins soient clairement identifiés, l'étude des déterminants psycho-sociaux est complexe compte tenu de leur nature multidimensionnelle et de la longueur de la démarche.

Ce travail a permis de mettre l'accent sur le rôle à jouer des professionnels de santé : une information aux patients et leurs proches sur leurs droits ainsi qu'un accompagnement au-delà de la délivrance du certificat médical initial (permettant uniquement d'entamer la démarche), notamment pour ceux ayant bénéficié de plusieurs régimes, ayant eu de nombreux employeurs ainsi que les plus vulnérables.

Aucun conflit d'intérêt déclaré

Remerciements :

« Propoumon » a bénéficié d'un financement de l'Institut National du Cancer (convention 2013-147) et de la Chaire d'Excellence « environnement nutrition et cancer » du canceropôle Lyon-Auvergne Rhône-Alpes avec le soutien du

laboratoire Merck Serono ; Marine Genton, Doctorante en économie de la santé, GATE ; Sandrine Bonnard, Assistante Sociale, Centre Léon Bérard.

Références

1. De Lamberterie C, Maitre A, Goux S, Brambilla C, Perdrix A. How do we reduce the under-reporting of occupational primary lung cancer. *Rev.Mal Respir.* 2002;19(2):190-5.
2. Imbernon E. Estimation du nombre de cas de certains cancers attribuables à des facteurs professionnels en France. Saint-Maurice (France) : Département Santé Travail, Institut national de veille sanitaire ; 2002. 28 p.
3. Legrand C K, Chouaid C, Monnet I, Atassi K, Bassinet L, Dhissi G, *et al.* Evaluation of occupational exposures in lung cancer. *Rev. Mal Respir.* 2000;17(5):957-62.
4. Espina C, Straif K, Friis S, Kogevinas M, Saracci R, Vainio H, *et al.* European code against cancer, 4th Edition: Environment, occupation and cancer. *Cancer Epidemiol.* 2015;39 Suppl 1:S84-S92.
5. Marti P. Cancers et maladie professionnelle. *Oncologie.* 2007;9:341-7.
6. Thebaud-Mony A. Work and social inequalities in health: the case of professional cancers. *Rev.Prat.* 2004;54(20):2247-54.
7. Cellier C, Charbotel B, Carretier J, Rebattu P, Fayette J, Perol M, Claude L, *et al.* Identification of occupational exposures among patients with lung cancer. *Bull.Cancer.* 2013;100(7-8):661-70.
8. Gisquet E, Chamming's S, Paireon J C, Gilg S, I, Imbernon E, Goldberg M. The determinants of under-reporting occupational diseases. The case of mesothelioma. *Rev.Epidemiol.Sante Publique.* 2011;59(6):393-400.
9. Le Neindre B., Bouvier V, Galateau-Salle F, de Q A, Launoy G, Letourneux M. Compensation of malignant mesothelioma as an occupational disease in Lower Normandy, from 1995 to 2002. *Rev. Epidemiol.Sante Publique.* 2007;55(2):123-31.
10. Taylor SE. Adjustment to threatening events. A theory of cognitive adaptation. *American Psychologist.* 1983;38:1161-71.
11. Deschamps JC, Clemence A. La notion d'attribution en psychologie sociale. In *L'attribution, causalité et explications au quotidien.* Paris : Delachaux et Niestlé ; 1990. p. 17-43.
12. Else-Quest N M, LoConte N K, Schiller J H, Hyde J S. Perceived stigma, self-blame, and adjustment among lung, breast and prostate cancer patients. *Psychol.Health.* 2009;24(8):949-64.
13. Faller H, Schilling S, Lang H. Causal attribution and adaptation among lung cancer patients. *J.Psychosom.Res.* 1995;39(5):619-27.
14. Morin M. Être malade : identité et pratiques sociales. In: *Parcours de santé.* Paris : Armand Colin ; 2004. p. 139-67.
15. Fieulaine N, Cadel C, Maqueda F, Héas F. Contextes et sens de l'engagement : Bellecour ou la topologie du champ psychologique. *Canal Psy.* 2010;94:5-9.
16. Thiébaud E. La perspective temporelle, un concept à la recherche d'une définition opérationnelle. *L'année de psychologie.* 1998;98(1):101-25.
17. Kahneman D and Tversky A. Prospect theory: An Analysis of Decision under Risk. *Econometrica.* 1979;47(2):263-91.



18. Liberman N and Trope Y. The psychology of transcending the here and now. *Science*. 2008;322(5905):1201-5.
19. Marchand A. Quand les cancers du travail échappent à la reconnaissance : les facteurs du non-recours au droit. *Sociétés Contemporaines*. 2016;2:134
20. Pérol O, Charbotel B., Perrier L, Bonnard S, Belladame E, Avrillon V, et al. Propoumon : mise en place et évaluation d'un dispositif de recherche systématique de l'origine professionnelle des cancers broncho-pulmonaires. 2016.
21. Delorme P and Meyer T. La recherche en psychologie sociale. Projets, méthodes et techniques. Paris : Armand Colin ; 2002.
22. Quivy R and Van Campenhoudt L. Manuel de recherche en sciences sociales. Paris : Dunod ; 2011.
23. Paillé P, Mucchielli A. L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales. Paris : A.Collin ; 2003, p 161-5.
24. Fonds d'indemnisation des victimes de l'amiante (FIVA). 15^e rapport d'activité au parlement et au gouvernement. Bagnolet (France) : FIVA ; 2015. 17 p.
25. Viau A, Arnaud S, Ferrer S, Iarmacovai G, Saliba M L, Souville M, et al. Facteurs associés à la sous-déclaration par les médecins des cancers bronchopulmonaires liés à l'amiante. Enquête téléphonique auprès d'un échantillon représentatif de médecins généralistes et de pneumologues de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur. *Rev. Prat*. 2008;58(19 Suppl):9-16.
26. Ross L. The intuitive psychologist and his shortcomings: Distortions in the attribution process. In *Advances in experimental social psychology*. Leonard Berkowitz; 1977. p. 220-....
27. Lerner M J and Simmons C H. Observer's reaction to the "innocent victim": compassion or rejection? *J.Pers.Soc.Psychol*. 1966;4(2):203-10.
28. Falomir JM and Invernizzi F. The role of social influence and smoker identity in resistance. *Swiss Journal of Psychology*. 1999;58(2):73-84.
29. Falomir JM and Mugny G. Société contre fumeur, une analyse psychosociale de l'influence des experts. Grenoble (Fr) : Presse universitaire de Grenoble ; 2004.
30. Dubois, N. La norme d'internalité et le libéralisme. Grenoble (Fr) : Presses universitaires de Grenoble ; 2009.
31. Presson PK and Benassi VA. Illusion of control: a meta-analytic review. *Journal of social behavior and personality*. 1996;11(3)
32. Goldberg M, Imbernon E, Rolland P, Gilg S, I, Saves M, de Q A, Frenay C, Chamming's S, Arveux P, Boutin C, Launoy G, Paireon J C, Astoul P, Galateau-Salle F, Brochard P. The French National Mesothelioma Surveillance Program. *Occup. Environ. Med*. 2006;63(6):390-395.
33. Ball H, Moore S, Leary A. A systematic literature review comparing the psychological care needs of patients with mesothelioma and advanced lung cancer. *European Journal of Oncology Nursing*. 2016;25:62-67.



LOIRE INNOVATIONS

L'hôpital Nord et le centre Hygée participent à la Fête de la science

C'est l'occasion de comprendre des domaines de recherche et de rencontrer ceux qui veillent sur notre santé.

La désormais traditionnelle Fête de la science, en octobre, ne pouvait ignorer les domaines de la santé, souvent à la pointe des dernières technologies. Le grand public pourra donc investir l'hôpital Nord et le centre Hygée pour plusieurs dates.

■ À l'hôpital Nord

Tordre le cou aux idées reçues sur l'incontinence urinaire : mardi 3 à 15 heures avec l'équipe d'urologie du CHU. Les spots publicitaires nous font croire que les femmes de plus de 50 ans ont toujours des fuites : pas du tout !
Visite commentée du centre innovation lasers en ophtalmologie : pour comprendre



■ Le centre laser ophtalmo au CHU de Saint-Étienne. Photo CHU

pourquoi les lasers innovants remplacent la main du chirurgien dans la chirurgie des yeux. Le mercredi 4, de 14 à 17 heures.
La schizophrénie, cette inconnue : jeudi 5 octobre à

18 heures. Une conférence pour vaincre les idées fausses.
Se vacciner contre les idées reçues : samedi 7, de 10 à 12 heures, face à la défiance d'une partie de la population, il est possible d'obtenir des ré-

ponses justes et concrètes aux questions posées.
Voyage dans le laboratoire de la biologie : samedi 7, de 10 à 12 heures, une visite commentée.
La révolution numérique

appliquée à la chirurgie cardio-vasculaire : mardi 10 à 18 heures. L'exemple proposé concerne la chirurgie des anévrismes de l'aorte.

La sclérose en plaques, cette inconnue : le jeudi 12 à 15 h 30. Rencontre avec l'équipe de neurologie autour de l'actualité et des syndromes invisibles.

■ Au centre Hygée

Combattre le cancer et les idées reçues : mardi 10, de 14 h 30 à 16 h 30. L'occasion aussi de faire le point sur les innovations.

Comment éviter 40 % des cancers ? Mercredi 11, de 9 à 12 heures, puis de 14 à 17 heures. Une exposition numérique et interactive pour comprendre les bons comportements.

CONTACTS Pour l'hôpital Nord, Tél. 04.77.82.80.02 ou www.chu-st-etienne.fr. Pour le centre Hygée : 04.77.91.74.23

www.leprogres.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Loire - Innovations L'hôpital Nord et le centre Hygée participent à la Fête de la science



Article avec accès abonnés : <http://www.leprogres.fr/sante/2017/10/02/l-hopital-nord-et-le-centre-hygee-participent-a-la-fete-de-la-science>



Média	medecine.niooz.fr
Type de média	Presse internet spécialisée
Date de parution	5 octobre 2017
Titre	Vaccination et cancer : l'impérieuse nécessité de science



Le Quotidien du Médecin

18 h

Vaccination et cancer : l'impérieuse nécessité de science

Le Pr Trillet-Lenoir explique ici pourquoi et comment le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA), soutien de la recherche sur le cancer, souhaite mettre un accent tout particulier sur la prévention anti-HPV.





Contributions

Vaccination et cancer : l'impérieuse nécessité de science

Par le Pr Véronique Trillet-Lenoir*

Le Pr Trillet-Lenoir explique ici pourquoi et comment le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA), soutien de la recherche sur le cancer, met l'accent sur la prévention anti-HPV.

Une des principales difficultés de la prévention contre le cancer réside dans le fatalisme de certains de nos concitoyens, souvent les plus exposés aux facteurs favorisant l'apparition de la maladie et qui adoptent des pratiques délétères à leur santé. Estimer que la survenue du cancer est entièrement due au hasard, à la malchance, ne dispose pas à mettre en œuvre les conditions qui autoriseraient une diminution du risque. C'est pourquoi il faut, sans relâche, rappeler les effets nocifs du tabac et de l'alcool, et souligner par exemple que le premier constitue le principal facteur de risque évitable de cancers.

Mais la prévention en santé rencontre une difficulté supplémentaire lorsqu'elle investit des terrains où les connaissances scientifiques semblent décorrélées des représentations les plus répandues dans la société. C'est particulièrement le cas en ce qui concerne la prévention du cancer du col de l'utérus, qui touche chaque année plus de 3 000 femmes en France. Les messages de santé publique doivent en effet aborder de front deux domaines qui, pour bon nombre de Français, semblent parfaitement indépendants : celui du cancer donc, et celui de la vaccination antivirale.

Les chiffres sont pourtant extrêmement parlants : les virus HPV sont impliqués dans 70 % des cancers du col de l'utérus ! Plus précisément, ils sont directement impliqués dans l'apparition de lésions dites précancéreuses ou potentiellement malignes, qui présentent le risque de se transformer en cancer. Ainsi, protéger la population des virus HPV, c'est protéger les femmes de la principale cause des cancers de l'utérus, qui tue chaque année plus de 1 000 d'entre elles.

Cette protection, nous la connaissons et nous en disposons : c'est la vaccination des jeunes filles. Or, la situation est alarmante : alors que certains de nos voisins européens, tels le Portugal ou le Royaume-Uni, ont des taux de couverture vaccinale supérieurs à 80 %, il n'est que de 14 % en France ! Bien loin d'ailleurs de l'objectif de 60 % fixé par l'Institut National du Cancer (INCa).

Le projet PAPRICA

Dans le cadre de ses missions de soutien de la recherche sur le cancer, le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA) souhaite mettre un accent tout particulier sur la prévention anti-HPV. Notre action est animée par deux convictions : d'une part, la recherche en santé

publique et en prévention doit s'appuyer sur des théories éprouvées, des méthodologies précises, des preuves solides : bref, sur la science. D'autre part, étudier les comportements individuels ne doit pas faire porter le poids de la décision en santé sur les seules épaules des citoyens concernés, en l'occurrence des jeunes filles en âge de se faire vacciner (11 à 14 ans) (...).

Il n'est pas moins important de considérer qu'un choix comme celui de se faire vacciner ou non implique une pluralité d'acteurs, qui ont tous leur rôle à jouer dans une démarche collective.

C'est la raison pour laquelle le CLARA s'est engagé à soutenir le projet PAPRICA porté par des épidémiologistes du Centre international de la recherche sur le cancer (CIRC) et mobilisant des équipes de laboratoires de santé publique (HESPER) et de psychologie sociale (GREPS) de l'Université Lyon St Etienne. Ce projet de recherche interventionnelle s'appuie sur les travaux montrant le rôle déterminant du médecin généraliste dans la prise de décision relative à la vaccination. Il fait l'hypothèse selon laquelle la compréhension fine des difficultés quotidiennes des médecins généralistes à aborder le sujet de la vaccination, à proposer la vaccination aux jeunes filles en âge de le faire, ouvre la voie à des échanges éclairés entre les médecins et leurs patientes, pour finalement permettre une prise de décision concertée et partagée. Grâce au soutien financier de la Métropole de Lyon (près de 300 000 €), le projet PAPRICA vise ainsi à renseigner les obstacles qui freinent des médecins généralistes, par ailleurs le plus souvent convaincus de l'utilité de la vaccination, à la proposer à leurs patientes, mais également à leur donner des outils pour le faire.

Un modèle à construire

Au-delà de la seule question de la vaccination anti-HPV, le CLARA porte l'ambition d'aider les chercheurs à construire des dispositifs permettant à la fois de produire des connaissances scientifiques nouvelles et utiles, et d'intégrer ces connaissances dans une dynamique d'amélioration des pratiques existantes. En ce sens, le projet PAPRICA peut être perçu comme un modèle qui pourrait ultérieurement être déclinable à d'autres thématiques de santé publique.

À l'heure de débats animés sur la vaccination, qui sont autant de scènes où se confrontent des arguments plus ou moins recevables, dont la disparité peut que légitimement troubler le spectateur peu averti, il apparaît indispensable d'accroître nos efforts en soutenant une recherche de qualité, sachant conjuguer, comme le fait PAPRICA, l'épidémiologie, les sciences humaines et sociales et la santé publique.

* Présidente du Comité de direction du Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA), chef de service oncologie médicale Centre hospitalier Lyon-Sud HCL, Institut de Cancérologie des HCL.



L'agenda du CLARA !



Le Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA) est l'un des 7 cancéropôles créés en France en 2003 dans le cadre du premier Plan Cancer. Initiative lancée et financée par les pouvoirs publics (Institut National du Cancer, Collectivités territoriales et le Fonds Européen de Développement Régional), le CLARA fédère les acteurs académiques, cliniques et industriels d'Auvergne-Rhône-Alpes. Ses principaux objectifs sont est le transfert rapide des découvertes vers les patients et la valorisation économique de la recherche.

Parmi les **rendez-vous** à ne pas manquer, le CLARA vous propose :

Research2Business Oncology Meeting, qui aura lieu à Grenoble le 7 décembre. Cette convention d'affaires est destinée aux chercheurs souhaitant valoriser leurs découvertes en application en oncologie par le biais de partenariats publics-privés. Appel à communication ouvert pour pitcher votre projet en plénière [Vous inscrire](#)

Colloque « Comprendre pour guérir : place de la recherche fondamentale en cancérologie pédiatrique », qui se tiendra le 11 décembre à Lyon. Cet événement en partenariat avec le Cancéropôle CLARA a notamment pour objectif de définir les leviers à activer pour améliorer ce secteur de recherche. Il est destiné aux chercheurs, juristes, politiques, cliniciens, associations de parents, industriels du médicament, etc. Programme, informations et inscription (gratuite mais obligatoire) en ligne.

En 2018, le CLARA fêtera ses 15 ans lors de la 13^{ème} édition de son Forum de la Recherche en Cancérologie Auvergne-Rhône-Alpes. Il se déroulera les 3 et 4 avril à Villeurbanne. C'est LE rendez-vous incontournable de la communauté régionale de la lutte contre le cancer, rassemblant 600 participants. Véritable lieu d'échange sur les grands enjeux de la recherche en oncologie, le Forum favorise le rapprochement entre les disciplines scientifiques et stimule l'émergence de nouvelles collaborations. A cette occasion, le CLARA présentera son 4^{ème} plan d'actions pour la période 2018-2022.

Pour découvrir l'ensemble des événements du CLARA, consultez l'agenda en ligne !

www.gazettelabo.fr

Pays : France

Dynamisme : 2



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

CLARA : le Research2Business Oncology Meeting

Du 07 décembre 2017 au 07 décembre 2017

Annonce n° : 7929

Lieu : GRENOBLE

Pays : FRANCE

Le R2B Oncology Meeting du CLARA favorise les partenariats publics-privés et accélère le transfert de technologies prometteuses au lit du patient.

Cette année encore, 150 acteurs de la chaîne de valeur en oncologie sont attendus : chercheurs, cliniciens, start-up, biotechs, industrie pharmaceutique et prestataires de service pour la R&D, mais aussi SATT et pôles d'innovation.

Coordonnées de la personne et / ou de l'organisme à contacter pour plus de renseignements :

Société / organisme :

Web : www.canceropole-clara.com/manifestations/research2business-oncology-meeting-7-decembre-2017

www.gazettelabo.fr

Pays : France

Dynamisme : 2



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Research 2 Business Oncology Meeting

Du 07 décembre 2017 au 07 décembre 2017

Lieu : GRENOBLE

Pays : FRANCE

Nombre approximatif de visiteurs attendus : **150**

Présence d'exposants (matériels / réactifs) : **OUI**

Conférences : **OUI**

Présentation par posters : **NON**

Le Research2Business Oncology Meeting, se tiendra jeudi 7 décembre à la Maison Minatec de Grenoble.

Lors de cet événement, les participants auront l'opportunité d'élargir leur réseau et initier de futurs partenariats autour de projets innovants en oncologie. Une convention d'affaires entièrement dédiée à la R&D collaborative, au transfert de technologies et à l'open-innovation en oncologie, qui favorise les partenariats publics-privés et accélère le transfert de technologies prometteuses au lit du patient.

De nombreux acteurs de la chaîne de valeur en oncologie sont attendus : chercheurs, cliniciens, start-up, biotechs, industrie pharmaceutique et prestataires de service pour la R&D, mais aussi SATT et pôles d'innovation.

Coordonnées de la personne et / ou de l'organisme à contacter pour plus de renseignements :

Société / organisme :

Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA)

Contact : PHILIPOT Ophélie

Tél. : 04 37 90 17 25

Email : OPHILIPOT@canceropole-clara

Web : www.r2b-oncology.fr

www.auvergnerhonealpes.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

11ème édition de la journée collaborative de Lyonbiopôle



Enseignement supérieur et Recherche

Hôtel De Région Lyon Confluence

Le pôle de compétitivité Lyonbiopôle organisait, mardi 11 octobre à l'Hôtel de Région, ses 11èmes Journées collaboratives, sous la houlette de son nouveau président Christophe Cizeron élu en mai dernier. Objectif : créer du lien entre les membres des grandes communautés de la santé de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

En dix ans, les Journées collaboratives ont réuni plus de 2 600 participants et fédéré une communauté d'experts autour de 157 tables rondes. Cette année encore, elles ont mis en lumière **une vingtaine de PME et de porteurs de projets innovants** via une session de pitches et contribuer à dresser un état des lieux des **grands enjeux du secteur de la santé** autour de tables rondes thématiques.

Elle a rassemblé de nombreux partenaires, comme l'association **Accinov**, l'institut de recherche **Bioaster**, le Centre européen de **dermocosmétologie**, le Centre européen de nutrition pour la santé, le **cancéropôle Clara**, le cluster **Icare** mais aussi la mutuelle **Harmonie** ou encore le Syndicat national de l'industrie des technologies médicales...

Lyonbiopôle comptait, fin 2016, **200 membres** dont ses fondateurs historiques : Sanofi-pasteur, bio Mérieux, Merial, le CEA et la fondation Mérieux, 11 grands groupes, 169 PME et 14 centres technologiques dans **4 thématiques, médicaments, diagnostic invitro, dispositifs médicaux et technologie**.

Initié en 2005, Lyonbiopôle a fait émerger en sept ans plus d'une centaine de projets de recherche, pour un montant de 588 millions d'euros.



Centre ville - Sciences Quelques idées

Dans le département, 140 manifestations sont proposées. Nous avons choisi pour vous :

Conférence intitulée Astronomie : un peu de tri dans les idées reçues . La conférence-débat permettra d'y voir plus clair (Planétarium de Saint-Étienne, jeudi 12 octobre à 20 heures).

Exposition au Centre Hygée (108 bis av. Albert-Raimond à Saint-Priest-en-Jarez), visitez l'exposition interactive Hygée Lab qui montre comment 40 % des cancers pourraient être évités.

Spectacle : Suivez Darwin dans ses questionnements avec le spectacle-projection La leçon de Darwin de la compagnie Art'M créateurs associés (MJC de Rive-de-Gier, vendredi 13 octobre à 15 h 30).

Jeux : Des jeux de piste de la nature et de la mesure sont organisés à La Talaudière (Maison de la Nature), jusqu'au dimanche 15 octobre/Maison de la Mesure (jeudi 12, vendredi 13 et dimanche 15 octobre).

Magie : À la médiathèque de Saint-Just-Saint-Rambert, les mathématiques ont rendez-vous avec la magie dans l'exposition Magimatique (jusqu'au samedi 14 octobre).

Atelier : Au village des Sciences de Roanne, tordez le cou aux idées reçues sur les Gaulois ou sur la biodiversité, créez de l'énergie verte, fabriquez du compost, découvrez l'eau du robinet, la chimie du chocolat (jeudi 12 et vendredi 13 octobre).

Découverte et partage autour de la science par l'université Jean-Monnet. Jeudi 12 et vendredi 13 octobre : ateliers, démonstrations et visites scientifiques animés par les chercheurs de l'UJM à l'IUT de Saint-Étienne, à la Faculté des Sciences et Techniques et sur le campus Manufacture à Saint-Étienne.

Réservations conseillées et obligatoires pour les groupes.

Média	lejournaldeleco.fr
Type de média	Presse internet économie régionale
Date de parution	13 octobre 2017
Titre	Université d'été de l'école régionale de Cancérologie : 55 professionnels et étudiants lyonnais mobilisés

SCIENCES, SANTÉ

Université d'été de l'école régionale de Cancérologie : 55 professionnels et étudiants lyonnais mobilisés

Par Le journal de l'éco | Le 13/10/2017 à 06:00



Initiée en juillet 2015, l'école régionale de Cancérologie a organisé pour la 3e année consécutive son événement phare : les Oncoriales les 6 et 7 octobre 2017 à Saint-Galmier (42330). Montant en puissance, plus de 100 participants (étudiants, jeunes chercheurs, universitaires, soignants et associatifs) se sont réunis pour échanger autour de questions de recherche et de soin portant sur le cancer. À cette occasion trois prix ont été remis, dont un à une étudiante lyonnaise.

Les Oncoriales se sont tenues cette année les 6 et 7 octobre à Saint-Galmier (42330). Illustration concrète de l'école régionale de Cancérologie, la 3e édition des Oncoriales s'est étoffée et a pris l'envergure d'une véritable Université d'été. Deux jours durant lesquels se sont réunis plus de 100 jeunes chercheurs et soignants des **universités de Lyon, Saint-Etienne, Clermont-Ferrand et Grenoble**, et de toutes formations : étudiants de master, doctorants, post doctorants, professionnels de la santé, issus de différents horizons du soin et de la recherche scientifique (sciences du vivant, sciences humaines et sociales, santé publique...).



Booster votre visibilité

Publicité, contenus, events, communication digitale, club business

[Voir les offres](#)

AGENDA ÉCO

[Tous les événements >](#)
[Publiez vos événements >](#)

LES PLUS LUS



BpiFrance Inno Generation, "the place to be" pour les entrepreneurs

Par Catty Boirie



Média	lejournaldeleco.fr
Type de média	Presse internet économie régionale
Date de parution	13 octobre 2017
Titre	Université d'été de l'école régionale de Cancérologie : 55 professionnels et étudiants lyonnais mobilisés

Au travers de conférences scientifiques et ateliers de travail thématiques, les participants ont ainsi pu échanger avec une vingtaine d'acteurs majeurs en cancérologie de la région (chercheurs, universitaires, médecins, entrepreneurs, associatifs). Ces échanges ont permis de faire le point sur les **avancées scientifiques de la lutte contre le cancer**.

Trois ateliers ont été proposés aux participants en collaboration avec différents partenaires régionaux (CHU Grenoble Alpes, URPS Infirmiers libéraux d'Auvergne, Université Clermont-Auvergne, IAB Grenoble, Hospices Civils de Lyon) et nationaux (Janssen, Inserm).

Ces temps d'échanges ont permis aux participants d'aborder des questions variées telles que :

- les difficultés de la vulgarisation scientifique,
- la mutation du métier d'infirmier(s),
- la relation entre la philosophie et les sciences de la vie.

Une université d'été, trois remises de prix

Un **prix Mobilité** d'une valeur de 2500 € a été remis à **Martin CHENAL**, pour son échange dans le cadre de son Master 2 entre l'Université de Clermont-Auvergne et l'Institut Armand FRAPPIER de Laval (Canada).



Prix mobilité



Média	lejournaldeleco.fr
Type de média	Presse internet économie régionale
Date de parution	13 octobre 2017
Titre	Université d'été de l'école régionale de Cancérologie : 55 professionnels et étudiants lyonnais mobilisés

Des sessions de présentation flash ont permis à 9 doctorants ou jeunes docteurs de présenter leurs travaux de recherche.

Deux d'entre eux ont remporté un prix d'une valeur de 250 € remis conjointement par la Fondation ARC et le Cancéropôle CLARA. Les gagnantes :

- **Clémence DUBOIS**, Laboratoire IMoST, Université de Clermont-Auvergne
- **Kenza DRARENI**, CRNL/ Institut Paul Bocuse, Lyon.



Prix CLARA & ARC





95 000 euros pour de bonnes causes

solidarité La remise de chèques de la course Odyssée avait lieu hier

Une remise des chèques suite au succès de la 11e édition d'Odyssée s'est déroulée samedi 14 octobre dans le salon d'honneur de l'hôtel de ville. A cette occasion ce sont 95 000 euros qui ont été distribués. A savoir 25 000 euros pour l'association 4S, 24 000 euros pour le centre de recherche (Canceropole) Lyon Auvergne Rhône-Alpes, 20 000 euros pour le Centre hospitalier Métropole Savoie, 20 000 euros pour Médipole Savoie. Mais aussi la somme de 6 000 euros pour l'association Cancer du sein, rester femme vivre bien. Cette association cessant ses activités, elle reverse 3 000 euros à Médipole Savoie et 3 000 euros au Centre hospitalier Métropole Savoie. Une cérémonie en présence de Michel Dantin, maire, Xavier Dullin, président de Chambéry Métropole, Patrick Mignola, député, d'élus, de bénévoles d'associations.



Média	acteursdeleconomie.latribune.fr
Type de média	Presse internet économie régionale
Date de parution	19 octobre 2017
Titre	Événement / Quel avenir pour notre système de santé ?

Événement | Quel avenir pour notre système de santé ?

Par Acteurs de l'économie | 19/10/2017, 9:48 | 291 mots

La santé est la première préoccupation des français. Pourtant, face aux nouveaux enjeux que sont le numérique et les déficits budgétaires des organismes de santé, notre système de soin, tant admiré à l'étranger, pourrait bien être contraint de se transformer. La question de la production et de l'utilisation des données des patients est notamment au cœur de la réflexion.

SUR LE MÊME SUJET



Caisse d'Epargne Rhône-Alpes : un nouveau directeur pour l'agence...



E-santé : quels sont les défis à relever ?



E-santé : Quand le digital s'invite dans les hôpitaux

S'abonner

Événement privé sur invitation uniquement

Entre diagnostic et propositions, nos invités tenteront de répondre aux questions suivantes : Les hôpitaux sont-ils réellement au bord de l'asphyxie ? Notre système de santé peut-il devenir plus efficace et moins cher ? Le numérique présente-t-il un risque pour la confidentialité de la relation entre médecin et patient ? Jusqu'à quel point les données médicales des patients peuvent-elles être partagées ?

Tel sera l'objet de la table ronde organisée le 4 décembre prochain à partir de 19h par Acteurs de l'économie - la Tribune en collaboration avec la Caisse d'Epargne Rhône Alpes.



Avec :

- **Dr. Véronique Trillet-Lenoir**, présidente du Comité de Direction du Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA), chef de service Oncologie Médicale, Centre Hospitalier Lyon Sud,
- **Dr. Jean-Yves Grall**, directeur général de l'ARS Auvergne Rhône-Alpes,
- **Dr. Vincent Rebeille-Borgella**, secrétaire général de l'URPS Médecins AuRA et médecin généraliste.

Une conférence animée par Maxence Cossalter.





Média	acteursdeleconomie.latribune.fr
Type de média	Presse internet économie régionale
Date de parution	19 octobre 2017
Titre	Événement / Quel avenir pour notre système de santé ?

PROGRAMME

18h30 Accueil

19h00 Mot d'accueil

- **Stéphanie Paix**, président du directoire de la Caisse d'Epargne Rhône Alpes

19h10 Pitch des start-up sélectionnées par Acteurs de l'économie - La Tribune

19h25 Table Ronde

- **Dr. Véronique Trillet-Lenoir**, présidente du Comité de Direction du Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA), chef de service Oncologie Médicale, Centre Hospitalier Lyon Sud,
- **Dr. Jean-Yves Grall**, directeur général de l'ARS Auvergne Rhône-Alpes,
- **Dr. Vincent Rebeille-Borgella**, secrétaire général de l'URPS Médecins AuRA et médecin généraliste.

20h30 Cocktail

Événement privé sur invitation uniquement.

LIEU



Tour Incity - 116 Cours Lafayette, 69003 Lyon - [Plan d'accès](#)





TERRITOIRES

EVENEMENT | QUEL AVENIR POUR NOTRE SYSTEME DE SANTE ?

ACTEURS DE L'ECONOMIE

NUMÉRIQUE, FINANCEMENT, PRATIQUES... QUEL AVENIR POUR NOTRE SYSTÈME DE SANTÉ ?

Lundi 4 décembre 2017 | 19h-20h30
La conférence sera suivie d'un cocktail - Événement privé, sur invitation uniquement.
Caisse d'Épargne Rhône Alpes - Tour Tour Japy - 115 Cours Lafayette - 69003 Lyon

 **CAISSE D'ÉPARGNE**
RHÔNE ALPES

Une conférence **acteurs**
DE L'ÉCONOMIE

La santé est la première préoccupation des français. Pourtant, face aux nouveaux enjeux que sont le numérique et les déficits budgétaires des organismes de santé, notre système de soin, tant admiré à l'étranger, pourrait bien être contraint de se transformer. La question de la production et de l'utilisation des données des patients est notamment au cœur de la réflexion.

Entre diagnostic et propositions, nos invités tenteront de répondre aux questions suivantes : Les hôpitaux sont-ils réellement au bord de l'asphyxie ? Notre système de santé peut-il devenir plus efficace et moins cher ? Le numérique présente-t-il un risque pour la confidentialité de la relation entre médecin et patient ? Jusqu'à quel point les données médicales des patients peuvent-elles être partagées ?

Tel sera l'objet de la table ronde organisée le 4 décembre prochain à partir de 19h par Acteurs de l'économie - la Tribune en collaboration avec la Caisse d'Épargne Rhône Alpes.

Avec :

Dr. Véronique Trillet-Lenoir, présidente du Comité de Direction du Cancéropôle Lyon



Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA), chef de service Oncologie Médicale, Centre Hospitalier Lyon Sud,

- **Dr. Jean-Yves Grall**, directeur général de l'ARS Auvergne Rhône-Alpes,
- **Dr. Vincent Rebeille-Borgella**, secrétaire général de l'URPS Médecins AuRA et médecin généraliste.

Une conférence animée par Maxence Cossalter.

PROGRAMME

18h30 Accueil

19h00 Mot d'accueil

Stéphanie Paix, président du directoire de la Caisse d'Epargne Rhône Alpes

19h10 Pitch des start-up sélectionnées par Acteurs de l'économie - La Tribune

19h25 Table Ronde

Dr. Véronique Trillet-Lenoir, présidente du Comité de Direction du Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA), chef de service Oncologie Médicale, Centre Hospitalier Lyon Sud,

Dr. Jean-Yves Grall, directeur général de l'ARS Auvergne Rhône-Alpes,

Dr. Vincent Rebeille-Borgella, secrétaire général de l'URPS Médecins AuRA et médecin généraliste.

20h30 Cocktail

Événement privé sur invitation.

LIEU



Tour Incity - 116 Cours Lafayette, 69003 Lyon - Plan d'accès

Thématiques prospectives et médecine du futur au programme de la Journée Collaborative de Lyonbiopôle

La 11ème édition de la Journée Collaborative de Lyonbiopôle s'est tenue à l'Hôtel de Région de Lyon mardi 10 octobre et a réuni 250 participants. L'évènement scientifique phare de Lyonbiopôle aborde chaque année des thématiques prospectives. Ceci est rendu possible grâce au travail mené depuis 11 ans maintenant par le pôle à travers une veille des compétences des acteurs régionaux et des axes d'innovation les plus prometteurs pour répondre aux enjeux de la médecine du futur.

Ce temps de rencontres, de travail et d'échanges (tables rondes, conférences plénière, pitches d'entreprises et de projets innovants) génère de nombreuses interactions entre les acteurs publics et privés de la santé qu'ils soient issus des PME, grands groupes, centres de recherches ou centres hospitaliers de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

« Des défis économiques et sociétaux majeurs en matière de santé sont devant nous et, en tant que collectivité publique, la Région a une part de responsabilité dans les solutions à apporter demain. C'est pourquoi Auvergne-Rhône-Alpes s'engage pour l'excellence en matière de santé, en soutenant des acteurs tels que Lyonbiopôle. Nous avons en effet en Auvergne-Rhône-Alpes un vivier formidable en matière de sciences de la vie et de santé. Lyonbiopôle est un acteur indispensable au sein de cet écosystème pour dessiner un trait d'union entre grands groupes industriels, PME, cliniciens et monde académique, plaçant ainsi l'innovation au cœur de nos entreprises. Auvergne Rhône-Alpes a choisi de faire de l'innovation en santé son atout pour construire le développement économique du territoire et la médecine de demain. », souligne Yannick Neuder, Vice-président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes à l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation

« Après 6 mois passés à la présidence de Lyonbiopôle, cette journée collaborative concrétise ma perception d'un écosystème santé particulièrement dynamique où les interactions entre acteurs de l'innovation sont nombreuses. Cette journée collaborative porte bien son nom car elle ressemble à un creuset d'innovations » explique Christophe Cizeron, Président de Lyonbiopôle.

Cette nouvelle édition a accueilli un invité d'honneur, le Professeur Patrick Lévy, Docteur en Médecine, Pneumologue, Président du Conseil académique de l'UGA et de l'IDEX "Université Grenoble Alpes : université de l'innovation". Il a ouvert la journée avec une conférence dédiée aux innovations en santé et à la médecine du futur mettant en lumière les enjeux auxquels la société doit faire face et les changements de paradigme en cours, rendus possibles par l'émergence de technologies innovantes.

Différents partenaires historiques régionaux du pôle comme ACCINOV, le CLARA, I-CARE, MABDESIGN, BIOASTER, ainsi que des partenaires nationaux comme le CED, l'ANSES, CENS, HARMONIE MUTUELLE, le SNITEM, mais aussi européens comme le cluster catalan BIOCAT, ont par ailleurs coconstruit et coanimé avec Lyonbiopôle, les 17 tables rondes de brainstorming qui se sont tenues durant la matinée. Cette collaboration d'envergure nationale est le reflet de la politique menée par Lyonbiopôle depuis sa création pour fédérer les forces en présence sur des sujets d'avenir.

Chaque année, les tables rondes traitent de sujets prospectifs afin d'anticiper des tendances au niveau scientifique ou médical et de devancer les évolutions technologiques. Le pôle a ainsi proposé très tôt des tables rondes sur des sujets stratégiques comme l'impact du microbiote intestinal sur les pathologies, la fonctionnalisation des implants et les dispositifs médicaux connectés, le développement des immunothérapies contre les cancers et les maladies inflammatoires et infectieuses, les organoïdes et la bio-impression 3D, la médecine régénérative et l'utilisation de cellules souches.



Des sujets encore plus avant-gardistes comme l'amélioration de la réponse vaccinale grâce à la nutrition, la modulation du microbiote intestinal dans la lutte contre les résistances bactériennes, les applications en santé du microbiote cutané ou l'utilisation du deep learning en imagerie médicale ont par ailleurs été abordés lors de cette 11ème édition. L'animation scientifique menée par Lyonbiopôle, à cette occasion et tout au long de l'année, permet à l'ensemble des acteurs de travailler sur les sujets de demain en fédérant les expertises de la région sur ces thèmes clés.

Enfin, cette Journée Collaborative a permis à 20 PME et porteurs de projets innovants via une session de pitches, le Bluesky Meeting, d'être mis à l'honneur. Ce format d'intervention permet de soutenir la recherche de partenaires en région, de donner de la visibilité à des projets innovants et de renforcer la démarche fédératrice régionale du pôle.

Le Bluesky Meeting a aussi représenté un moment opportun pour donner la parole à un grand groupe international, Boehringer Ingelheim. Ainsi, Julie Edwards, Contract Negotiator and Alliance Manager Europe est venue spécialement d'Allemagne pour présenter aux participants de la journée les attentes d'un grand industriel en termes de partenariats et d'Open Innovation.

Cette intervention démontre une fois encore l'attractivité du territoire régional qui a vu s'implanter en début d'année la filiale santé animale de Boehringer Ingelheim à Lyon.

En onze ans, les Journées Collaboratives ont réuni près de 3 000 participants, fédéré une communauté d'experts autour de 175 tables rondes et permis à 120 PME et porteurs de projets innovants de pitcher devant un public de partenaires potentiels pour la médecine de demain.

À propos de Lyonbiopôle

Lyonbiopôle est le pôle de compétitivité santé de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Guichet unique de la santé en région, il soutient les projets et les entreprises du secteur et a pour vocation de renforcer le développement d'innovations technologiques, produits et services pour une médecine personnalisée au bénéfice des patients. Ses 4 domaines d'actions stratégiques sont : les médicaments à usage humain, les médicaments vétérinaires, le diagnostic in vitro et les dispositifs médicaux et technologies médicales. Fin 2016, Lyonbiopôle compte 200 membres : 6 membres fondateurs du pôle : 4 industriels majeurs (Sanofi Pasteur, bioMérieux, Boehringer Ingelheim Animal Health, BD), le CEA et la Fondation Mérieux, 11 filiales de Grands Groupes, 169 PME et ETI et 14 Centres de Compétences (CHU, Universités, Fondations...). Il est certifié label Gold par l'European Cluster Excellence Initiative.

Plus d'informations sur www.lyonbiopole.com

Descripteur MESH : Médecine , Édition , Santé , Travail , Membres , Recherche , Écosystème , Patients , Temps , Cellules , Vétérinaires , Conseil , Diagnostic , Enseignement , Face , Lumière , Médecine régénérative , Organoïdes , Perception , Cellules souches , Vie , Démarche , Enseignement supérieur , Fondations , Lutte , Médicaments vétérinaires , Parole , Politique , Solutions , Allemagne , Universités , Conférences , Développement économique , Europe , In vitro



Thématiques prospectives et médecine du futur au programme de la Journée Collaborative de Lyonbiopôle



La 11ème édition de la Journée Collaborative de Lyonbiopôle s'est tenue à l'Hôtel de Région de Lyon mardi 10 octobre et a réuni 250 participants. L'évènement scientifique phare de Lyonbiopôle aborde chaque année des thématiques prospectives. Ceci est rendu possible grâce au travail mené depuis 11 ans maintenant par le pôle à travers une veille des compétences des acteurs régionaux et des axes d'innovation les plus prometteurs pour répondre aux enjeux de la médecine du futur.

Ce temps de rencontres, de travail et d'échanges (tables rondes, conférences plénière, pitches d'entreprises et de projets innovants) génère de nombreuses interactions entre les acteurs publics et privés de la santé qu'ils soient issus des PME, grands groupes, centres de recherches ou centres hospitaliers de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

« Des défis économiques et sociétaux majeurs en matière de santé sont devant nous et, en tant que collectivité publique, la Région a une part de responsabilité dans les solutions à apporter demain. C'est pourquoi Auvergne-Rhône-Alpes s'engage pour l'excellence en matière de santé, en soutenant des acteurs tels que Lyonbiopôle. Nous avons en effet en Auvergne-Rhône-Alpes un vivier formidable en matière de sciences de la vie et de santé. Lyonbiopôle est un acteur indispensable au sein de cet écosystème pour dessiner un trait d'union entre grands groupes industriels, PME, cliniciens et monde académique, plaçant ainsi l'innovation au cœur de nos entreprises. Auvergne Rhône-Alpes a choisi de faire de l'innovation en santé son atout pour construire le développement économique du territoire et la médecine de demain. », souligne Yannick Neuder, Vice-président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes à l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation

« Après 6 mois passés à la présidence de Lyonbiopôle, cette journée collaborative concrétise ma perception d'un écosystème santé particulièrement dynamique où les interactions entre acteurs de l'innovation sont nombreuses. Cette journée collaborative porte bien son nom car elle ressemble à un creuset d'innovations » explique Christophe Cizeron, Président de Lyonbiopôle.

Cette nouvelle édition a accueilli un invité d'honneur, le Professeur Patrick Lévy, Docteur en Médecine, Pneumologue, Président du Conseil académique de l'UGA et de l'IDEX "Université Grenoble Alpes : université de l'innovation". Il a ouvert la journée avec une conférence dédiée aux innovations en santé et à la médecine du futur mettant en lumière les enjeux auxquels la société doit faire face et les changements de paradigme en cours, rendus possibles par l'émergence de technologies innovantes.

Différents partenaires historiques régionaux du pôle comme ACCINOV, le CLARA, I-CARE, MABDESIGN, BIOASTER, ainsi que des partenaires nationaux comme le CED, l'ANSES, CENS, HARMONIE MUTUELLE, le SNITEM, mais aussi européens comme le cluster catalan BIOCAT, ont par ailleurs coconstruit et coanimé avec Lyonbiopôle, les 17 tables rondes de brainstorming qui se sont tenues durant la matinée. Cette collaboration

www.cadureso.com

Pays : France

Dynamisme : 0

[Visualiser l'article](#)

d'envergure nationale est le reflet de la politique menée par Lyonbiopôle depuis sa création pour fédérer les forces en présence sur des sujets d'avenir.

Chaque année, les tables rondes traitent de sujets prospectifs afin d'anticiper des tendances au niveau scientifique ou médical et de devancer les évolutions technologiques. Le pôle a ainsi proposé très tôt des tables rondes sur des sujets stratégiques comme l'impact du microbiote intestinal sur les pathologies, la fonctionnalisation des implants et les dispositifs médicaux connectés, le développement des immunothérapies contre les cancers et les maladies inflammatoires et infectieuses, les organoïdes et la bio-impression 3D, la médecine régénérative et l'utilisation de cellules souches.

Des sujets encore plus avant-gardistes comme l'amélioration de la réponse vaccinale grâce à la nutrition, la modulation du microbiote intestinal dans la lutte contre les résistances bactériennes, les applications en santé du microbiote cutané ou l'utilisation du deep learning en imagerie médicale ont par ailleurs été abordés lors de cette 11ème édition. L'animation scientifique menée par Lyonbiopôle, à cette occasion et tout au long de l'année, permet à l'ensemble des acteurs de travailler sur les sujets de demain en fédérant les expertises de la région sur ces thèmes clés.

Enfin, cette Journée Collaborative a permis à 20 PME et porteurs de projets innovants via une session de pitches, le Bluesky Meeting, d'être mis à l'honneur. Ce format d'intervention permet de soutenir la recherche de partenaires en région, de donner de la visibilité à des projets innovants et de renforcer la démarche fédératrice régionale du pôle.

Le Bluesky Meeting a aussi représenté un moment opportun pour donner la parole à un grand groupe international, Boehringer Ingelheim. Ainsi, Julie Edwards, Contract Negotiator and Alliance Manager Europe est venue spécialement d'Allemagne pour présenter aux participants de la journée les attentes d'un grand industriel en termes de partenariats et d'Open Innovation.

Cette intervention démontre une fois encore l'attractivité du territoire régional qui a vu s'implanter en début d'année la filiale santé animale de Boehringer Ingelheim à Lyon.

En onze ans, les Journées Collaboratives ont réuni près de 3 000 participants, fédéré une communauté d'experts autour de 175 tables rondes et permis à 120 PME et porteurs de projets innovants de pitcher devant un public de partenaires potentiels pour la médecine de demain.

À propos de Lyonbiopôle

Lyonbiopôle est le pôle de compétitivité santé de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Guichet unique de la santé en région, il soutient les projets et les entreprises du secteur et a pour vocation de renforcer le développement d'innovations technologiques, produits et services pour une médecine personnalisée au bénéfice des patients. Ses 4 domaines d'actions stratégiques sont : les médicaments à usage humain, les médicaments vétérinaires, le diagnostic in vitro et les dispositifs médicaux et technologies médicales. Fin 2016, Lyonbiopôle compte 200 membres : 6 membres fondateurs du pôle : 4 industriels majeurs (Sanofi Pasteur, bioMérieux, Boehringer



www.cadureso.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Ingelheim Animal Health, BD), le CEA et la Fondation Mérieux, 11 filiales de Grands Groupes, 169 PME et ETI et 14 Centres de Compétences (CHU, Universités, Fondations...). Il est certifié label Gold par l'European Cluster Excellence Initiative.



Média	Radio Nostalgie
Type de média	Radio régionale d'informations
Diffusion	25 octobre 2017
Sujet	Tribune libre de Véronique Trillet-Lenoir
Émission	Journal d'infos de 7 h

Vaccination et cancer : l'impérieuse nécessité de science

(podcast non récupéré)





Média	Radio Nostalgie
Type de média	Radio régionale d'informations
Diffusion	25 octobre 2017
Sujet	Tribune libre de Véronique Trillet-Lenoir
Émission	Journal d'infos de 12 h

Vaccination et cancer : l'impérieuse nécessité de science

(podcast non récupéré)





NOVEMBRE 2017

10 retombées presse





CALENDRIERS DES MANIFESTATIONS



LE CALENDRIER COMPLET,
régulièrement mis à jour,
est accessible sur www.gazettelabo.fr

BIARRITZ FRANCE

15/11/2017 - 17/11/2017

CONGRES A3P BIARRITZ

Organisation : A3P

Tél. : +33 (0)4 37 28 30 40

Email : info@a3pservices.com

Web : www.a3p.org/index.php/congres-supports-conferences-photos/congres-parfums-cosmetiques.com/fr/s-inscrire.html

ZOOM SUR

CHARTRES FRANCE

15/11/2017 - 16/11/2017

CONGRES PARFUMS ET COSMETIQUES

Organisation : COSMETIC VALLEY

Web : www.congres-parfums-cosmetiques.com/fr/s-inscrire.html

LYON FRANCE

15/11/2017 - 17/11/2017

IASGO World Congress 2017

Organisation :

Université Claude Bernard Lyon 1

Email : iasgo2017@hbpsurg.eu

Web : iasgo2017.hbpsurg.eu/fr

POITIERS FRANCE

15/11/2017 - 17/11/2017

13^{èmes} JOURNEES DU CANCEROPOLE GSO

Organisation : CANCEROPOLE

Web : www.canceropole-gso.org/?p=listdiff&mod=numero&id=259&id_listdiff=4

PARIS FRANCE

15/11/2017 - 16/11/2017

RI'EAU 2017

Web : www.ifts-sls.com/fichier_article/files/RI'EAU%202017%20programme%20inscription07.pdf

VILLEURBANNE FRANCE

16/11/2017 - 16/11/2017

FORUM ENTREPRISES LYON 1

Organisation : FACULTE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES LYON 1

Contact : BRIGITTE PREVEL

Email : brigitte.prevel@univ-lyon1.fr

Web : www.univ-lyon1.fr/agenda/forum-entreprises-lyon-1-878174.kjsp?RH=AGENDA&LANGUE=o#.WaO35-

CRISPR la révolution : Congrès annuel de la Société Française de Génétique

Web : www.entreprendre-montpellier.com/actualite/crispr-la-revolution-congres-annuel-de-la-societe-

DIJON FRANCE

16/11/2017 - 16/11/2017

10^{ème} EDITION DU FORUM INITIATIF EMPLOIS STAGES

Organisation : UNIVERSITE BOURGOGNE FRANCHE COMTE

Contact : LAURENT GAUTHERON

Tél. : 03 80 39 55 56

Email : laurent.gautheron@u-bourgogne.fr

Web : entreprises.u-bourgogne.fr/actualites/246-recrutez-vos-collaborateurs-lors-du-forum-initiativ

RENNES FRANCE

17/11/2017 - 17/11/2017

3^{èmes} RENCONTRES NUTRITION-ALIMENTATION-METABOLISME-SANTE

Organisation : Groupement d'intérêt Scientifique NAMS

Web : www.eventbrite.fr/e/billets-3emes-rencontres-nutrition-alimentation-metabolisme-sante-33117751085

PARIS FRANCE

17/11/2017 - 17/11/2017

CONGRES AFLTM

Organisation : ATTLM

(Association Française des Techniciens de Laboratoire Médical)

Contact : Pierre DUCCELLIER

Tél. : +33 (0) 1 44 12 67 67

Web : antab.com/spip/IMG/pdf/JP_2017_AFTLM.pdf

LILLE FRANCE

17/11/2017 - 19/11/2017

HIBSTER 2017

Organisation : EURASANTE POLE NUTRITION SANTE LONGEVITE

Tél. : 03 28 55 90 60

Email : jplaia@eurasante.com

Web : www.eurasante.com/agenda/hibster-2017

PARIS FRANCE

20/11/2017 - 21/11/2017

5^{èmes} RENCONTRES DES MALADIES RARES

Email : marie.germond@publicishealth.com

Web : www.rcfr.eu/

LYON FRANCE

21/11/2017 - 23/11/2017

EUROPACK EUROMANUT CFIA

Email : epem.cfia@gl-events.com

Web : www.europack-euromanut-cfia.com/fr

PARIS FRANCE

21/11/2017 - 22/11/2017

10^{ème} EDITION DES RCFr : L'EXPERTISE EN CANCEROLOGIE

Organisation : RCFr (LES RENCONTRES DE LA CANCEROLOGIE FRANCAISE)

Tél. : 01 73 28 16 14

Email : evenement@rcfr.eu

Web : www.rcfr.eu

Paris FRANCE

21/11/2017 - 21/11/2017

Séminaire Guide de Conception BASSETTI

Organisation : BASSETTI

Contact : Alexandre MARC

Tél. : +33.647.988.696

Email : alexandre.marc@bassetti.fr

ARCACHON FRANCE

22/11/2017 - 23/11/2017

Nouveaux risques et contaminants émergents : de l'identification à la surveillance, dans l'alimentation et l'environnement

Organisation : INRA

Contact : Annie GUERIN

Tél. : 03 21 21 86 38

Email : annie.guerin@inra.fr

Web : colloque.inra.fr/rpc/Page-d-accueil/Edito-colloque

TOULOUSE FRANCE

24/11/2017 - 25/11/2017

FUTURA POLIS SANTE

Web : www.futurapolis.com


ROSCOFF FRANCE

24/11/2017 - 24/11/2017

FORUM IDEALG 2017
Contact : Fabienne Kilmartin

Email : fabienne.kilmartin@sb-roscoff.fr

Web : www.idealg.ueb.eu/actualites/

actuListes//FORUM_IDEALG_2017.

cid26796

PARIS FRANCE

24/11/2017 - 25/11/2017

FORUM DE L'INSERTION
PROFESSIONNELLE ET DE
L'ENTREPRENEURAT EN AFRIQUE
Organisation : CAMPUS FRANCE

Email : ADE@campusfrance.org

Web : www.campusfrance.org/fr/

evenement/afrique-destination-emplois

TOULOUSE FRANCE

24/11/2017 - 24/11/2017

JOURNEE GRAND SUD OUEST 2017 DE LA
SOCIETE CHIMIQUE DE FRANCE
Organisation : SOCIETE CHIMIQUE DE

FRANCE

Email : gso-2017@sciencesconf.org

Web : gso-2017.sciencesconf.org/

PARIS FRANCE

25/11/2017 - 26/11/2017

FORUM DU CNRS
Organisation : CNRS

Tél. : +33 1 44 96 40 00

Email : drh.webdrh@cnrs.fr

Web : leforum.cnrs.fr/

MONTECARLO MONACO

27/11/2017 - 28/11/2017

CONGRES ELRIG
Organisation : ELRIG

Email : INFO@ELRIGFR.ORG

Web : elrigfr.org/

STRASBOURG FRANCE

28/11/2017 - 29/11/2017

6^{ème} EDITION BIOFIT
Web : us3.campaign-archive2.com/?u=9

4a194a3f00e5070c502d58&id=ba1b9

75856&e=8114147aab

ZOOM SUR
AIX EN PROVENCE FRANCE

28/11/2017 - 28/11/2017

TECHSHOW
Tél. : +33 (0)1 81 89 18 90

Email : contact@techshow.eu

Web : techshow.eu/

ANVERS BELGIQUE

29/11/2017 - 30/11/2017

PEFTEC 2017
Web : www.ilmexhibitions.com/peftec/

MARSEILLE FRANCE

30/11/2017 - 30/11/2017

11^{ème} CARREFOUR DU POLE EUROBIOMED
Web : www.eurobiomed.org/

evenements/evenement/11eme-

carrefour-du-pole-eurobiomed/

LYON FRANCE

01/12/2017 - 03/12/2017

HACKING HEALTH LYON
Organisation : HACKING HEALTH LYON

Contact : Sylvie Perret

Tél. : 06 70 61 09 25

Email : soleil@wanadoo.fr

Web : hacking-health.org/lyon-fr/

LE KREMLIN BICETRE FRANCE

02/12/2017 - 02/12/2017

JOURNEE PORTES OUVERTES IONIS
Organisation : IONIS

Tél. : 01 53 14 59 29

Email : contact@ionis-stm.com

Web : www.ionis-stm.com/ecole/

rencontre-information-orientation-salon

NANCY FRANCE

06/12/2017 - 07/12/2017

WOODCHEM 2017
Web : www.fibres-energivie.eu/fr/event/

woodchem-2017-0

PAU FRANCE

07/12/2017 - 08/12/2017

JOURNEES SCIENTIFIQUE SFERETE 2017
Organisation : SOCIETE FRANCOPHONE

D ETUDE ET DE RECHERCHE SUR LES

ELEMENTS TOXIQUES ET ESSENTIELS

Contact : HUGUES PAUCOT

Web : www.sferete.fr/journees-

scientifiques-sferete-2017/

GRENOBLE FRANCE

07/12/2017 - 07/12/2017

Research 2 Business Oncology Meeting - R2B
Organisation : Cancéropôle Lyon

Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA)

Contact : PHILIPOT Ophélie

Tél. : 04 37 90 17 25

Email : OPHILIPOT@canceropole-clara

Web : www.r2b-oncology.fr

MONTPELLIER FRANCE

07/12/2017 - 08/12/2017

LIGHT UP THE FUTURE
Organisation : OPTITEC

Web : www.lightupthefuture.tech/

MONTAUBAN FRANCE

11/12/2017 - 12/12/2017

Young Scientists Workshop - Genome
Dynamics and Cancer
Organisation : CANCERPOLE GRAND

SUD-OUEST

Web : www.canceropole-gso.org/

page/manifestations/young-scientists-

workshop/602-genomic-dynamics-an

Lyon France

11/12/2017 - 12/12/2017

Immunotherapy for infectious
Organisation : MabDesign

Contact : Ana Antunes

Tél. : 04 78 02 39 91

Email : ana.antunes@mabdesign.fr

Web : www.iqid.org

PARIS FRANCE

14/12/2017 - 15/12/2017

37^{èmes} JOURNEES DE L HYPERTENSION
ARTERIELLE
Organisation : SOCIETE FRANCAISE

D'HYPERTENSION ARTERIELLE

Contact : ROBERTA BRAVI

Email : jhta2017.reg@aimgroup.eu

Web : www.jhta2017.fr/

PARIS FRANCE

17/01/2018 - 20/01/2018

JESFC 2018 : 28^{èmes} JOURNEES
EUROPEENNES DE LA SOCIETE
FRANCAISE DE CARDIOLOGIE
Organisation :

Société Française de Cardiologie

Web : sfcario.fr/JE-SFC-2018

BORDEAUX FRANCE

18/01/2018 - 19/01/2018

JOURNEES MYCOTOXINES 2018
Organisation : INRA MYCSA

Tél. : 05 57 12 24 76

Fax : 05 57 12 25 00

Email :

journees-mycotoxines-2018@inra.fr

Web : journees.inra.fr/mycotoxines-2018/

PARIS FRANCE

19/01/2018 - 19/01/2018

CALYM/IMAGINE WORKSHOP 2018
Web : www.calym.org/Workshop-CALYM-

IMAGINE-2018.html

Média	www.lequotidiendumedecin.fr
Type de média	Presse internet santé
Date de parution	8 novembre 2017
Titre	Rencontres de la cancérologie française

Rencontres de la cancérologie française 2017 L'expertise comme fil conducteur

Antoine Dalat | 08.11.2017

La Pr Véronique Trillet-Lenoir, présidente des dixièmes Rencontres de la cancérologie française (RCFR) souhaite que cette édition soit l'occasion d'une « parole libre » sur tous les aspects de l'expertise.

C'est maintenant un rendez-vous bien installé. Les Rencontres de la cancérologie française (RCFR), qui auront lieu les 21 et 22 novembre à Paris, fêteront cette année leur dixième édition. *« Et plus que jamais, nous souhaitons que ces Rencontres soient un forum d'échanges et de débats avec une parole libre, d'un monde de la cancérologie largement tourné vers l'extérieur et en particulier vers les associations de patients »*, explique la Pr Véronique Trillet-Lenoir, présidente des RCFr 2017.

MOTS CLÉS

- Cancérologie
- Congrès RCFr



**CRÉER
UNE ALERTE**

Une crise de l'expertise médicale

Cette année, le fil conducteur des Rencontres sera l'expertise. *« C'est un thème qui est au cœur de l'actualité. En effet, on traverse actuellement une crise de l'expertise médicale. Elle est liée en partie au fait que de plus en plus de patients et d'autres professionnels ont désormais accès à l'actualité scientifique. Une succession de crises sanitaires récentes a aussi nourri une défiance d'une partie de l'opinion vis-à-vis des décideurs de santé. Cette défiance est aussi liée à la suspicion de conflits d'intérêts entre les décideurs ou les professionnels de santé et les industriels de la pharmacie »*, indique la Pr Trillet-Lenoir, en ajoutant que cette crise de l'expertise n'épargne pas les grandes agences sanitaires.

« Elles se plaignent de ne plus trouver suffisamment d'experts dans certains domaines, en faisant valoir que les seuls experts auxquels elles ont accès sont ceux n'ayant qu'une expertise bibliographique. C'est un sujet qui, l'an passé, avait déjà donné lieu à un débat animé sur la confrontation entre expertise bibliographique et expertise de terrain », ajoute la Pr Trillet-Lenoir.

Une défiance collective

Selon elle, cette défiance de l'opinion est davantage collective qu'individuelle. *« Dans l'exercice quotidien de la médecine, il y a toujours une grande confiance des patients envers les médecins. C'est particulièrement vrai en cancérologie où, en raison de la chronicité des pathologies, on accompagne les patients souvent sur de longues périodes »*, indique la Pr Trillet-Lenoir, en ajoutant que cette défiance collective n'est pas sans conséquences. *« On le voit en ce moment, elle se traduit d'abord par un mouvement de résistance à la vaccination. Notre discipline est concernée pour la prévention du cancer du col de l'utérus. Aujourd'hui, seulement 15 % des adolescentes en France sont vaccinées contre le HPV contre 60 à 70 % dans les pays anglo-saxons »*.

Dans certains cas, la défiance peut aussi pousser certains patients de cancérologie à se tourner vers des médecines traditionnelles pas toujours anodines. *« Cela pose un problème quand les patients se détournent des traitements adaptés à leur état »*, souligne la Pr Trillet-Lenoir.



Média	www.lequotidiendumedecin.fr
Type de média	Presse internet santé
Date de parution	8 novembre 2017
Titre	Rencontres de la cancérologie française

Des défis physiques et virtuels

Ce thème de l'expertise sera abordé sous plusieurs angles différents. *« Nous allons bien sûr évoquer les défis de l'expertise médicale et scientifique mais aussi l'expertise partagée entre les différents professionnels de santé à travers des plates-formes de coordination qu'elles soient virtuelles ou physiques. On parlera aussi de la télémédecine, des consultations ou des RCP qui peuvent être faites via cet outil. On ne peut réfléchir à cette question de l'expertise sans s'intéresser à l'irruption du numérique et de la santé connectée »*, indique la présidente des RCFr 2017.

Autre thème abordé : l'expertise scientifique des patients. *« Dans certaines universités, en particulier Grenoble et Paris-Descartes, des patients interviennent dans les formations des soignants et des médecins pour témoigner de leur savoir expérientiel. Nous nous pencherons aussi sur l'expertise territoriale et du rôle joué dans ce domaine par les cancéropoles. Nous parlerons enfin de l'expertise-métier avec l'émergence notamment de tous ces nouveaux métiers infirmiers »*, explique la Pr Trillet-Lenoir, en précisant que tous les grands thèmes d'actualité seront bien sûr traités dans les différentes sessions ou ateliers. *« Il sera question de médecine moléculaire et d'immunothérapie, des biosimilaires et du coût des molécules »*.





QUESTIONS-RÉPONSES SANTÉ

Quelles innovations dans l'expertise en cancérologie ?



**PROFESSEUR
VÉRONIQUE
TRILLET-LENOIR**

Professeur de cancérologie au centre
hospitalo-universitaire de Lyon.
Présidente du Cancéropôle Lyon
Auvergne Rhône-Alpes.
Présidente des RCFr 2017

L'expertise en santé traverse une crise profonde et probablement multifactorielle. Parmi les principaux déterminants identifiés, l'accélération de l'accès à la connaissance favorisée par les nouveaux outils de l'information, les scandales sanitaires générateurs de réactions de défiance de l'opinion publique vis-à-vis des décideurs de santé, les présomptions de conflits d'intérêts des leaders d'opinion avec les groupes pharmaceutiques...

Depuis dix ans, les Rencontres de la cancérologie française (RCFr) représentent le lieu de convergence des réflexions stratégiques sur les perspectives d'innovations dans le champ de la recherche en cancérologie mais aussi des dispositifs organisationnels et des impacts sociétaux qui en découlent. D'année en année, leur évolution s'est faite de manière de plus en plus marquée vers le décloisonnement des échanges entre professionnels de santé, patients et leurs associations, décideurs de santé et industriels engagés en cancérologie.

Notre fil conducteur 2017 sera celui d'une réflexion autour de l'expertise, sujet déjà abordé lors d'un débat contradictoire organisé lors des RCFr 2016 à propos de la confrontation entre



l'expertise bibliographique et l'expertise de terrain. Il sera décrypté lors d'une conférence inaugurale sur l'expertise du savoir présentée par un sociologue des organisations.

Outre un état des lieux de l'expertise médicale et scientifique (session d'actualités thérapeutiques, focus sur la place des biopsies liquides, les biosimilaires, les apports de l'intelligence artificielle, l'activité physique adaptée...), l'édition 2017 comportera des sessions plénières et des workshops sur l'expertise partagée (place des plateformes de coordination, de la télémédecine), les nouvelles organisations territoriales de l'expertise (programmes de recherche centrés autour des cancéropôles régionaux, gestion de la prise en charge des populations migrantes), l'impact sur l'accès aux innovations (dispositifs d'utilisation temporaire, référentiels), et l'évolution des métiers de santé avec un focus sur le métier d'infirmière.

En effet, la complexification des parcours de santé des patients atteints de cancer nécessite actuellement une réflexion en profondeur des dispositifs de formation continue des professionnels de santé non médicaux. Ceux-ci devront être de plus en plus impliqués dans la prise en charge globale des patients, non seulement dans la phase des

soins proprement dits, mais aussi depuis la prévention jusqu'à la réinsertion. Ceci nécessite des transformations dans l'acquisition de nouvelles compétences techniques liées à l'évolution des modalités de prise en charge (chirurgie ambulatoire, chimiothérapie orale), mais aussi de management en vue de

Les Rencontres de la cancérologie française seront plus que jamais un laboratoire d'idées (...) et un espace de débats libres de contraintes au service de la cause commune : la lutte contre le cancer

l'optimisation de la coordination entre les secteurs hospitaliers et la ville, et de gestion des risques (par exemple effets secondaires de l'immunothérapie). Cette nécessaire évolution des métiers et les leviers de progrès envisageables feront l'objet d'une session plénière pluriprofessionnelle. Les formations pourront intégrer les dispositifs internes aux établissements mais aussi prendre la forme de diplômes universitaires, voire de masters en vue de l'activité de recherche infirmière qui sera abordée au cours d'une session dédiée aux dispositifs de recherche.

Notre forum privilégié de longue date la présence permanente d'un « patient grand témoin » dans chacune de ses sessions et inclut de longue date la coconstruction de workshops et de tables rondes avec les patients et leurs représentants. Il

abordera plus spécifiquement cette année la question de l'expertise des patients, qui se traduit, par exemple, au travers des retours d'expériences issus des « universités des patients ». Elle fera l'objet de témoignages sur les patients « formateurs » dans les universités de médecine, et une session sous forme de « saynètes de mise en situation » entre soignants et soignés lui sera consacrée.

En matière de coordination des soins et d'intercommunication entre les différents acteurs, l'irruption de la « santé numérique » entraîne de profonds remaniements des relations entre soignants et avec les patients. Nous aborderons les aspects organisationnels et médico-économiques de la télémédecine et ses applications en matière de diagnostic anatomopathologique, de décision partagée via les réunions de concertation pluridisciplinaires à distance. Nous consacrerons une session à la question de l'impact du numérique sur la modification des usages et des pratiques. Nous maintiendrons le partenariat transparent et constructif avec les entreprises privées et ouvrirons le champ de cette collaboration aux start-up innovantes réunies dans notre « prix de la santé connectée ».

Les RCFr tiennent leur rôle de tribune d'expression des représentants des patients et des citoyens, des professionnels, industriels et des agences de santé. Elles seront plus que jamais un laboratoire d'idées, une force de propositions, un relais des stratégies nationales de santé et un espace de débats libres de contraintes au service de la cause commune : la lutte contre le cancer. ■



La 10^e édition des Rencontres de la cancérologie française aura lieu à Paris les 21 au 22 novembre prochains. Cette édition anniversaire sera l'occasion d'échanger sur la thématique de l'expertise en cancérologie.

DÉPÊCHE DU 23/11/2017

La Fondation ARC signe un partenariat avec le Cancéropôle Lyon Auvergne–Rhône–Alpes (Clara)

Mots-clés : #cancer #recherche #Auvergne-Rhône-Alpes

PARIS, 23 novembre 2017 (APMnews) - La Fondation ARC pour la recherche sur le cancer a signé jeudi un partenariat avec le Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (Clara) pour accélérer et structurer la recherche sur le cancer, ont annoncé les deux partenaires dans un communiqué commun.

"Il s'agit du premier partenariat signé par la Fondation ARC avec l'un des sept cancéropôles labellisés par l'Institut national du cancer (Inca). Sa signature renforce la synergie entre deux partenaires complémentaires et l'inscrit dans la durée", indique la fondation dans le communiqué.

Le partenariat, signé jeudi par François Dupré, directeur général de la Fondation ARC, et Olivier Exertier, secrétaire général du Clara, porte sur la période 2017-2019.

La Fondation ARC et le Clara s'engagent ainsi à développer plusieurs actions communes dès les prochains mois, visant notamment à:

- développer les compétences des jeunes chercheurs
- renforcer les liens avec les équipes de recherche
- promouvoir les appels à projets de la Fondation ARC afin de créer une émulation favorable à l'accélération de la recherche.

"Concrètement, la Fondation ARC participera au conseil de surveillance du Clara et aux discussions relatives à la stratégie du Clara. Elle siègera par ailleurs au comité pédagogique de l'école régionale de cancérologie, une initiative originale développée par le Clara en 2015, qui vise à développer des actions de formation à l'attention de l'ensemble des jeunes chercheurs et des soignants en cancérologie. Cette collaboration permettra ainsi de consolider les Oncoriales, l'université d'été du Clara, qui ont réuni cette année plus de 100 participants (étudiants, soignants...)."

"La Fondation ARC est très engagée dans le soutien aux jeunes chercheurs qui dessinent la recherche de demain et initieront les progrès thérapeutiques des prochaines décennies. Travailler avec le Clara nous permettra d'identifier au mieux les pépites régionales afin de les accompagner. De notre côté, nous souhaitons apporter, grâce à la dimension nationale et internationale de la Fondation ARC, une ouverture aux chercheurs d'Auvergne-Rhône-Alpes, en favorisant les échanges au-delà de la région", déclare François Dupré, cité dans le communiqué.

Cette alliance permettra de renforcer les liens entre la Fondation ARC et les chercheurs d'Auvergne-Rhône-Alpes, en collaborant notamment à l'organisation du Forum de la recherche en cancérologie organisé chaque année par le Clara. Les deux partenaires travailleront ainsi de concert pour rendre plus visibles les appels à projets et toutes les actions de la fondation auprès des chercheurs du territoire du

cancéropôle, et pour aider la fondation à mieux connaître les équipes de recherche, leurs travaux et leurs spécificités.

"Ce partenariat est un signe fort de l'articulation possible entre une animation de la recherche scientifique sur le cancer à une échelle locale, régionale, et nationale grâce au rayonnement de la fondation, pour soutenir la lutte contre le cancer. Il s'inscrit fondamentalement dans le déploiement de notre plan d'actions pour la période 2018-2022. Nous nous réjouissons de la consolidation de notre collaboration qui permettra au Clara de déployer, avec encore plus d'ambitions, ses actions au service des chercheurs", commente Olivier Exertier.

Sur les 10 dernières années, de 2007 à 2016, la Fondation ARC a sélectionné en région Auvergne-Rhône-Alpes 487 projets de recherche sur les cancers pour un montant de plus de 34,4 millions d'euros et en 2016, elle en a sélectionné 37 pour un montant de plus de 4,7 millions d'euros.

sl/ab/APMnews

[SL1OZVNE1]

CANCER-HEMATO

Aucune des informations contenues sur ce site internet ne peut être reproduite ou rediffusée sans le consentement écrit et préalable d'APM International. Les informations et données APM sont la propriété d'APM International.

©1989-2017 APM International -

<https://www.apmnews.com/depeche/94041/312410/la-fondation-arc-signe-un-partenariat-avec-le-canceropole-lyon-auvergne%E2--rhone%E2--alpes--clara->

La Fondation ARC et le Clara nouent un partenariat

Par



Olivier Exertier, secrétaire général du CLARA et François Dupré, directeur général de la Fondation ARC (Crédits : DR) L'objectif est d'accélérer la recherche sur le cancer dans la région Auvergne-Rhône-Alpes. Afin d'accélérer et structurer la recherche sur le cancer la Fondation ARC et la cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (Clara) viennent de signer un partenariat portant sur la période 2017-2019. Aussi, plusieurs actions communes devraient être lancées dans les prochains mois ; notamment pour développer les compétences des jeunes chercheurs, renforcer les liens avec les équipes de recherche et promouvoir les appels à projets de la Fondation ARC afin de créer une émulation favorable à l'accélération de la recherche.

" La Fondation ARC est engagée dans le soutien aux jeunes chercheurs. Travailler avec le CLara nous permettra d'identifier au mieux les pépites régionales afin de les accompagner. De notre côté, nous souhaitons apporter, grâce à la dimension nationale et internationale de la Fondation ARC, une ouverture aux chercheurs d'Auvergne-Rhône-Alpes " a déclaré François Dupré, directeur général de la Fondation ARC. Reconnue d'utilité publique, elle est la seule fondation française entièrement dédiée à la recherche sur le cancer.

Média	Newsletter Acteurs de l'économie
Type de média	Newsletter économie régionale
Date de parution	24 novembre 2017
Titre	La Fondation ARC et le CLARA nouent un partenariat



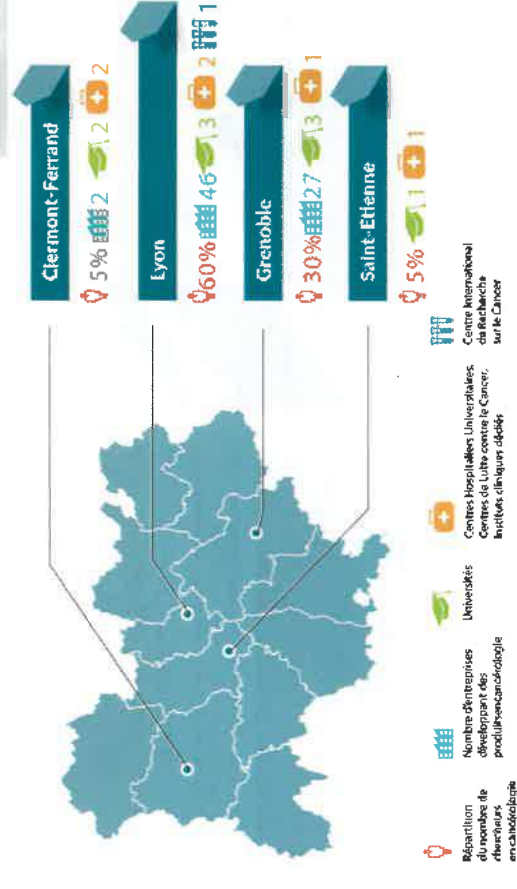
La Fondation ARC et le Clara nouent un partenariat

L'objectif de ce rapprochement est d'accélérer la recherche sur le cancer dans la région Auvergne-Rhône-Alpes.

[Lire la suite](#)



C'est en 2003 que le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (CLARA) voit le jour. Initiative lancée et financée par les pouvoirs publics (Institut National du Cancer, Collectivités territoriales et le Fonds Européen de Développement Régional), le Cancéropôle CLARA s'inscrit dans le cadre des Plans Cancers nationaux et vise à développer la Recherche en oncologie en Auvergne-Rhône-Alpes.



Entretien avec le Professeur Véronique Trillet-Lenoir, Présidente du Comité de Direction du CLARA

Cancer : décloisonner les spécialités pour

Un Français sur 3 sera touché par le cancer... Face à ce constat, le Cancéropôle CLARA s'investit : quels sont les enjeux ?

Le diagnostic et le traitement de la maladie exigent des compétences pluridisciplinaires qui doivent converger, d'où la nécessité d'un réseau de chercheurs venus de divers horizons. Outre les équipes classiquement impliquées en cancérologie, la recherche sur le cancer fait de plus en plus appel à d'autres disciplines (sciences de l'ingénieur, physique, chimie, sciences humaines et sociales...). Les avancées thérapeutiques et diagnostiques basées sur la recherche en labora-

toire et la recherche appliquée nécessitent un continuum qui requiert le décloisonnement entre les spécialités, ainsi qu'entre les centres de recherche et les hôpitaux. A l'échelle de la région, cela se traduit par une dynamique d'innovation (dispositifs médicaux, médicaments...)

Le Cancéropôle CLARA a aussi permis la création d'une école hors les murs...

La recherche sur le cancer est donc un véritable générateur de création d'emplois. Cette valorisation économique de la recherche suscite légitimement l'intérêt des collectivités. En matière d'employabilité, la cancérologie nécessite par ailleurs des connaissances de plus en plus fines, et l'acquisition de nouvelles compétences ; C'est pourquoi le Cancéropôle CLARA accompagne également les organismes de

formation dans une logique de « filières métiers » (infirmières en pratiques avancées par exemple), au sein de l'École Régionale de Cancérologie Auvergne-Rhône-Alpes.

A quelles évolutions justement doit-on faire face ?

La recherche thérapeutique évolue très vite, c'est la médecine dite « de précision ». Grâce à la synthèse de molécules ciblant spécifiquement les cellules cancéreuses et à l'aide des biomarqueurs, on peut déterminer le traitement adapté à chaque patient. Ces progrès thérapeutiques (incluant l'avènement récent de l'immunothérapie) ont induit une certaine chronisation de la maladie : un certain nombre de patients retournent à la vie active, même non complètement guéris. Les efforts doivent porter sur leur réinsertion

mieux lutter

par l'emploi et par le sport par exemple (nos domaines de recherche en Sciences Humaines et Sociales). Aujourd'hui, nombre de traitements peuvent se faire à domicile car ils sont disponibles sous forme de comprimés. L'organisation des soins est un domaine de recherche que nous soutenons également. Ces progrès thérapeutiques majeurs sont néanmoins extrêmement coûteux, c'est pourquoi la recherche clinique doit aussi comporter une dimension médico-économique (ratio coût/bénéfice de l'innovation).

Quelles sont les avancées les plus importantes dans la lutte contre le cancer ?

Les progrès thérapeutiques curatifs que nous venons d'évoquer sont importants. En revanche, la prévention et le dépis-

tage progressent moins vite. Il faudrait pouvoir éviter l'apparition de la maladie en luttant contre les facteurs de risques (tabagisme, alcoolisme, obésité...), malheureusement le pays n'est pas encore assez sensible au dicton "Il vaut mieux prévenir que guérir". En revanche, on diagnostique mieux et plus tôt, surtout pour les cancers du sein et du colon. Le Cancéropôle est impliqué, là encore, dans le soutien aux programmes de recherche qui touchent à la prévention. Ici, comme ailleurs, les actions des cancéropôles sont guidées par les priorités du Plan Cancer National. La région est le périmètre au sein duquel on peut repérer les thématiques de recherche émergentes, favoriser les partenariats entre les chercheurs et avec les industriels, et focaliser les actions sur les spécificités environnementales et géographiques.

de la lutte bénéfice des patients

le cancer et poursuit un double objectif : le transfert rapide des découvertes vers les patients ainsi que la valorisation économique de la recherche. Ses missions se déclinent sous plusieurs formes telles que l'organisation d'événements scientifiques, l'émergence de projets innovants, le transfert de technologies, l'appui à la recherche clinique, le développement des compétences, ainsi que les partenariats internationaux. Des initiatives dont les retombées économiques sont significatives puisque le CLARA a ainsi contribué à la création de 19 start-up et 600 emplois. Il s'inscrit aussi dans une logique de structuration long terme à l'image du projet CAP (Cancer Auvergne Prostate) qui vise la création d'une tumorothèque spécialisée grâce à la collaboration étroite entre un CHU de la région, un Centre de Lutte contre le Cancer (Centre Jean Perrin) et une clinique privée, afin de constituer un outil de référence pour les professionnels de santé. Enfin, chaque année, le Cancéropôle accompagne le développement de jeunes équipes de recherche via de nouveaux projets émer-

Le projet SIGEXPOSOME

Ce projet, qui vise à mieux comprendre les conséquences de l'exposition aux pesticides mis en cause dans l'apparition de certains cancers, fait collaborer plusieurs établissements universitaires et plateformes d'analyses pour une approche plus en profondeur. Objectifs : améliorer la caractérisation de l'exposition aux pesticides, évaluer l'impact d'une exposition environnementale et domestique à partir de mesures biologiques, étudier des biomarqueurs d'exposition et d'effets en population générale et professionnelle en zone viticole. A terme, le projet vise à améliorer les connaissances sur l'exposition des populations en France et sur les mécanismes d'action des pesticides au niveau de l'organisme, mais aussi contribuer à la prévention des cancers.

gents qui représentent chaque année une dizaine de nouveaux détectés et soutenus représentant un budget total de 400 000 €.

« Avec sa dimension de Cluster et pionnier dans le développement de plusieurs programmes de soutien, le CLARA a permis l'incubation de nombreux dispositifs de type « Open innovation », commente Olivier Exertier, son Secrétaire Général. Nous avons la chance d'avoir une équipe structurée et de pouvoir nous appuyer sur des pôles scientifiques forts disposants

d'infrastructures uniques à l'échelle internationale, telles que le Centre International de Recherche sur le Cancer de l'OMS à Lyon ou l'Installation Européenne de Rayonnement Synchronisé à Grenoble qui travaille sur des solutions de radiothérapies. »

Les ambitions de l'avenir

Une nouvelle feuille de route à l'horizon 2018/2022 permettra de préciser les domaines de focalisation, avec une approche plus intégrative mais aussi différenciante par rapport aux autres cancéropôles. L'annonce d'un nouveau Plan Cancer pour 2020 est très attendue à l'échelle nationale car cela conditionnera la réalisation de nombreuses actions sur le terrain.

« Nous avons aussi l'ambition de poursuivre le continuum recherche/soins/industrie, en renforçant notre interface avec les patients, professionnels de santé et entreprises. Les actions internationales sont elles aussi à développer, notamment notre partenariat avec l'Université Jiao-Tong à Shanghai grâce à l'avantage d'échanges d'étudiants et de professeurs », poursuit Olivier Exertier. En effet, faciliter les échanges intra et extraterritoriaux au profit du développement de la science et de l'enseignement en oncologie font également partie des orientations « fortes » du Cancéropôle CLARA. Favoriser le décloisonnement et les collaborations ainsi qu'une offre de services structurée en adéquation avec les besoins : jusqu'à présent, le Cancéropôle a bien mené la mission qu'il s'était assignée !

Média	Newsletter Le Journal de l'éco
Type de média	Newsletter économie régionale
Date de parution	29 novembre 2017
Titre	Un partenariat pour accélérer et structurer la recherche sur le cancer

Un partenariat pour accélérer et structurer la recherche sur le cancer

le Nov 29, 2017 06:00 am



François Dupré, directeur général de la Fondation ARC pour la recherche sur le cancer et Olivier Exertier, secrétaire général du Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA) ont signé, le 23 novembre 2017, un partenariat pour la période 2017-2019. Objectif : unir leurs forces et leurs...

[Lire la suite »](#)



Média	www.lejournaldeleco.fr
Type de média	Presse internet économie régionale
Date de parution	29 novembre 2017
Titre	Un partenariat pour accélérer et structurer la recherche sur le cancer

Un partenariat pour accélérer et structurer la recherche sur le cancer

Le 29/11/2017 à 06:00



François Dupré, directeur général de la Fondation ARC pour la recherche sur le cancer et Olivier Exertier, secrétaire général du Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA) ont signé, le 23 novembre 2017, un partenariat pour la période 2017-2019. Objectif : unir leurs forces et leurs compétences afin d'accélérer la recherche sur le cancer dans la région Auvergne-Rhône-Alpes.



Booster votre visi

Publicité, contenus, even
communication digitale, i

[Voir les offres](#)

AGENDA ÉCO



Média	www.lejournaldeleco.fr
Type de média	Presse internet économie régionale
Date de parution	29 novembre 2017
Titre	Un partenariat pour accélérer et structurer la recherche sur le cancer

Il s'agit du premier partenariat signé par la Fondation ARC avec l'un des sept cancéropôles labellisés par l'Institut national du cancer. Sa signature renforce la synergie entre deux partenaires complémentaires et l'inscrit dans la durée.

La Fondation ARC et le CLARA s'engagent ainsi à développer plusieurs actions communes dès les prochains mois, visant notamment à :

- **développer les compétences** des jeunes chercheurs ;
- **renforcer les liens** avec les équipes de recherche ;
- **promouvoir les appels à projets** de la Fondation ARC afin de créer une émulation favorable à l'accélération de la recherche.

Renforcer les synergies

Concrètement, la Fondation ARC participera au **conseil de surveillance du CLARA** et aux discussions relatives à la **stratégie** du CLARA. Elle siègera par ailleurs au **comité pédagogique** de l'École Régionale de Cancérologie, une initiative originale développée par le CLARA en 2015, qui vise à développer des **actions de formation** à l'attention de l'ensemble des jeunes chercheurs et des soignants en cancérologie.

Cette collaboration permettra ainsi de consolider **les Oncoriales**, l'université d'été du CLARA, qui ont réuni cette année plus de 100 participants (étudiants, soignants...).

*« La Fondation ARC est très engagée dans le soutien aux jeunes chercheurs qui dessinent la recherche de demain et initieront les progrès thérapeutiques des prochaines décennies. Travailler avec le CLARA nous permettra d'**identifier au mieux les pépites régionales** afin de les accompagner. De notre côté, nous souhaitons apporter, grâce à la dimension nationale et internationale de la Fondation ARC, une ouverture aux chercheurs d'Auvergne-Rhône-Alpes, en **favorisant les échanges** au-delà de la région. »* déclare François Dupré, directeur général de la Fondation ARC.



Média	www.lejournaldeleco.fr
Type de média	Presse internet économie régionale
Date de parution	29 novembre 2017
Titre	Un partenariat pour accélérer et structurer la recherche sur le cancer

Les chercheurs au cœur des préoccupations

Cette alliance permettra de **renforcer les liens entre la Fondation ARC et les chercheurs** de la région Auvergne-Rhône-Alpes, en collaborant notamment à l'organisation du Forum de la recherche en cancérologie organisé chaque année par le CLARA.

Les deux partenaires travailleront ainsi de concert pour **rendre plus visibles les appels à projet et toutes les actions de la Fondation ARC** auprès des chercheurs du territoire du CLARA, et d'aider la Fondation à mieux connaître les équipes de recherche, leurs travaux et leurs spécificités.

*« Ce partenariat est un signe fort de l'articulation possible entre une **animation de la recherche scientifique sur le cancer** à une échelle locale, régionale, et nationale grâce au rayonnement de la Fondation, pour soutenir la lutte contre le cancer. Il s'inscrit fondamentalement dans le déploiement de notre plan d'actions pour la période 2018-2022. Nous nous réjouissons de la consolidation de notre collaboration qui permettra au CLARA de déployer, avec encore plus d'ambitions, ses actions au service des chercheurs. »* certifie Olivier Exertier, secrétaire général du Cancéropôle CLARA.

En savoir plus : www.fondation-arc.org - www.canceropole-clara.com



Média	Newsletter Le Journal de l'éco
Type de média	Newsletter économie régionale
Date de parution	30 novembre 2017
Titre	Un partenariat pour accélérer et structurer la recherche sur le cancer

Plus d'articles à découvrir sur Le Journal de l'éco

[Un partenariat pour accélérer et structurer la recherche sur le cancer](#)





DÉCEMBRE 2017

19 retombées presse





RHÔNE-ALPES

**Cancer : partenariat entre
le Clara et la Fondation ARC**

La Fondation ARC pour la recherche sur le cancer et le Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (Clara) ont conclu un partenariat. Ce premier engagement signé par la fondation avec l'un des sept cancéropôles labellisés par l'Institut national du cancer vise notamment à développer les compétences des jeunes chercheurs, renforcer les liens avec les équipes de recherche et promouvoir les appels à projets de la fondation. La Fondation ARC participera au conseil de surveillance et aux discussions relatives à la stratégie du Clara.

Média	www.leprogres.fr
Type de média	Presse internet régionale
Date de parution	1 ^{er} décembre 2017
Titre	Cancer : partenariat entre le CLARA et la Fondation ARC

RHÔNE-ALPES

Cancer : partenariat entre le Clara et la Fondation ARC

Vu 6 fois | Le 01/12/2017 à 05:00 |  Réagir

EDITION ABONNÉ



La Fondation ARC pour la recherche sur le cancer et le Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (Clara) ont conclu un partenariat. Ce premier engagement signé par la fondation avec l'un des sept cancéropôles labellisés par l'Institut national du cancer vise notamment à développer les compétences des jeunes chercheurs, renforcer les liens avec les équipes de recherche et promouvoir les appels à projets de la fondation. La Fondation ARC participera au conseil de surveillance et aux discussions relatives à la stratégie du Clara.





Un mode d'emploi pour accompagner les malades à la reprise du travail



Université de Lyon 1 - Service Communication - Eric Le Roux / UCBL

Deux laboratoires lyonnais, en médecine du travail et sciences sociales, testent un protocole de retour à l'emploi auprès de 200 patientes atteintes d'un cancer du sein.

L'acronyme n'est pas facile. Fastracs, pour FACiliter et soutenir le retour au travail après un cancer du sein. Derrière cette expérience unique en France, il y a Jean-Baptiste Fassier, médecin du travail rattaché à l'université Claude Bernard à Lyon. Elle associe dix chercheurs en médecine et psychologie sociale et fédère un comité stratégique de 25 personnes, parmi lesquelles des représentants de l'Agence régionale de santé, du Cancéropôle régional (Clara), de la Ligue contre le Cancer, l'Assurance-maladie et la Direction régionale du travail (Dirrecte).

Le projet vise à définir le mode d'emploi d'un accompagnement à la reprise professionnelle et l'amélioration du maintien dans l'emploi. Cela pose, dès en amont, la question du lien avec l'employeur pendant le congé et de la façon dont il faut ou pas le garder. « *L'anticipation est la clef d'un bon retour. On ne passe pas du statut de malade au statut de salarié du jour au lendemain, d'un claquement de doigt* », dit le praticien des Hospices Civils de Lyon.

40 % de patientes en activité professionnelle



[Visualiser l'article](#)

Cette initiative en recherche interventionnelle, encadrée par des critères scientifiques, cible les femmes atteintes d'un cancer du sein pour étudier un échantillon homogène, offrant une base statistique suffisante. *« C'est la principale cause d'affection de longue durée, avec 36.000 nouveaux cas en France en 2016, dont 7.000 en Auvergne-Rhône-Alpes, territoire de notre étude. Et 40 % de ces femmes sont en activité professionnelle »*, dit-il.

Grâce à un financement de près de 800.000 euros recueilli auprès de plusieurs partenaires, dont 560.000 de l'Institut national du cancer sur quatre ans, il espère les premières prises en charge expérimentales à l'été 2018.

Deux cents patientes de la région seront intégrées dans un programme d'accompagnement pilote, démarré à l'hôpital en parallèle du parcours de soins, et poursuivi durant deux ans après le diagnostic. Avec un groupe témoin équivalent, pour une étude clinique en bonne et due forme. Le protocole devra définir la bonne méthode d'accompagnement et les missions respectives du milieu hospitalier et de la médecine du travail, *« qui doit être plus étroitement associée »*. Et aussi les moyens de financement dans l'optique d'une généralisation de la prise en charge. *« On n'envisage une participation mixte de la Sécurité sociale et de l'employeur, à travers sa mutuelle, l'Agefiph et même ses fonds propres »*, explique le chercheur. Selon les résultats de l'étude, le programme a vocation à être élargi à partir de 2021. *« On aimerait que l'accompagnement devienne la règle, comme le sont les traitements de rééducation. »*

Correspondante à Lyon



PMIE & REGIONS

Un mode d'emploi pour accompagner les malades lors de la reprise du travail

Deux laboratoires lyonnais, en médecine du travail et sciences sociales, testent un protocole de retour à l'emploi auprès de 200 patientes atteintes d'un cancer du sein.

L'acronyme n'est pas facile. Fast-tracks, pour FAciliter et soutenir le retour au travail après un cancer du sein. Derrière cette expérience unique en France, il y a Jean-Baptiste Fassier, médecin du travail rattaché à l'université Claude Bernard à Lyon.

Elle associe dix chercheurs en médecine et psychologie sociale et fédère un comité stratégique de 25 personnes, parmi lesquelles des

représentants de l'Agence régionale de santé, du Cancéropôle régional (Clara), de la Ligue contre le Cancer, l'Assurance-maladie et la Direction régionale du travail (Dirrecte).

Anticiper

Le projet vise à définir le mode d'emploi d'un accompagnement à la reprise professionnelle et l'amélioration du maintien dans l'emploi. Cela pose, dès en amont, la question du lien avec l'employeur pendant le congé et de la façon dont il faut ou pas le garder. « L'anticipation est la clef d'un bon retour. On ne passe pas du statut de malade au statut de salarié du jour au lendemain, d'un claquement

de doigt », dit le praticien des Hospices Civils de Lyon.

Cette initiative en recherche interventionnelle, encadrée par des critères scientifiques, cible les femmes atteintes d'un cancer du sein pour étudier un échantillon homogène, offrant une base statistique suffisante. « C'est la principale cause d'affection de longue durée, avec 36.000 nouveaux cas en France en 2016, dont 7.000 en Auvergne-Rhône-Alpes, territoire de notre étude. Et 40 % de ces femmes sont en activité professionnelle », dit-il.

Grâce à un financement de près de 800.000 euros recueilli auprès de plusieurs partenaires, dont 560.000 de l'Institut national du cancer sur quatre ans, il espère les



premières prises en charge expérimentales à l'été 2018.

Deux cents patientes de la région seront intégrées dans un programme d'accompagnement pilote, démarré à l'hôpital en parallèle du parcours de soins, et poursuivi durant deux ans après le diagnostic. Avec un groupe témoin équivalent, pour une étude clinique

800.000

EUROS

ont été récoltés pour ce programme auprès de plusieurs partenaires, dont 560.000 de l'Institut national du cancer.

en bonne et due forme. Le protocole devra définir la bonne méthode d'accompagnement et les missions respectives du milieu hospitalier et de la médecine du travail, « *qui doit être plus étroitement associée* ».

Et aussi les moyens de financement dans l'optique d'une généralisation de la prise en charge. « *On envisage une participation mixte de la Sécurité sociale et de l'employeur, à travers sa mutuelle, l'Agefiph et même ses fonds propres* », explique le chercheur. Selon les résultats de l'étude, le programme a vocation à être élargi à partir de 2021. « *On aimerait que l'accompagnement devienne la règle, comme le sont les traitements de rééducation.* » — **L. D.**



Influence des réseaux sociaux sur les comportements Alcool/ Tabac/Alimentation



Dans le cadre d'un projet de recherche en prévention financé par le Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA), nous souhaitons réaliser une enquête exploratoire sur l'influence des réseaux sociaux sur les comportements des adolescents (13-18ans) concernant les produits alcool/tabac et/ou alimentaires.

Cette enquête se déroulera principalement sous la forme d'un questionnaire à faire passer auprès des adolescents/collégiens/lycéens des établissements partenaires.

Les informations recueillies dans le cadre de ce projet permettront de réfléchir avec les établissements partenaires à la création d'interventions adaptées auprès de notre population cible.

Si vous souhaitiez participer à ce projet, merci de me contacter à l'adresse indiquée.



Un mode d'emploi pour accompagner les malades lors de la reprise du travail

Deux laboratoires lyonnais, en médecine du travail et sciences sociales, testent un protocole de retour à l'emploi auprès de 200 patientes atteintes d'un cancer du sein.

L'acronyme n'est pas facile. Fastracs, pour FAciliter et soutenir le retour au travail après un cancer du sein. Derrière cette expérience unique en France, il y a Jean-Baptiste Fassier, médecin du travail rattaché à l'université Claude Bernard à Lyon.

Elle associe dix chercheurs en médecine et psychologie sociale et fédère un comité stratégique de 25 personnes, parmi lesquelles des représentants de l'Agence régionale de santé, du Cancéropôle régional (Clara), de la Ligue contre le Cancer, l'Assurance-maladie et la Direction régionale du travail (Dirrecte).

Anticiper

Le projet vise à définir le mode d'emploi d'un accompagnement à la reprise professionnelle et l'amélioration du maintien dans l'emploi. Cela pose, dès en amont, la question du lien avec l'employeur pendant le congé et de la façon dont il faut ou pas le garder. « *L'anticipation est la clef d'un bon retour. On ne passe pas du statut de malade au statut de salarié du jour au lendemain, d'un claquement de doigt* », dit le praticien des Hospices Civils de Lyon.

Cette initiative en recherche interventionnelle, encadrée par des critères scientifiques, cible les femmes atteintes d'un cancer du sein pour étudier un échantillon homogène, offrant une base statistique suffisante. « *C'est la principale cause d'affection de longue durée, avec 36.000 nouveaux cas en France en 2016, dont 7.000 en Auvergne-Rhône-Alpes, territoire de notre étude. Et 40 % de ces femmes sont en activité professionnelle* », dit-il.

Grâce à un financement de près de 800.000 euros recueilli auprès de plusieurs partenaires, dont 560.000 de l'Institut national du cancer sur quatre ans, il espère les premières prises en charge expérimentales à l'été 2018.

Deux cents patientes de la région seront intégrées dans un programme d'accompagnement pilote, démarré à l'hôpital en parallèle du parcours de soins, et poursuivi durant deux ans après le diagnostic. Avec un groupe témoin équivalent, pour une étude clinique en bonne et due forme. Le protocole devra définir la bonne méthode d'accompagnement et les missions respectives du milieu hospitalier et de la médecine du travail, « *qui doit être plus étroitement associée* ».

Et aussi les moyens de financement dans l'optique d'une généralisation de la prise en charge. « *O n envisage une participation mixte de la Sécurité sociale et de l'employeur, à travers sa mutuelle, l'Agefiph et même ses fonds propres* », explique le chercheur. Selon les résultats de l'étude, le programme a vocation à être élargi à partir de 2021. « *On aimerait que l'accompagnement devienne la règle, comme le sont les traitements de rééducation.* »



CARCIDIAG : NOUVELLE RECONNAISSANCE

A l'initiative du cancéropole CLARA Lyon Rhône-Alpes Auvergne le jeudi 7 décembre à Grenoble trois start-ups dont la jeune société creusoise Carcidiag Biotechnologies seront récompensées au titre des entreprises présentant un fort potentiel d'innovation et de valorisation dans le secteur de l'oncologie. Ce prix sera remis par l'ancienne ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Geneviève Fioraso et parrainé par les SATTs, Pulsalys, Luksium et Grand Centre.

Ce prix est «une reconnaissance de la communauté scientifique et médicale» pour la start-up accueillie au titre de la pépinière par l'agglomération du Grand Guéret, précise le directeur administratif de Carcidiag, Christian Laurance.

Les 5 enjeux de notre système de santé



(Crédits : Laurent Cerino/ADE)

Entre nouveaux enjeux et nécessaire contraintes budgétaires, le système de santé français est à la croisée des chemins. Pourquoi est-ce qu'il ne fonctionne plus ? Comment le réinventer ? Faudra-t-il s'orienter vers plus de sélectivité ? Devra-t-on laisser le champ libre au numérique ? Quelle politique pour quelle prévention ? Autant de questions soulevées lors d'un débat organisé le 4 décembre dernier par Acteurs de l'économie - la Tribune en collaboration avec la Caisse d'Épargne Rhône-Alpes. Extraits choisis.

Imaginé en 1945, notre système de santé repose sur la prise en charge des soins par l'Assurance-maladie, sur le principe de la solidarité nationale. Mais près de 70 ans plus tard, force est de constater que cette innovation majeure est malmenée, même s'il reste un modèle enviable aux yeux des étrangers. Contraint, au mieux, de se transformer, à défaut, de se réinventer, quels sont les nouveaux enjeux auquel notre système de santé doit faire face ?

Éléments de réponses avec Véronique Trillet-Lenoir, professeur de Cancérologie au C.H.U. de Lyon, présidente du Comité de Direction du Cancéropole Lyon Auvergne Rhône Alpes (CLARA), conseillère régionale, Jean-Yves Grall, directeur général de l'Agence Régionale de Santé Auvergne Rhône-Alpes, ancien directeur-général de la santé et Vincent Rébeillé-Borgella, secrétaire général de l'Union Régionale des Professionnels de santé (URPS) Médecins Libéraux et médecin généraliste.



1 - Rester solidaire :

"Notre système doit être performant tout en restant solidaire alors que le coût de la santé évolue plus vite que les ressources qui lui sont attribuées. Il faut prendre en compte l'augmentation de la longévité et de ses conséquences : dépendances, vieillissements, dépistages précoces, maladies chroniques à soigner plus longtemps. Nous devons également faire face à de nouveaux comportements. La population est davantage concernée par la santé. Elle est plus réactive, attentive et moins docile ", souligne Jean-Yves Grall .

"Nos besoins de santé, comme les coûts des nouvelles thérapeutiques, vont augmenter. Mais le système présente des contraintes économiques et européenne. Peut-on se permettre de soigner tout le monde comme avant ? Devra-t-on faire des choix ? Comment rester fraternel avec ceux qui ne pourront pas être soigné", avance Vincent Rébeillé-Borgella.



Jean-Yves Grall (photo : Laurent Cerino/ADE)

2 - Optimiser les moyens :

"Il faut innover dans notre façon de soigner. Il faut être lucide et se poser des questions difficiles. Devrons-nous continuer à sauver des grands prématurés ? Devrons-nous sélectionner les patients atteints d'un cancer à soigner ? ", poursuit Vincent Rébeillé-Borgella.

acteursdeleconomie.latribune.fr
Pays : France
Dynamisme : 0[Visualiser l'article](#)

"Il convient de poser la question du juste soin, par une optimisation des ressources, une complémentarité des soins, avant même d'arriver jusqu'à l'hôpital", indique Véronique Trillet-Lenoir

"Un système solidaire, c'est aussi un système qui compte sur la citoyenneté de chacun, d'où l'idée de ne pas recourir aux soins si on n'en a pas besoin. Cela pose également la question de l'accès à tous les soins, pas seulement physiquement, dans son quartier ou dans sa ville, mais dans un système organisé et identifiable. Les bonnes pratiques, la préservation des ressources rejoignent l'éthique," avance Jean-Yves Grall .

3 - Utiliser le numérique :

"Il y a un foisonnement de solutions numériques. Certes, la santé coûte cher, mais on oublie de dire que cela produit du développement économique et de l'emploi. Ceci dit, le numérique n'est qu'un outil. Il est inerte. S'il s'adresse à des gens qui ne communiquait pas avant, le numérique ne recréera pas des échanges. Il est utile dès lors qu'il fluidifie et améliore les conditions de communications. ", dévoile Véronique Trillet-Lenoir.

"La technologie est au service de l'information sur le patient. Il permet de perdre le moins d'informations possibles, d'améliorer la communication entre tous les professionnels, un partage qui doit se faire dans l'intérêt du patient. Le système d'information est assez performant entre les établissements de santé. Reste à l'ouvrir à la ville", reconnaît Vincent Rébeillé-Borgella.

"Le numérique peut aider à fluidifier la prise en charge, à gagner du temps. Mais ce n'est pas un outil qui soigne. C'est un outil qui aide," confirme Jean-Yves Grall



Véronique Trillet-Lenoir (photo : Laurent Cerino/ADE)

4 - Faire de la prévention :

"Dans notre région, 10 000 citoyens par an pourraient être sauvés si on améliorait la prévention des maladies cardiovasculaires. 6 décès de cancer sur 10 pourraient être évités si on menait une politique de prévention innovante et suivie. On ne parle pas d'inventer des molécules révolutionnaires, mais de savoir délivrer les bons messages. Savez-vous comment les jeunes appellent une cigarette ? 'Une nuitgrav' . S'ils détournent ainsi les messages de prévention, c'est qu'ils ne sont pas si efficaces. Ces campagnes nationales ont montré leurs limites. Il n'est pas suffisant d'informer, il faut mener une politique globale qui va du dépistage au retour à la vie après une maladie. La prévention est un métier qui obéit à des règles très strictes, de déterminants de santé et des populations. C'est pourquoi nous avons mis en place un Institut universitaire de prévention pour professionnaliser ce travail de prévention. Il faut également pouvoir évaluer régulièrement ses impacts", détaille Véronique Trillet-Lenoir.

"Nous sommes clairement en sous-prévention. Il faut trouver des vecteurs pour toucher tout le monde, de nouvelles formes pour aller vers les gens. La seule politique de prévention qui a marché reste la sécurité routière. Cela signifie que la prévention doit être constante, s'inscrire dans un temps long avec des moyens massifs. Il faut également faire une prévention évaluable", confirme Jean-Yves Grall .



[Visualiser l'article](#)

"La culture de la prévention doit être partagée avec tous, en lien avec tous les acteurs du territoire, avec une cohérence dans les messages donnés. Ce doit être une démarche collective plus que des interventions individuelles", rajoute Vincent Rébeillé-Borgella .



Vincent Rébeillé-Borgella (photo : Laurent Cerino/ADE)

5 - Responsabiliser les patients :

"Face à un patient expert, le dialogue est plus que jamais d'actualité. Je préfère partir de ce qu'il sait et évaluer ce qu'il a compris pour mieux l'informer. L'expert est aussi devenu un consommateur de soins, mais avec des exigences inadaptées. Une éducation citoyenne à la santé est nécessaire pour faire prendre conscience que chaque acte médical engage le porte-monnaie de chacun. C'est un acte citoyen : le patient doit se sentir responsable", avance Vincent Rébeillé-Borgella.

"Des solutions émergent comme la création d'Université pour patients, où certains apprennent à être des formateurs pour les autres atteints de la même pathologie. Ils peuvent également informer les médecins. C'est une forme d'expertise, un acte citoyen", confirme Véronique Trillet-Lenoir.

"La réponse est probablement dans de nouvelles propositions, des parcours de soin, de vie, de qualité. Néanmoins, il y a une vraie perte de l'idée du bien commun, que son comportement influe sur des questions

acteursdeleconomie.latribune.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 6/6

[Visualiser l'article](#)

sur la santé publique, comme la baisse significative de la vaccination en France. C'est une vraie question citoyenne", conclut Jean-Yves Grall.



CÔTÉ RHÔNE



TEXTOS

François Dupré, dg de la **Fondation ARC** pour la recherche sur le cancer et Olivier Exertier, secrétaire général du **Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA)** ont signé un partenariat pour la période 2017-2019. Premier du genre, il veut renforcer la synergie entre deux partenaires complémentaires, dans la durée. La Fondation Arc et le Clara s'engagent ainsi à développer plusieurs actions communes dès les prochains mois, visant à développer les compétences des jeunes chercheurs ; renforcer les liens avec les équipes de recherche et promouvoir les appels à projets de la Fondation afin de « *créer une émulation favorable à l'accélération de la recherche* ».



TERRITOIRES

LES 5 ENJEUX DE NOTRE SYSTEME DE SANTE

STEPHANIE BORG



Entre nouveaux enjeux et nécessaire contraintes budgétaires, le système de santé français est à la croisée des chemins. Pourquoi est-ce qu'il ne fonctionne plus ? Comment le réinventer ? Faudra-t-il s'orienter vers plus de sélectivité ? Devra-t-on laisser le champ libre au numérique ? Quelle politique pour quelle prévention ? Autant de questions soulevées lors d'un débat organisé le 4 décembre dernier par Acteurs de l'économie - la Tribune en collaboration avec la Caisse d'Épargne Rhône-Alpes. Extraits choisis.

Imaginé en 1945, notre système de santé repose sur la prise en charge des soins par l'Assurance-maladie, sur le principe de la solidarité nationale. Mais près de 70 ans plus tard, force est de constater que cette innovation majeure est malmenée, même s'il reste un modèle enviable aux yeux des étrangers. Contraint, au mieux, de se transformer, à défaut, de se réinventer, quels sont les nouveaux enjeux auquel notre système de santé doit faire face ?

Éléments de réponses avec Véronique Trillet-Lenoir, professeur de Cancérologie au C.H.U. de Lyon, présidente du Comité de Direction du Cancéropole Lyon Auvergne Rhône Alpes (CLARA), conseillère régionale, Jean-Yves Grall, directeur général de l'Agence Régionale de Santé Auvergne Rhône-Alpes, ancien directeur-général de la santé et Vincent Rébeillé-Borgella, secrétaire général de l'Union Régionale des Professionnels de santé (URPS) Médecins Libéraux et médecin généraliste.



1 - RESTER SOLIDAIRE :

"Notre système doit être performant tout en restant solidaire alors que le coût de la santé évolue plus vite que les ressources qui lui sont attribuées. Il faut prendre en compte l'augmentation de la longévité et de ses conséquences : dépendances, vieillissements, dépistages précoces, maladies chroniques à soigner plus longtemps. Nous devons également faire face à de nouveaux comportements. La population est davantage concernée par la santé. Elle est plus réactive, attentive et moins docile", souligne Jean-Yves Grall.

"Nos besoins de santé, comme les coûts des nouvelles thérapeutiques, vont augmenter. Mais le système présente des contraintes économiques et européenne. Peut-on se permettre de soigner tout le monde comme avant ? Devra-t-on faire des choix ? Comment rester fraternel avec ceux qui ne pourront pas être soigné", avance Vincent Rébeillé-Borgella.



Jean-Yves Grall (photo : Laurent Cerino/ADE)

2 - OPTIMISER LES MOYENS :

"Il faut innover dans notre façon de soigner. Il faut être lucide et se poser des questions difficiles. Devrons-nous continuer à sauver des grands prématurés ? Devrons-nous sélectionner les patients atteint d'un cancer à soigner ? ", poursuit Vincent Rébeillé-Borgella.

"Il convient de poser la question du juste soin, par une optimisation des ressources, une complémentarité des soins, avant même d'arriver jusqu'à l'hôpital", indique Véronique Trillet-Lenoir

"Un système solidaire, c'est aussi un système qui compte sur la citoyenneté de chacun, d'où l'idée de ne pas recourir aux soins si on n'en a pas besoin. Cela pose également la question de l'accès à tous les soins, pas seulement physiquement, dans son quartier ou dans



sa ville, mais dans un système organisé et identifiable. Les bonnes pratiques, la préservation des ressources rejoignent l'éthique," avance Jean-Yves Grall.

3 - UTILISER LE NUMÉRIQUE :

"Il y a un foisonnement de solutions numériques. Certes, la santé coûte cher, mais on oublie de dire que cela produit du développement économique et de l'emploi. Ceci dit, le numérique n'est qu'un outil. Il est inerte. S'il s'adresse à des gens qui ne communiquait pas avant, le numérique ne recréera pas des échanges. Il est utile dès lors qu'il fluidifie et améliore les conditions de communications.", dévoile Véronique Trillet-Lenoir.

"La technologie est au service de l'information sur le patient. Il permet de perdre le moins d'informations possibles, d'améliorer la communication entre tous les professionnels, un partage qui doit se faire dans l'intérêt du patient. Le système d'information est assez performant entre les établissements de santé. Reste à l'ouvrir à la ville", reconnaît Vincent Rébeillé-Borgella.

"Le numérique peut aider à fluidifier la prise en charge, à gagner du temps. Mais ce n'est pas un outil qui soigne. C'est un outil qui aide," confirme Jean-Yves Grall



Véronique Trillet-Lenoir (photo : Laurent Cerino/ADE)



4 - FAIRE DE LA PRÉVENTION :

"Dans notre région, 10 000 citoyens par an pourraient être sauvés si on améliorait la prévention des maladies cardiovasculaires. 6 décès de cancer sur 10 pourraient être évités si on menait une politique de prévention innovante et suivie. On ne parle pas d'inventer des molécules révolutionnaires, mais de savoir délivrer les bons messages. Savez-vous comment les jeunes appellent une cigarette ? 'Une nuitgrav'. S'ils détournent ainsi les messages de prévention, c'est qu'ils ne sont pas si efficaces. Ces campagnes nationales ont montré leurs limites. Il n'est pas suffisant d'informer, il faut mener une politique globale qui va du dépistage au retour à la vie après une maladie. La prévention est un métier qui obéit à des règles très strictes, de déterminants de santé et des populations. C'est pourquoi nous avons mis en place un Institut universitaire de prévention pour professionnaliser ce travail de prévention. Il faut également pouvoir évaluer régulièrement ses impacts", détaille Véronique Trillet-Lenoir.

"Nous sommes clairement en sous-prévention. Il faut trouver des vecteurs pour toucher tout le monde, de nouvelles formes pour aller vers les gens. La seule politique de prévention qui a marché reste la sécurité routière. Cela signifie que la prévention doit être constante, s'inscrire dans un temps long avec des moyens massifs. Il faut également faire une prévention évaluable", confirme Jean-Yves Grall.

"La culture de la prévention doit être partagée avec tous, en lien avec tous les acteurs du territoire, avec une cohérence dans les messages donné. Ce doit être une démarche collective plus que des interventions individuelles", rajoute Vincent Rébeillé-Borgella.



Vincent Rébeillé-Borgella (photo : Laurent Cerino/ADE)



5 - RESPONSABILISER LES PATIENTS :

"Face à un patient expert, le dialogue est plus que jamais d'actualité. Je préfère partir de ce qu'il sait et évaluer ce qu'il a compris pour mieux l'informer. L'expert est aussi devenu un consommateur de soins, mais avec des exigences inadaptées. Une éducation citoyenne à la santé est nécessaire pour faire prendre conscience que chaque acte médical engage le porteur de la monnaie de chacun. C'est un acte citoyen : le patient doit se sentir responsable", avance Vincent Rébeillé-Borgella.

"Des solutions émergent comme la création d'Université pour patients, où certains apprennent à être des formateurs pour les autres atteints de la même pathologie. Ils peuvent également informer les médecins. C'est une forme d'expertise, un acte citoyen", confirme Véronique Trillet-Lenoir.

"La réponse est probablement dans de nouvelles propositions, des parcours de soin, de vie, de qualité. Néanmoins, il y a une vraie perte de l'idée du bien commun, que son comportement influe sur des questions de santé publique, comme la baisse significative de la vaccination en France. C'est une vraie question citoyenne", conclut Jean-Yves Grall.

Média	www.brefeco.com
Type de média	Presse internet économie régionale
Date de parution	11 décembre 2017
Titre	Trois start-up primées au R2B Onco 2017

RHÔNE | RÉGION INNOVATION • SANTÉ

Trois start-up primées au R2B Onco 2017

PUBLIÉ LE 11/12/2017 - 15:01



Nanobiose, OncoFactory et CarciDiag, start-up prometteuses dans le secteur de la cancérologie.

Trois start-up actives dans le secteur de la cancérologie ont été récompensées dans le cadre de la neuvième édition du Research2Business Oncology Meeting, une convention organisée par le cancéropôle Clara.

L'édition 2017 Research2Business (R2B) Oncology Meeting, qui permet de catalyser des rencontres entre académiques, PME et industriels, a rassemblé plus de 150 participants. Elle a permis de détecter 18 projets innovants et a donné lieu à plus de 110 rendez-vous face à face.

Les trois start-up qui ont été récompensées sont :

- **Nanobiose** (Le Bourget-du-Lac/Savoie) représentée par Damien Fleury, directeur général,
- **OncoFactory** (Villeurbanne/Rhône) représentée par Frédéric Berget, directeur général
- **CarciDiag** (Guéret/Creuse) représentée par Vincent Carre, son Pdg.

Ces start-up à fort potentiel d'innovation et de valorisation dans le secteur de l'oncologie sont « *l'illustration du dynamisme et de la richesse du tissu régional scientifique et entrepreneurial et démontrent la capacité de coordination des différentes structures du territoire pour identifier, faire naître et accompagner des projets innovants en oncologie* », se félicite le Clara dans un communiqué.

Accompagnement personnalisé

Les trophées R2B Onco 2017 donnent accès à un accompagnement en stratégie communication et marketing.

Nadia Lemaire



Média	Newsletter Bref Eco
Type de média	Newsletter économie régionale
Date de parution	12 décembre 2017
Titre	Trois start-up primées au R2B Onco 2017



RHÔNE **INNOVATION**

Trois start-up primées au R2B Onco 2017

Trois start-up actives dans le secteur de la
cancérologie ont été récompensées dans le cadre de...



Média	www.nouvelle-aquitaine.fr
Type de média	Presse internet régionale
Date de parution	12 décembre 2017
Titre	Carcidiag révolutionne le diagnostic des cancers

Publié 11 décembre 2017

Carcidiag révolutionne le diagnostic des cancers

Les kits de diagnostic de cancer bientôt commercialisés par la start-up creusoise annoncent un changement majeur dans l'approche de la maladie.

#Santé

#Économie

#Start up

Une découverte de l'Université de Limoges



Laboratoire de Carcidiag © Région Nouvelle-Aquitaine

fait jusqu'à aujourd'hui. » Ces recherches menées au laboratoire HCP (Homéostasie cellulaire et pathologies) de l'université de Limoges ont permis de déposer le premier brevet qu'exploite aujourd'hui la jeune start-up.

« Avec Vincent Carré, qui est comme moi glycobiologiste, nous avons mis en évidence la présence de sucres spécifiques présents à la surface des cellules. Ces sucres permettent de les caractériser de façon très sûre » explique Aurélie Lacroix, co-directrice scientifique de [Carcidiag](#). « Nous avons eu l'idée d'appliquer cette découverte aux cellules cancéreuses pour mettre en évidence les cellules souches cancéreuses, ce qui n'a jamais été

L'enjeu de la détection de ces cellules souches cancéreuses est majeur dans la lutte contre la maladie. Alain Queyroux, médecin ORL et membre cofondateur de la Carcidiag explique : « Aujourd'hui, les cancers sont caractérisés selon leur taille et la pénétration des tumeurs dans les tissus. Or, on observe des tumeurs importantes qui se détruisent facilement et de petites tumeurs qui sont au contraire très résistantes. La détection des cellules souches cancéreuses va permettre de changer cette caractérisation : c'est parce qu'elle contient des cellules souches cancéreuses qu'une tumeur est d'autant plus agressive. Celles-ci sont résistantes aux traitements, ne meurent pas, sont capables de reformer une nouvelle tumeur et de se propager dans l'organisme pour de former des métastases. » Les recherches de la jeune société induisent donc un changement de perspective dans l'approche de la maladie.

Jusqu'à des travaux récents, l'existence des cellules souches cancéreuses était discutée par la communauté scientifique. Elles sont aujourd'hui une piste importante dans la compréhension et de la lutte contre la maladie. Les kits de diagnostics que met au point Carcidiag permettent de les dépister à coup sûr ce qui était jusqu'à présent une réelle difficulté.



Média	www.nouvelle-aquitaine.fr
Type de média	Presse internet régionale
Date de parution	12 décembre 2017
Titre	Carcidiag révolutionne le diagnostic des cancers

La biotech hébergée à Guéret

La société a été créée en janvier 2017. Abrisée par la pépinière d'entreprises du [Centre de ressources domotique de Guéret](#), elle emploie 5 personnes qui travaillent activement à la commercialisation des premiers kits de diagnostic pour le cancer colorectal. « *Nous sommes en cours de labellisation EU. C'est une étape nécessaire avant toute mise sur le marché. Dans un premier temps, nous visons 1% des diagnostics du cancer colorectal* » annonce Christian Laurance, le directeur administratif de Carcidiag. « *L'ambition paraît modeste mais cinq millions de tests sont effectués chaque année. Cinquante mille tests, c'est un bon début. A l'horizon 2019, nous proposerons aussi les tests pour les cancers du sein et du poumon et travaillerons sur les cancers des voies aéro-digestives supérieures et cancers gynécologiques. pour lesquels nous avons déposé des brevets.* »

Lauréat du Concours i-Lab du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche en 2017, soutenu par la Banque publique d'investissement, Carcidiag va prochainement se voir décerner le prix « innovation à fort potentiel de développement en oncologie » par le canceropôle Lyon-Auvergne-Rhône-Alpes. « *L'accueil de la communauté scientifique est donc plutôt bon. Les recherches actuelles vont dans notre sens* » explique Alain Queyroux.



Média	www.nouvelle-aquitaine.fr
Type de média	Presse internet régionale
Date de parution	12 décembre 2017
Titre	Carcidiag révolutionne le diagnostic des cancers

Un appel à financement participatif

« L'étape suivante du développement de la société est déjà fixée » précise Aurélie Lacroix « *Pour l'instant, il n'y a pas de traitements spécifiques des cellules souches cancéreuses. Il existe des traitements des cellules cancéreuses qui peuvent atteindre des cellules souches mais rarement toutes. Cela explique les récives. Notre objectif est de détruire spécifiquement ces cellules souches par des traitements de chimiothérapie qui les ciblent directement.* » Ce sont des tests dits « *compagnons* » que doit mener Carcidiag en collaboration avec les traitements mis au point par les laboratoires pharmaceutiques. Ils permettront ce ciblage précis des cellules souches cancéreuses.

L'entreprise est loin d'être isolée dans ses recherches. « *Nous avons essayé de créer des connexions avec le monde médical. Même à Guéret, on peut créer une biotech !* » plaisante Christian Laurance. Le comité scientifique compte, entre autres, des spécialistes de l'hôpital Bichat, de la Timone, des professeurs du CHU de Limoges.

Pour boucler son plan de financement, Carcidiag utilise les services de la plateforme de crowdfunding [Sowefund](#). « *Après avoir rencontré les fonds de co-financement régionaux dont nous attendons la réponse* » poursuit Christian Laurance, « *nous cherchons aussi à valoriser l'épargne locale. Le crowdfunding va nous aider à trouver des particuliers intéressés au développement d'une société sur leur territoire.* » Le ticket d'entrée pour participer au financement de Carcidiag est à 100 euros. La participation est ouverte jusqu'à la fin décembre. Avis aux amateurs...

Le soutien Région

Le conseil régional contribue à l'amorçage du projet d'entreprise et sécurise son lancement avec une aide de 150 000 euros votée lors de la commission permanente du 9 octobre 2017.



Média	www.placegrenet.fr
Type de média	Presse internet régionale
Date de parution	12 décembre 2017
Titre	Trois start-up Rhônalpines primées pour leurs projets innovants en cancérologie

TROIS START-UP RHÔNALPINES PRIMÉES POUR LEUR PROJETS INNOVANTS EN CANCÉROLOGIE

FOCUS – Le 7 décembre dernier, a eu lieu, dans les locaux de Minattec à Grenoble, la 9^e édition de la convention d'affaires annuelle dédiée à la recherche et développement collaborative, au transfert de technologies et à l'innovation ouverte en oncologie. Lors de cette journée organisée par le cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (Clara), trois start-up ont été récompensées pour leur projet à fort potentiel dans le champ des tests de traitements et de diagnostics du cancer.

« Ces start-up sont l'illustration du dynamisme et de la richesse du tissu régional scientifique et entrepreneurial et démontrent la capacité de coordination des différentes structures du territoire pour identifier, faire naître et accompagner des projets innovants en oncologie », déclare Véronique Trillet-Lenoir, présidente du comité de direction du Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes (Clara).

Œuvrant dans le domaine de la cancérologie (ou oncologie), c'est ainsi que trois jeunes start-up ont été récompensées le 7 décembre dernier à

Grenoble, lors de la 9^e édition de la convention d'affaires dédiée à la recherche et développement collaborative, au transfert de technologies et à l'innovation ouverte en oncologie, autrement nommée *Research2Business Oncology Meeting*. L'événement, organisé à l'initiative du Clara, s'est déroulée à Minattec où Geneviève Fioraso, ancienne ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, a remis les trophées.



— Remise du trophée R2B Onco 2017. De gauche à droite : Olivier Exertier, secrétaire général du Cancéropôle Clara, Frédéric Berget, directeur général d'Oncofactory, Ophélie Philipot, responsable valorisation et transfert au Clara, Véronique Trillet-Lenoir, présidente du comité de direction du Clara, Geneviève Fioraso, ancienne ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, Vincent Carre, président directeur général de Carcidiag Biotechnologies et Damien Fleury, directeur général de Nanobiose. © Véronique Magnin – Place Gre'net





Média	www.placegrenet.fr
Type de média	Presse internet régionale
Date de parution	12 décembre 2017
Titre	Trois start-up Rhônalpines primées pour leurs projets innovants en cancérologie

« Trois start-up prometteuses par l'originalité de la technologie brevetée »

Qui sont les trois jeunes pousses en phase de « *preuve du concept* » – autrement dit de démonstration que leur projet peut avoir une application réelle – à être pressenties cette année pour devenir les futures pépites de demain ?

[...]

La suite de contenu est réservé aux abonnés



www.auvergnerhonealpes.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Soirée-débat Cancer et Environnement : comprendre, s'informer et agir

Conférence



Maison de
l'Environnement



En partenariat avec le Cancéropôle CLARA, le département Cancer-Environnement du Centre Léon Bérard vous invite à participer à une soirée-débat au cours de laquelle des professionnels de la santé et des chercheurs vous présenteront leurs travaux et échangeront avec vous sur la santé-environnement, la pollution de l'air et les moyens d'agir en prévention des cancers liés à l'environnement.

Cette soirée-débat se déroulera le 21 décembre à 19h00 à la Maison de l'Environnement, 14 av Tony Garnier, Lyon 7ème

Lien carte: <https://www.auvergnerhonealpes.fr/agenda/3204/288-soiree-debat-cancer-et-environnement-comprendre-s-informer-et-agir-auvergne-rhone-alpes.htm>



Un nouveau siège à Gerland pour le centre de recherche contre le cancer

par la rédaction du MET'

Implanté à Lyon 8e depuis sa création, le Centre international de recherche contre le cancer va bientôt déménager pour de nouveaux locaux flambants neufs dans le biodistrict de Gerland. La livraison du bâtiment est prévue pour fin 2020.

Qu'est-ce que le CIRC ?

Le Centre international de recherche contre le cancer (CIRC) est un organisme intergouvernemental de promotion de la recherche sur le cancer. L'institution travaille sur les causes de la maladie et sa prévention. Elle participe à l'éducation et la formation des chercheurs du monde entier, en particulier ceux provenant des pays en voie de développement, grâce à des bourses d'étude, des cours et la diffusion de publication.

Le CIRC Lyon au cœur du Biodistrict

Le CIRC a été créé en 1965 par l'organisation mondiale de la santé (OMS); il est rattaché à l'Organisation des nations unies (ONU). Son siège historique se trouve à Lyon 8e dans des bâtiments construits pour l'accueillir en 1972. Ceux-ci montrent toutefois des signes claires de vétusté qui ont conduit à la décision d'un déménagement dans une construction nouvelle, plus moderne et fonctionnelle.

Le futur siège du Centre international de recherche contre le cancer sera construit à Gerland, dans le quartier du biodistrict. Le nouveau bâtiment occupera le site où se trouvait jusqu'à aujourd'hui l'Établissement français du sang (EFS) qui déménage à Décines.

Avec 11 300 m², ce projet offrira à l'organisme :

7 150 m² d'espaces scientifiques (laboratoires etc.),
1 600 m² pour les services administratifs, la logistique et la technique,
2 500 m² avec notamment des salles de conférences, un auditorium etc.

Un rayonnement international

Le projet est financé par la Métropole de Lyon, l'État et la région Auvergne Rhône-Alpes. C'est un des projets phares de l'agglomération pour les années à venir qui vise plusieurs objectifs stratégiques :

asseoir la renommée du Biodistrict en y concentrant les institutions et les acteurs économiques et industriels de la filière sciences du vivant (Sanofi-Pasteur, Merial, le cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-alpes, le laboratoire P4 etc.),
faire du CIRC et de son bâtiment un lieu de colloques et de lisibilité de l'excellence française,
accroître la visibilité européenne et mondiale,
mettre en œuvre le projet urbain et immobilier du biodistrict de Gerland au travers de la construction d'un nouvel équipement de recherche.

www.met.grandlyon.com

Pays : France

Dynamisme : 11



[Visualiser l'article](#)



Le siège du CIRC sera créé dans le biodistrict de Gerland au 1 - 3 rue du Vercors à Lyon 7e
© Ouroboros

www.met.grandlyon.com
Pays : France
Dynamisme : 11



[Visualiser l'article](#)



L'une des missions du Centre est la recherche sur les causes des cancers
© Ouroboros



Les colloques et conférences permettent de partager les savoirs et de former les chercheurs et chercheuses du monde entier.

© Ouroboros

www.met.grandlyon.com
Pays : France
Dynamisme : 11



Page 5/5

[Visualiser l'article](#)



L'implantation du CIRC à Gerland va renforcer le leadership de ce quartier dans le domaine de la santé et des sciences du vivant.

© Ouroboros



PULSALYS ACCÉLÈRE



Le 12 décembre 2017, Sophie Jullian, Présidente de PULSALYS, a présenté le premier bilan triennal des activités de la Société d'Accélération du Transfert de Technologies (SATT) du site Lyon Saint-Etienne et sa stratégie à horizon 2020. Après une phase d'ancrage dans le paysage universitaire de son territoire, PULSALYS a mis en œuvre une stratégie visant à l'inscrire dans une démarche de performance et d'accélération. Déjà au rendez-vous, les premiers résultats nourrissent l'ambition de PULSALYS de s'imposer comme un acteur incontournable de l'innovation, du développement économique et de la création d'emplois sur son territoire. Illustrant la capacité de la SATT à fédérer autour de cet objectif, 240 personnes étaient présentes à la soirée « PULSALYS fête ses lumières » en partenariat avec l'Université de Lyon.

PULSALYS, le chaînon manquant entre la recherche académique et le monde économique

Créée le 19 décembre 2013, PULSALYS a pour actionnaires l'Université de Lyon, le CNRS et la Caisse des Dépôts. Sa vocation est de faire émerger des innovations porteuses d'avantages concurrentiels et de dynamisme économique pour les entreprises en s'appuyant sur les résultats de recherche des laboratoires et établissements de l'Université de Lyon (territoire de Lyon et Saint-Etienne). A l'issue d'une phase de détection des inventions les plus prometteuses, PULSALYS conduit des projets opérationnels visant à les amener à une maturité suffisante pour capter l'intérêt du monde socio-économique. Elle procède ensuite au transfert de technologies vers le marché soit via la création d'une startup soit via l'apport d'innovation à une entreprise existante.



« Le rôle de PULSALYS est de construire un patrimoine à partir de la production scientifique des établissements et de le transformer en éléments de transaction économique, lesquels seront des sources de revenu pour les entreprises qui pourront développer de nouvelles business units mais aussi pour les laboratoires qui l'utiliseront pour financer des recherches futures », précise Sophie Jullian, Présidente de PULSALYS.

2014-2016, une phase d'ancrage pour PULSALYS

Parmi les 14 SATT du territoire, PULSALYS fait partie des plus jeunes. La diversité des thématiques de recherche qu'offre le site Lyon Saint-Etienne lui permet également d'être une SATT réellement pluridisciplinaire. La première période de l'activité de PULSALYS a été consacrée à formaliser les collaborations avec les laboratoires et le monde socio-économique. Entre 2014 et 2016, elle a accompagné 350 projets et investi dans 80 d'entre eux. 42 startups ont été créées dont certaines sont entrées en phase de commercialisation, à l'image des sociétés Deltalys et Qinteq. La SATT a aussi réalisé une première entrée au capital de la startup Neolys Diagnostics, qui avait inauguré son dispositif d'incubation. 95 brevets ont été déposés et 18 contrats d'exploitation, sous forme d'options ou de licences, ont été signés avec des industriels. Sur cette période, PULSALYS a réalisé un volume d'investissements d'un montant global de 9 millions d'euros.

2017, PULSALYS accélère

Arrivée à la tête de PULSALYS, en avril dernier, Sophie Jullian a affiché une volonté forte d'inscrire la SATT dans une logique de résultat et d'accélérer sa croissance. Trois axes thématiques stratégiques ont été retenus en cohérence avec l'IDEX et les besoins des filières économiques du territoire : Biosanté et Société ; Science et ingénierie ; Humanités et urbanité.

L'objectif est de constituer un portefeuille de projets en accord avec les attentes du marché, leur niveau de maturité et les retours financiers attendus. Forte d'une feuille de route adaptée, la fin de l'année 2017 avait rendez-vous avec les premiers signes d'accélération de l'activité de PULSALYS :

Son plan stratégique a été validé et sur cette base, la deuxième tranche de son financement lui a été accordée : 15 M€

La multiplication des transactions qui témoigne du capital confiance dont bénéficie PULSALYS :

Les signatures de licences d'exploitation ont doublé,

4 prises de participation ont complété l'unique entrée au capital réalisée sur la période 2014-2016.

Les premiers effets sur la compétitivité du territoire :

150 emplois créés



50 créations d'entreprises

2,8 M€ de Chiffre d'Affaires généré dans ces entreprises

Un volume de 11 M€ de levées de fonds

« Pour 1€ investi, PULSALYS a ainsi généré 1€ d'investissement à l'extérieur », souligne Sophie Jullian.

Une augmentation des recettes issues de la commercialisation des contrats d'exploitation et de la vente de prestations aux établissements et aux tiers augmentent : 2,6 M€ de revenus pour la SATT

Enfin, la signature de nouveaux accords de partenariat qui étoffent le réseau de PULSALYS parmi lesquels ceux conclus avec l'IRT Bioaster, le Cancéropôle CLARA.

Une stratégie de croissance ambitieuse

Poursuivant la volonté de donner une nouvelle dimension à PULSALYS, les objectifs de croissance à l'horizon 2020 sont ambitieux. Parmi lesquels :

Passer de 35 à 45 nouveaux projets développés par an, à horizon 2020

Orienter plus de 50% des projets vers la création de startups et privilégier les partenariats socio-économiques avec des partenaires industriels, pour favoriser le co-développement sur 40% des projets.

Intensifier la démarche Market Pull, dès le début de l'année 2018, sur les sciences de l'ingénieur notamment, en prenant l'initiative de rencontrer les entreprises pour connaître leur besoin et les aider à prendre des risques.

Développer les champs stratégiques du numérique et des Sciences Humaines et Sociales, axes de différenciation très fort dans le paysage national des SATT plutôt tourné vers les sciences dures.

NH TherAguix et Arskan, deux success stories de PULSALYS

Géraldine Le Duc, CEO de NH TherAguix et Jean-Gabriel GRIVE, CEO d'Arskan ont témoigné de l'action concrète de PULSALYS :

Pour NH TherAguix, l'objectif est d'emmener sur le marché le nanomédicamentthéranostique AGuIX®. Cette innovation développée par l'Institut Lumière Matière (ILM : Université Claude Bernard Lyon 1 et CNRS) permet de traiter de façon ciblée les tumeurs cérébrales en épargnant les tissus sains qui l'entourent. PULSALYS a investi 250 K€ dans la maturation des résultats issus des laboratoires académiques. Elle a permis le lancement du 1er essai clinique de ce nanomédicament et la constitution de la start-up. Elle a concédé à NHT, une licence lui permettant d'exploiter les 4 brevets sur lesquels repose la technologie. La startup a levé 2,4 M€ et compte PULSALYS parmi ses actionnaires. Elle s'apprête à lancer un nouvel essai clinique (phase 2 : sur des humains) et prépare une levée de fonds

Arskan a approché PULSALYS avec une problématique marché : trouver une technologie qui permette de lever les freins à la manipulation des fichiers 3D complexes en environnement professionnel. PULSALYS a apporté la réponse à cette problématique avec deux technologies sourcées au Laboratoire d'Informatique en Image et Systèmes d'Information (LIRIS : Université Claude Bernard Lyon 1, Université Lumière Lyon 2, Ecole Centrale de Lyon, INSA Lyon et CNRS) : la compression de fichiers 3D et le streaming de données 3D compatibles pour le web. Ces deux procédés sont chacun protégés par un brevet. PULSALYS en a concédé la licence d'exploitation à ARSKAN qui bénéficie ainsi d'avantages concurrentiels. Lyon Park Auto vient de se doter de cette solution innovante.

PULSALYS

PULSALYS est la Société d'Accélération du Transfert de Technologies (SATT) du territoire de Lyon St-Etienne. Société par Action Simplifiées (SAS) dotée d'un capital de 1 million d'euros reparté entre trois actionnaires

[Visualiser l'article](#)

publics (Université de Lyon, CNRS, Caisse des Dépôts et Consignations), PULSALYS s'appuie sur une dotation d'Etat d'un montant de 57 millions d'euros sur 10 ans.

Créée en décembre 2013 dans le cadre du Programme d'Investissements d'Avenir (PIA) initié par l'Etat, PULSALYS a pour vocation de valoriser la recherche publique par le transfert de technologies vers le monde socio-économique. Pour cela, elle s'appuie sur l'excellence des laboratoires de l'Université de Lyon au sein desquels elle détecte et protège les résultats de recherche à fort potentiel. PULSALYS sélectionne les projets les plus prometteurs et investit dans leur développement technico-économique en intégrant les enjeux industriels, afin de faciliter leur transfert.

PULSALYS est également l'une des premières SATT à intégrer un dispositif d'accélération dédiée à la création de startups liées à ses innovations technologiques.

Les chiffres clés depuis la création :

449 inventions détectées dont 105 projets financés

50 startups créées

35 contrats d'exploitation signés

150 actifs de Propriété Intellectuelle dont 118 brevets déposés

11 M€ investis

Média	cancer-prostate-traitements.blogspot.fr
Type de média	Presse internet spécialisée santé
Date de parution	26 décembre 2017
Titre	La Fondation ARC et le Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA) signent un partenariat

ACTUALITÉS LA FONDATION ARC

Partenariat scientifique

La Fondation ARC et le Cancéropôle Lyon Auvergne-Rhône-Alpes (CLARA) signent un partenariat



PULSALYS, une SATT qui accélère et affiche des ambitions fortes à horizon 2020

Sophie Jullian, Présidente de PULSALYS, a présenté à la presse le premier bilan triennal des activités de la Société d'Accélération du Transfert de Technologies (SATT) du site Lyon Saint-Etienne et sa stratégie à horizon 2020...



Après une phase d'ancrage dans le paysage universitaire de son territoire, PULSALYS a mis en œuvre une stratégie visant à l'inscrire dans une démarche de performance et d'accélération. Déjà au rendez-vous, les premiers résultats nourrissent l'ambition de PULSALYS de s'imposer comme un acteur incontournable de l'innovation, du développement économique et de la création d'emplois sur son territoire. Illustrant la capacité de la SATT à fédérer autour de cet objectif, 240 personnes étaient présentes à la soirée « PULSALYS fête ses lumières » en partenariat avec l'Université de Lyon.

PULSALYS, le chaînon manquant entre la recherche académique et le monde économique
Créée le 19 décembre 2013, PULSALYS a pour actionnaires l'Université de Lyon, le CNRS et la Caisse des Dépôts. Sa vocation est de faire émerger des innovations porteuses d'avantages concurrentiels et de dynamisme économique pour les entreprises en s'appuyant sur les résultats de recherche des laboratoires et établissements de l'Université de Lyon (territoire de Lyon et Saint-Etienne). A l'issue d'une phase de détection des inventions les plus prometteuses, PULSALYS conduit des projets opérationnels visant à les amener à une maturité suffisante pour capter l'intérêt du monde socio-économique. Elle procède ensuite au transfert de technologies vers le marché soit via la création d'une startup soit via l'apport d'innovation à une entreprise existante.

« Le rôle de PULSALYS est de construire un patrimoine à partir de la production scientifique des établissements et de le transformer en éléments de transaction économique, lesquels seront des sources de revenu pour les entreprises qui pourront développer de nouvelles business units mais aussi pour les laboratoires qui l'utiliseront pour financer des recherches futures », précise Sophie Jullian, Présidente de PULSALYS.

2014-2016, une phase d'ancrage pour PULSALYS

Parmi les 14 SATT du territoire, PULSALYS fait partie des plus jeunes. La diversité des thématiques de recherche qu'offre le site Lyon Saint-Etienne lui permet également d'être une SATT réellement pluridisciplinaire. La première période de l'activité de PULSALYS a été consacrée à formaliser les collaborations avec les laboratoires et le monde socio-économique. Entre 2014 et 2016, elle a accompagné 350 projets et investi dans 80 d'entre eux. 42 startups ont été créées dont certaines sont entrées en phase de commercialisation, à l'image des sociétés Deltalys et Qinteq. La SATT a aussi réalisé une première entrée au capital de la startup Neolys Diagnostics, qui avait inauguré son dispositif d'incubation. 95 brevets ont été déposés et 18 contrats d'exploitation, sous forme d'options ou de licences, ont été signés avec des industriels. Sur cette période, PULSALYS a réalisé un volume d'investissements d'un montant global de 9 millions d'euros.

2017, PULSALYS accélère

Arrivée à la tête de PULSALYS, en avril dernier, **Sophie Jullian** a affiché une volonté forte d'inscrire la SATT dans une logique de résultat et d'accélérer sa croissance. Trois axes thématiques stratégiques ont été retenus



en cohérence avec l'IDEX et les besoins des filières économiques du territoire : Biosanté et Société ; Science et ingénierie ; Humanités et urbanité.

L'objectif est de constituer un portefeuille de projets en accord avec les attentes du marché, leur niveau de maturité et les retours financiers attendus. Forte d'une feuille de route adaptée, la fin de l'année 2017 avait rendez-vous avec les premiers signes d'accélération de l'activité de PULSALYS :

► Son plan stratégique a été validé et sur cette base, la deuxième tranche de son financement lui a été accordée : 15 M€

► La multiplication des transactions qui témoigne du capital confiance dont bénéficie PULSALYS :

► Les signatures de licences d'exploitation ont doublé,

► 4 prises de participation ont complété l'unique entrée au capital réalisée sur la période 2014-2016.

► Les premiers effets sur la compétitivité du territoire :

► 150 emplois créés

► 50 créations d'entreprises

► 2,8 M€ de Chiffre d'Affaires généré dans ces entreprises

► Un volume de 11 M€ de levées de fonds

« Pour 1€ investi, PULSALYS a ainsi généré 1€ d'investissement à l'extérieur », souligne **Sophie Jullian**.

► Une augmentation des recettes issues de la commercialisation des contrats d'exploitation et de la vente de prestations aux établissements et aux tiers augmentent : 2,6 M€ de revenus pour la SATT

► Enfin, la signature de nouveaux accords de partenariat qui étoffent le réseau de PULSALYS parmi lesquels ceux conclus avec l'IRT Bioaster, le Cancéropôle CLARA.

Une stratégie de croissance ambitieuse

Poursuivant la volonté de donner une nouvelle dimension à PULSALYS, les objectifs de croissance à l'horizon 2020 sont ambitieux. Parmi lesquels :

► Passer de 35 à 45 nouveaux projets développés par an, à horizon 2020

► Orienter plus de 50% des projets vers la création de startups et privilégier les partenariats socio-économiques avec des partenaires industriels, pour favoriser le co-développement sur 40% des projets.

www.industrie-mag.com

Pays : France

Dynamisme : 23



[Visualiser l'article](#)

► Intensifier la démarche Market Pull, dès le début de l'année 2018, sur les sciences de l'ingénieur notamment, en prenant l'initiative de rencontrer les entreprises pour connaître leur besoin et les aider à prendre des risques.

► Développer les champs stratégiques du numérique et des Sciences Humaines et Sociales, axes de différenciation très fort dans le paysage national des SATT plutôt tourné vers les sciences dures.

NH TherAguiX et Arskan, deux success stories de PULSALYS

Géraldine Le Duc, CEO de NH TherAguiX et **Jean-Gabriel GRIVE**, CEO d'Arskan ont témoigné de l'action concrète de PULSALYS :

► Pour NH TherAguiX, l'objectif est d'emmener sur le marché le nanomédicament théranostique AGuIX®. Cette innovation développée par l'Institut Lumière Matière (ILM : Université Claude Bernard Lyon 1 et CNRS) permet de traiter de façon ciblée les tumeurs cérébrales en épargnant les tissus sains qui l'entourent. PULSALYS a investi 250 K€ dans la maturation des résultats issus des laboratoires académiques. Elle a permis le lancement du 1er essai clinique de ce nanomédicament et la constitution de la start-up. Elle a concédé à NHT, une licence lui permettant d'exploiter les 4 brevets sur lesquels repose la technologie. La startup a levé 2,4 M€ et compte PULSALYS parmi ses actionnaires. Elle s'apprête à lancer un nouvel essai clinique (phase 2 : sur des humains) et prépare une levée de fonds.

► Arskan a approché PULSALYS avec une problématique marché : trouver une technologie qui permette de lever les freins à la manipulation des fichiers 3D complexes en environnement professionnel. PULSALYS a apporté la réponse à cette problématique avec deux technologies sourcées au Laboratoire d'Informatique en Image et Systèmes d'Information (LIRIS : Université Claude Bernard Lyon 1, Université Lumière Lyon 2, Ecole Centrale de Lyon, INSA Lyon et CNRS) : la compression de fichiers 3D et le streaming de données 3D compatibles pour le web. Ces deux procédés sont chacun protégés par un brevet. PULSALYS en a concédé la licence d'exploitation à ARSKAN qui bénéficie ainsi d'avantages concurrentiels. Lyon Park Auto vient de se doter de cette solution innovante.

<http://www.pulsalys.fr/>



Agence Plus2Sens

Anne-Sophie CHATAIN-MASSON

anne-sophie@plus2sens.com

04 37 24 02 58